RECIT REVISITE

Par Monsieur ADN

AVANT-PROPOS

Cette Fan-fiction est un récit alternatif au film de Colin Trevorrow, sortit en Juin 2015. Il s'agit d'une vision du quatrième opus de la license Jurassic Park proche de celle que j'avais imaginé au départ. Le récit reprend donc certaines bases et certaines scènes de la structure narrative de Jurassic World. Basée sur les films de Steven Spielberg, Joe Johnston & Colin Trevorrow ainsi que sur les écrits de Micheal Crichton, la fiction reprend également des passages et des éléments des romans non encore exploités dans les productions cinématographiques à ce jour.

Ainsi, les reprises de scènes de Jurassic World et de passages des romans n'ont ici qu'une vocation de pur divertissement dans un but entièrement non lucratif. Elles n'ont également aucune vocation à remettre en cause les travaux des auteurs de ces œuvres. Il en est de même concernant les diverses illustrations agrémentant la lecture du récit.

Je tiens également à remercier les quelques membres du forum Jurassic Park.fr qui m'ont prodigué leur conseils et suggestions.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Cette fan-fiction est dédiée aux regrettés :

-Micheal Crichton
-Sir Richard Attenborough
-Stan Winston
-Pete Postlethwaite
-Micheal Jeter
-Bob Peck
-Richard Kiley

« Les dinosaures et l'homme, deux espèces séparées par 65 millions d'années d'évolution vont tout à coup se rencontrer. Comment avoir la moindre petite idée de ce qu'il va se passer ? »
Alan Grant

« La vie trouve toujours un chemin »
Ian Malcolm

« Le pouvoir génétique est la force la plus terrible en ce monde est vous la maniez comme un gosse qui vient de trouver le flingue de son père. »
Ian Malcolm

« J'ai moi aussi été emballée par le pourvoir de ce parc. C'est comme le cirque de puces. Ce n'est qu'une illusion. »
Elie Sattler

« Ce que Hammond et Ingen ont fait à Jurassic Park, c'est créer des monstres de parc d'attraction, rien de plus, rien de moins. »
Alan Grant

« La création est un acte de pure volonté. Ce sera parfait la prochaine fois. »
John Hammond

ISLA NUBLAR – 190 KM A L'OUEST DU COSTA RICA

Décembre 2018, une île au large du Costa Rica. Alors que le monde entier s'apprête à fêter Noël, trois employés s'affairent devant un immense bâtiment aux murs blindés en béton armé. Fait curieux, ces trois employés revêtent des combinaisons de couleur jaune très claire. Des combinaisons de même type que des médecins emploieraient dans un lieu contaminé par une épidémie. Il faisait nuit. La nuit était chaude mais un peu de vent rafraichissait l'atmosphère. Le silence était total en cette nuit de pleine lune. Seule la brise parcourant les arbres des bois entourant le bâtiment ajoutait un peu de son dans ce silence de nuit tropicale. L'un des hommes en combinaison, un homme moustachu d'une cinquantaine d'année, fit le point avec son équipe, s'exprimant avec un fort accent d'Amérique Centrale.

-Paré les gars ? Tout votre équipement est-il mis en place ?
-Gants ok, lunettes de protections ok. J'ai vraiment l'air d'un plongeur en mer avec ces machins sur les yeux… répondu nerveusement un autre plus jeune.
-Arrêtes de déconner, *Paolo,* tu connais le protocole maintenant. On t'a briefé sur les risques encourus à pénétrer dans cet enclos. Ce n'est pas parce que tu viens d'entrer dans le service que cela te donne le droit de te plaindre à tout bout de champs. Tu sais ce qui t'attend de l'autre coté de la porte blindée.
-Je plaisantais chef.
-Pas de place à la plaisanterie ici. On plaisantera à la cantine du parc en dégustant la bûche de Noël pour célébrer les congés de fin d'année. Je ne suis vraiment pas contre quelques jours de repos pour fêter dignement Noël à la maison. *Paolo, Felipe* vous avez vérifié votre radio ?
-*Si Señor* affirmèrent les deux collègues avec leur accent costaricain.
-Michael, ici Ernesto à travers le micro de son casque à transmission radio. Tu me reçois cinq sur cinq ?
-Cinq sur cinq Ernesto. Les animaux se reposent au fond de l'enclos. Mais ils n'ont pas l'air d'avoir sommeil. Je les trouve même un tantinet sur le qui vive.
-Compris Michael. À mon signal tu déverrouilles la porte.
-Paolo, c'est à toi l'honneur d'utiliser l'appareil à ultra sons. Tu te souviens de la manière dont on utilise la machine ?
Parmi les trois comparses, Paolo était le seul à porter une sorte de sac à dos auquel dépassait un fil au bout duquel figurait un haut parleur. Le sac contenait en fait un appareil à sons très aigus, pratique pour éloigner les animaux présents derrière ces murs. Le haut parleur était destiné à émettre ce son strident. Les trois employés disposaient de casques leur permettant de se protéger du son.
-Evidemment. Avant d'ouvrir la porte, je tends le haut parleur vers l'avant et je tourne la petite molette jusqu'à entendre un fond de son strident. Les animaux resteront naturellement à distance du son émis.
Bien que les protégeant du bruit occasionné par l'appareil, les casques leur permettaient de réduire significativement l'ouïe de ce son. Ils l'entendaient, sans que cela ne les gênent.
-Très bien Paolo. Quand tu seras de l'autre coté, n'ait crainte. Les *Diabolus* peuvent paraitre effrayants mais tant que le son émettra ils resteront très loin de nous.
-Compris Señor.

Paolo légèrement craintif émis un souffle pour se soulager. Paolo, Ernesto et Felipe se dirigèrent vers un couloir incurvé dans un mur en béton armé.Ernesto et Felipe se munirent d'une pelle, d'une brouette et d'un sac où était apposé le logo « *contamination* ». Ernesto se mit quant à lui aux commandes d'un microtracteur de couleur bleue auquel était attachée une remorque.
Au milieu de ce couloir figurait une porte blindée de couleur grise à coté de laquelle se trouvait un panneau de sécurité électronique. Cette porte était suffisamment large pour faire passer trois personnes avec du matériel, ainsi qu'un petit véhicule de transport tel que le microtracteur conduit

par Ernesto. Ce couloir était placé en réalité à gauche d'une plus grosse porte blindée, large d'une dizaine de mètres de la même couleur que la porte située dans le couloir. Destinée sans doute à laisser passer de gros véhicules.

Le bâtiment lui-même était situé en plein milieu d'une clairière dégagée dans la forêt tropicale.
Des projecteurs éclairaient les abords du bâtiment tandis que quatre autres projecteurs éclairaient l'intérieur du vaste enclos dont les contours étaient dessinés par d'immenses murs blindés. Le bâtiment lui-même était renforcé d'un toit à la structure de poutres métalliques revêtues de larges fenêtres en verre. Ces projecteurs trônaient sur les quatre coins de l'enclos de forme rectangulaire. Deux des coins de l'enclos étaient surmontés à l'intérieur d'un poste de surveillance. Chaque poste de surveillance était situé à l'extrême hauteur de la construction et comprenait un garde armé d'un fusil à long canon, faisant penser aux fusils de sniper employés dans l'armée ou les prisons de haute sécurité. L'extrême gauche du bâtiment était constituée d'un édifice comprenant des pièces intérieures. D'autres employés surveillèrent de près les trois costaricains tous armés eux aussi de fusils semblables à ceux utilisés par les gardes des postes de surveillance, ainsi que d'aiguillons électriques fermement attachés à leur uniforme. Vêtus d'une combinaison bleu marine, leur tête était affublée d'un casque bleu clair arborant la mention et le logo « *Jurassic World* ». Dans l'espace mural situé entre le couloir et la grande blindée était placardé un écriteau :

DANGER CONTAMINATION !

ENTREE INTERDITE AUX PERSONNES

-Étrangères au service
-Sans autorisation
-Non vêtue d'une combinaison
conforme aux normes internationales
en vigueur ainsi qu'au règlement 14-2
liant la société InGen, les nations unies
et l'Autorité Internationale
du Clonage et de la Génétique.
InGen décline toute responsabilité
si un contrevenant décide délibérément
de franchir cette enceinte sans
respecter les conditions pré-requises.

Face à la porte de service, Paolo questionna Ernesto.
-Ernesto, pourquoi on nettoie les excréments de ces animaux la nuit ?

-On profite qu'ils dorment la plupart du temps la nuit pour ne pas les déranger, répondit Felipe. C'est aussi une question de sécurité. Mais comme Michael vient de m'annoncer qu'ils ne dorment pas, on va être forcés d'employer la méthode des sons dissuasifs.
-Michael, ici Ernesto dit-il par le biais du micro de sa radio. Déverrouille la porte.
Un déclic se fit entendre. La serrure de la porte du couloir se déverrouilla automatiquement. Un garde de sécurité ouvrit la porte manuellement.
-Bon j'emboite le pas et je conduis le véhicule doucement dans l'enclos. Le microtracteur est électrique, il ne devrait pas alerter les animaux. Une fois que j'aurai pénétré l'enclos, je vous ferais signe et vous me rejoindrez. Ensuite, on rempli les sacs, on les ferme hermétiquement, on les transporte en brouette vers la remorque. C'est aussi simple que ça. Une fois le travail terminé, une douche et go vers le repas de Noel avec du vin bien mérité.

Ersnesto roula au pas dans le couloir séparant l'extérieur de l'enclos. A l'intérieur, il se gara non loin du couloir. Il scruta méticuleusement l'intérieur et fit une rapide analyse de la situation. Il parla de nouveau à travers son micro casque.
-Micheal, c'est ok.
-D'accord Ersnesto. Feu vert, répondit Micheal.
Ernesto se tourna vers ses collègues et leur fit signe de venir.
-Paolo, à toi lui invita Felipe.
Paolo s'exécuta. Il tourna la molette située sur le haut parleur dans le sens des aguilles d'une montre. Plus il tourna la molette, plus un son strident s'éleva dans l'air.
-C'est peu accommodant ce son. Heureusement que nous disposons de ce casque pour l'atténuer.
-Et oui mais faut faire avec Paolo. C'est le poste qui veut ça. Question de sécurité.
Felipe franchit la porte à son tour. Paolo quelque peu hésitant, avança très lentement de l'autre coté de la porte donnant sur l'intérieur de l'enclos.
-Bien Paolo, très bien. Pas de gestes brusques, conseilla Ernesto pour rassurer la jeune recrue.
-*Sans blagues*, se dit Paolo. C'est la première fois que je pénètre dans cet enclos. Normal que je marche lentement, je flippe un peu là…

Paolo était en effet nerveux à l'idée de prendre part pour la première fois à cette opération de nettoyage d'un enclos de dinosaure. Felipe avait plus d'expérience que lui en la matière et Ernesto supervisait ces opérations nocturnes depuis trois ans déjà. Il n'y avait jamais eu d'incident auparavant, mais il s'agissait de nettoyer l'enclos de grands carnivores. Ce qui ajoutait bien entendu un certain risque. Mais au fond rien de plus normal d'angoisser au début, il n'est pas courant de nettoyer de tels enclos. L'intérieur de l'édifice était dégagé au niveau des deux portes blindées. Le reste était constitué de végétation tropicale. Une sorte de jungle dans l'enclos. « *Pour faire préhistorique* » se dit Paolo. Paolo ne voyant un seul animal à l'approche se rassura puis avança bien plus confiant dans l'enclos. Les fientes des animaux étaient par chance très proches de leur position.

-Restes où tu es Paolo et tends le haut parleur vers le fond de l'enclos, lui ordonna Ernesto.
Le son strident persista et non au bon plaisir de Paolo. Toutefois, il fini par se sentir en sécurité. Le son était gênant pour l'homme mais pire pour ces animaux. Après tout au final, se n'était pas si terrible que ça. Paolo souffla et se sentit plutôt fier de lui d'avoir bravé cette peur. Felipe et Ernesto commencèrent à remplir les sacs des excréments à l'aide de leur pelle. La porte du couloir était laissée grande ouverte. Cependant, un imprévu replongea Paolo dans un sentiment d'angoisse. *L'ultra son se coupa inopinément. L'adrénaline remonta instantanément dans le corps du jeune Paolo.*

-Señor, je crois qu'on a un problème…, s'inquiéta Paolo.
Esrnesto compris le problème. Si l'appareil ne se mettait pas en fonction, c'est que quelqu'un avait omis de recharger els batteries de l'appareil. Il devint furieux et exprima sa colère.
-*Mierda*, quel est le con qui a oublié de recharger la batterie de l'appareil !?
-Ernesto on a autre problème, lui informa Michael via la radio. Nous avons perdu l'un des quatre animaux en visuel…

-Quoi ?
-Les trois autres se dirigent vers vous, mais je n'ai plus en visuel le quatrième.
Sachant le danger imminent auquel était confronté son équipe, Ernesto ordonna immédiatement des mesures et en les cria de vive voix.
-Bordel de merde ! Fumigènes ! cria Ernesto dans le micro. FUMIGEEEENES !!!!!

Quatre grenades fumigènes lancées depuis les miradors sifflèrent a travers l'enclos en direction du fond du bâtiment. Aussitôt des nuages de gaz remplirent le fond de l'enclos bétonné. Il était impossible d'en voir le fond. Une alarme retentie dans le bâtiment. Paolo était en sueur. *Il tremblait de peur.* Les animaux n'attaquèrent pas. Ils semblaient préoccupés par le gaz asphyxiant. L'arbre situé devant Paolo semblait bouger. Mais le vent ne soufflait pas dans l'enceinte confinée de l'enclos… Bien qu'éclairé par des projecteurs, il était difficile de discerner quoique ce soit dans cette nuit d'hiver tropical. Pourtant, *l'arbre semblait bien bouger.* Petit à petit, Paolo sentit comme une présence face à lui. La peur s'intensifia. Pire encore, Paolo semblait apercevoir une forme se mouvant et frôlant l'arbre. Mais l'éblouissement de l'éclairage l'empêcha de distinguer la silhouette. Pris de panique, Paolo se retourna pour courir vers la porte. Mais sa course fut stoppée aussitôt. Il senti soudain qu'une force invisible le saisissait à travers le sac contenant l'appareil sonore.

Paolo était rapidement soulevé d'environ trois à quatre mètres de hauteur. « *El Diablo, El Diablo !* » cria-t-il, secoué de toute part par une créature qu'il était difficile de discerner de nuit. Prise entre les dents d'un animal carnivore haut de presque quatre mètres de hauteur, sa combinaison se déchira et il retomba projeté à même le sol. Paolo compris que le quatrième animal l'avait pris par son sac sans l'avoir mordu. « Dios Mio, elle peut disparaitre… Comme *El Diablo*… », songea Ernesto estomaqué par la scène. Une forme de mâchoire ornée de dents devint tout à coup visible. Ernesto demanda une contre attaque.
« Fléchettes tranquillisantes », hurla-t-il. « Coté sud ouest de l'enclos ! Et d'autres fumigènes ! »
Trop tard. Paolo senti une morsure au niveau de sa jambe droite. Mais par chance, au moment ou l'animal débuta son étreinte, des fléchettes tranquillisantes atteignirent son visage et son cou qui n'étaient visibles qu'en partie. Les fumigènes lancés depuis les miradors sur l'animal dégagèrent un nuage de fumée. L'animal lâcha sa prise tout en grognant, et tomba par terre à travers le brouillard créé par les gaz fumigènes. Ordonna courra aussi vite qu'il pu pour aider Paolo. Il demanda de l'aide auprès de Felipe.
-Felipe, aide moi à le sortir d'ici !
Le jeune blessé désemparé se mit à hurler sans cesse le surnom donné à ces animaux : « *El Diablo* ! *El Diablo ! El Diablo ! El Diablo !* »
Ernesta tenta de le rassurer.
-Ne t'en fait pas mon pauvre ami, on va te sortir de là…
Ernesto et Felipe trainèrent le pauvre Paolo blessé vers le couloir. Paolo, traumatisé et souffrant le martyr, continua de crier.
-*El Diablo ! El Diablo ! El Diablo !*
Une fois le jeune homme et le reste de l'équipe sortis de l'enclos, ils refermèrent la porte.

LA MORSURE DU DIABLE

Dans une clinique du Costa Rica, Roberta Carter, médecin originaire des Etats-Unis, s'appliqua à terminer la mise en place d'un pansement à une enfant costaricaine âgée d'environ sept ans.
-Voilà, tu es guérie maintenant. Comme s'il ne s'était rien passé.
-*Gracias señora*, répondit la petite fille.
-Ne vous inquiétez pas Madame, se tournant vers la mère de l'enfant. La morsure n'était pas profonde et j'ai pris soin de nettoyer toute trace d'infection et d'éventuels empoisonnements.
-Merci pour tout madame Carter, notre famille vous est reconnaissante. *Gracias.*
-Je ne fais que mon devoir Madame. N'oubliez pas de désinfecter régulièrement la plaie et de changer le pansement. Maintenant, petite demoiselle dit-moi. Qu'est-ce qui t'a mordu ?
-C'est le *chupacabra*, señora.
-Le *chupacabra* ? Et à quoi il ressemblait ton chupacabra ? Un lézard ? Un iguane ?
-Il ressemblait à la *Huppia*, señora.
-Hummm, je vois. Tu peux partir avec ta maman maintenant.
-Ah, une dernière chose madame, dit-elle à la mère.
-Quoi donc ?
-Si jamais votre petite fille se plaint de symptômes étranges et de fièvre, revenez vers moi. Ces temps-ci, il arrive parfois que certaines personnes mordues par ces animaux inconnus reviennent avec des symptômes étranges. Mais rien de grave, ne vous inquiétez pas.
-Nous ferons attention, madame Carter.

La mère et la fillette sortirent du bureau médical de Roberta Carter. Bobby Carter, comme elle est surnommée par le personnel médical de la clinique de Bahia Anasco, sorti prendre l'air en cette nuit de décembre 2018. Le fond de l'air était chaud mais il faisait bon. Une petite brise maritime vint rafraichir l'atmosphère. Ça tombe bien, cette petite ville est située à proximité de l'océan Pacifique. Rien de tel que l'air de la mer pour rafraichir cette atmosphère tropicale. Bobby alluma une cigarette. « Je fume et je suis médecin. *Bel exemple pour mes patients… »,* pensa-t-elle.
Bobby Carter était originaire de Chicago dans le Michigan. Après des années d'internat fatigantes dans un hôpital de Chicago, Bobby Carter décida de s'exiler et de pratiquer sa profession loin du tumulte des Etats Unis d'Amérique. Lassée de la mentalité des américains et lassée du système de santé privé propre à son pays, elle préféra s'installer dans une contrée où elle pourrait pratiquer son métier au service de personnes dans le réel besoin. Cela faisait vingt quatre ans qu'elle vivait au Costa Rica. Et jamais elle ne fut déçue. Les costaricains étaient forts sympathiques et les paysages de ce pays somptueux. *Un vrai petit coin de paradis.* Cela dit, Carter pensait écumer une vie sans le moindre tumulte externe à son arrivée en 1992. Carter, comme de nombreux costaricains, elle avait été témoin indirecte des événements qui secouèrent l'archipel des Cinco Muertes et l'île d'Isla Nublar depuis les deux dernières décennies. Quand Bobby Carter était arrivée à Bahia Anasco, cette rumeur de parc à loisirs biologique circulait dans la côte Pacifique du Costa Rica. Une tribu d'indigène endémique à Nublar, les bribris, avait même été expulsée par Ingen, la fameuse société dont le gouvernement Costa Ricain avait concédé l'exploitation de l'île. D'ailleurs, la mère de la petite fille que Carter venait de soigner était bribri. Et puis un beau jour plus rien. Il semblait que le projet fut abandonné. Au grand dam des bribris, aucun membre de la tribu ne fut autorisé à s'installer de nouveau sur Nublar. Pendant les quatre années qui suivirent, se développa une légende à propos de pêcheurs qui n'étaient jamais revenus des *Cinco Muertes*. Jamais elle n'avais vue cette population aussi inquiète de prendre la mer. Cela dissuada les bribris à retourner sur leur île. Quatre ans plus tard, Bobby appris comme le reste de la planète la face réelle du projet Ingen sur Isla Nublar : *Jurassic Park*. John Hammond, le PDG d'Ingen avait entrepris la construction d'un projet pharaonique, celui d'un parc d'attraction futuriste peuplé de dinosaures clonés grâce aux avancées récentes en génétique !
Les délires de ce Malcolm n'en étaient pas au final. Bobby se rappellera toujours des déclarations foudroyantes de ce personnage atypique à la télévision et dans la presse. Cette histoire de parc à dinosaures faisait bien rire tout le monde, Bobby la première. Mais le tyrannosaure échappé dans

San Diego était la preuve que Malcolm avait raison depuis le début. On apprit rapidement que Nublar avait été vidée de ces occupants biologiques peu de temps après l'avortement du projet Jurassic Park. Sans doute pour effacer en hâte toute preuve au grand public. John Hammond se battu pour que l'île où étaient créés ces animaux hors du commun soit préservée des interférences humaines. A partir de ce jour, les têtes des gens les plus intrépides se tournèrent vers Isla Sorna, la seule île au monde à accueillir un écosystème de dinosaures sauvages. Roberta Carter ne se souvient que trop bien de toutes ces histoires de tourisme illégal menées sur Sorna. A deux reprises, elle fut amenée à soigner des blessés issus d'excursions illégales sur cette île. Depuis plus de dix ans maintenant, une certaine multinationale appelée Masrani exploitait à nouveau Isla Nublar. Un autre parc à dinosaures avait vu le jour : *Jurassic World*. « *Simplement pour distraire les plus intrépides* » s'était-elle dit à l'époque. Toutefois, les conséquences économiques de ce parc se ressentaient au Costa Rica.
Le tourisme avait décuplé ces dix dernières années, rapportant beaucoup d'argent à ce petit pays d'Amérique centrale. Parallèlement, la clinique de Carter disposa de moyens financiers plus important depuis.

Mais Bobby restait sur ces gardes et n'était pas entièrement convaincue. L'idée de redonner naissance à des espèces aussi anciennes ne lui convenait guère. Ce n'était pas dans l'ordre naturel des choses. Elle était même plutôt du point de vue des plus sceptiques. Bobby avait dévoré les ouvrages de Malcolm, condamnant fermement les activités de Masrani. Carter ne croyait aucunement au contrôle total des deux îles. Elle rêve depuis le début du jour où un accident majeur entravera l'exploitation d'Isla Nublar. Et cette autre île peuplée de dinosaures en liberté, Isla Sorna…
Carter ne pouvait admettre que les dinosaures resteraient bien sagement paisibles sur cette île, loin de toute activité humaine. Certains d'entre eux parviendront à sortir de cette île. Elle en est persuadée. D'ailleurs elle-même et les costaricains savaient pertinemment que « *la huppia »* ou ces « *chupacabras* » qui mordaient femmes, hommes, enfants, animaux domestiques ne pouvaient êtres des animaux de légende en provenance de République Dominicaine. *Des chupacabras peuplaient Isla Sorna depuis les années quatre-vingt.* Certains d'entre eux étaient même présentés au public sur Nublar. « *Oh suis-je bête. Des Chupacabras ont déjà quitté Isla Sorna une fois.* » Elle se souviendra toujours du jour où il elle vit les images de trois ptéranodons au journal télévisé du Costa Rica. Roberta Carter se doutait que ce qui avait mordu la petite fille était sans doute un dinosaure de petite taille. Un *compsognathus* sans doute. Il fait partie de la liste d'Ingen publiée sur le web et la description des *compsognathus* correspondait à la description des fameux *chupacabras* dont témoignent les autochtones mordus.

Ses pensées à propos des îles costaricaines s'estompèrent quand Bobby entendit comme le bruit d'une hélice d'hélicoptère. Elle tendit la tête et vit effectivement des phares d'hélicoptère dans le ciel se rapprocher très vite de la clinique. « Bon, songea-t-elle. *Encore une nuit sans repos.* C'est le métier qui veut ça ». L'hélicoptère commença une manœuvre d'atterrissage au dessus du toit de la clinique, prêt à se poser sur l'héliport réservé aux appareils de secours. En fixant l'appareil, elle distingua nettement le logo bien connu, de la société qui exploitait l'île des brumes.

« Il se passe vraiment des choses étranges sur cette île… », pensa-t-elle dubitative. Le logo de la société Ingen signifiait évidemment que cet hélicoptère provenait d'Isla Nublar. La seule installation d'Ingen dans ce pays, hormis le parc d'attraction, était un immeuble de bureaux situé non loin du port maritime de la société. Le lieu où ces milliers de touristes prennent le ferry pour l'île. Ces derniers temps, Carter remarquait étrangement que des employés du parc, de retour de Nublar,

présentaient des symptômes étranges. Des gens de base tout à fait sains sur le plan médical mais atteints d'une fièvre tropicale inattendue. A défaut d'informations supplémentaires, elle ne pouvait diagnostiquer qu'une banale fièvre tropicale locale. Plus étrange encore, certains autochtones locaux n'ayant rien à voir avec le parc venaient de plus en plus consulter les médecins de l'hôpital pour les mêmes symptômes. Et pour couronner le tout, il arrivait parfois que des habitants locaux mordus reviennent avec les mêmes symptômes. D'où le conseil qu'elle donna à la mère de la petite fille. En tant que chef de service, il était naturel qu'elle se rende à l'étage pour accueillir l'hélico et sans aucun doute, un blessé mordu ou griffé par elle ne savait quel « *lézard terrible* ». Elle doutait que la société ferait venir un hélicoptère pour soigner un simple employé malade.

Après avoir bipé deux brancardiers, Bobby se rendit avec eux au pas de charge vers l'ascenseur.
Deux personnes latinos sortaient de l'hélico posant délicatement un brancard sur le sol. Tous deux étaient munis de gants et d'un masque. Un jeune homme costaricain muni d'un appareil respiratoire était allongé silencieusement dans le brancard, recouvert d'une couverture fine. Un quatrième homme sorti de l'appareil. L'homme n'était pas épais et sa chevelure était rousse. Pas de doute, c'est un américain. Un américain vêtu d'un costume sans cravate. Tout comme les deux hommes latinos, le rouquin portait un masque au niveau de la bouche.
-Qu'est-ce qu'un cadre du parc faisait ici, accompagné d'un blessé ? Pourquoi ce masque ?
Roberta Carter courra derechef vers l'appareil. L'homme roux pris la parole en enlevant le masque.
-Bonjour Madame, je m'appelle Ed Régis, directeur de la communication et marketing du parc Jurassic World.
-Bonsoir, Monsieur Régis. Roberta Carter, chef du service des urgences de cette clinique. Qu'est-ce qui vous amène ? Morsure de gros carnivore ?
-Carnivore assez gros oui. Son nom est pour l'instant confidentiel. Je suis astreint à une clause de confidentialité sur ce sujet.
-*El Diablo,* annonça faiblement le patient. *El Diablo*… répéta-t-il inlassablement.

Roberta Carter attendait ce jour avec impatience. Le médecin pensait que l'idée d'un parc hyper sécurisé ne pouvait durer éternellement. Un de ces animaux préhistorique finirait bien par blesser un employé du parc ou pire, un touriste aveuglé par son engouement. Bon de toute manière ce genre d'incidents arrive parfois dans les zoos. Ce n'était pas la première fois qu'elle serait amenée à soigner une personne attaquée par un animal.

-C'est l'un de nos employés Costa Ricains. Paolo Rodriguez.
-Très bien, emmenez-le en salle d'urgence immédiatement, ordonna le médecin aux deux brancardiers de la clinique.
En suivant le cortège du blessé, Ed Régis accompagna Bobby Carter vers l'ascenseur et vers la salle d'intervention.
-Qu'est-il arrivé exactement au patient demanda Bobby ?
-Et bien il a été mordu à la jambe droite par un carnivore théropode. Rien de plus.
-Un carnivore théropode ?
-Pour simplifier, il s'agit de l'un de nos grands carnivores bipèdes.
-Je vois le genre.
Carter ne s'était jamais réellement intéressée à la faune présentée dans ce parc. Pour la simple et bonne raison qu'elle faisait parti des sceptiques et qu'elle se refusait à y passer un week-end, ne serait-ce qu'une seule fois. Et pourtant, elle ne comptait plus le nombre de fois où elle aurait eu l'opportunité de s'y rendre.
-Notre médecin s'est chargé de commencer les soins préliminaires. Repris Régis. Elle a pris soin de panser les plaies, les nettoyer, a mis en place les bandages. Nous lui avons donné une bonne dose de morphine. Elle a dit que vu son état, il fallait mieux amener notre employé ici, au plus proche de sa famille.
-Vous avez bien fait. Quand est arrivé l'accident ?
-Il y a environ trois heures. »

Le groupe arriva en salle d'urgence. Les brancardiers installèrent Paolo au milieu de la pièce.
-Très bien, je vais voir cette blessure.
Carter inspecta attentivement les bandages.
-C'est le coup d'un bien gros Chupacabra en effet.
Ed Régis s'étonna du mot que venait d'employer le médecin.
-Un *Chupacabra* dites-vous ?
-Ne faites pas attention à ce que je viens de dire, répondit Carter.
-*El Diablo, Es por el Diablo…* répéta Paolo.
Carter, disposant d'un excellent espagnol, compris instantanément cette phrase. Et un mot en particulier la surpris : El Diablo. El Diablo signifiant, le diable.
-Le diable ?
Le jeune homme répétera le mot d'une voix faiblarde.
-*El Diablo…*
-Je pense que la morphine lui a fait perdre l'esprit, affirma Régis.
-Sans doute répondit Carter. Bon, votre médecin a fait un très bon boulot. Une chance pour lui que la morsure n'était pas profonde. Paolo a tout de même besoin d'une nouvelle intervention pour compenser les plaies. Il a besoin aussi de repos. Nous le garderons ici une bonne semaine. Lui et sa jambe s'en sortiront. Vous pouvez prévenir le parc que votre employé sera en arrêt maladie pendant au moins un mois environ.
-Assurément, se rassura Régis.
S'apprêtant à ouvrir son Smartphone, ce dernier fut coupé dans son action par une autre question du médecin.
-Dites moi, je décèle tout de même quelque chose d'étrange.
-Je vous écoute madame.
-La jambe de votre employé ne présente aucune forme d'infection. Toutefois Paolo semble souffrir d'une sorte de… fièvre. Dites moi, certains de vos employés sont venus me voir pour une fièvre tropicale récemment.
-Je ne sais pas quoi dire, nous ne sommes pas médecins. Ce genre de maladies est plutôt fréquent dans le secteur, répliqua Régis quelque peu nerveusement.
-Ne vous inquiétez pas, je ne vous flique pas mais prenez des précautions là bas. Une épidémie est vite arrivée avec le monde qui grouille sur cette île.
-Très bien, dit Régis rassuré.
-Une dernière chose. Pourquoi un cadre comme vous s'embêterait-il à accompagner un malade ?
-Je devais justement partir ce soir pour l'aéroport de San José. Je rejoins ma famille durant deux semaines pour les fêtes de fin d'année.
-Je comprends bien. Pas facile de voir sa famille lorsque l'on travaille à des milliers de kilomètres de son lieu de naissance. Je ne connais que trop bien cette situation.
-Nous sommes tous dans le même panier ! Je vous laisse les papiers de l'employé. Vous trouverez les coordonnées de sa famille et de son service à Nublar. Je retourne à l'hélico pour m'envoler vers San José.

Ed Régis posa son attaché case sur une table proche. L'homme en sorti les documents en question et les remis à Carter. Il referma l'objet. Carter lui souhaita un bon retour au pays.
-Bon voyage, Monsieur Régis.
-Bonne fin de soirée, Madame, répliqua-t-il poliment en refermant son porte document et s'en allant.
Quittant le service des urgences son Smartphone à la main, Régis sélectionna une certaine Claire Dearing dans ces contacts.
Allô Claire ? L'employé s'en sortira bien. Elle n'a diagnostiqué qu'une fièvre tropicale et n'a pas cherché plus loin. J'espère que ce Paolo sera assez robuste. Nous ne tenons pas à ce que cette maladie compromette notre activité…
Bobby revint vers Paolo après s'être lavé les mains.

-Dites moi Paolo, nous nous préparons à une intervention. Mais avant l'opération, j'ai besoin de savoir qu'est-ce qui vous a mordu tout à l'heure ?
-*El Diablo. Es por el Diablo. El Diablo ! El Diablo !* Fit Paolo d'un ton paniqué.
-Bon, nous en reparlerons plus tard. Je pense que la morphine vous a bien assommé. Et vous semblez en état de choc.
-*Es por el Diablo, El Diablo…*

Une heure plus tard, l'intervention était finie. Monsieur Régis était parti vers San José. Paolo dormait paisiblement. La jambe du costaricain était belle et bien sauvée. Mais cette fièvre tropicale subsistait. « Il ne sera pas guéri avant plusieurs jours », se dit-elle. Bobby se posait des questions. « Qu'est-ce qui se trame sur cette île ? » Six malades durant le mois de décembre dont un blessé par elle ne savait quel reptile antédiluvien. Coïncidence ?

Et ce « *El diablo* ». Le diable, traduit en notre langue. *Es por el Diablo*. « *C'est à cause du diable* ».
Qu'est-ce qu'ils avaient conçus de si diabolique sur cette île ? Carter n'avait pas sommeil. Elle devait en avoir le cœur net. Elle devait savoir quel animal pouvait être assimilé à l'image du diable.
Carter se précipita aussitôt sur son PC portable et se connecta au net. Elle se rendit sur le site du parc d'attraction « *JurassicWorld.com* » en espérant en savoir davantage. Carter éplucha la liste des animaux présentés dans le parc. Elle tomba sur le Dimorphodon, un reptile volant peuplant la volière du parc. La description de l'animal avait attiré son attention. « *Le coloris grisâtre de ce reptile volant du Jurassique et son bec atypique garni de dent lui a valu le surnom de Chauve Souris du Diable de la part des visiteurs* ».

Non, celui qui a mordu cet homme ne pouvait-être un volatile. Régis lui avait parlé de « théropode ».
Théropode… *Tyrannosaure Rex ? Métriacanthosaure ? Baryonyx ? Spinosaurus ?*
Ils ont certainement un tempérament dans leur comportement qu'un employé pouvaut assimilier à quelque chose de « diabolique » mais leur aspect physique ne correspondait pas à la représentation du diable. C'est alors qu'elle se souvint de la confidentialité de l'animal. Pourquoi son nom n'était pas dévoilé ? C'est alors qu'elle trouva un autre nom de dinosaure : « *Diabolus Rex* ». Bingo. La clé du mystère résidait dans cet étrange nom. Carter cliqua sur le nom et tomba sur une vidéo Youtube. « *Diabolus Rex. Future attraction du parc. Ouverture Août 2019. Réservez votre place pour assister à la venue de notre nouveau dinosaure ! L'espèce ne sera dévoilée que le 22 aout 2019 ! Assistez à la nouvelle grande surprise de Jurassic World !* ».

Carter compris enfin. C'est ce Diabolus Rex qui a mordu ce jeune costaricain. Régis et même l'employé doivent être astreints à une clause de confidentialité. Ils ne diront rien quand au nom de l'espèce. Pour la première fois de sa vie, Carter fut curieuse de connaitre la nouvelle espèce présentée au parc. Ingen avait pour habitude d'annoncer les nouvelles espèces peuplant le parc par le biais de nom de code, l'espèce en question étant dévoilée au monde le jour de l'ouverture de l'attraction.Elle se rendit sur un forum de discussion où fusèrent des tas de théories. *Megaraptor ? Allosaurus ? Carnotaurus ? Saurophaganax ? Torvosaurus ? Majungasaurus ? Carcharodontosaurus ? Epanterias ? Giganotosaurus ?* Certains songeaient à de grands reptiles volants. *Quetzalcoaltus ?*

Les théories fusaient sur le web. Des fans, des passionnés qui attendaient avec impatience le nom de l'espèce. « *Au moins ça fait travailler l'imagination des gens* » songea-t-elle. Qu'est-ce qui avait blessé cet employé ? Y'avait-il un lien avec cette fièvre tropicale ? Et pourquoi cette même maladie serait liée à ces attaques locales de Chupacabra ? « Je vais envoyer un échantillon de sang à Guitteriez. On sera fixé d'ici deux mois », décida le médecin.

JOYEUX NOEL

Matin du 25 décembre 2018. Banlieue de Philadelphie. La maison de la famille Mitchell sentait l'esprit de Noël. Le salon était très fourni en décorations. Un grand sapin de Noël trônait entre le salon et la salle à manger. La table de la salle à manger n'avait pas été encore débarrassée des couverts utilisés pour le repas du réveillon et des bougies décoratives largement entamées pour l'occasion. Une odeur de dinde aux marrons et autres mets délicieux pouvait encore être humée dans l'air. Une chose était certaine, un réveillon bien copieux avait été partagé la veille au soir. De nombreux cadeaux étaient déposés au pied du sapin, en attente d'être déballés par les jeunes habitants du foyer. Non loin de la cheminée étaient accrochés deux traditionnelles chaussettes de Noël. Sur chacune d'elle était inscrit le nom de l'un des deux garçons constituant la progéniture de la petite famille : Zach et Gray. Chacune d'entre elle contenait une grande enveloppe. Les guirlandes électriques du sapin étaient allumées et brillaient de couleurs multiples. Karen Mitchell, la mère de famille, une femme blonde âgée d'une quarantaine d'année, les avaient allumé pour que le sapin scintille au moment où les garçons descendraient. Enfin surtout pour le plus jeune garçon, Gray, âgé de dix ans, pour qui la magie de Noël était loin de s'estomper avec l'âge grandissant. La télévision aussi était allumée. Les parents s'étaient levés tôt pour disposer les cadeaux au pied du sapin. « *Ils seront très ravis de leur cadeau placés dans les chaussettes* », pensa Karen. « *Surtout le petit* ». La télé diffusait une publicité, présentée par Christopher Lloyd vêtu d'une blouse blanche dans son mythique rôle du doc Emet Brown de *Retour vers le Futur*. La publicité commença dans son atelier d'inventions, son bric à brac et la mythique Delorean positionnés en arrière plan.

« -Assez de votre vie quotidienne banalisée ? Assez de ce monde moderne où tout défile à toute vitesse ? Envie de replonger dans le passé ? Très loin dans le passé ?
Nom de Zeus ! Partez, évadez vous à Jurassic World !».
L'atelier de Doc laissa place à des images du parc d'attraction en arrière plan du personnage.
« Replongez durant l'ère secondaire dans un site unique basé à Isla Nublar au large du Costa Rica.
Pas besoin de DeLorean volante équipée d'un convecteur temporel pour rejoindre le passé. C'est même devenu démodé de nos jours… ». Un personnage aux allures de brin d'ADN fit son apparition aux coté de Doc.
« -Tiens donc ? Monsieur ADN ! J'imagine que vous venez ici pour nous expliquer comment revenir soixante cinq millions d'années en arrière ?
-Tout à fait Doc ! Masrani et Ingen ont dépensé sans compter pour que le passé s'offre à vous.
Le Jurassique et le Crétacé s'offrent à vous dans un cadre préhistorique à quelques milliers de kilomètres de chez vous ! Jurassic World ravira petits et grands mammifères ! Découvrez nos forfaits privilèges pour profiter de ce parc unique au monde ! Entre amis, en famille, seul ou en couple, n'attendez plus ! Réservez dès maintenant pour les festivités prévues à l'occasion de l'arrivée de notre nouveau représentant de l'ère Jurassique, le terrible Diabolus Rex ! Quant à l'espèce en question et bien… c'est une surprise ! Réservez également vos premières places privilégiées pour le Jurassic World Asie et le Jurassic World Europe où des dizaines d'espèces préhistoriques vous attendront, vous et rien que vous ! »
Le personnage de fiction pointa du doigt vers la caméra à la manière de l'oncle Sam, de manière à convaincre de potentiels clients à venir séjourner au parc.
« -Alors Nom de Zeus, dit doc pointant du doigt à la manière de l'oncle Sam*, qu'attendez-vous pour votre voyage au plein cœur de la préhistoire ? »*
Le message publicitaire fini par le logo Ingen « *Nous construisons votre futur* ».
La publicité pris fin et un présentateur d'un journal télévisé pris la parole.
-Bien, en ce matin de Noël, nous rediffusons sur CNN l'interview choc du mathématicien ou devrais-je plutôt dire « chaoticien » Ian Malcolm à la suite de la publication il y a quinze jours de son dernier ouvrage polémique « *Jurassic World : La chute annoncée*.
L'image de ce journal télévisé laissa place à un présentateur de talk-show qui prit la parole debout sur un plateau télévisé spacieux au sol en parquet clair où étaient positionnés deux canapés en cuir rouge sur un tapis noir. A droite et à gauche du plateau, des gradins remplis de spectateurs.

« -Je vous prie maintenant d'accueillir l'un des mathématiciens les plus controversés, les plus polémistes de sa génération, le professeur Ian Malcom de l'université de San Francisco ! »
Des applaudissements se firent entendre en même temps que le jingle de l'émission. Le professeur Malcolm, tout de noir vêtu, les cheveux grisonnants avec l'âge, portant des lunettes, sorti des coulisses et vint serrer la main du présentateur.
-Bonjour Jerry !
-Professeur Malcolm, installez vous je vous en prie.
-Merci Jerry, répondit le mathématicien.
-Professeur Malcolm, vous êtes l'auteur de trois ouvrages controversés : *God Create Dinosaurs*, *Jurassic World: The best History of bad Ideas* ainsi que le tout récent *Jurassic World: The falling announced.* Vous avez basé les arguments de vos ouvrages sur vos expériences personnelles car vous êtes mondialement connu pour avoir été confronté à l'échec du premier parc jurassique et pour avoir été témoin du terrible incident de San Diego. Mais c'est surtout votre scepticisme vis-à-vis de Jurassic World, scepticisme qui dure depuis près de quinze ans maintenant qui vous a motivé à rédiger vos deux derniers ouvrages.
-Oui et d'ailleurs, je maintiens que ce parc est autant voué à l'échec que le premier.
-Ces propos « chocs » vous attirent les foudres de l'équipe dirigeante d'Ingen et de Masrani Global Corporation. D'autant plus que vous avez soutenu à plusieurs reprises des groupes de pressions s'opposant au parc avec votre épouse.
-Evidemment, j'ai moi-même contesté le rachat d'Ingen par Masrani dans mon premier ouvrage. Le pouvoir de la génétique est l'une des forces les plus terribles de ce monde et eux continuent à la manier comme un enfant trouverait le flingue de son père. C'est sur quoi portait mon premier ouvrage.
Suite à cette réponse, le présentateur du talk show question dubitativement le mathématicien.
-Mais pourquoi insinuez vous que ce parc est autant voué à l'échec que le premier ? Une partie de l'opinion publique ne comprend pas vos réactions. La ruine de Jurassic Park était due à l'action d'un traître. Ainsi qu'à une erreur dans le contrôle du sexe des animaux. Maintenant, ce parc fait preuve d'un personnel dévoué à la bonne conduite de l'entreprise. Les animaux ne contiennent plus de gènes d'espèces changeant de sexe…
Malcolm coupa net la parole au présentateur.
-J'approuve vos dires Jerry. Mais il ne s'agit là que de deux variables parmi une multitude….
-Vous voulez parler de la théorie du chaos ? Justement, beaucoup de critiques fustigent l'excès de chaotisme de vos livres. Il y aurait trop de chaos. Il est même dit dans les critiques que vous auriez une haute idée de vous-même…
Malcolm coupa à nouveau net le présentateur du show en levant le bras et la main.
-Non, non, non, Jerry. Laissez-moi finir s'il vous plaît. La reproduction inopinée des dinosaures et la traitrise de ce Nedry n'étaient qu'une infime partie de toutes les variables possibles et inimaginables inhérentes à l'échec d'un système aussi complexe.
-Donc, vous insinuez que le système complexe qu'est Jurassic World pourrait lui-même s'effondrer de manière… chaotique ?
Le présentateur sourit et certains membres du public rirent à cette question. Le présentateur ria à son tour et Malcolm reprit la parole sans tenir compte de ces quolibets.
-Evidemment que ce parc est un système complexe. Tôt ou tard, une ou plusieurs variables internes ou externes entraineront la chute de Jurassic World tout comme l'imprévisibilité avait entrainé la chute de Jurassic Park en 1993. Cela arrivera tôt ou tard. Le chaos pourra entrainer la chute du parc dans quelques jours ou dans quelques années. C'est ce qu'on appelle *l'imprévisibilité*. Par contre n'étant pas devin, je ne puis savoir quelle forme prendra cette imprévisibilité. Et je ne vous parle pas des animaux en libertés d'Isla Sorna. Ils ne peuvent êtres indéfiniment confinés sur cette île.
-En parlant d'Isla Sorna, quant à la discréditation de votre carrière avant vos mésaventures sur Isla Sorna en 1997, gardez vous encore des cicatrices psychologiques de cette sombre période de votre vie ?

-Oh vous savez ce n'est que du passé. Comme vous le savez Jerry, Ludlow a fini par comprendre trop tard que son petit projet doublé de son gros mensonge public était lui aussi voué à l'échec quand cela s'est retourné contre lui. Hélas Hammond nous a quitté beaucoup vite et je suis sûr que…

Un petit garçon aux cheveux longs et châtains déboula des escaliers. C'était Gray Mitchell, le cadet de la famille. Il descendit les escaliers à toute en vitesse en criant « Maman ! Papa ! C'est Noël !».
-Ne cours pas en gueulant comme ça, Gray. Tu vas finir par te faire mal dans les escaliers. On sait que c'est Noel, tu les auras tes cadeaux p'tit pressé !
Le jeune garçon qui venait de lâcher sèchement cette phrase n'était d'autre que Zach, le grand frère de Gray. Brun, adolescent de 16 ans, il était beaucoup moins pressé que son petit frère.
« Soit disant que je ne sais pas ce qu'est l'esprit de Noël. », se souvient-il dans sa tête.
« Joyeux Noël, les enfants ! » dirent à l'unisson Karen et le père de la famille, Scott, brun lui aussi et âgé de quelques années de plus que sa femme. Sans attendre, Gray se précipita sur les cadeaux soigneusement placés au pied du sapin et les déballa avec insistance. Gray déballa le premier cadeau.
-Ouaaaais ! Une voiture électrique !
Il était particulièrement gâté ce Noël. Outre cette voiture télécommandée, Gray avait eu des tas de beaux cadeaux : le Faucon Millenium en Lego *Star Wars*, des figurines de dinosaures et un bouquin référençant les animaux préhistoriques recréés par Ingen depuis le début. Il s'arrêta de déballer ses cadeaux à toute vitesse. Il prit le temps se feuilleter tous les magnifiques animaux figurant dans les pages du livre : *brachiosaurus, ankylosaurus, tricératops*, l'effrayant *tyrannosaurus rex*, les minuscules *compsognathus*, les grands volatiles *ptéranodons*, les féroces *vélociraptors*…
-C'est nul, ils ne sont pas plumés les raptors d'Ingen… », dit-il.
Effectivement, Gray avait raison. Depuis la fin des années quatre vingt-dix, des études paléontologiques démontraient que les droméosauridés étaient ornés de plumes, renforçant les découvertes selon lesquelles les dinosaures étaient affiliés aux oiseaux actuels. D'ailleurs, les oiseaux étaient aujourd'hui reconnus comme étant des dinosaures. Gray était submergé par les images de son livre. Il rêvait depuis des années à aller admirer ces animaux uniques au monde à Jurassic World. Mais ce rêve était inaccessible pour Gray… Enfin, pour l'instant. « Tante Claire a de la chance elle. Elle travaille avec les dinosaures, elle.». Claire, la sœur de Karen, avait été promue il y a deux ans gérante du parc. Mais Gray et sa famille n'ont pas encore eu l'occasion de s'y rendre. « *Tu iras un jour, Gray. C'est promis répétaient maman et papa* ».

Les autres membres de la famille furent également gâtés à leur tour. Zach avait reçu des lunettes de réalités virtuelles compatibles avec sa PS4, un Ipad et deux modèles réduits de voitures de sport de la marque Ferrari. Karen avait reçue quand à elle une sélection de parfums, une lampe décorative et un coffret smartbox pour un séjour dans une somptueuse demeure sur la côte est des Etats-Unis. Enfin Scott, le père de famille, en grand féru de jazz, se ravi du coffret de l'intégrale des albums du trompettiste Miles Davis. En grand enfant malgré la quarantaine, il reçu également un coffret Blue Ray de l'intégrale des cartoons de Tom & Jerry. Et en grand gourmand, un boite de chocolats suisses.
Voyant son fils cadet concentré dans son bouquin, Scott dit à Gray : « *Tu n'as pas encore déballé tous tes cadeaux !*». Gray déballa le dernier cadeau auquel il n'avait pas fait attention.

-Une peluche de Jurassic World ! C'est tante Claire qui me l'a envoyé ! Gray avait eu une sorte de tyrannosaure sous la forme d'une gentille peluche violette. Les initiales du parc étaient inscrites au niveau des jambes du jouet. Une étiquette accrochée à un fil entourait le cou de la peluche. Il est écrit : « *Regarde vers les chaussettes. Tante Claire ;-)* ». Mais oui ! Il y a toujours un cadeau dans les chaussettes de Noel ! La tradition oblige ! Et à Noël, hors de question de ne pas respecter les traditions.
Gray courra vers la chaussette. A la télévision, au même moment, l'interview de Malcolm avec l'image du mathématicien serrant la main du présentateur sous fond d'applaudissements laissa place à chanson de Noël chantée par Frank Sinatra « *Have Yourself a Merry Little Christmas* ». Dans la chaussette, Gray trouva une grande enveloppe. Son grand frère en avait une identique dans sa chaussette respective. Gray s'interrogea. Il s'attendait à recevoir autre chose qu'une grande

enveloppe blanche. Gray et Zach saisirent les enveloppes. Gray était le premier à ouvrir la sienne. Mais que pouvait-elle bien contenir ? A peine l'avait-il ouverte qu'un bout de papier tomba par terre. Il la ramassa et… Non ce n'était pas possible. C'était un billet qui d'avion qui était tombé par terre. Il le ramassa et constata que non seulement le billet était à son nom, et que celui-ci avait pour destination San José, la capitale du Costa Rica. Gray s'en exclama joyeusement. « Maman, Papa, c'est un billet d'avion pour San José au Costa Rica ! ». Le petit n'arrivait pas à y croire. Le rapprochement était presque évident. San José / Costa Rica. Costa Rica / Isla Nublar. Tante Claire aurait invité ses neveux préférés à séjourner à Jurassic World ? Il s'empressa et regarder les deux autres papiers qui étaient contenus dans l'enveloppe et qu'elle ne fut pas sa surprise ! Un billet pour le ferry en direction d'Isla Nublar et une entrée pour un séjour VIP d'une semaine à Jurassic World durant les vacances de février ! Zach lui aussi n'en croyait pas ses yeux. Mais il était loin, très loin d'être aussi surexcité que son petit frère. En effet, celui-ci cria son bohneur avec une euphorie très communicative. « On va à Jurassic World pendant les vacances de février ! On va à Jurassic World ! ». Dans toute la maison, on entendait que Gray crier à tel point que les voisins pouvaient l'entendre.
« Joyeux Noël mon chéri ! », lui annonça sa mère ressentant le bonheur de son plus jeune enfant. La joie de Gray était immense. Même son frère n'en revenait pas, bouche bée devant le billet d'avion et le pass VIP du parc. Les deux frères se regardèrent quelques instants, puis l'ainé annonça son contentement en tapant dans la main à Gray. « Ca y'est mon pote ! On va enfin y aller ! ». Jurassic World était un parc tout public mais un rêve si inaccessible pour beaucoup. Mais maintenant que tante Claire était devenue la patronne de ce parc d'attraction si unique au monde, tout était possible. Et tante Claire avait tenue ses promesses.

-Qu'est-ce qu'on est ravit pour vous, les enfants avoua le père. Vous n'avez pas idée.
-Mais vous irez un jour ? Questionna Gray à ses parents.
-Bien sur, on y retournera quand nous aurons nos congés d'été affirma Karen. En attendant, c'est vous les petits veinards qui testeront le parc les premiers !

GUITTERIEZ

Plus d'un mois déjà était passé depuis que cet Ed Régis avait déposé le patient dénommé Paolo Rodriguez à l'hôpital. Carter avait fait ce qu'elle pouvait. La jambe du costaricain était correctement guérie suite à son entrée à l'hôpital. « *Une chance que ce truc ne l'avait pas entaillé plus profondément* » se souvint Bobby Carter. Mais malheureusement, le patient décéda dix jours plus tard. Ingen eu la courtoisie d'envoyer une belle lettre de condoléances à la famille de l'employé. « *Au moins, ils font preuve de décence vis-à-vis des familles de leur ouvriers* » conclu Carter.La fièvre du patient ne s'estompa pas malgré le traitement de cheval que le médecin lui administra. D'autres symptômes anormaux survinrent : légères convulsions, toux, voire même quelques crises de folie. « *El Diablo* » ne cessa-t-il de crier, « *Es Por El Diablo* ». Carter ne voulait pas en rester là. Il existait forcément une corrélation entre ce « *Diabolus Rex* » et cette fièvre tropicale. Elle attendait patiemment le résultat de l'analyse de sang qu'elle envoya à Guitterez, un expert en biologie microbienne basé en Californie à Los Angeles. Carter faisait entièrement confiance à Guitterez. Martin Guitterez avait déjà aidé Carter il y a quelques années en lui informant d'une épidémie de Chikungunya dans son secteur d'intervention. Alors qu'elle venait de s'occuper encore une fois d'un patient mordu par un de ces « *Chupacabras* », le Smartphone de Carter sonna. Martin Guitterez était affiché en tant que contact en cours d'appel. Carter pressa l'icône de réception des appels.

-Salut Martin !

-Bonjour Bobby ! Il fait beau en Amérique Centrale ?

-Je t'ai toujours dit que le Costa Rica était un petit coin de paradis. Donc prends ça pour un oui !

-Je t'appelle à propos de l'échantillon de sang que tu m'as envoyé fin décembre. Ton patient s'en est sorti ?

-Hélas non, Martin. Ce jeune homme a développé des symptômes de plus en plus inquiétants et a fini par nous quitter. J'ai fait tout ce que j'ai pu…

-Inquiétant tout ça… Désolé pour mon retard au fait. J'étais très occupé ces derniers temps avec cette résurgence du virus Ebola en Afrique et ces cas de grippe aviaire constatés dans le Kentucky et l'Oklahoma.

-Oh ce n'est pas grave. Alors ça dit quoi tes analyses ?

-Si c'est grave ma belle. C'est plus qu'une simple fièvre tropicale Roberta. Le sang du patient décédé contenait en réalité la version mutée d'un virus bien connu : celui de la *grippe arboricole*.

-La grippe arboricole ? Tu veux parler de cette maladie qui touche les mammifères arboricoles d'Amérique centrale ? Mais je croyais qu'elle était intransmissible à l'homme ? Tu veux que dire que ce virus a muté vers une forme transmissible à l'homme ?

-Oui, je parle bien de cette maladie qui a commencé à sévir à au début des années 2010 et dont seuls les primates et autres mammifères arboricoles type paresseux pouvait en être contaminé. Et oui Roberta nous tenons la preuve formelle que maintenant cette maladie ou tout du moins sa forme modifiée peut se transmette à l'homme. Nous sommes témoins de l'arrivée d'une nouvelle maladie Roberta.

-C'est ce que je craignais…

-Et devine ce qu'on trouve dans la faune sauvage de l'île hors ces animaux transgéniques préhistoriques?

-Dit toujours…

-*Des signes hurleurs et des coatis.*

-Tout s'explique, alors…

-Oui tout s'explique, Roberta. Et ce premier cas de décès me pousse à croire que cette maladie commence à devenir de plus en plus virulente avec le temps. Cette bactérie a sans doute franchie une mutation supplémentaire récemment.

-Et ce n'est pas tout Martin.

-Quoi-donc ?

-Il se passe des choses troublantes au Costa Rica depuis les derniers mois, Marty. Il n'y a pas que des employés qui semblent contaminés. De plus en plus d'autochtones viennent dans les hôpitaux après s'êtres fait attaqués par des créatures mystérieuses que je soupçonne être des dinosaures. Et

certains d'entre eux reviennent quelques jours plus tard avec des symptômes équivalents à ces quelques employés revenus de l'île. D'autres se rendent aussi dans les hôpitaux sans avoir de lien avec le parc et sans avoir été attaqués.
-Ecoute Bobby. Ce que tu me dis est alarmant. Je commence à m'inquiéter sérieusement de ce qu'il se trame sur cette île. Je me reproche même de ne pas avoir analysé ce cas plus tôt. Bobby, je te fais confiance. Tu peux conserver cette information confidentielle ?
-Tu peux me faire confiance Martin. Tu me connais.
-Très bien. Ne parle de notre conversation à personne s'il te plait. A PERSONNE.
-Entendu Martin.
-Bien. Pour le moment je suis navré de te garder sous le silence mais il faut éviter à tout prix que ni l'opinion publique, ni les médias ne sachent quoique ce soit vis-à-vis de cette maladie. Imagine le vent de panique et tout le tintamarre que ça va déclencher quand la nouvelle tombera dans le domaine public… Je prends en charge cette affaire maintenant.
-Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?
-Je m'occupe de contacter les services sanitaires des nations unies et du bureau de l'Autorité Internationale du Clonage et de la Génétique en charge de la surveillance du chapelet d'île. Ils sauront quoi faire. Cette mystérieuse maladie s'est échappée un moment donné par d'autres biais. Qui sait ? Peut-être des dinosaures ont pu atteindre le continent et que la maladie se propage d'île en îles. Peut-être que les oiseaux sont touchés par cette bactérie. Mais pour l'instant, tout cela reste confidentiel. Entendu ?
-Entendu, Martin. Tu peux compter sur moi.
-Très bien. Bon, j'aurai aimé échanger plus de nouvelles avec toi, on reste en contact. Je te quitte, je suis très occupé en ce moment. Et cette histoire est passée en priorité.
-Très bien, à bientôt Martin.
-A bientôt Roberta.

Roberta raccrocha le téléphone puis vint se poser devant l'entrée de l'hôpital. Elle alluma sa cigarette et tendit son regard vers l'ouest, vers l'océan Pacifique. Son regard était relativement tendu, inquiète de la tournure que prirent les événements. Qui sait ? Peut-être avait-elle trouvé là le fameux dérapage prédit par Malcom et qui entrainerait le parc vers sa chute ?

LE GRAND VOYAGE

En ce matin de février 2019, Gray Mitchell attendait le départ du plus grand voyage de sa vie dans sa chambre. Les bagages étaient prêts. Papa et Maman allaient bientôt emmener lui et son frère à l'aéroport. La chambre de Gray était très bien fournie en objets décoratifs. En effet, la décoration de la pièce témoignait des multiples centres d'intérêt du garçon. Sur une étagère étaient entreposés divers objets relatifs à la conquête de l'espace et du Space Opéra. On y trouvait des maquettes de la fusée Saturn V, de la fusée Soyouz, du module lunaire de la mission Apollo 11 et de la navette Columbia. Sur un étage du même meuble, des reproductions du X-Wing et de l'intercepteur Jedi trônaient à coté de figurines d'Han Solo, de Lando Calrissian, d'Obi Wan Kenobi et de Dark Vador. Bien entendu, la pièce comprenait une seconde étagère accrochée au mur où était soigneusement entreposée une collection de figurines de dinosaures. Des livres consacrés aux « lézards terribles » se trouvaient sur une autre étagère au fond de la pièce. Preuve de l'amour qu'éprouve ce petit garçon pour ces fascinantes créatures préhistoriques. En haut de l'étagère aux dinosaures trônait le Faucon Millenium Lego qu'il avait eu à Noël dernier au coté du *tyrannosaure* peluche que sa tante lui avait soigneusement offert. Gray avait retrouvé dans un vieux carton du grenier une sorte de faux appareil photo où l'on pouvait faire défiler des images à l'intérieur à l'aide d'une molette. Il s'agissait d'images du film « *When Dinosaurs Ruled The Earth* », un vieux film où les dinosaures étaient mal représentés : la queue des dinosaures trainant au sol, ces dinosaures avaient l'air de gros balourds lents et patauds. « Non, ils ne sont pas comme ça les dinosaures. Ceux de Tante Claire sont des vrais dinosaures » pensa-t-il. Papa entra dans la chambre après avoir toqué.
-Allez bonhomme il faut y aller.
-On ne sera pas en retard dit moi ? Il faut quarante-cinq minutes pour arriver à l'aéroport. Deux heures s'il y a des bouchons. Et puis il y a de la neige partout dehors.
- Hé, calme-toi petit excité. On a de la marge. Votre avion ne part que pendant midi. Vous aurez tout le temps d'arriver à destination. Et les routes ont été entièrement dégagées. Ils l'ont dit à la télé.

Dehors, maman s'affairait à ranger dans le coffre les derniers bagages. « Zach, Gray, Dépêchez-vous ! » Zach était entré dans la voiture. Puis ce fut le tour de Gray. Pour le voyage, Zach était vêtu d'un jean noir, d'un T-shirt rouge et d'un hoodie gris. En dessous de l'anorak bien chaud de Gray, des vêtements appropriés à un séjour sur une île tropicale : une chemisette à carreaux et un short marron à poches sur les cotés.

A l'aéroport, les deux frères venaient de faire enregistrer leur bagage. Ils étaient sur le point d'embarquer. La célèbre chanson de Doris Day « *Que sera sera* » était diffusée en musique de fond dans les halls d'embarquement.
-Bon les enfants, annonça le père. Le voyage va être long pour Isla Nublar. Une demi-journée de vol, la navette vers le port, le ferry. Mais ce temps long vaut le détour. Espérons que ce n'est pas la dernière fois que nous nous voyons…
Karen le dévisagea du regard.
-Papa plaisante les enfants, objecta la mère. Qu'est-ce que j'aimerai être à votre place. Vous allez vous éclater cette semaine !
-Mais de toute façon on y retournera cet été, pas vrai ? demanda le petit garçon.
-Oui on y retournera, c'est promis répondit le père.
Karen se tourna vers Zach pour s'assurer qu'il veillera sur on petit frère.
-Bon Zach, tu veilles sur ton frère cette semaine ?
-C'est promis maman.
-Bien tu sais ce que tu as à faire. Tu nous appelles quand vous êtes arrivés à San José et tu nous appelles lorsque vous serez arrivés à Jurassic World. D'accord ?
-T'inquiète pas M'man. J'ai aussi le numéro de tante Claire. Et je sais qu'elle nous enverra son assistante venir nous chercher parce que tante Claire sera en réunion et qu'elle recevra un inspecteur ou un type dans le genre et patati et patata…
-Mais elle vous accueillera au centre de découverte. Ça ira ?

-T'inquiète M'man… répondit Zach ennuyé.
-Bon très bien et un dernier conseil les enfants. Si quelque chose vous poursuit… COUREZ !
-On retient la leçon M'man. Zach soupira à la suite de sa phrase.

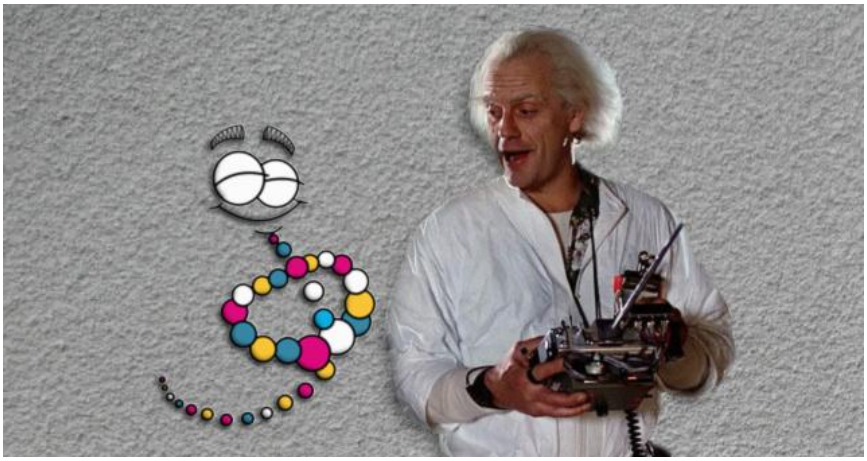
Les parents de Zach et Gray s'éloignèrent et se retournèrent pour faire signe une dernière fois à leurs enfants. Les garçons firent signe à leur tour. Une fois les parents disparus du champ de vision des deux frères, ces derniers se retournèrent l'un vers l'autre. Zach tapa dans la main de son jeune frère en exprimant sa joie de se débarrasser de ces parents.
-Hey mon pote, nous voilà peinards pendant une semaine !
-Trop cool Zach, ce n'était pas trop tôt !
-Allez en avant, frérot. Ce serait con de louper notre vol.
Les deux frères se saisirent de leur bagage de cabine et pénétrèrent dans la salle d'embarcation. L'avion se posa dans les temps à San José sous une chaleur de plomb. Tout l'inverse du froid hivernal qui régnait sur la côte est des Etats Unis d'Amérique au même moment. Après avoir récupéré leurs bagages et appelé leurs parents, les deux frères se rendirent dans le hall d'accueil de l'aéroport de San José pour y trouver la navette sensée les conduire au port d'attache Ingen sur la côte Pacifique. Hall B-2. C'était là bas qu'il fallait se rendre pour trouver les navettes.Ils prirent le chemin du Hall B-2 et virent une foule de touristes marcher dans la même direction.
-Y'a qu'à suivre le troupeau, en conclu Zach.
-T'es sûr que c'est par là ? lui demanda son frère.
-On en aura le cœur net dans le Hall. C'est marqué sur les billets que les bus sont indiqués dans le Hall-2.

Enfin, à l'extérieur de l'aéroport, ils trouvèrent le bus en question où il était inscrit en bleu en police de caractère du parc « *Embarcation Isla Nublar* ». Un certain logo en forme de squelette de tyrannosaure indiquait qu'ils étaient dans la bonne direction.

EMBARCATION ISLA NUBLAR

Ils n'y étaient pas mais ce logo inspirait déjà l'ambiance préhistorique tant connue pour décrire le parc. Avant de prendre place dans le car, des agents accueils s'occupaient soigneusement de fouiller les sacs et de valider leur place à l'aide du code barre imprimé sur le billet d'accès au bus.
Dans l'autocar climatisé une vidéo était diffusée. Comme la plupart des courts métrages de présentation du parc, le film était présenté par Christopher Lloyd en Doc Emet Brown affublé d'une casquette bleue *Jurassic World* comme dans la publicité télévisuelle du parc. Tout comme dans la

publicité télé, le Doc effectuait sa présentation dans son garage d'inventions avec la Delorean en véhicule de fond.
« *-Nom de Zeus, chers amis ! Si je vous parle en ce moment même à travers cet écran d'autocar, c'est que vous avez débuté votre voyage temporel vers les terres préhistoriques du Mésozoïque. Et non. Cet autocar ne dispose pas d'un convecteur temporel qui se déclenche après avoir franchi les 88 miles à l'heure. Bienvenue dans l'autocar qui vous mènera droit au complexe maritime d'Ingen et non dans une réalité temporelle parallèle… Oh, oh… Mais qui vois-je ! Monsieur ADN, vous ici ? Que venez-vous faire dans MA vidéo de présentation ?*
- Eh bien, en tant que référence principale de Jurassic World, je me dois de vous donner quelques instructions.
-Faites mon ami.
-A votre arrivée au complexe maritime d'Ingen du Costa Rica, vous trouverez une salle de repos climatisée en attendant l'arrivée du ferry. Vous pourrez vous y restaurer, vous rafraîchir. Pensez à vous munir d'une casquette et de crème solaire pour vous protéger du soleil tropical costaricain. Le soleil tape très fort dans l'océan. Si vous avez oublié vos accessoires de protection ou tout autre objet utilitaire détendez-vous. Une épicerie, une pharmacie et une boutique sont à votre disposition dans le complexe maritime. N'oubliez surtout pas de vous hydrater. La chaleur tropicale en ses latitudes nécessite une constante hydratation. Pensez à vous munir d'assez d'eau lors de vos excursions à Jurassic World. Je vous rappelle qu'un ferry part pour Isla Nublar toutes les demi-heures. Ingen vous assure assez de créneaux horaires pour ne pas rater votre séjour au parc. Nous espérons que vous passerez un agréable voyage à Jurassic World !
-Evitez d'arriver en retard, car sinon vous déclencherez une ligne temporelle parallèle mettant en péril l'univers… Sur ce, au revoir Monsieur ADN. Dit-il en troquant sa casquette Jurassic World pour un chapeau de cow-boy. *Je m'embarque à bord de ma DeLorean pour rejoindre mon autre époque favorite… le Far West*. »



-J'aime bien doc ! J'ai regardé *Retour vers le Futur* sur ma tablette dans l'avion ! J'aimerai bien avoir la Delorean pour mon anniversaire. Qu'est-ce qu'il peut être drôle Monsieur ADN ! C'est la mascotte du parc. Monsieur ADN était déjà la mascotte du premier parc. On le verra partout là-bas !
-Gray Mitchell, l'encyclopédie officielle de Jurassic World, fit Zach à son frère souriant. C'est toi qu'ils devraient engager comme mascotte du parc ! Ajouta-t-il en lui faisant un clin d'œil alors qu'il s'apprêtait à mettre son casque pour écouter quelques chansons du groupe ACDC.

Cela faisait tellement longtemps que Gray, comme beaucoup de petits garçons de son âge, rêvait de visiter le parc. Combien de fois avait-il fouillé et refouillé le site web du parc ? Il le connaissait par cœur. Combien de brochures de présentation du parc avait-il conservé et lues avant de dormir ? Combien de fois avait-il regardé des documentaires en Blue Ray sur les coulisses du parc ? Il ne comptait plus. Combien de fois avait-il vu des documentaires animaliers tournés sur Isla Sorna ?

Beaucoup. Il était fin prêt pour ce fabuleux voyage. Les vidéos présentées par Doc et Mr ADN confortaient quelque peu son attente.

Gray mis à profit son temps de voyage pour admirer les paysages tropicaux du Costa Rica mais aussi pour regarder un bout de *Retour vers le futur 2.* Le voyage en bus dura une heure et demi. En fin de voyage, le chauffeur de bus pris la parole. « Mesdames et Messieurs, nous arrivons au complexe maritime d'Ingen à Puntarenas. J'espère que vous avez fait un agréable voyage à bord de notre navette « *Embarcation Isla Nublar* ». Nous vous souhaitons une agréable fin de voyage. Et ainsi soit notre devise : « *Rejoindre Jurassic World prendra quelques heures mais vos souvenirs dureront toute la vie* ». Le bus pris une route menant droit vers ce qu'il semblait un port. La côte Pacifique était visible à l'horizon. Des champs dégagés entouraient le complexe maritime. Il s'agissait de prés d'élevage principalement. Quelques palmiers étaient disséminés ici et là dans le paysage au milieu des champs herbeux. Le panneau d'entrée du complexe était visible de loin.

COMPLEXE MARITIME DU COSTA RICA – PUNTARENAS

Un grillage entourait le complexe maritime. Une portion de la route était même de part et d'autre clôturée par de grands grillages. Gray fut étonné de voir des attroupements de manifestants brandir des panneaux et banderoles affichant des messages divers : « *Vous n'avez pas le droit de violer la nature* », « *Cloner des dinos = acte contre nature* », « *L'homme n'est pas Dieu* », « *Jurassic World = Profits contre la nature* », « INGEN, DEPOSE TON BILAN », « Masrani+Wu= SATAN ». Les manifestants répétèrent en cœur : « FERMEZ JURASSIC WORLD TANT QU'IL EST TEMPS, FERMEZ JURASSIC WORLD TANT QU'IL EST TEMPS ». Certains panneaux affichaient les logos de divers groupes d'activistes comme Greenpeace, Terre d'Abord, ou bien le groupe de pression opposé à Jurassic World. Certains brandissaient aussi des insignes religieux. Gray était étonné de voir et attroupement d'opposants au parc.
-C'est qui ces gens ?
-Ce sont des opposants au parc, lui répondit son grand frère. Des religieux, des écolos, des idéalistes… Il arrive parfois que certains soient de vrais fouteurs de merde. Papa dit que les écolos empêchent le progrès.
-C'est pour protéger le port de ces gens qu'ils ont mis des grillages ?
-C'est ce que je viens de dire. Certains activistes ont déjà foutu le bazar ici. Comme ils ne peuvent pas attaquer l'île directement, les plus activistes d'entre eux se lâchent ici.
-Heureusement qu'ils ne sont pas tous comme ça.
-Je ne comprends pas les écolos. Sérieux je ne vois pas pourquoi on protègerait des choses genre… des piafs. Il y en a des millions.
-Ce ne sont pas que des piafs. Ce sont des dinosaures.
-Oui bah dinosaures ou pas ils peuvent disparaître. Ils ont déjà disparus tes dinosaures. Ce ne sont que des piafs. Ils ont la cervelle en retard.

Zach ne pensait pas ce qu'il disait évidemment mais de temps en temps, il aimait bien se moquer de son petit frère en le taquinant sur des sujets sensibles qui tenaient Gray à cœur. Comme il l'avait anticipé, Gray se mit en colère.
-C'est pas vrai ! Ma maîtresse m'a dit que les corbeaux savent résoudre des problèmes. Et les *vélociraptors* de Sorna sont les dinosaures les plus proches des oiseaux. Ils sont très intelligents. T'a qu'à lire Grant. Il les a vus en vrai lui !

Zach se mit à rire de bon cœur. Il se satisfaisait à chaque fois des petites crises de Gray qui n'avait aucun sens du second degré.

-Du calme Gray, je te taquinais ! Je voulais voir ta réaction, dit Zach en lâchant un grand sourire et un autre rire.
-C'était pas drôle, Zach.
-T'inquiète, je déconne. Allez, on décolle, le bus arrive.

Le complexe maritime d'Ingen disposait d'un ponton en bois construit à la tropicale. Il donnait l'impression d'être en vacances dans les îles. Le ponton donnait sur l'océan sur une cinquantaine de mètres. C'était son toit qui lui donnait son aspect de « vacances tropicales ». Avant l'entrée du ponton, se trouvait un bâtiment surmonté d'un toit type paillotte. C'était le fameux bâtiment de repos présenté par Monsieur ADN dans la vidéo du bus. Il y avait des bancs disposés à l'extérieur du bâtiment de repos. Comme il était dit dans la vidéo, le bâtiment abritait diverses boutiques commercialisant des produits de nécessités, des jouets, des boissons et de la nourriture. Une cafétéria y était aménagée afin de proposer un service de restauration. Un bar équipé d'une terrasse donnant sur la mer laquelle était équipée de tables et de parasols à l'effigie des marques Schweppes et Coca Cola permettait aux touristes de se rafraichir en attendant le prochain ferry. Au fond, il était possible d'apercevoir sans doute la partie la plus grande du complexe aux allures de port industriel. Des caisses de marchandises marquées du symbole de crâne de *Tyrannosaure* y figuraient. Cette zone portuaire était la zone où transitaient les marchandises à destination du parc. Le lieu touristique était quant à lui accessible via des bornes de sécurité sous forme de passage à tourniquets. Tout comme l'autocar, le lieu était accessible en faisant valider le billet d'accès au bateau par un agent via le code barre imprimé. Après que les garçons eurent validé leur billet et après être passés par un nouveau contrôle de sécurité, ils se dirigèrent vers les écrans faisant défiler les horaires de départ et d'arrivée des ferrys. Zach et Gray se dirigèrent vers un écran affiché à l'entrée du ponton. « *Arrivée du ferry dans 25 mn. Prochain départ dans 1 heure. »,* était-il indiqué sur l'écran. Zach proposa à son frère de boire une boisson sur la terrasse du bar en attendant l'arrivée du bateau.
-Je te paye un coup en attendant, mon pote ?
-Et comment, ça fait six mois que tu me dois un Coca !
Les deux garçons se dirigèrent vers la terrasse du bar et s'installèrent dans l'attente du prochain ferry. Lorsque le navire stationna à quai, l'embarquement se déroula comme sur des roulettes. Gray était ravi d'entrer dans ce ferry aux allures futuristes. Peint en blanc, son nom indiqué traditionnellement sur la proue trahissait sa destination : « ISLA NUBLAR ». Et vu le logo de couleur bleue et gris métal apposé sur les deux cotés externes du pont supérieur du navire, les deux garçons étaient garantis de ne pas s'être trompé de destination.

ISLA NUBLAR

Le ferry ne tarda pas à prendre le large. A peine avaient-ils fait deux kilomètres sur les flots que Gray aperçu un immense cargo de marchandises filant droit vers le complexe maritime Ingen.
-T'as vu la taille du cargo Zach ? Normal qu'il soit si grand ! Tu savais que le parc achemine trois mille tonnes de nourriture par semaine rien que pour les dinosaures !
-Jurassic World encyclopedia, volume deux, plaisanta Zach.

Les deux garçons entendirent la voix familière du doc Brown dans un écran de télévision. Ils se retournèrent. Ils étaient à ce moment là sur le pont mais avaient vue sur un écran télé accroché à l'intérieur, au coin en haut d'une porte d'accès au pont. Une fois de plus, le docteur Emmet Brown ouvrit les présentations. Dans son garage, il se dirigea à grande vitesse vers la Delorean où Einstein, son chien, se reposait tranquillement sur le capot du mythique véhicule. Le personnage commença

cette vidéo en ordonnant à son animal de compagnie de descendre du capot. « *Allez Einstein, descend de ma Delorean ! ».* Puis Emmet Brown se tourna pour s'adresser aux touristes.
« -Ah, c'est encore vous les amis ! dit-il se tournant vers la caméra. *Comme vous pouvez le constater, je ne suis pas parvenu au Far West. Le convecteur temporel est tombé en panne. Einstein a fait ses besoins là où il ne fallait pas… Si j'avais fait fonctionner le convecteur j'aurai créé une temporalité réunissant notre univers et celui de l'époque où j'aurai tant aimé séjourner. Vous imaginez un monde où cow-boys et dinosaures se côtoyaient ? On se serait cru dans La vallée de Gwangi ! Je vais devoir me contenter de vous accompagner au Mésozoïque à bord de ce ferry en route pour Isla Nublar ! Et je crois que la référence du parc a quelque chose à vous dire. A vous, Monsieur ADN. »*
Monsieur ADN, la mascotte du parc colorisée façon dessin animé apparu inopinément dans la vidéo.
« -Re-bonjour les amis ! Vous voici à bord du ferry ISLA NUBLAR ! Comme le voyage est long, j'espère que vous avez attentivement respecté les consignes que je vous ai données à bord de l'autocar !
Pendant la traversée, vous pourrez admirer quelques représentants de la faune Pacifique se débattre dans l'océan ! Si vous espérez apercevoir des Ichtyosaures et autres grands reptiles marins, sachez que vous aurez atteint l'ère secondaire quand vous aurez mis les pieds à Isla Nublar ! Il vous faudra patienter avant d'arriver au lagon marin préhistorique de Jurassic World ! En attendant, et si vous avez de la chance, vous pourrez vous contenter d'observer le ballet des baleines à bosses et des dauphins de notre ère géologique du quaternaire ! Patience les amis, le jurassique et le crétacé ne sont accessibles qu'à seulement 190 km d'ici !
-Bien vu Monsieur ADN ! Propulsons-nous pour le Mésozoïque et poussons les moteurs de ce navire à plus de 88 miles à l'heure ! Nom de Zeus… le mésozoïque…»

C'est ainsi que le ferry « ISLA NUBLAR » pris le large en direction de l'île ainsi dénommée.
En direction du plus grand parc d'attraction de tous les temps.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sous un ciel de matinée, un hélicoptère blanc orné de motifs bleus rappelant les vagues de la mer volait au dessus d'un paysage montagneux tropical. Cette vue digne d'un paysage de carte postale s'offrait à trois personnes installées à bord du véhicule. L'hélicoptère comprenait, derrière le cockpit, un habitacle spacieux où les passagers pouvaient êtres installés face à face sans cloisonnement avec le poste de pilotage. A son bord, le pilote portait une tenue peu ordinaire pour un conducteur d'aéronef. Le teint de peau Indien, un bouc de barbe, le pilote revêtait un costume gris affublé d'une chemise mauve claire. Avec ses lunettes de soleil, il avait l'air très décontracté. Se tournant vers le passager, assis dans l'habitacle des passagers, il dit avec un fort accent Indien :
-Alors Monsieur Takahashi, comment jugez vous mes qualités de pilote d'hélicoptère ?
-Très bonnes, Monsieur Masrani, lui répondit son passager japonais, vêtu d'un costume noir avec chemise blanche et cravate bleue, portant un badge de Jurassic World autour du cou et s'exprimant également à l'aide d'un accent propre à ses origines nippones. Il arborait une fine moustache, une petite barbichette au niveau du menton ainsi que des cheveux bruns courts.
-Depuis quand avez-vous votre licence de pilotage d'hélicoptère ?
-Cela fait trois ans, Monsieur Takahashi. J'ai toujours été fasciné par ses engins volants témoins du génie humain. Je possède deux hélicoptères chez moi. J'ai fait construire dans ma résidence principale en Inde deux héliports. J'ai même investi dans un yacht comportant une piste d'atterrissage pour hélicoptères. Je peux ainsi voyager avec mes bijoux volants !
-Vous m'en voyez ravi, lui-répondit Monsieur Takahashi.
-Monsieur Takahashi, nous sommes partis pour collaborer durant de nombreuses années vous et moi. Alors pas de formalités mondaines monsieur Takahashi. Vous pouvez m'appeler Simon.
-Et bien dans ce cas, appelez-moi Hamada.
-Et bien ça fait plaisir, Hamada ! C'est une première pour vous ?
-En effet, Simon.
-Vous allez voir, durant votre séjour d'investigation vous serez bluffé par nos installations. Modernité, Sécurité, Divertissement. Voilà comment je qualifie toujours nos installations aux investigateurs externes !
-Je n'en doute pas, Simon.
-Monsieur Masrani, j'ai l'héliport central en visuel. Intervint le co-pilote.
-Accrochez vous, on arrive.

L'hélicoptère commença à amorcer sa procédure d'atterrissage. L'héliport se situait au cœur d'un pré herbeux. Un chemin fait de pierres blanches menait droit vers un grand bâtiment orné d'un grand toit pointu marron, rappelant la forme d'un volcan préhistorique. De l'autre coté, la vue était dominée par une épaisse forêt tropicale basée à flanc d'une montagne couverte de verdure. Une femme rousse vêtue d'une élégante tenue blanche les attendait non loin de la piste. Sa coiffure, une coupe au carré, lui donnait un air strict et autoritaire. Cette femme, trentenaire était accompagnée d'un homme lui aussi roux, les cheveux courts, d'une carrure svelte. Il était vêtu d'un costume noir assorti d'une chemise bleu claire. Le cortège était enfin accompagné de deux gardes de sécurité affublés d'un costar cravate sobre, entièrement noir à l'exception d'une chemise blanche. Amorçant sa descente vers l'héliport tout proche, l'hélicoptère fit signe de quelques petites turbulences. Turbulences que le japonais n'avait pas anticipées.
-Hou là, ça secoue sur cette île… s'exclama Hamada.
-Ne vous en faites pas Hamada. Je gère !
Une fois le véhicule volant posé sur la piste bétonnée, Hamada et Simon Masrani sortirent de l'hélicoptère. La jeune femme rousse avança vers eux souriante.
« Monsieur Masrani », dit-elle en premier mot d'accueil tout en serrant la main à l'indien.
-Claire, répondit-il sans ménagement. C'est toujours un plaisir de vous retrouvez ici !
-Le plaisir est partagé, répliqua Claire avec fierté.
-Claire, Hamada Takahashi, notre nouveau correspondant à l'Autorité Internationale de la Génétique, fit Masrani en présentant Hamada avec une tape amicale sur l'épaule du japonais.

Il poursuivi dans sa lancée non sans dissimiler sa bonne humeur.
-Hamada, Claire Dearing, la directrice du parc et la meilleure qui plus est !
-Enchanté Mademoiselle, dit Hamada courtoisement.
-Enchanté de même Monsieur Takahashi.
L'homme roux se présenta à son tour.
-Ed Régis, Directeur de la communication et du marketing de Jurassic World. C'est un honneur de vous recevoir sur cette île. Vous serez accueilli comme il se doit et nous feront tout notre possible pour que votre première inspection du parc se déroule dans les meilleures conditions ! Vous ne serez pas déçu, vous verrez ajouta-t-il.
-Mais, j'en conviens parfaitement, conclu Hamada non sans surprises.
Régis fit un signe à l'un des vigiles.
-Prenez les bagages de monsieur et amenez-les dans la chambre de notre hôte.
Hamada passa sa valise au vigile et celui-ci s'éloignait du cortège.
-Bien parfait, nous sommes dans les temps », conclu à son tour Régis. « Nous n'attendions plus que vous pour ce Conseil d'Administration exceptionnel. Si vous voulez bien me suivre.

Le cortège, accompagné du second vigile en costume cravate, pris la direction du grand bâtiment en suivant le chemin paré de pierres blanchâtres. Ils allèrent pénétrer l'édifice en traversant une grande porte vitrée automatique qui appartenait à un grand ensemble d'immenses baies vitrées construites en arc de cercles et donnant sur un hall immense au design moderne. Ed Régis poursuivit ses démarches d'accompagnement à Hamada.
-Avant de monter dans nos services administratifs, nous tenions à vous présenter dans un premier temps l'architecture grandiose du Centre des Visiteurs du parc d'attraction le plus futuriste de tous les temps !
Le cortège pénétra ainsi le Centre à travers l'une des portes automatiques qui en permettait l'accès.
Hamada, pour qui cette visite d'inspection était une première, fut subjugué par la grandeur et la modernité du hall principal. Certes, il avait vu quantité de photos imageant l'intérieur du bâtiment, mais le voir en vrai pour la première fois était en soi impressionnant. *Très impressionnant.* Le sol de ce hall était un carrelage de couleur grise. Des colonnes grises aux formes arrondies soutenaient le plafond sur plusieurs niveaux. En effet, de gigantesques mezzanines surplombaient l'ensemble du hall. On pouvait distinguer trois étages de mezzanines. Une série d'escalators, d'escalier - eux aussi de formes arrondies - et ascenseurs permettaient d'accéder à ces différents niveaux. Les murs étaient décorés de gravures à l'effigie de squelettes fossiles de dinosaures et d'ammonites. Des plantes vertes complétaient la décoration du hall d'accueil. Au fond sur la gauche, le hall s'étendait jusqu'à une arche ouverte en pierre, rappelant la préhistoire. L'inscription « Monorail station » surplombait l'arche. Un flot de touristes équipés de leur bagages passaient l'arche et se rendaient vers les différents points d'accueil destinés à les guider vers le parc et les hôtels. Des salles de repos, typiques de celles que l'on peut trouver dans les gares et aéroports, mais également des boutiques et divers commerces de restauration complétait l'offre de service qu'il était possible de trouver dans ce hall. En tant que centre d'accueil des visiteurs d'un parc se voulant des plus modernes, divers plans interactifs du parc en haute définition et utilisables par écran tactile étaient disposés dans l'enceinte du bâtiment. Certains représentaient même les différentes infrastructures du parc en hologrammes. Curieux, Hamada leva les yeux vers quelques uns des écrans HD4K. Divers panneaux indicatifs numériques fournissaient des informations au public : activités, horaires des attractions, expo temporaire, horaires du monorail, horaires des séances au cinéma Imax.

Cinéma Imax 3D

FILMS	PROCHAINE SEANCE	SALLE
Le Petit Dinoaure et la Vallée des Merveilles	10 : 00	1
Dinosaurs (Disney)	11 : 00	2
La Vallée de Gwangi	12 : 00	1
Quand les dinosaures régnaient sur la Terre	13 : 00	2
Sur la Terre des dinosaures – Le Film	14 : 00	1
Océanosaures 3D	15 : 00	2
Ptérodactyles 3D	16 : 00	1
Dinosaur Révolution	17 : 00	2
Planète Dinosaures	18 : 00	1
King Kong (Original Movie)	19 : 00	2
Le Monde Perdu (1925)	20 : 00	1
King Kong (2005)	21 : 00	2

A proximité, un panneau donnait différentes directions à suivre dans le bâtiment.

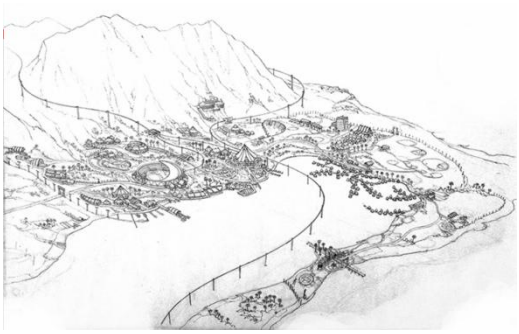
-Monorail
-Main Street
-Exposition Temporaire « *Extinctions. -> Déextinction -> Extinction ?* »
-Salle de conférences John Hammond
-Services Administratifs
-Centre de Contrôle
-Objets retrouvés
-Infirmerie

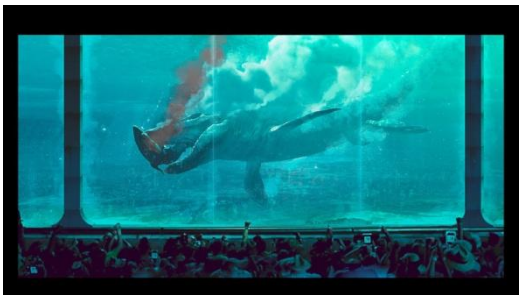
Un autre panneau d'indiucations affichait diverses activités sportives qu'il était possible de pratiquer sur l'île :

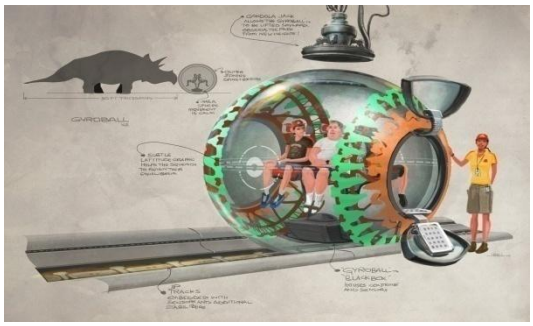
Jurassic Tennis, Jurassic Golf, Jurassic Parapente, Bungee Jumping Jurassic, Randonnée pédestre, Cretaceous River, Jurassic Rafting

Hamada fut rapidement couper dans sa contemplation des lieux par Ed Régis.
-Bienvenue à Jurassic World, Hamada. Vous êtes ici dans le Centre des Visiteurs du parc au summum de la modernité. C'est ici que les touristes peuvent s'arrêter dans un premier temps pour se repérer et prendre toutes les informations nécessaires à leur visite. Ce bâtiment fait aussi office de siège administratif du parc d'attractions. Nous avons un autre bâtiment du même acabit près de la zone marine du parc, le Centre de Découverte John Hammond, entièrement dédié à la science. Nos labos sont situés là bas. Mais trêve de bavardages, vous aurez tout le loisir de visiter l'intégralité des bâtiments durant votre séjour.

Régis guida le groupe vers une porte de service réservée au personnel du parc où la mention « Interdit au public » était apposée. Ils empruntèrent un couloir, un ascenseur dédié au service, et arrivèrent dans un étage administratif. Cet étage figurait dans une aile du bâtiment composé de bureaux où siégeait les fonctions support du parc. Le sol était uniforme, revêtu d'une moquette grise. Les murs étaient peints d'une peinture blanc cassé. Des plantes vertes égayaient les couloirs, ainsi que diverses peintures représentant des arts conceptuels datant de l'époque où le parc d'attraction était encore à l'étude.







Le groupe pénétra ensuite dans une extension du couloir de la taille d'une pièce qui donnait sur une double porte où un écriteau « Salle de réunion 1». Cette extension était meublée de canapés en cuir,

d'une plante tropicale, de photos de dinosaures encadrées et en son centre, d'une grande maquette représentant le bâtiment dans lequel nos protagonistes s'afféraient.

Le Centre des visiteurs était le plus grand bâtiment du parc. La partie la plus emblématique de l'édifice était bien évidemment son immense toit conique central de couleur marron roche, duquel une série d'immenses baies vitrées verticales, chacune réparties sur chaque face du cône volcanique offraient une vue immense sur l'île aux personnes qui s'y trouvaient. La base de la construction se composait d'un édifice octogonal de couleur blanche. Simplement appelé Centre Principal des Visiteurs, ce bâtiment en était son centre névralgique. C'est là que se trouvait tous les services administrant le parc ainsi que le centre de contrôle et de sécurité. Ce bâtiment colossal avait aussi la particularité de dominer Main Street, l'un des deux centres urbains composant le parc, intégrant divers commerces, services et donnant accès au principal complexe hôtelier du parc. Enfin, le centre Principal des visiteurs était la première étape des touristes après leur arrivée au port d'embarcation de l'île sauf s'ils logeaient vers la seconde zone urbaine de l'île, dédiée à la faune marine. Comme l'avait constaté Hamada un peu plus tôt, une station du monorail desservant les principaux lieux de l'île pénétrait carrément l'édifice. La maquette représentait également les abords extérieurs du centre. Une immense salle de conférences où scientifiques du monde entier venaient y faire partager leur connaissances, ainsi qu'une immense salle d'exposition complétaient les lieux. En contemplant rapidement la maquette, Hamada compris que les constructeurs du parc avaient vu les choses en grand. *Très grand*. Trop grand ?

Régis conduisit ainsi le groupe vers la salle de réunion 1. Cette salle était la plus grande salle de réunion du Centre. Plusieurs doubles tables alignées les unes en face des autres, situées à gauche de cette même salle et placées au centre de la salle rectangulaire, permettait aux différents convives d'être installés en vis-à-vis. A droite de l'entrée, un immense écran plat était accroché au mur. Il était accompagné d'autres écrans plats, installés des deux cotés de l'écran principal. Ce dernier affichait en fond d'écran le logo du parc d'attraction, et les deux autres les logos des sociétés gravitant autour de Jurassic World : *INGEN*, la société à laquelle le parc était intégré, et *Marsrani Global Corporation*, l'immense empire dont Simon Masrani était l'héritier et nouvelle détentrice d'*Ingen*.

Régis invita cordialement Hamada à entrer le premier dans la salle, déjà remplie de tous les convives invités au Conseil d'Administration. Tous en attendant le commencement de la réunion, discutaient autour d'un café et d'un petit déjeuner à base de pâtisseries. Ed Régis continua à expliquer la situation à Hamada, tandis que Masrani, accompagné de Claire vinrent à la rencontre de convives qu'ils connaissaient très bien.

-Comme vous le savez Hamada, notre CA se compose des principaux associés investisseurs du parc, le représentant d'Ingen en étant le principal. Simon Marsrani est toujours bien évidemment présent à chacune de ses réunions ainsi que vous, représentant de l'Autorité de la Génétique, comme il est prévu dans notre contrat et nos statuts.

Régis présenta ainsi Hamada à chacun des investisseurs, au nombre de huit personnes. Trois étaient d'importants hommes d'affaires américains : Steve Larson, John Mac Lawson et Adrian Douglas. Parmi les administrateurs du parc se trouvait aussi un investisseur Qatari, Monsieur Abdel El

Mohammed ainsi qu'un homme d'affaire Russe : Vladimir Galimov. Un investisseur chinois complétait le tableau. Mais les personnalités qui pesaient le plus dans la balance étaient le représentant d'Ingen actuel, Walton Richards, en tant que représentant de la société détentrice des principales parts de capital du parc et de ce fait premier administrateur du site, et bien évidemment Simon Masrani, qui dirigeant le vaste conglomérat à la tête, entre autre d'Ingen, avait un fort pouvoir de décision.
-L'objet du jour, continua Régis, repose sur l'avenir du parc et nos futurs projets. C'est pour cette raison que les membres du comité de direction sont invités à rejoindre le CA aujourd'hui. Le comité est composé de moi-même, Claire Dearing que vous connaissez, Madame Leslie Hawkins, Directrice des Ressources Humaines, le docteur Henry Wu, avec la double casquette de responsable Recherche et développement d'Ingen et du parc, et Monsieur Randy, Directeur financier, absent aujourd'hui pour raisons médicales. Claire parlera en son nom. Hamada salua Leslie Hawkins, mais la personne qu'il avait le plus hâte de rencontrer parmi les membres de l'assemblée était Henry Wu. *Le célèbre scientifique qui parvint à faire revivre des dinosaures.*
-Monsieur Wu, si vous saviez quel honneur c'est pour moi de vous rencontrer enfin ! ».
Il serra affectueusement la main du scientifique.
-Et quel plaisir c'est pour moi également. Je m'entendais très bien avec votre prédécesseur. J'espère que notre collaboration sera aussi fructueuse.
-N'ayez crainte, Ismaël et moi partagions la même philosophie.
-Nous sommes donc sur la même longueur d'onde !
-Une fois, j'ai assisté à l'une de vos conférences à Osaka, ma ville natale. Passionnante !
-Osaka, oui je me souviens très bien. C'était une conférence sur la transmission des gènes en botanique. Vous êtes passionné par les sciences Hamada ?
-A mes heures perdues, oui.
-Comme quoi le monde est petit et les grands esprits se rencontrent.
-Alors j'ai appris que ça y'est, vous prenez la place de Richards à la tête d'InGen ! Vous allez devenir PDG !
-L'accomplissement d'une vie entièrement vouée à l'innovation en génie génétique. Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises.
La conversation passionnée entre le généticien et le japonais fut coupée par Claire Dearing qui annonça le début de la réunion.
-Mesdames et Messieurs, annonça-t-elle, nous allons pouvoir commencer notre Conseil d'Administration. Je vous prie de bien vouloir vous installer à vos places respectives.
Ed Régis conduit le japonais à la place qui lui était réservée. Il enleva une étiquette à son nom sur l'un des sièges.
-Hamada, vous serez installés ici, au premier rang. Bon courage pour cette première.
-Ca ira, merci.

Régis tout comme les autres convives, alla s'installer à sa place respective tout comme les autres membres. Seuls Claire et Masrani étaient restés debout pour commencer la présentation de la séance du jour. Face à l'écran principal était installé un pupitre avec un micro, Masrani s'y installa.
-Bien mesdames et messieurs, dans un premier temps, merci d'êtres venus au complet. A l'exception notable de monsieur Randy, notre Directeur financier, s'excusant pour raisons médicales. Pour commencer et avant de laisser la parole aux différents intervenants, je tenais à dire quelques mots.

Masrani enleva le micro du pupitre et poursuivi son discours d'ouverture en mouvement, n'appréciant guère rester figé dans des situations de communication publique.
-Douze ans, chers amis. Nous entrons en ce début d'année 2019 dans la douzième année d'exploitation de ce fabuleux parc d'attraction que je ne vous présente plus aujourd'hui.
Quelques membres de l'assemblées émirent quelques rires.
-Quand j'ai acheté Ingen en 1998, peu après la mort de ce regretté John Hammond, jamais je n'imaginais qu'aujourd'hui son bon vieux rêve allait revoir le jour et que cerise sur le gâteau, nous en serions arrivé à ce pourquoi je vous ai tous réunis aujourd'hui autour de cette table. A cette époque,

Ingen était en plein déboire financier. Certes, le leader en bio-ingénierie génétique était pleinement diversifié depuis un moment, bien au-delà des ambitions d'un parc d'attraction rempli de reptiles d'un autre temps. Mais cette ambition colossale, son échec sur cette île et l'échec d'une tentative de l'ouverture d'un autre parc à San Diego ont ruiné cette société. Etant donné qu'il était hors de question de voir disparaitre ce fleuron de l'innovation dans les méandres des sociétés disparues par la banqueroute, je me suis moi-même donné pour défi de reprendre le flambeau. Hammond me faisait confiance, j'étais le plus à même à lui succéder. Les bénéfices immenses engendrés par nos diverses compagnies spécialisées dans le pétrole, les télécoms, l'énergie et le BTP ont de prime abord permis de renflouer Ingen pour la faire repartir sur de meilleures bases. Comme vous le savez tous, Hammond était un idéaliste et a tout fait pour protéger ses dinosaures, qu'il considérait comme ses propres enfants. C'est pourquoi en anticipant un potentiel nettoyage d'Isla Nublar John Hammond transféra tous les dinosaures de Jurassic Park sur le site B. Et puis comme vous le savez tous, l'ouragan Clarisse mit définitivement fin aux agissements d'Ingen sur les îles et les dinosaures furent livrés à eux même, en paix. J'ai même moi-même décidé que notre compagnie fiancerait la protection des dinosaures d'Isla Sorna, en guise de respect aux dernières volontés de John. Or, l'idéalisme est beau mais il a un prix. Et ce prix fut les curieux qui voulurent voir les animaux malgré les interdictions dans les années qui suivirent la révélation des îles. Et de leur occupant. Quelle ne fut pas ma surprise quand au moment où nous avions fait ressurgir des flots cette société, le gouvernement du Costa Rica et les nations unies me proposèrent de remettre sur les rails le projet de John Hammond, face à l'ampleur lié au développement du tourisme illégal autour d'Isla Sorna.

Masrani, s'arrêta un court instant, inspira légèrement et repris la parole en sortant une télécommande de sa poche.
-C'est donc un nouveau défi que j'acceptais volontiers. Après coup, cinq années d'efforts, fruit d'un travail coordonné entre nos équipes et les autorités locales à travers l'Autorité Internationale de la Génétique représentée aujourd'hui même par monsieur Hamada Takahashi, Jurassic World, successeur de Jurassic Park vit enfin le jour. Et ce malgré les obstacles que les différents détracteurs et groupes de pression auraient bien voulu nous mettre sur notre chemin. Aujourd'hui, Ingen est pleinement rétablie et sa période sombre n'est plus qu'un lointain mauvais souvenir. Forte d'un florilège d'activité multiples dans la génétique allant de l'agroalimentaire en passant par la santé, l'élevage, la botanique voire le clonage d'espèce menacées, nous pouvons nous targuer aujourd'hui d'être les leaders dans le domaine préhistorique ! Je vous avoue que cela me fait un drôle d'effet de dire ce genre de phrase durant mes diverses interventions !

L'assemblée éclata de rire. Masrani, comme nombre d'hommes d'affaires, était passé maître dans la notion de touches humoristiques glissées subtilement dans les discours. Masrani avait appuyé sur l'un des boutons de sa télécommande et des images représentant les divers secteurs d'activités dans lesquels Ingen exerçait dans le domaine de la génétique.

-Et nous y voici. Jurassic World fête ces douze ans aujourd'hui même. Et ce parc n'a pas perdu de son aura avec ses 25 000 visiteurs par jour, tous issus des cinq continents! Les festivités organisées pour le dixième anniversaire du parc ont été un franc succès et cela ne fait que démontrer l'aura spectaculaire de ce lieu unique au monde. Mais maintenant, le monde change, nous entrons dans une nouvelle époque et il nous faut voir dans l'avenir. Et pour cela, rien de mieux que les intervenants directs pour l'aborder, les personnes sans qui Jurassic World n'en serait pas là à l'heure actuelle. Claire, Ed, c'est à vous.

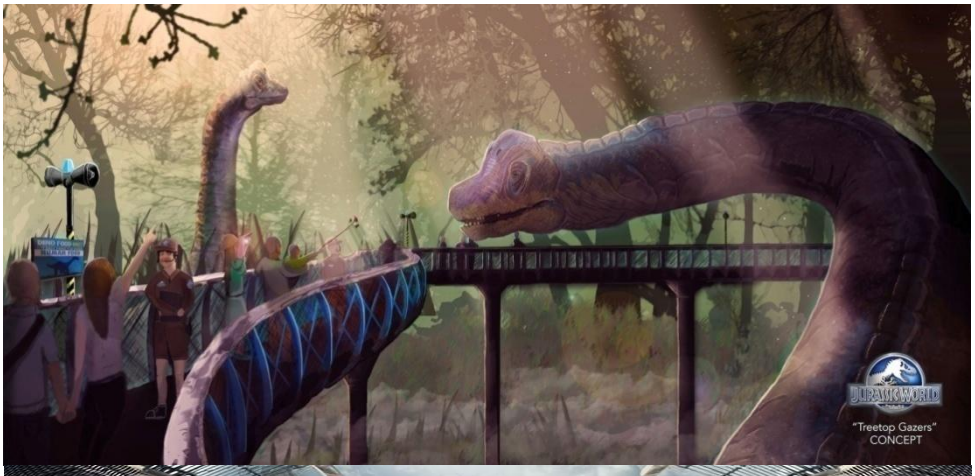
Masrani reposa le micro et la télécommande sur le pupitre et parti s'assoir à sa place respective, devant celle d'Hamada, pendant que Claire et Ed Régis prise place face à l'assemblée. En s'installant, Masrani et Hamada s'échangèrent un bref sourire. Claire se mit à son pupitre et contrairement à Masrani préférait rester sur place durant ses discours.
-Bonjour à tous. Puisqu'il est question d'avenir, allons droit au but. Comme vous le savez tous, le grand succès de ce parc d'attraction est lié aussi à notre monopole sur le clonage des dinosaures. Nous étions jusqu'à maintenant privilégiés juridiquement par le monopole que nous conférait notre brevet d'invention tombé dans le domaine public il y a trois ans. La concurrence s'est désormais emparée de la technique de clonage des espèces disparues, et la concurrence ne compte pas en rester là.
C'est alors qu'Ed Régis pris la parole.
-Après diverses méticuleuses études de marché auprès de nos concurrents les plus directs, autant vous dire que les prochaines années s'annoncent sous le signe de la compétition interentreprises œuvrant dans le secteur génétique. Nos accords tenus entre l'Autorité Internationale de la Génétique et le secteur privé nous imposent de n'exploiter pour le moment les espèces disparues qu'uniquement dans des structures de type parcs zoologiques ou parc à thèmes. Je précise pour le moment, car les choses devraient elles aussi évoluer à ce sujet dans les années à venir, mais nous en parlerons plus tard.
Régis toussota légèrement et se tut un bref instant.
-Autant vous dire que nos concurrents vont s'acharner à reproduire notre concept d'ici les cinq prochaines années, repris Régis. Notre équipe de veilleurs concurrentiels nous a permis de dresser un inventaire des projets préhistoriques qu'envisagent nos concurrents. A l'heure où je vous parle, Genentech et KoreaGenetics ont respectivement acquis des terrains à Hawaï et dans les Caraïbes. Leur but ? Construire un Parc Jurassique semblable au notre sur une île respective des archipels mentionnés. Aux dernières nouvelles, ces deux parcs en cours de construction ouvriront d'ici la fin de la décennie. Dans leur folie des grandeurs, les Emirats Arabes Unis ont entamé la construction d'un pharaonique parc jurassique à Dubaï. Biosyn, notre principal concurrent dans les domaines médicaux, agricoles, et piscicoles, a acquis un terrain au large de l'Australie dans le but de construire une sorte de parc safari dinosaurien public. Et bien sur, il ne s'agit là que de nos principaux concurrents. Sans compter l'ouverture prochaine d'un *Jurassic Sea World* en Floride.

Er Régis, armé de la télécommande que Masrani avait posé sur le pupitre, fit défiler des images conceptuelles et photographies des emplacements géographiques des projets des concurrents cités ci-avant.

C’est alors que l’administrateur russe pris la parole.
-Qu’en est-il alors des projets que nous avions validé pour contrer la concurrence ?
-Oui, la question posée par Vladimir est très sensée ajouta Lawson. Nous allons perdre des parts de marché si nous ne menons pas à terme ces projets. Et bien entendu voir nos bénéfices s’effriter avec le temps…
Les autres administrateurs acquiescèrent à l’unisson.
-Rassurez vous, conforta Régis. Nous disposons de suffisamment d’avantages compétitifs pour parvenir à contrer cette prochaine guerre de concurrence.

Claire en profita pour intervenir.
-La grande attractivité de ce parc réside dans sa capacité à fournir sans cesse de nouvelles attractions à notre public. L’ouverture récente d’attractions nouvelles nous ont permis de rameuter des touristes plus nombreux : le *Vivarium des Géants*, le *Dôme des Dilophosaures* par exemple. A chaque fois qu’une nouvelle attraction voit le jour, c’est un franc succès.
-Effectivement, nous misons sur des opérations de communication pour accompagner chaque nouveauté : publicité, soutient de personnalités, sponsoring de grandes marques de consommation… et à chaque fois le parc bat son plein.
-Notre prochaine attraction, l’Arène des terribles *Diabolus Rex*, qui avait été validée par le conseil il y a trois ans affiche déjà presque complet pour son ouverture !
-Bien entendu, ne dévoilons pas l’identité des *Diabolus Rex* pour que notre cher Hamada garde la surprise jusque tout à l’heure !
Hamada sourit à cette remarque. Il est vrai qu’il n’avait jamais visité le parc et que tout avait été fait pour que comme le grand public, il ne sache rien de l’identité des nouveaux animaux qui le peupleront.
-Le fait de donner des noms de code à nos nouveaux pensionnaires jusqu’à leur dévoilement le jour de l’inauguration fait partie intégrante de notre marque de fabrique, mais ça vous le savez déjà, fit remarquer Régis.

Sur l’écran, les photos des projets des concurrents laissèrent la place aux photos des attractions citées par Régis. Claire pris la parole.
-D’autres attractions viendront compléter nos infrastructures d’ici deux ans : *le Territoire des Vélociraptors* ainsi que le *Treetop Gazers*, qui permettront au public d’approcher de près des brachiosaures, l’une de nos espèces phares et appréciée du grand public.
A l’aide de la télécommande tenue par Régis, l’écran Jurassic World afficha des images conceptuelles des futures attractions.



-Tout cela est bien beau, coupa Douglas. Il ne s'agit au final que de banales extensions. De gouttes d'eau dans nos ambitions.
L'administrateur qatari s'interrogea également.
-Qu'en est-il de nos autres parcs d'attraction ? Où en est l'état d'avancement de nos autres projets ?
-*Jurassic World Asie* et *Jurassic World Europe* sont actuellement en cours de peuplement, répondit Claire. La construction est prévue dans les temps. Les deux parcs ouvriront fin 2020.
-Et rassurez-vous intervint Régis, ce n'est pas une bande d'écologistes et d'idéalistes qui nous empêcherons de mener nos projets à bien… Je pense tout naturellement à ces groupes de pression anti-Jurassic World.
-Matez-les, insista Larson. Continuons à montrer au monde que nous somme plus puissants que ces individus.
-Nous mettons tout ce qui est en notre pouvoir pour les tenir à distance, n'ayez crainte Monsieur Larson, rassura le représentant d'Ingen à l'assemblée.
-Bref, dit Claire. Nous pouvons nous féliciter d'avoir anticipé l'arrivée de la concurrence sur notre marché. Nos prévisions financières sont optimistes quant à la rentabilité de nos investissements.
Claire afficha des séries de chiffre sous la forme de tableurs et de graphiques à l'écran, annonçant les prévisions financières liées aux différents projets récapitulés plus tôt.

-Et quitte à parler d'investissement, autant garder pour la fin la raison pour laquelle nous vous avons tous réunis, repris Claire.
-Entreprendre de construire de nouveaux parcs et d'agrandir la taille de notre parc d'attraction sont des choix inévitables, argumenta Régis. Mais nous avons aussi d'autres ambitions. Et autant jouer sur ce qui représente notre cœur d'activité, notre atout majeur. Je veux parler de la génétique.

Plusieurs personnes de l'assemblée réagirent à cette dernière phrase qui n'avait rien d'anodin. Car ces mêmes personnes savaient de quoi il en retournait. Les administrateurs extérieurs au parc n'en savaient rien, eux même allaient savoir de quoi voulait parler Régis à ce moment précis. Et cet instant

était des plus stratégiques. De l'agrément du Conseil d'Administration allait dépendre l'avenir du parc, d'Ingen, mais aussi de la science…
Masrani souriait, car l'une de ses demandes les plus folles de sa vie était sur le point de voir le jour. Hamada savait aussi de quoi il en retournait, les projets de ce type induisant l'innovation génétique à Jurassic World faisaient l'objet d'une procédure de validation par l'Autorité qu'il représentait. Et celui-ci avait au préalable était validé en amont par cette institution. Wu était partagé entre joie et nervosité. La mise en route du projet qui était sur le point d'être présenté aux administrateurs représentait le summum de sa carrière, son aboutissement ultime. Quand celui-ci serait validé, il confirmerait sa position de maitre incontesté de la génétique face à ses confrères généticiens du monde entier.

-Ni Claire ni moi n'étant des spécialistes de la génétique, laissons la parole à Henry Wu, l'homme sans qui nous n'aurions jamais pu recréer des dinosaures.
Wu se leva de sa chaise et s'installa au pupitre.
-Chers administrateurs et collègues de longe date, en tant que futur PDG de la firme, je me dois de faire preuve d'esprit entrepreneurial. Et mon expérience en innovation génétique sera la bienvenue.
Larson, bien connu pour ses interventions sèches, intervint sèchement.
-Qu'avez-vous mijoté dans notre dos sans nous en faire part au préalable ?
-Et bien Monsieur Larson, vous n'allez pas être déçu. Des espèces nous en avons à foison dans notre banque génétique, et nous ne manquerons pas d'en offrir de nouvelles à notre public. Mais, si nous pouvons proposer des nouvelles espèces tous les ans dans des attractions, pourquoi ne pas aller plus loin ?
L'un des administrateurs chinois, perplexe, questionna le scientifique.
-Aller plus loin que la reconstitution d'espèces disparues, mais comment est-ce possible ?
L'autre administrateur chinois compris.
-Voulez vous insinuer que nous pourrions… créer nos propres espèces ? Vous voulez créer la vie, Henry ?
-Vous avez parfaitement raison, Monsieur Tang. Et oui, ce que nous proposons à ce parc, c'est la possibilité de créer de nouvelles espèces.
Le russe, dubitatif, pris la parole pour bien comprendre.
-Comment est-ce possible ? Je veux dire, vous avez trouvé une solution pour créer vous-même des cellules ? Mais même les plus grands microbiologistes méconnaissent encore le processus qui engendra la vie sur Terre ! L'expérience de Miller reste encore une référence à ce jour…
-Je vois que vous avez de bonnes connaissances en biologie Vladimir, mais là vous sautez des étapes. Non, je veux parler de l'étape suivante à ce que nous faisons aujourd'hui même. Nous avons pour but de créer des espèces à partir du matériel génétique à notre disposition.

Les administrateurs n'en revenaient pas, ils se montraient très intéressés par ce potentiel à exploiter.
Abdel El Mohammed, posa une question pour être sur d'avoir compris le projet en question.
-Vous voulez donc mélanger des gènes de différentes espèces existantes pour constituer un nouvel animal ?
-C'est exact, confirma Wu. Et comme nous ne nous sommes pas contentés de faire des recherches, nous vous proposons d'ores et déjà une espèce qui n'attend plus que votre aval pour voir le jour.

Le CA se montrait passionné par cette idée novatrice. Cela attisa la curiosité de Douglas.
-Mais a-t'on déjà une idée de la forme de la créature ? Je conviens qu'il est facile de se représenter un *tricératops* quand un de vos scientifiques découvre de l'ADN de l'espèce en question, mais n'est-ce pas hasardeux comme expérimentation ?
-Question très pertinente, Monsieur Douglas. Et heureusement, nous sommes au XXIème siècle. Nos outils informatiques à disposition permettent à nos généticiens de modéliser en 3D n'importe quelle espèce à partir d'un ADN complet. Cela nous permet de gagner du temps et de l'argent, sans avoir à attendre des mois complets la naissance de l'individu parfait après moult essais ratés. C'était la vieille méthode des années quatre vingt. Aujourd'hui, nous optimisons nos coûts de développements.

Mesdames et Messieurs, sans plus attendre, je vous présente la modélisation en trois dimensions de notre future espèce. Mesdames et Messieurs, je vous présente *l'Indominus Rex*.

Wu, Claire et Régis s'écartèrent de l'écran et le généticien appuya sur un bouton de la télécommande. L'image de synthèse d'une créature monstrueuse apparue. Les administrateurs étaient bouche bée. Après coup, tous sourirent au potentiel gigantesque qu'offrit cette perspective à la société. L'*Indominus Rex* serait ainsi un gros théropode de couleur grise et blanchâtre. Sa posture serait similaire à celle des dinosaures constituant ce groupe : une posture bipède, incluant deux bras. Sa bouche serait ornée de dents très pointues largement visibles même si l'animal fermait sa mâchoire. Ses yeux menaçants regarderaient le monde d'yeux rouges. La partie de son corps partant du haut de son crâne et finissant à mi hauteur de sa longue queue seraient ornés de diverses excroissances, le cou et la tête, à l'instar des avants bras, garnis de pics. La dernière particularité de ce futur nouvel animal serait ses mains préhensibles armées de longues griffes tranchantes.

Alors que l'auditoire était en extase, Claire repris la parole.
-*Indominus Rex*, annonça Claire. La composition génétique a été validée par *brainstorming*, la souche de base sera le *tyrannosaure* et l'animal comportera divers autres gènes d'espèces populaires auprès de nos *focus group.* Entre autre : *vélociraptor, majungasaurus, carnotaure* pour ne citer qu'eux. Elle inclura aussi des gènes d'animaux actuels. Entre autres : *serpent, crocodile du Nil, iguane.* A terme, cette espèce sera plus grande que le T.rex. *Elle sera alors le prédateur le plus colossal qui n'ait jamais foulé cette planète.*
-Impressionnant, dit le russe d'un fort accent. Très impressionnant.
-Effrayant, fit Douglas.
-Fascinant, fit le qatari.
-Un potentiel immense, dit Larson convaincu.
-Un potentiel qui nous permettra de montrer au monde que nous auront toujours un train d'avance sur les autres, intervint Masrani. Dès que vous aurez façonné la créature, nous brevèterons l'espèce.
-Et nous seront assuré d'en conserver l'exclusivité pour la décennie à venir se félicita Régis.

Abdel El Mohamed s'interrogea à nouveau.
-C'est une stratégie très intelligente. Mais au-delà, de l'innovation et de l'avantage concurrentiel, quels autres arguments avez-vous à nous proposer pour donner notre approbation à cet investissement ?
-Quand tous nos concurrents auront ouvert leur parc respectifs, la plupart des habitants de cette planète pourront venir admirer ces animaux au plus près de chez eux. Ces parcs capteront une

clientèle à laquelle nous ne pouvons pas accéder à l'heure actuelle. En effet, même si Jurassic World Isla Nublar bat son plein, tout le monde ne peut pas venir séjourner au parc. Même si nos tarifs sont proposés pour rester le plus abordable possible, il faut traverser la moitié du monde pour parvenir à l'île. Et débourser une grosse somme d'argent. A moins d'en avoir les moyens, Jurassic World reste le voyage d'une vie ou dans la majorité des cas, un rêve inaccessible. C'est pourquoi nous ouvrons deux nouveaux parcs, pour capter une nouvelle clientèle.
-Oui mais vous déviez du sujet Claire, affirma Larson, quel rapport avec l'I.rex ?
-Et bien, justement, lorsque des parcs à dinosaures seront ouverts aux quatre coins du monde, les dinosaures finiront par devenir une banalité. Alors qu'aujourd'hui les dinosaures classiques évoquent encore le rêve, dans dix ans, les enfants regarderont un stégosaure comme ils regardent aujourd'hui une girafe dans un parc zoologique. Que ce soit maintenant ou demain, dans trois ou vingt-cinq ans, nous en viendrons à inventer de nouvelles espèces.
-Il nous faut aussi capter l'attention d'une partie de notre clientèle habituelle, ceux qui ont les moyens de s'offrir régulièrement le voyage, ajouta Ed Régis. C'est de cette catégorie que la banalité arrivera en premier lieu : chefs d'entreprises fortunés, riches héritiers, célébrités du show business, cadres supérieurs, politiciens hauts placés, hauts fonctionnaires… etc.
-Les Diabolus Rex, qui seront présentés au public on l'espère d'ici le mois d'aout, font en réalité office d'étape intermédiaire, expliqua Henry Wu. La touche innovante que nous avons apportée à cette espèce permettra au public de s'en habituer. Elles représentent une mise en bouche en quelque sorte.
L'administrateur Douglas se satisfait de la mise en toute de ce projet, mais il avait conscience qu'il ne serait jamais validé sans l'aval de l'Autorité Internationale de la génétique. Il demanda ce qu'en pensait cette institution.
-Et qu'en pense l'Autorité Internationale de la génétique ?
Cette question visait Hamada et il était certain que quelqu'un l'interrogerait sur la question.
Tous les regards étaient désormais centrés sur le japonais.
-Le conseil scientifique de l'AIG a attentivement étudié la question. Sachant que le parc n'a connu aucun incident majeur depuis sa création et que celui-ci est bien géré, le conseil scientifique vous autorise à vous lancer dans la création de l'*Indominus Rex*. Si le CA donne son aval, considérez le projet comme lancé.

A son tour, l'administrateur Larson questionna les cadres du parc.
-A combien estimez vous le projet ? Avez-vous étudié sérieusement les retombées économiques sur le parc ?
Claire pris la parole.
-Nous estimons l'investissement à 100 millions de dollars incluant la recherche développement et la construction d'une arène pour présenter l'animal. Pour ce qui relève du chiffre d'affaires, nous sommes garantis des ventes de billets au complet pour l'ouverture étant donné que ce fut toujours le cas à chaque nouvelle attraction ouverte. L'énorme *Spinosaurus* exposé dans notre parc pour fêter les dix ans de celui-ci, ainsi que les billets déjà complets pour nos *Diabolus* nous confortent par avance dans le succès de l'opération. Si nos prévisions s'avèrent correctes, nous pourrions réaliser un bénéfice exceptionnel d'ici trois ans. Il y aura un retour sur investissement. Et comme à chaque fois, nous avons déjà lancé un appel d'offre pour sponsoriser l'animal, ce qui financera une partie des coûts marketing. *Verizon Wireless* semble vraiment intéressée.
-Et nous sommes toujours en prospection pour une personnalité du show-biz qui pourra parrainer notre création. D'ailleurs nous avons déjà un slogan publicitaire qui nous en sommes certains nous aidera à attirer les foules : « *Plus grand, plus gros, plus de dents* ». En voici même un aperçu.

A l'aide de la télécommande, Ed Régis montra une ébauche d'affiche publicitaire. Cette affiche comportait une représentation en image de synthèse de ce à quoi pourrait ressembler la future arène de l'Indominus Rex, avec le slogan en premier plan.

Les administrateurs débâtèrent entre eux du projet Indominus Rex. Masrani se saisi de l'opportunité pour soumettre au vote la création de l'Indominus Rex. Il se leva et revint au pupitre.
-Très bien messieurs, l'heure est au vote. Je pense que notre speech vous a assez éclairci pour rendre une décision. Qui donc vote oui à l'exécution du projet I.rex ?
Unanimement, les administrateurs levèrent tous la main en signe d'approbation.
-Les administrateurs approuvent donc à la majorité absolue le lancement du projet *Indominus Rex*. Henry, vous avez carte blanche. L'objet de la prochaine assemblée consistera à vous dédier un budget.

Wu était conquis, ça y'est, une étape de plus serait franchie tant dans sa carrière que dans l'innovation génétique. Sa notoriété, si grande soit-elle, n'allait qu'augmenter davantage. Quand tout cela sera accompli, Henry Wu restera gravé à jamais dans les livres d'histoire. L'assemblée l'applaudit, des « *bravo Henry* » fusèrent. Ce dernier remercia l'assemblée et conclu la séance.
« Mesdames et messieurs, nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère, nous sommes à l'aube… *de l'ère d'un nouveau monde jurassique* ! Annonça fièrement le professeur Wu. »

Masrani, donna une tape amicale à Wu. « Félicitations, vous êtes le meilleur » lui annonça-t-il. Masrani salua également Claire et Régis. « Bravo à vous aussi ». Puis, Masrani remonta au niveau du pupitre.
-Chers amis, il est bientôt onze heures. Midi approchant je pense que vous avez faim. Je vous propose donc de nous réunir dans la salle de réception et de profiter d'un cocktail copieux préparé par Alessandro notre chef.

La salle se vida, et les convives se retrouvèrent dans une grande salle climatisée. Située au niveau de la tour conique du Centre Principal des visiteurs, cette pièce était éclairée par les larges fenêtres. Un paysage tropical et montagneux était visible depuis cette hauteur. Un grand buffet composé de toasts, petits fours, gâteaux et autres délices trônait au fond de la salle. Des serveurs, affublés d'un smoking blanc, passaient d'une personne à l'autre pour servir des champagnes grand crus. Hamada tenait sa main une coupe de champagne. Masrani vint à sa rencontre.
-Satisfait du buffet, Hamada ?
-Ce champagne est vraiment gouteux.
-C'est du Moët & Chandon. Il provient de la région d'Epernay en France. Cette cave est notre fournisseur officiel en spiritueux à bulles. C'était le champagne préféré de Monsieur Hammond. Nous lui faisons honneur même à travers les mets proposés à nos convives. D'ailleurs goûtez-donc les petits fours de notre chef. Alessandro est épatant. J'aime beaucoup son bar du Chili.
-A ce propos, comment avez-vous connu John Hammond ?
-Par mon père, Sanjay. Mon père lui aussi décédé, avait parmi ses relations privilégiées un cercle d'hommes d'affaires importants parmi lesquels, Lockwood et Hammond pour ne citer qu'eux. Mon

père et Hammond étaient très proches, et moi aussi avec le temps, il devint un véritable ami, et même un confident. C'est pourquoi, il se tourna en priorité vers moi pour la reprise de sa compagnie. Si son neveu n'était pas mort entre temps, jamais je n'aurai repris Ingen aujourd'hui. Et je ne sait pas dans quel état il aurait laissé la firme.
Claire Dearing s'avança vers les deux hommes une coupe de champagne à la main. Masrani ne put contenir sa joie. « Ma chère Claire, trinquons ensemble ! ». Ils trinquèrent et burent une gorgée de champagne.
-Trinquons aussi Hamada, fit l'indien. J'imagine que c'est le début d'une longue collaboration.
-De mon coté, le service de réglementation de l'exploitation des espèces préhistoriques devra embaucher du personnel avec ce foisonnement d'entreprises pouvant désormais cloner des dinosaures.
-Notre activité génère de l'emploi, reprit Claire. Le gouvernement du Costa-Rica nous est reconnaissant pour les retombées économiques sur ce pays. En général, les touristes passent une semaine à pratiquer l'éco-tourisme et profitent de terminer leur séjour à Jurassic World ! Le meilleur pour la fin.
Henry Wu et Régis prirent part à la conversation.
-Et la résurrection de créatures préhistoriques pourrait favoriser la création d'emplois et le développement économique à travers le globe ! Intervint le docteur Wu. Je tenais spécialement à discuter avec vous Monsieur Takahashi, des opportunités que nous confère ce pouvoir. Imaginez les applications que pourraient nous apporter ces animaux. Elevages de dinosaures pour l'agriculture ! Sécurité de propriétés ! Applications militaires ! Vertus médicales ! Peut-être qu'après traitement, le venin des *dilophosaures* contient une substance permettant de mettre un terme à certaines maladies ! Nous pourrions élargir les horizons d'Ingen ! Qui sait ? Je suis certain que des millions d'enfants rêveraient d'avoir un petit dinosaure de compagnie chez eux.
-Vous voulez parler du projet « *Dinosaur in our daily* » ? Je suis au courant. Je ne doute pas de la portée de ces applications. Mais pour vous autoriser à exploiter ce domaine au-delà du simple parc à thèmes, il faudra d'abord attendre que l'on établisse ensemble des séries de règles pour que ce projet aboutisse sans risques. Vous avez prouvé la capacité à présenter ces espèces au public en toute sécurité. Mais il faut en être sûr à 100%. Il nous faut aussi juger la capacité des autres sociétés à procéder de même. C'est très excitant, je l'avoue. Mais il s'agit d'une activité à manier avec précaution. C'est pour cette raison que nous intervenons en amont. Pour que les erreurs de *Jurassic Park* ne se reproduisent pas.

Effectivement, lorsque le projet Jurassic World avait vu le jour, la construction et le développement du parc ne furent pas dénués d'encadrement. A l'époque où les projets d'Ingen avaient été rendus publics, c'est aussi plusieurs incidents incluant des décès qui avaient été révélés. Toute tentative d'ouvrir un parc s'était soldée par des échecs et des pertes humaines. C'est pour cette raison que durant de nombreuses années, personne n'autorisa la construction d'un nouveau parc. Seule la présence de dinosaures était autorisée sur Sorna, conformément aux règles que John Hammond s'était battu à appliquer avec les autorités du Costa Rica et les nations unies, afin que l'île demeure isolée du reste du monde. Là était le souhait ultime de John Hammond avant de s'éteindre. Toutefois, l'île était prisée par le monde de la science, attirée par les découvertes scientifiques majeures que les dinosaures pouvaient apporter en complément des fouilles paléontologiques. C'est pourquoi, les nations unies finirent par obtenir la gestion des deux îles, devenues des zones sous mandat international. Sorna et Nublar étant surveillées par l'ONU, cette institution autorisa des expéditions à vocation scientifiques sur Isla Sorna. Malgré les efforts entretenus par les nations unies pour dissuader les touristes de s'approcher des îles, le tourisme illégal battait son plein. De nombreux accidents se multipliaient et l'un d'eux engendra même l'évasion de trois ptéranodons qui firent de nombreuses victimes au Canada. Les nations unies, en tant que responsable des lieux et conscientes du problème croissant, décidèrent alors de trouver un autre moyen de dissuasion destiné à détourner l'attention des touristes d'Isla Sorna. Et le moyen trouvé fut l'autorisation donnée à Ingen, désormais membre du groupe Masrani Global Corporation, de construire à nouveau un parc sur Isla Nublar afin que les touristes puissent venir admirer des dinosaures dans des

conditions de sécurité renforcées. Et la sécurité était le mot d'ordre de ce projet mis à jour. Ne souhaitant pas que de nouveaux fiascos viennent à nouveau risquer d'autres vies, les nations unies autorisèrent la construction du parc sous un encadrement drastique. Pour assurer cet encadrement, les nations unies donnèrent mandat à une récente institution, l'Autorité Internationale de la Génétique et du Clonage.

L'AIGC est une institution de réglementation en matière de génétique appliquée crée à la fin des années quatre vingt dix sous l'impulsion des nations unies dans le but de réguler, contrôler et réglementer sur un plan mondial les activités liées à la génétique tant les domaines privés que scientifiques. Il s'agit en fait d'une institution collaborant avec les nations unies spécialisée dans son domaine particulier à l'instar de l'UNESCO, l'OMS ou encore l'UNICEF. En effet, les innovations majeures dans le domaine de la génétique ont généré depuis les années quatre vingt quantité d'avancées majeures tous domaines d'application confondues mais également son lot de dérives, en particulier dans les pays où la règlementation était moindre. Ainsi, l'ouverture de cette institution permis d'harmoniser mondialement les réglementations en matière de génétique par le biais de lois internationales et de contrôles renforcés.

C'est donc l'AIGC qui fut chargée de superviser et d'encadrer la construction du parc en collaboration avec Masrani Global Corporation et Ingen. L'AIGC créa pour l'occasion un service destiné à règlementer de manière générale toute activité liée au clonage d'animaux disparus. Le but était simple : l'accord entre les deux parties stipulait qu'Ingen devait assurer la sécurité des futurs touristes. Ainsi les statuts spécifiques du parc furent rédigés entre Ingen et l'AIGC. Ces statuts comprenaient de nombreuses clauses spécifiques liant les deux institutions. L'activité du parc étant encadrée, chaque nouvelle espèce et attraction était soumise à validation du service de réglementation de l'exploitation des espèces disparues. Hamada venant d'être promu responsable de ce service, son rôle était aussi de s'assurer que le parc assurait bien ses engagements par l'intermédiaire d'une ou plusieurs visites des infrastructures par an. Maintenant que le brevet des techniques de clonage des dinosaures disparus était tombé dans le domaine public, le succès de Jurassic World permis l'autorisation à d'autres firmes de faire de même. Les autres parcs étaient soumis au même encadrement qui faisait maintenant l'objet d'une norme internationale. Toutefois, la tentation de cloner des dinosaures pour les employer dans des domaines autres que les loisirs était de plus en plus grande, mais l'AIGC représentée ici par Hamada Takahashi n'avait pas encore donnée son feu vert. L'AIGC voulait tout d'abord s'assurer que les autres firmes puissent autant qu'Ingen exploiter les parcs à thèmes en toute sécurité.

-Soyez patient, Henry, conclu le japonais.
-Ce projet verra le jour. Et oh, en parlant de maladie iront-nous voir cet après midi le cas de ces… *Diabolus Rex* ?
-Nous vous y emmèneront dans l'après midi, reprit Claire. C'est prévu au programme.
-Je vous évite de nous parler de cet incident ici intervint Masrani en posant sa main sur le bras d'Hamada et en tendant sa bouche vers son oreille. Cette affaire doit rester confidentielle. Nous aurons tout le temps de nous y consacrer sur place.
-Bien entendu, mais je dois m'assurer que les mesures de précaution et d'isolement sont bien respectées, dit Hamada.
-Et vous aurez tout le loisir de profiter de nos installations durant votre séjour. Vous serez bluffé Hamada !
-Je n'en doute pas.
-Et nous vous convierons à une prochaine visite de nos sites européens et asiatiques, reprit Claire.
-N'oublions pas que nous avons réussi là où Hammond échoua. Affirma Masrani. Hammond était un rêveur. C'est ce qui a conduit son entreprise à la perte. Nous, nous avons réussi à concilier rêve et pragmatisme.
-Mais nous pouvons aussi remercier nos amis les ptéranodons canadiens ajouta Régis. Vous vous rappelez Hamada, ces trois volatiles qui avaient terrorisé la région de Vancouver ?

-Tout le monde s'en souviens, c'est comme San Diego, ça ne s'oublie pas dit Hamada. C'est même cet événement qui poussa les nations unies à construire ce parc pour détourner les touristes de l'autre île.
-Quand je pense que c'est ce lascar d'Hoskins qui les a abattus avec son équipe, continua Régis. Cet événement lui a valu son poste de chef de la sécurité. Vous le rencontrerez dans le cadre de votre première visite.
Claire interrompit la conversation. Son téléphone était en train de sonner.
-Oh, excusez-moi, j'ai un appel.
Claire saisi son Smartphone vibrant. Une certaine Zara était affichée comme contact appelant.
-Oui Zara ?
-Ils seront bientôt avec moi, leur ferry est sur le point d'arriver à l'heure.
-Ok ça marche, rendez vous dans le hall Géologie du centre de découverte.
Claire raccrocha.
-Bien, ils sont là. Je vous laisse. J'ai deux jeunes dinosaures à récupérer. On se retrouve pour la visite des installations.
-Très bien Claire, à toute à l'heure.
-A tout à l'heure, fit Hamada de même.
Masrani se tourna vers Régis.
-Bien, je vois que nos projets Jurassic World Europe et Asie avancent à grand pas.
-Et pas qu'un peu. Nous essayons de contenir nos problèmes disons… relationnels avec ces fauteurs de troubles.
-Je sais très bien de qui vous parlez. « *Terre d'abord* », *Greenpeace*, et ces *Groupes de pression opposés à Jurassic World*. Des idéalistes. Aucun sens du progrès. Avec la fondation Ingen/Masrani, on aide les organismes type WWF à repeupler les terres sauvages d'espèces en voie d'extinction et ils continuent de râler, sous prétexte d'un viol contre la nature.

Effectivement, bien que l'ouverture de Jurassic World ait fait le buzz à travers le monde, l'existence de ce lieu ne faisait pas l'unanimité. De nombreux opposants, certes pas la majorité du public, se sont insurgés contre les activités d'Ingen dès que l'incident de San Diego avait révélé l'affaire Jurassic Park. Le développement du tourisme illégal autour de Sorna et les quelques accidents évités ou non, ont augmenté les prises de position à l'encontre de l'idée de laisser des dinosaures en vie sur une île. Mais ce mouvement de contestation pris de l'ampleur avec la déclaration d'ouverture du parc. Les opposants au parc affichaient fréquemment leur scepticisme avec l'exemple des précédents accidents et les arguments de certains scientifiques comme Ian Malcolm et sa théorie du chaos. D'autres ajoutaient à ces arguments des justifications comme les problèmes d'éthiques, leurs convictions religieuses, les potentiels risques encourus, l'idée d'aller à l'opposé de l'ordre naturel des choses ou encore l'aspect écologique de tous les projets liés aux dinosaures menés jusqu'à présent.
Alors que certains s'opposaient catégoriquement au clonage des dinosaures non aviens et à l'existence de ceux-ci, d'autres étaient plus tolérants sur la question et privilégiaient plutôt une approche de liberté des animaux, à l'instar des opposants aux cirques et parc zoologiques. Bien que la plupart des représentants de ces groupes de pression agissent de manière pacifique par l'intermédiaire de campagnes d'information ou de manifestations, un mouvement activiste vit le jour et tenta de mettre des bâtons dans les roues aux projets de Masrani et d'Ingen par d'autres moyens. Comme les activistes de Greenpeace ou encore certains altermondialistes, ils menèrent leur combat par le biais d'actions plus expéditives comme des tentatives de sabotage ou de détérioration de matériels. Ed Régis ajouta une remarque à propos de Ian Malcolm.

-Malcolm refait parler de lui ces temps-ci avec la sortie de son dernier bouquin.
-Ne me parlez pas de cet individu, repris Masrani. Hammond a eu tord de consulter cet énergumène à l'époque.
-Il y a aussi ce Nick Van Owen, qui n'hésite pas à employer des méthodes radicales…
-Je ne comprends pas pourquoi ce type n'est pas encore sous les barreaux. Des saboteurs…
-Enfin bref, ces projets sont en bonne voie. Ils devront s'y plier.

-Bon en attendant, je vous propose de vous montrer votre chambre à l'hôtel Hilton Hamada.
-Et bien, il me tarde de connaître ma zone de villégiature durant mon séjour, acquiesça le japonais.
-Parfait. Nous avons une première série de visite au programme cet après midi. Vous découvrirez les coulisses du parc à savoir nos laboratoires, notre salle de contrôle et la centrale géothermale. Nous finirons l'après midi avec nos quatre futurs pensionnaires ! Ed, vous voulez bien accompagner notre invité à la suite John Hammond ?
-Entendu, c'est parti répondit Régis.
-Hamada, veuillez me suivre.

De leur côté, Masrani et Wu s'isolèrent près de la baie vitrée et scrutèrent la forêt tropicale. L'indien s'adressa au généticien.
-Mon cher Henry, nous voici officiellement les maîtres du monde jurassique.
-A ce nouveau monde, dit Wu levant son verre de champagne.
Ils trinquèrent.

BIENVENUE A JURASSIC WORLD

La matinée de ce jour ensoleillé prenait fin. Après un long voyage d'une durée de trois heures environ, le ferry était, aux alentours de midi presque arrivé à bon port. Isla Nublar était en effet visible depuis les ponts du bateau, l'océan faisant place aux montagnes et falaises couvertes de verdure.

Zach et Gray finissaient leur traversée sur le pont supérieur du navire, observant attentivement la vue de l'île approchante. Les passagers du bateau furent accueillis par les premiers dinosaures non pensionnaires du parc. Gray ne se refusa pas à en faire la remarque en s'exclamant.
-Oh regarde ! Les premiers dinosaures du parc ! Des pélicans !
-On les connait déjà ceux-là. Nous on va voir de vrais dinos. De vrais gros dinos armés de dents, répondit son frère en lui donnant un petit coup de coude amical.

La traversée fut longue, mais Gray n'avait pas vu le temps passer. Les deux frères ont eu de la chance. Pour patienter, ils purent apercevoir des baleines et des dauphins nager dans l'océan Pacifique. Gray avait eu le temps de faire le tour des passagers venus passer un séjour au parc. Les autres touristes étaient à majorité américains, asiatiques et européens. Il y avait aussi quelques hispaniques. Gray avait même vu deux personnes qui semblaient êtres des émir Arabes. Il y avait aussi une famille de russes. Des quatre coins du monde, les gens accouraient pour voir ces animaux. Preuve d'un engouement qui ne se ternit pas. Difficile d'accès, Isla Nublar était le voyage d'une vie pour la plupart des touristes. Seuls les plus fortunés se permettaient d'y retourner régulièrement. Heureusement que les tarifs permettaient tout de même l'accès au parc à un maximum de personnes au moins une fois au cours de leur vie. Mais grâce à tante Claire, Zach et Gray étaient assurés d'y retourner régulièrement dorénavant. Et en parlant de fortunes, les installations en bord de mer devenaient de plus en plus visibles à mesure que l'île se rapprochait. Zach constata la présence d'une marina, construite sur la côte de l'île.
-Tiens une marina.
-C'est un port réservé aux plus riches lui répondit son frère. Ils peuvent y garer leurs yachts et leurs voiliers ici pendant leur séjour.
Effectivement, Gray ne s'était pas trompé. Trois yachts et quelques voiliers étaient rangés ici dans la marina. Plus à droite, un plus grand port et une sorte de capitainerie étaient bâtis. Un gros paquebot quittait le quai. Une foule de touristes marchait à quai.
-Je croyais que tous les touristes venaient en ferry depuis le Costa-Rica ?
-Certains d'entre eux terminent leur croisière en Amérique Centrale ici, répondit Gray.

La voix de Monsieur ADN se fit entendre dans les hauts parleurs.
« *Avant d'accoster, voici un petit historique de l'île que m'a rapporté Doc de l'un de ses voyages temporels. Découverte en 1525 par le navigateur espagnol Diego Fernandez, Isla Nublar ne fut réellement exploitée qu'à la fin des années 80…* »
Gray repris ses explications passionnelles.
-Tu savais que l'île contenait huit espèces à son ouverture ? Aujourd'hui l'île contient près de quarante espèces en comptant les espèces qui ne sont pas des dinosaures.
-Garde ta salive, mon pote, fit savoir Zach avec un clin d'œil. On les verra tes espèces ! Et pas qu'un peu.

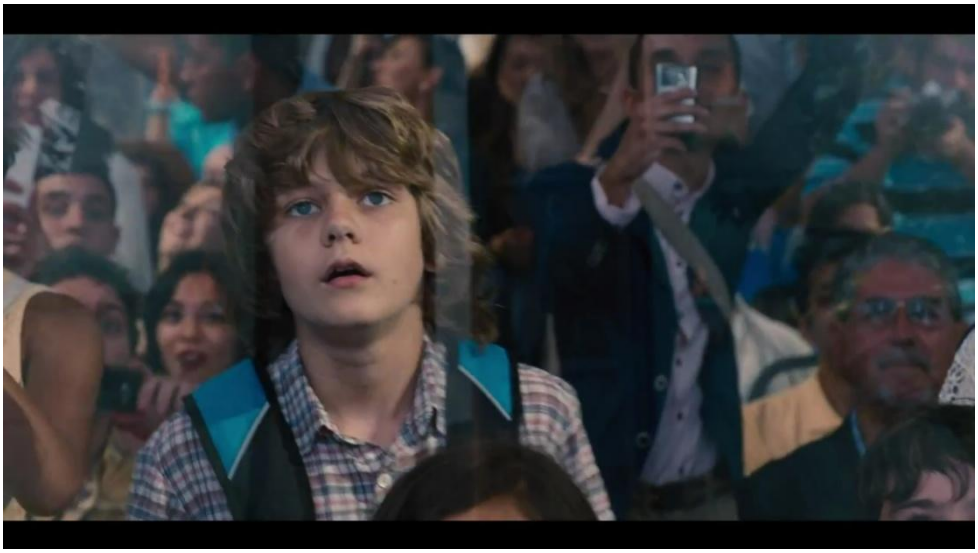
Le navire accosta enfin pour la plus grande joie des touristes. A l'intérieur du ferry, une image de Doc Brown apparu sur les écrans. Son commentaire se fit entendre par le biais des hauts parleurs du navire. Les touristes entendirent ce message en quittant le ferry avec leurs affaires.
« -Et bien mes amis, votre attente a été fructueuse. Comme on dit toujours : tout vient à point qui sait attendre. Nous voici arrivés au Mésozoïque, Monsieur ADN !
-Tout à fait Doc. Si Napoléon Bonaparte était là, il vous aurait annoncé « Du haut de ce port d'attache, plus de 65 millions d'années d'histoire géologique vous contemplent » !
-Vous venez de sauter une ère géologique passant de l'ère Quaternaire à l'ère Secondaire…
En voilà un sacré voyage temporel ! Et maintenant, c'est à moi de vous souhaiter un bon séjour sur Isla Nublar. Et maintenant, il est temps de réparer ma DeLorean… »

Arrivés sur le ponton, les enfants furent accueillis par un autre message par haut parleur « *Bienvenue à Isla Nublar* », répété en plusieurs langues. Le même message était indiqué sur des sortes de drapeaux. Les différentes langues étaient faciles à deviner : anglais, français, espagnol, italien, allemand, arabe, mandarin, japonais, russe. Tout le long du ponton, d'autres drapeaux indicatifs accompagnaient ces messages de bienvenue. Une jeune femme, attendant au milieu du ponton tenant une tablette tactile où était inscrit en majuscules « ZACH ET GRAY MITCHELL ».

-C'est surement l'assistante de Tante Claire, vient p'tit frère annonça-t-il à son frère.
Les deux frères s'approchèrent de la femme. La trentaine, cheveux bruns et lunettes de soleil sur les yeux, elle était vêtue d'une veste blanche, d'un pantalon noir et d'un sac à main marron. Zach demanda à la femme de confirmer si elle était l'assistante qui devait les accompagner.
-Bonjour, vous-êtes l'assistante de Claire ?
-Tout à fait, je m'appelle Zara Young. Votre tante s'excuse pour son absence. Elle était en Conseil d'Administration. Elle vous attendra au Centre de Découverte pour vous accueillir mais sera absente cette après midi à cause d'une visite officielle.
-On est au courant, on a été prévenus. Moi c'est Zach et le petit excité là, c'est Gray.
-Bonjour Gray, alors impatient ?
-Oui et pas qu'un peu !
-Allez prenez vos affaires, votre tante nous attends. En attendant, direction le monorail.
En effet, le ponton en bois menait directement vers une hauteur à laquelle surplombait le quai d'attente pour le monorail. Un escalier en permettait l'accès. Des palmiers égayaient le décor.

Aussitôt arrivés à la station, un écran diffusait les horaires de départs des monorails. Les écrans indiquaient les horaires de deux lignes de transport, la ligne A et B. Mais Gray n'avait pas besoin de se renseigner, il savait déjà parfaitement quelle ligne emprunter pour se rendre au Centre de Découverte.
-Moi je sais quelle ligne il faut prendre ! C'est la ligne B ! L'autre mène vers la zone forestière et le grand centre des visiteurs. Nous nous allons au lagon marin !
Son frère taquin en profita pour l'embêter de nouveau.
-Et voilà, pas besoin de guide, dit-il à Zara. Un jour des reptiliens illuminés l'ont enlevé et lui ont implanté dans son cerveau le plan du parc avec les horaires et tout et tout.
Zara ne put s'empêcher de rire.
-T'es vraiment chiant Zach quand tu t'y mets, répliqua Gray déconcerté.
-Oh ça va c'est pour déconner, ça t'arrive de comprendre ce qu'est le sens de l'humour ?

Gray lui tira la langue en guise de défense. Une voix par haut parleur coupa la discussion et dit en multiples langues « *Ligne B, arrivée imminente, éloignez des bords du quai s'il vous plait* ». Un monorail approchait en effet du quai. Le monorail était lui-même assez moderne dans son design. De couleur blanche, il arborait des motifs bleus sur sa partie inférieure ainsi que le logo à crâne de tyrannosaure identique au logo qui figurait sur l'autocar. Le monorail commença son voyage. Zara était assise derrière les garçons et reprenait la lecture de *Dreamcatcher* de Stephen King. Gray, assis à coté de son grand frère n'en pouvais plus d'attendre. Qu'est-ce qu'il y avait comme monde dans ce transport… A vrai dire, il ne voyait pas grand-chose. Tout ce qu'il s'avait, c'est que la vue se limitait à un mur de jungle à droite et à gauche. Une voix pris forme dans les hauts parleurs.
« *Bienvenue à bord de ce monorail en direction de Jurassic World. La voix que vous allez entendre est celle de Christopher Lloyd. Nous avons dépensé sans compter. Les personnes situées à l'avant du monorail, pourront admirer la vue de la grande porte s'ouvrir.»*
« Mais oui !», se dit Gray. « Aller à l'avant du monorail ! ».
Le thème du parc, « *Welcome to Jurassic World* », pris la place du commentateur dans les hautes parleurs. Gray se précipita à l'avant du monorail. Parfait. Le véhicule étant automatique. Il n'y avait pas de conducteurs, mais une baie vitrée à ciel ouvert. Et son souhait fut exaucé. La grande porte de Jurassic World était face à lui. *Grande. Majestueuse !* Le monorail ralenti pour passer à travers la porte qui s'ouvrit rapidement.



Le monorail pénétra à travers la porte et la ligne s'enfonça à travers les plaines d'Isla Nublar. Là, la voie de monorail se sépara en deux, l'autre bifurcation étant réservée au monorail de la ligne A. Après avoir franchi l'aiguillage, la voix de Christopher Lloyd repris. « *A votre droite, vous apercevrez la plaine des brachiosaures. Vous pourrez observer nos plus grands sauropodes en train de batifoler ou de manger dans le grand territoire qu'est le leur. Si vous avez de la chance, les brachiosaures seront*

accompagnés de l'un de nos troupeaux d'apatosaures et de l'un de nos troupeaux de stégosaures. Ces trois espèces ont cohabité pacifiquement durant le Jurassique… ».
Grey regardait la vaste plaine en contrebas bouche bée. La plaine donnait à l'horizon sur une grande rivière. Plus à droite, une montagne servait de rempart naturel à la plaine. Au milieu, figurait un lac.
Bien évidemment le spectacle le plus saisissant pour le garçon fut les animaux qui peuplaient la vaste plaine. Des dinosaures très grands, à long cou, de couleur grise et une tête surmontée d'une crête en demi-cercle. Pas de doute, c'était bien les brachiosaures cités par Doc dans le haut parleur. Des oiseaux blancs voltigeaient librement au dessus du troupeau. Il aperçu également dans la plaine des silhouettes vertes foncées broutant les plantes basses. Ils étaient moins faciles à distinguer du fait de leur couleur qui se fondait dans la végétation très verte. Une petite tête, une série de plaques osseuses sur le dos et sur la queue. Et une queue terminée par deux paires de pics blancs. Un troupeau de *Stégosaures*…

Gray n'en revenait pas. Et pour compléter ce paysage, le petit garçon aperçu des bus et des Jeeps Wranglers rouler dans la plaine. Des touristes effectuaient un safari préhistorique au milieu de ces animaux du Jurassique. Et encore plus magique, deux montgolfières ornementées des couleurs bleues & grises du parc volaient tranquillement au dessus de la plaine. Du haut de la montagne. Des intrépides effectuaient du parapente pour atterrir au début de la plaine. « Waw, trop cool… je veux faire de la montgolfière… », pensa Gray des rêves plein la tête. Gray aperçu de même un téléphérique monter vers le haut de la montagne.
« *A votre gauche, vous constaterez que le monorail est construit en parallèle avec un téléphérique géant. Il s'agit de l'une de nos attractions phares. Le téléphérique, parmi l'un des plus grands au monde, fait le tour de l'île pour finir au point le plus haut d'Isla Nublar. Vous permettant ainsi d'admirer la vue comme si vous étiez un ptéranodon.* »
La magie n'était pas en reste. Sur la droite, un groupe de quatre Brachiosaures isolés regardait de près et avec curiosité le monorail défiler sous leurs yeux. Les brachiosaures n'étaient situés qu'à peine à une cinquantaine de mètres à peine de la vitre. Les passagers dégainèrent leur téléphone portable pour prendre la scène en photos.
« *Bien. Nous quittons la plaine des brachiosaures pour des lieux plus civilisés. A votre gauche, notre parcours de golf préhistorique. En bordure de mer, ces 18 trous feront ravir les joueurs souhaitant s'offrir une pause sportive entre deux rencontres préhistoriques. Ce parcours a été testé et approuvé par le champion du monde Tiger Woods en personne. A votre droite vous apercevrez deux grands bâtiments d'allure Jurassique. Au premier plan, la serre tropicale où nos botanistes et nos paléobotanistes ont fait revivre près de deux mille cinq cent espèces végétales de l'ère secondaire. Juste au dessus, vous apercevrez le dôme des terrifiants dilophosaures venimeux. De quoi faire frémir de frissons toute la famille !* »
Gray était fasciné. Le parcours de golf lui importait peu, mais la serre et les dilophosaures l'attiraient comme un électroaimant !
« *Vous êtes presque arrivés à destination. Devant vous s'offre la vue de la zone marine de Jurassic World et son centre de découverte ultra moderne !* » Gray était de nouveau ébahi par la vue que lui procurait cette traversée en monorail. Le parc Jurassic World apparaissait devant ses deux yeux tel une véritable ville aux allures modernes et préhistoriques. Le centre de découverte du parc était facilement reconnaissable avec son toit dôme en forme de volcan, similaire à celui du centre des visiteurs bien que plus petit en tailla. C'est à l'arrêt du monorail situé à proximité du Centre de Découverte que Zach, Gray et Zara sortirent dans le but de rejoindre Claire. Le centre de découverte, de construction moins imposante que son homologue situé dans l'autre centre urbain de l'île, ne disposait pas d'arrêt de monorail à l'intérieur même. Toutefois son architecture était similaire : un toit conique disposant de quatre baies vitrées verticales séparées par une toiture métallique peinte en marron. A l'instar de son « grand jumeau », le Centre de Découverte était bâti à flanc d'une montagne verdoyante.

La station de monorail était basée à l'est du Centre. L'allée menant vers l'édifice était une avenue de boutique et restaurant longeant le bâtiment. C'est de cette rue que le trio rejoignit l'entrée du centre. Pour y accéder, il fallait emprunter une magnifique esplanade constituée avec du béton blanc. Cette esplanade comportait deux parterres de fleur en forme de deux quart de cercles sur lesquels étaient disposés trois palmiers. Succédant à ces parterres, deux fontaines elles aussi construites en quart de cercle agrémentaient l'arrivée vers le centre. Vint ensuite deux rangées de larges escaliers menant à une petite esplanade, et enfin la double porte d'entrée. Inspirée de la porte d'entrée du centre des visiteurs de Jurassic Park, son ornementation représentait un œuf de dinosaure incluant des fossiles de théropodes. Deux employés du parc, un jeune homme et une jeune femme bruns, vêtus d'un pantalon beige, d'un chemisier vert kaki et d'une casquette Jurassic World, étaient positionnés devant la porte. Ils faisaient office de portiers et se chargeaient d'ouvrir la double porte à quiconque souhaitai pénétrer les lieux. C'est ce qu'ils firent lorsque le trio avança vers la porte.

-Votre tante nous rejoindra dans l'espace Géologie, informa Zara aux enfants.
Gray couru comme un dératé vers la direction de l'espace Géologie. Le Centre de Découverte recelait en effet deux espaces de découvertes liées à la science des dinosaures, l'un dédié à la paléontologie, l'autre à la géologie. La partie du bâtiment accessible aux visiteurs était en quelque sorte un espace muséo-ludique.
-Il est toujours comme ça ton frère ?
-Ah si vous saviez quand il est impatient… Et ça fait deux ans qu'on n'a pas vu Claire.
-Ah, je comprends bien dit-elle souriante à l'idée de voir un enfant aussi joyeux.
Devenue assistante de Claire Dearing à la même période de la nomination de cette dernière, Zara avait un poste qui permettait de décharger Claire, déjà très occupée par les exigences de son métier. L'idée d'accompagner un petit garçon plein de vie, la rendant contente car elle projetait d'avoir prochainement des enfants. En effet, Zara se mariera avec son compagnon l'été prochain. Comme de nombreux employés, elle a été obligée de déménager au Costa Rica. Avec ses allers/retours journaliers, la vie de famille ne sera pas une mince affaire. Elle-même avait décidée de ne pas s'installer au village des employés pour ne pas confiner ses futurs enfants dans cette île.

Gray était parvenu dans la salle géologique. Le spectacle était magique. Aux murs, étaient accrochés des écrans diffusant en Ultra-HD une vidéo informative de Monsieur ADN. « *Bienvenue à Jurassic World. Le parc d'attraction le plus futuriste de tous les temps. Nos attractions biologiques vivantes vont enflammer votre imagination ! Dans ce hall, vous pourrez approfondir vos connaissances en géologie grâce aux écrans tactiles installés à travers toute la salle. Des hologrammes vous permettront d'obtenir une vue des plus réalistes possibles…*

Monsieur ADN ne s'était pas trompé. Des consoles tactiles informatives et ludiques parsemaient la salle. Puis le regard de Gray se tourna vers les deux hologrammes centraux. A droite, l'un représentait une simulation holographique de volcans en activité. A gauche, un hologramme représentait la terre et ses masses continentales changer à travers les époque en mode accéléré. Il reconnu parfaitement l'évolution des masses continentales sur ce globe terrestre lumineux et les supercontinents qui jadis ont réunis à plusieurs reprises les continents terrestres. L'hologramme fini par une projection à long terme des masses continentales terrestres. « *Rodinia, Gondwana, Pangée… Pangée Ultime*», pensa-t-il ébahi par le spectacle que lui offrait cette technologie moderne. Quel ne fut pas son étonnement quand il vit l'hologramme volcanique changer de forme en un apatosaure taille réelle. « Waaaaaw » dit-il bouche bée. Il tourna la tête vers l'autre salle, séparée par les colonnes, et vit d'autres hologrammes animés.
-Et tu auras l'occasion d'en voir de vrais, lui dit Zara qui l'avait rejoint avec Zach pendant sa contemplation des nombreuses curiosités de la salle.

En baissant ses yeux, un autre détail décoratif attira l'attention du petit garçon. Une statue. Et pas n'importe laquelle. La statue de John Hammond, qui trônait au fond de la salle en direction des laboratoires de création. Le garçon courra vers la statue et la contempla.

Sur une plaque posée au bas de la statue étaient inscrites deux répliques que Hammond avait prononcées par le passé. « *La création est un acte de pure volonté* » lit-il à voix haute. « *Nous avons dépensé sans compter* » lit-il ensuite.
Etaient aussi inscrites au dessus des deux répliques des indications sur le lieu et la date de naissance du célèbre personnage. « *John Hammond – 1928 /1997 – Né en écosse* ». En complément de ses informations, une voix donnait des indications par haut parleur. « *John Hammond est né en 1928 en*

Ecosse. Il commença sa vie professionnelle en présentant divers automates et cirques de puce au public. C'est à Londres que sa carrière pris le large en établissant un musée privé d'automates dans la rue de Petticoat Lane. Fort de son succès, il parti aux états unis pour faire fortune dans de réels parcs d'attractions. Conscient de l'avenir que conférait le domaine de la bio-ingénierie durant les années 80, il délaissa son poste de PDG de son groupe multinational de parcs d'attractions. Devenu milliardaire, il consacra une partie de sa fortune à la création d'Ingen, l'une des sociétés internationales de bio-ingénierie les plus innovantes au monde. Célèbre pour son éléphant miniaturisé, Hammond eu l'idée de son rêve lorsqu'Ingen parvint à faire revivre un zèbre Couagga, espèce disparue au 19ème siècle… »
Gray tout heureux qu'il était, se retourna vers Zara et Zach.
-Zara, Zach, venez vite voir ça, c'est John Hammond, le monsieur qui a fabriqué les dinosaures en premier ! Une voix féminine vint confirmer les dires de Gray provenant de la droite de la statue.
-Effectivement, Hammond était le père fondateur d'Ingen, Gray, dit la voix féminine.
« Tante Claire ! », cria Gray en courant vers sa tante qui descendait un escalier en colimaçon. Il enlaça sa tante et Claire fit de même.

-Zach et Gray ! Comme ça fait plaisir de vous revoir ! Bienvenue à Jurassic World les garçons !
Zach embrassa sa tante.
-Bonjour tante Claire.
-Waw, dites-moi, vous avez bien grandit ! Zach tu es un jeune homme maintenant !
-Si tu le dis, répondit Zach.
-Combien ça fait, deux ans ?
-C'est ça répondit Zach.
-Depuis que j'ai été nommée gérante de ce parc, c'est plus difficile pour moi de rentrer aux Etats-Unis. Mais nous allons passer un merveilleux séjour tous les trois ! Il y a plein de choses à faire dans ce parc. Tenez, je vous donne vos pass VIP. Gardez-les précieusement autour de votre cou. Ils vous permettront un accès rapide à l'ensemble de nos attractions.
Claire donna à Zach et Gray un collier muni d'un pass VIP de Jurassic World. Puis elle leur donna une enveloppe blanche. Claire décrivit le contenu des enveloppes.
-Et ça, ce sont des coupons pour vos repas.
Gray compris qu'elle ne serait peut-être pas avec eux et lui demanda si malgré tout elle viendrait.
-Tu viens avec nous Tante Claire ?
-Pas cet après midi. Je reçois des personnalités importantes qui visitent le parc. Mais promis, à partir de demain, j'ai pris des congés pour profiter de votre semaine ensemble. On va s'éclater ! Et vous aurez de la chance. Je vous ferai visiter les coulisses du parc : la salle de contrôle, les laboratoires. Et si vous êtes sages, peut-être les futures espèces dans la zone de recherche.
-Mais tu me manques tante Claire, implora le petit garçon.
-Je vous récupère à 19h30 pétantes ici même. C'est promis. On ira manger au resto, et on mangera une glace. Et après, ce sera le spectacle de son et lumières.
Gray interrogea sa tante.
-Un son et lumière ? Avec des feux d'artifice ?
-Oui avec un feu d'artifice.
-Ouaiiiiis !
-Bon Zach est assez grand pour que vous vous promeniez tous les deux dans le parc sans surveillance.
-On a fait le voyage tous les deux et on est vivant. Je pense qu'on reviendra en un seul morceau d'ici ce soir, ajouta Zach en lançant un clin d'œil à son petit frère.
-Bon, bien on fait comme ça. Je vous laisse. Laissez-moi vous prendre vos bagages. On les ramènera dans ma résidence de fonction tout à l'heure. A ce soir mes neveux préférés ! Dit-elle avec un signe de clin d'œil en partant vers les labos et services administratifs.
Claire se retourna.
-Et n'oubliez pas : 19h30 pétantes.
Zach lui fit remarquer qu'il n'avait pas oublié.
- On n'oubliera pas.
-A ce soir, répondit chaleureusement le petit Gray en faisant un signe de la main à sa tante.

Zara se tourna vers les deux frères avant de les quitter.
-Bon vous devez être affamés, dit-elle. La porte principale du hall principal donne sur l'allée principale. Vous trouverez toute sorte de fast-foods et de restaurants. Voici deux plans du parc.
Zara tendit deux exemplaires du plan du parc aux deux garçons.
-Je vous donne aussi mon numéro de téléphone au cas où vous auriez un souci. Votre tante va être très occupée cet après midi donc en cas de besoin, appelez-moi.
Zach s'occupa de saisir le numéro de Zara et de l'enregistrer dans ses contacts.
-Bon, je vous laisse annonça-t-elle à Zach et Gray. Bon après midi, fit-elle avec un sourire.
Les deux garçons firent de même et Zara s'éloigna d'eux en passant un coup de fil à son compagnon.
-*Salut ! Je t'appelle à propos de la disposition des tables pour le mariage. J'aimerai être loin de tes amis, tu sais ceux que je surnomme les pochtrons…*

Les deux garçons quand à eux, choisirent le restaurant où ils iraient déjeuner en scrutant la liste des choix sur le plan du parc.
-Y'a plein choix, constat Zach. On peut manger italien, libanais, turc, coréen, chinois, japonais, mexicain... Ils ont même un Starbuck et des boulangeries françaises !
-Si on allait manger des sushis ?
Zach acquiesça à la proposition de son petit frère.
-Bonne idée, mon pote ! Allons au plus simple. Acquiesça Zach.
-Après on reviendra ici, il y a plein de trucs géniaux à découvrir dans ses salles !
-Si tu le désires.

LA SUITE JOHN HAMMOND

-Hamada, c'est moi qui ferais office de portier aujourd'hui, annonça Ed Régis à Hamada en lui ouvrant une grande porte de l'une des suites composant l'hôtel Hilton du parc.
-Après vous. Je vous présente la suite John Hammond.
Hamada pénétra dans une suite gigantesque, digne des plus grands hôtels de la planète. Un grand salon richement décoré de meubles en bois et de bibelots rappelant les thématiques préhistoriques et tropicales faisait office de pièce d'accueil. Des fauteuils et tables en rotin égayaient l'espace de repos. Au fond de la pièce, de grandes portes fenêtres donnaient sur un balcon sur lequel étaient disposés d'autres meubles d'extérieur en rotin ainsi qu'une grande table surmontée d'un large parasol avec toile blanche. A droite du salon, une arche donnait sur un plus petit salon, mais équipé d'un bar et d'un frigo. Il était possible de distinguer depuis le fond de ce petit salon une grande porte en bois couleur marron foncé donnant accès à la chambre. Hamada réagit d'une manière positive mais relative.
-Et bien je dois vous avouer que j'en suis flatté, Ed.
-Nous vous avons spécialement réservé pour vous cette somptueuse suite pour rendre votre séjour des plus agréables. Il y a trois pièces : deux salons et une chambre spacieuse. Votre chambre donne sur une salle de bain privée avec douche, jacuzzi, murs en marbre et une sélection de parfums parmi les plus prestigieux. Vos bagages ont été soigneusement entreposés dans votre chambre.
Hamada fit le tour de la salle pendant que Régis lui décrivait le lieu. Hamada était comblé par la beauté de cette suite.
-Nous avons tout mis en place pour rendre le lieu agréable. Plantes exotiques, tableaux représentant des dinosaures, murs fossiles, un écran plat 16/9eme ultra HD4K. Le mobilier lui aussi fait exotique. Vous disposez d'un balcon et de vues sur le sud de l'île et sur le complexe central du parc. Dans le petit salon vous trouverez frigo bien rempli et un bar privé. Vous pourrez téléphoner à la réception au 001, si vous avez besoin de quoique ce soit. Le service de chambre vous apportera le petit-déjeuner à 7h30 pétante. Les lits sont très confortables, disposés avec la meilleure literie. Vous dormirez sur vos deux oreilles.

-Charmant lieu en effet. Vous avez l'air de le connaitre comme si vous étiez agent d'accueil !
-Nous avons d'excellents portiers dans cet hôtel mais lorsque nous recevons des personnalités importantes, c'est moi qui m'engage systématiquement à les accueillir même jusque dans leur lieu de repos. Vous verrez, cet hôtel dispose d'une piscine et d'un spa ouverts 24h/24. Parfait pour vous détendre après vos journées d'inspection.
-Merci pour ce chaleureux accueil, Simon.
-Mais tout le plaisir est pour moi.

Hamada, en poursuivant sa visite des lieux, tomba sur un registre installé sur une commode de la chambre. En l'ouvrant, il constata qu'il s'agissait d'un recueil rempli de messages et de signatures de personnalités diverses ayant séjourné dans cette pièce. Ed Régis sourit à cette découverte d'Hamada.
-Je vois que vous être tombé sur notre livre d'or. Saviez vous que cette suite a accueilli des personnalités parmi les plus célèbres de cette planète ?
-Du beau monde en effet, acquiesça le japonais. Je suis donc une personnalité de renommée alors ?
Ed Régis ne pu s'empêcher de rire à cette remarque.
-Même si vous n'êtes pas célèbre, nous considérons nos collaborateurs comme des sommités et les traitons comme telles.

En effet, le registre avait conservé la trace du passage d'une pléiade de célébrités. Des personnalités d'états en activité ou non avaient passé du temps en cette pièce : le prince Albert de Monaco, le prince William et Kate Middleton, Mr et Madame Clinton, Mr Berlusconi, Nicolas Sarkozy et sa femme Carla Bruni, des princes d'Arabie, le roi du Maroc, le prince du Qatar. La livre contenait aussi le témoignage du passage de vedettes du cinéma : George Clooney, Brad Pitt & Angelina Jolie qui étaient passés par là des années avant leur divorce, Emma Watson, Harrison Ford, Juliette Binoche, Steven Spielberg, Georges Lucas, Juan Antonio Bayona, pour ne citer qu'eux. Bien entendu, d'autres noms issus de domaines les plus variés figuraient dans ce livre d'or : Tiger Woods, Elton John, Madonna, Stephen Hawking… etc. Alors qu'Hamada était pleinement concentré dans son passage en revue des personnalités inscrites dans le registre, Ed Régis ne manqua pas de glisser une anecdote amusante au sujet de l'une d'elles.
-Le séjour du roi du Maroc fut un sacré souvenir : nous avions dû réserver le parc pendant trois jours rien que pour la famille royale…
Il émit un petit rire. Hamada répondit à son tour par un petit rictus et leva la tête vers le mur sur lequel était posée la commode. Au dessus de celle-ci était affiché quelques photos de Masrani en compagnie de célébrités qui étaient passées visiter le parc et qui avaient signé ce registre. On pouvait y apercevoir le milliardaire Indien en photo avec la famille Trump bien avant que celle-ci ne s'installe à la Maison Blanche, avec la famille Obama mais aussi avec Johnny Depp, Richard Branson, Elon Musk, Julia Roberts ou encore Michael Jordan. Ed Régis coupa Hamada dans sa contemplation des photos encadrées.
-Bien, je suis ravi que la suite vous convient. Nous faisons notre possible pour que nos convives se sentent le plus à l'aise durant leur visite à Jurassic World ! Je vous laisse la carte magnétique de la

chambre et votre pass VIP. On se retrouve au centre de découverte Hammond pour la visite de nos laboratoires.
Régis passa les objets à Hamada. Ce dernier s'empressa de passer autour du cou son pass VIP.
-Entendu, à tout à l'heure, répondit-il.

Régis quitta la salle. Hamada Takahashi était fort ravi de loger dans cette suite. Ismaël, son prédécesseur, lui en avait déjà parlé avant sa prise de fonction. Il se sentait toutefois gêné par ces commodités de luxe. Ce n'était pas déplaisant, mais le contexte huppé signifiait pour lui comme une sorte de chouchoutage d'agrément pour faciliter le dialogue. De toute façon, il fallait faire avec. Et pourquoi refuser un tel confort ? Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'Hamada pouvait dormir dans un tel luxe, alors pourquoi s'en priver ? Le japonais s'en amusa en testant la literie de la suite en s'appuyant sur le matelas.
« En effet, ce n'est pas de la literie de pacotille ! », conclu-t-il.
Tout en rangeant ses affaires, Hamada se plongea dans ses pensées. « *Dire que c'est grâce à nous qu'ils peuvent se vanter du succès de ce parc. Si ces touristes intrépides ne s'étaient pas risqués sur Sorna, il n'y aurait jamais eu de parc. Ce lieu était une nécessité sans réellement en être une. Et dire que John Hammond avait abandonné ce rêve. Parler de ce rêve n'est qu'un coup de pub pour attirer les foules…* ». Il se prépara à la visite des installations du parc. Première étape : le laboratoire de Wu, le centre de contrôle et la centrale géothermique. Deuxième étape : l'enclos de ces *Diabolus Rex,* confinés pour maladie*. Le sujet le plus important du jour.*

LE CENTRE DE DECOUVERTE

Après avoir mangé des sushis dans un restaurant japonais, Zach et Gray revinrent au centre de découverte pour le plus grand plaisir du petit frère. Heureux d'être enfin ici, c'est en courant qu'il y parvint. Son frère du le rejoindre de la même manière. Zach et Gray découvrirent l'une des deux « Main Street », les principaux centres urbains de Jurassic World. De véritables centres commerciaux au cœur du parc d'attraction. Dans les deux cas, plusieurs allées remplies de restaurants, de boutiques de souvenirs, de boutiques de commodité façonnaient les lieux. Dans la « Forest mainstreet », où était situé le centre des visiteurs, ces commerces faisaient la jonction avec des attractions liées au thème de la nature terrestre comme les zoos, l'Arène des Pachycéphalosaures ou le cératosaurus Kingdom. Divers enclos et forêts entouraient cette zone du parc. Ajouté cela au complexe hôtelier proposant des hôtels conventionnels mais également des hôtels plus exotiques avec des chambres construites dans des cabanes en bois.

Dans le mainstreet où se situaient Zach et Gray, la thématique n'était pas la forêt, mais l'océan. Les allées commerciales faisaient ici la jonction entre le centre de découvertes, le cinéma Imax et l'immense lagon marin où étaient exposés une collections de reptiles marins du Jurassique et du Crétacé. Les allées du Sea Mainstreet contenaient toute sortes d'enseignes : Le McDonalds, un Starbucks coffee, le restaurant Winston's Steakhouse, Le Crichton's, un Margaritaville, un Ben & Jerry's, des restaurants proposant des spécialités du monde, des bars, une boutique de bijoux d'ambre Pandora, un Brookstone… etc. Les extérieurs étaient parsemés de parterres fleuris et les arbres tropicaux égayaient le décor. Marchands itinérants, pancartes, bancs, kiosques d'information ou de boutiques parsemaient les rues. Un squelette de *Spinosaure*, ce grand dinosaure carnivore bipède orné d'une large voile dorsale dominait la rue principale, donnant sur le lagon marin.

Dans le centre de découvertes le petit était comblé. Il passait d'une borne tactile à l'autre, s'informant, pratiquant les activités ludiques. A ce moment précis, Gray s'amusait à consulter des consoles informant le public sur les fondamentaux de la génétique. Le garçon était particulièrement doué pour recomposer un brin d'ADN. Il ne se priva pas de faire comprendre qu'il savait comment se composait un brin d'ADN.
« Je connais la composition de l'ADN ! Adénine, Cytosine, Guanine, Thymine ! ».
C'est alors Monsieur ADN apparu sur l'écran tactile travers une fente factice pour annoncer qu'il avait réussi le jeu éducatif.
« Bravo, camarade d'enzyme ! Tu as réussis à assembler un brin d'ADN ! C'est aussi long que ça ! ».

Juste à coté de la console tactile, un film était diffusé face à une assemblée d'enfants accompagnés d'un guide. Gray regarda courra s'installer pour ne rien louper du film documentaire.
-Les enfants, savez vous ce qui a causé la perte des dinosaures ? », demanda une guide à l'assemblée.
-Moi, moi ! Répondit Gray. C'est un météore couplé avec des volcans en Inde !
-Bonne réponse !
Le film montra l'impact et ses effets sur la terre du crétacé supérieur avec une netteté d'image saisissante. « Waaaaaaaw » dirent les enfants avec cœur.

Après la fin de cet intermède vidéo-ludique, Gray s'amusa à allumer les hologrammes en sélectionnant les différentes espèces. Zach était bien content de voir son petit frère s'amuser. En réalité il ne souvint pas l'avoir vu aussi heureux par le passé. Mais au bout d'un moment Zach aspirait à bouger un peu et surtout de voir les animaux autrement que sous une forme artificielle en hologrammes. Il intervint donc dans le but de convaincre Gray de faire autre chose.
-Hé mon pote, ça ne te dit pas de voir de vrais animaux préhistoriques ? On reviendra ici plus tard.
Tandis que Gray venait de mettre en route un hologramme de *Stégosaure*, il changea d'avis.
-T'as raison Zach, je peux voir des images des animaux partout mais les vrais, on ne les verra pas chez nous…
-Sage décision. Il fait chaud cet après midi. Ça te dit d'aller nous rafraichir au lagon ? Le guide dit qu'il fait frais dans les galeries sous marines et le show est humide, conseilla Zach.
-Ça va être génial !
-Je prends ça pour un oui alors.

Pendant que le trio reparti vers l'extérieur, Ed Régis, de retour de l'hôtel où il avait accompagné Hamada, pénétra vers le laboratoire de Wu par une porte située derrière le centre. Les laboratoires étaient en effet installés dans le centre de découverte pour permettre aux visiteurs de voir les artisans scientifiques du Jurassic World à travers des baies vitrées. Une vitrine des coulisses du parc en quelque sorte. Les touristes pouvaient y accéder via un couloir situé au fond de l'espace paléontologie. Dans une salle de repos contenant des distributeurs, Masrani, Claire et Wu discutèrent tout en buvant un café. Ed Régis les rejoignis. Masrani lui proposa de lui payer une boisson chaude.
-Qu'est-ce que je vous sers, Ed ? Noir ? Macchiato ? Cappuccino ?
-Noir, sans sucre s'il vous plaît.
Masrani introduit une pièce dans la machine et servi Ed Régis. Tout en lui tendant le gobelet de café, il donna des instructions à propos de la visite de l'inspecteur de l'AIGC.
-Bien dit-il. Hamada ne tardera pas. Soyez le plus courtois possible. Nous avons besoin de sa confiance pour que nos projets de développement se déroulent sans encombre. Nos relations avec son prédécesseur ont été fructueuses. Il n'y aucune raison qu'elles ne le soient pas avec lui.
-Il me plait bien, dit Claire. Je pense qu'on peut lui faire entièrement confiance.
-Assurément, confirma Masrani. C'est un homme charmant. Ismaël a fait le bon choix en le désignant. En parlant de développements, où en est cet Owen Grady avec les raptors ? Je souhaiterai dans la mesure du possible que le *Territoire des Vélociraptors* ouvre l'année prochaine comme prévu.

-Et bien, répondit Régis, il doute. Il tient à ce que sa relation de confiance comme il le prétend, soit optimale. Il dit qu'il jugera lui-même quand ses acolytes seront prêts.
-Hummm, réfléchit furtivement Masrani caressant son bouc de barbe. Espérons que programme aboutisse à quelque chose d'ici l'année prochaine. Claire, quand nous aurons fini notre après midi d'inspection avec Hamada, allez rendre visite à cet homme dans son bungalow. Informez-vous sur l'avancée du projet puis faites-moi un rapport. *Tentez de le convaincre d'accroitre son efficacité.* Je sais que l'exercice est difficile mais plus tôt nous ouvrirons cette attraction, mieux nous prendrons de l'avance sur nos concurrents. *Nous serons alors les premiers à avoir amadoué des vélociraptors*. De quoi faire sensation dans la presse.
-C'est comme si c'était fait, répondit Claire.

OWEN

Un vaste enclos mural éclairé par un soleil de début d'après midi. Une partie de l'intérieur de l'édifice était agrémenté d'un morceau de forêt tropicale. Divers sons d'oiseaux exotiques enjolivaient l'atmosphère ensoleillée de ce petit bout de nature tropicale. Le cri d'un mammifère mit fin à ce concerto des îles. Un jeune cochon était lâché, courant à toute vitesse à travers la végétation contenue dans l'enclos vers une étendue de sable. Au dessus de cette étendue, deux passerelles en acier formaient une croix reliée à un vaste enclos de béton. Ce porcidé ne fuyait pas par hasard. Il était poursuivi par quatre *vélociraptors* dévalant en quête de leur proie potentielle. Ces quatre *vélociraptors* étaient affublés d'une parure particulière. Leur dos était recouvert d'un plumage, tout comme l'étaient leur prédécesseurs du Crétacé. Les plumes couvraient ces animaux du haut du crâne à l'extrémité de la queue. Autre particularité, le coloris de ce plumage différait d'un *vélociraptor* à l'autre. Les quatre prédateurs finirent leur course dans l'étendue de sable située sous les passerelles en acier. Un son de clicker les stoppa net, suivi d'un « STOP ! ». Du haut de la passerelle, un homme vêtu d'un pantalon marron et d'une chemise bleue leva son bras en serrant son poing. Une sorte de message visuel destiné à maintenir la position « *arrêt* » des raptors.

Les animaux s'exécutèrent à la vue de leur dresseur. Trois des quatre *vélociraptors* levèrent la tête vers leur dresseur. La quatrième, couverte d'un plumage bleuté ne se préoccupait cependant pas de l'homme au clicker, qui insista pour que le dinosaure le regarde.
-Bien, avec moi ! Blue ! Blue !
Blue continua à ne pas faire attention au dresseur. Le dresseur, cliqua à plusieurs reprises. Elle fini par lever la tête vers la passerelle. L'homme la pointa du doigt et ordonna : « On me regarde ! ». Un autre *vélociraptor*, au plumage rayé vert kaki perdit son calme et se mit à grogner. L'homme lui ordonna à son tour de cesser d'être dissipé.
-Charlie ! Ne commence pas à déconner !
Le raptor appelé Charlie se tut. Les autres *vélociraptors* étaient restés calmes et attentifs. Le dresseur les félicita de leur discipline. « Echo, Delta, parfait ».
Les quatre *vélociraptors* étaient maintenant concentrés sur leur dresseur, la tête bien levée vers la passerelle. « Bien, très bien ! Et maintenant, on me suit, » dit l'homme dressant les six animaux tout en émettant des clics depuis son clicker.

Le dresseur, la main toujours levée, se décala vers la droite et longea la passerelle en suivant son angle. Il ne quitta pas des yeux le groupe de vélociraptors qui suivi attentivement l'homme cliquant sans discontinuité. Arrivé à hauteur d'un seau accroché à la barrière de la passerelle, il cria à nouveau « STOP ». Les quatre raptors s'arrêtèrent aussitôt.

-C’est bien. Carrément bien », dit l’homme poursuivant ses sons de cliquage. « Et maintenant, récompenses ! ». Il rangea son clicker dans sa poche et mit sa main dans le seau rempli de rongeurs morts. Il en choisi un au hasard. « Charlie, pour toi !
Il lança le rongeur vers l’un des quatre vélociraptors qui s’empressa de l’attraper en plein vol pour le dévorer. Il fit de même avec les autres.
-Echo !
-Delta !
-Blue !
Il baissa sa main et les raptors divaguèrent dans l’enclos. « Vous êtes tranquilles maintenant ».

Tout un public avait assisté à cet exercice. Un homme noir, chauve, vêtu d’une chemisette rose et d’un pantalon gris, qui regardait attentivement la scène au bout de la passerelle, vint le féliciter.
-Owen, mon Owen je te dis chapeau ! On progresse enfin !
-Merci Barry.
D’autres spectateurs applaudirent. Un second homme, de l’embonpoint, la cinquantaine, chemise beige, pantalon noir et portant un bouc accourra féliciter Owen.
-Hey, Crocodile Dundee vient que je te félicite ma poule !
-Mais ça alors, rétorqua Owen. Vic Hoskins, notre grand chef de la sécurité de ce parc ! Que me vaut ta visite Colonel Moutarde ?
Hoskins fit part de ce gentil duel de moqueries réciproque au dresseur de *velociraptors.*
-Ah Ah ! Toujours aussi plaisantin Croc, dit-il à Owen en lui serrant la main. Alors ça progresse, tes poulets à dents sont fins prêts pour la grande attraction !

Barry descendis de la passerelle. Owen et Hoskins se tournèrent vers les raptors tout en discutant.
-Je ne serais pas aussi hâtif Vic, affirma Owen. Ils obéissent bien mais je ne les juge pas prêtes.
-Cela n’empêche que c’est vraiment un lien de confiance que j’ai vu là ! Un lien de confiance unissant l’homme et le *vélociraptor*. C’est ce que voulais Masrani non ? Une relation de confiance dument établie. Pour que les visiteurs puissent approcher la cage des *vélociraptors* et les observer sans craintes de représailles. Pour éviter les drames du premier parc. En tant que chef de la sécurité, c’est tout ce que je désire. On va pouvoir ouvrir l’esprit tranquille.
-Elles font confiance à moi et à Barry pour l’instant. Elles ne sont pas encore prêtes à une rencontre avec d’autres personnes, Vic. Il faut encore du temps pour approfondir ce début de confiance.
Les deux collègues descendirent ensemble vers le niveau du sol, à l’extérieur de l’enclos, tout en discutant.
-Oui mais tu connais Simon Masrani. Il n’aime pas les retards. Et depuis que la concurrence gagne du terrain, il veut davantage de résultat. C’est finit le monopole, place à la loi du marché !
-Depuis quand tu parles comme un libéral Vic ? Si tu veux qu’on parle de résultat, je te garantie qu’il l’aura son résultat. Mais c’est moi qui gère cette mission. Pas lui. Il n’élève pas des *vélociraptors* lui. Il officie dans son siège en Inde et empoche ses dividendes une fois l’année écoulée pour se la couler

douce dans l'une de ses résidences. Il ne cherche pas à comprendre qu'un animal sauvage nécessite un long temps d'adaptation. J'ai dressé des tas d'animaux auparavant : félins, canidés, singes, rapaces, cétacés…
-C'est pour ça qu'on t'a embauché non ?
-Ces espèces sont des animaux connus depuis des millénaires ! Ils ont côtoyé l'homme depuis toujours ! Les *vélociraptors* on ne les connait que depuis une vingtaine d'année. Autant dire qu'on ne les connait pas. Le garde chasse de Hammond, ainsi que son ingénieur en chef en ont fais les frais. Elles sont très malignes et peuvent devenir imprévisibles à tout moment.
-Je crois que tu te sous estimes Owen ! Je les ai vus les raptors sauvages de Sorna ! J'étais dans les hautes herbes quand ils piégèrent tous ces mercenaires ! Je me rappelle encore de Ajay qui criait « *N'allez pas dans les hautes herbes !!!!* ». On est complètement à l'opposé de ces bêtes sauvages, féroces et sans repères. Tu les as maté Owen.

Hoskins n'était pas chef de la sécurité du parc pour rien. Il était bien connu des services d'Ingen pour avoir servi dans l'opération « *Récolte Ingen* » en 1997.
-Si je dis qu'ils ne sont pas prêts, ils ne sont pas prêts à êtres présentés aux touristes. Point barre. Et ce n'est ni Claire, ni Masrani qui m'en empêcheront.
-Mouais, cela dit, bon boulot Owen.
Alors qu'ils s'arrêtaient devant la grille d'entrée en acier de l'enclos, Hoskins se questionna à propos du nom donné aux quatre animaux.
-Dit-moi, quel est le nom respectif de tes animaux ? J'oublie toujours.
-Celle au plumage bleuté, c'est Blue naturellement. Celle au plumage un peu marron, c'est Echo. Celle aux plumes rayées vert Kaki, c'est Charlie. Celle au plumage bleu foncé avec des variations de vert, c'est Delta.
-Des noms donnés selon l'alphabet de l'OTAN. Parfait moyen mnémotechnique.

Bien avant sa promulgation en tant que directeur de la sécurité du parc, Hoskins avait servit en tant qu'officier dans l'armée des Etats Unis. Son expérience militaire la plus marquante fut sans équivoque l'opération « tempête du désert » que menèrent les USA et quelques uns de ses alliés contre les troupes de Saddam Hussein suite à l'invasion du Koweït en 1991. Son avis positif en ce qui concerne les noms qu'Owen avait attribué aux quatre *vélociraptors* trouvait sa source dans son ancienne activité professionnelle rappelant l'alphabet officiel de l'OTAN. Activité qu'il quittera peu après la fin de la guerre du golfe pour des raisons personnelles. Profitant de son expérience en tant qu'officier de l'armée, il se tourna peu à peu vers une autre activité. Il se spécialisa en effet par la suite dans des opérations de capture d'animaux sauvages pour le compte d'expédition scientifiques, pour d'opérations de soin d'animaux de réserves naturelles ou encore pour récupérer des individus échappés de divers parcs ou zoos. Ses filiations avec d'autres anciens militaires lui permirent d'entretenir des relations avec des membres du milieu du mercenariat. Cette passerelle lui permis d'être rapidement approché par Ingen pour participer à l'opération « Récolte Ingen » de 1997. Ses compétences, qu'Ingen avait remarquées depuis un moment, lui valurent le titre honorifique de chef de la sécurité du parc. C'est lui qui mit en place les opérations de sécurité de Jurassic World en créant et gérant notamment les forces de sécurités *ACU (Asset Containment Unit)*. Devenu consultant honorifique pour la sécurité du parc, il en devint cadre.

Owen ouvra la première grille d'entrée puis la ferma. Cette portion de l'enclos fonctionnait comme un sas destiné à une sortie dans l'espace, avec deux portes d'accès. Un cri de cochon résonna dans l'enclos. Les deux comparses levèrent les yeux. Un jeune homme tout de bleu vêtu portant un bonnet sur la tête cria « COCHON EN FUITE !!!!». Le même jeune homme, situé sur les passerelles, s'empressa de récupérer une perche pour récupérer le porcidé. Owen pressentant l'erreur qu'il commettait, cria un ordre au jeune homme.
« NON ! ».
Trop tard. Alors qu'il parvint à reprendre le cochon, un des raptors, Echo, le poursuivant en chasse, saisit le porcidé et entraina la perche et le jeune homme dans l'enclos. Le jeune homme recula vers la

porte de l'enclos. Owen ordonna à Barry, passant non loin de là, d'ouvrir la porte. « Barry, la porte ! ». Barry couru et se précipita à ouvrir la seconde porte. Owen courra face aux trois autres *raptors*. Echo dévorait le cochon.

Il fit un geste pour les ordonner de s'arrêter. Deux gardiens de sécurité postés sur les passerelles s'apprêtèrent à tirer sur les raptors à l'aide d'armes électriques à distance. Owen les déconseilla de tirer sur les animaux. « NON, ne tirez pas ! Le lien de confiance se brisera si vous tirez ! ». Owen fit son possible pour que les raptors fixent Owen et non leur potentielle proie humaine. Les trois animaux, en position d'attaque, ne quittaient pas des yeux Owen. « Tout doux on se calme… Charlie, on ne bouge pas. Blue… calme toi. Calme. Delta. Non ! Stop ».

Les raptors eurent toujours le regard fixé sur Owen, mais ils étaient toujours prêts à attaquer à tout moment. Owen sentit alors que le jeune homme avait une chance de s'échapper sil écoutait ses instructions. « Glisse-toi derrière la grille », susurra à voix basse Owen au jeune homme.

Le jeune homme s'exécuta et se glissa furtivement en position assise derrière les grilles Une fois que ce dernier était entré dans le sas, Owen courra à toute vitesse vers celui-ci pour se protéger. A peine Owen fut-il entré que Barry ferma la grille de justesse. *Bondissant vers les humains, les raptors*

finirent la gueule placée entre les barreaux de la porte. Se remettant de cette montée d'adrénaline, Owen finit par venir à la rencontre du jeune homme pour le sermonner.
-Jeune homme, dit Owen. C'est toi le p'tit nouveau ?
-Oui c'est moi m'sieur.
-Tu ne n'es jamais demandé pourquoi le poste était ouvert ? Je vous jure les services RH d'Ingen. Je vais leur en tirer deux ou trois mots… Bon. Au moins tu as appris à rester sur tes gardes en haut de la passerelle. Ça t'apprendra.
Barry s'approcha d'Owen et du jeune homme. Il plaisanta à propos de la mésaventure du jeune homme.
-Franchement Owen, tu aurais du les laisser le bouffer !
Barry en essuyant un rire, Owen sourit. Puis le dresseur se tourna vers Hoskins tout étonné.
-Tu vois qu'elles ne sont pas prêtes. Elles me font confiance à moi. Pas aux autres. Les choses sont moins faciles qu'il n'y parait, dit-il en donnant une tape sur l'épaule du chef de la sécurité.
Celui-ci était resté bouche bée face à l'événement dont il venait d'être témoin.

LABORATOIRES

Hamada venait de pénétrer dans l'espace laboratoires au fond du Centre de Découvertes Hammond. Il rejoignit Masrani, Claire et Régis qui l'attendaient de pied ferme pour le commencement de la visite d'inspection des infrastructures du parc. Henry Wu, vêtu d'une blouse grise sur lequel était fixé son badge et d'un col roulé noir annonça avec plaisir la visite des lieux.
-Bien, nous sommes prêts pour la visite !
-Je dois avouer que vos installations sont fantastiques ! Un cadre moderne et de l'équipement high-tech que je vois là, s'impressionna Hamada.

De gigantesques salles séparées par des baies vitrées constituaient le cadre de ce centre de recherche. Des salles remplies d'équipements modernes et des murs blancs constituaient l'agrément du décor. Des dizaines d'employés exécutaient leur travail avec passion.
-Vous comprenez mieux pourquoi nous dépensons sans compter, dit Masrani. Ce que vous voyez est de l'équipement de pointe. Regardez donc, tout ce petit monde qui s'affaire derrière ces vitres.

-Compte tenu de la spécificité de notre domaine d'activité, intervint Claire, nos budgets Recherche & Développement sont très élevés comparé à d'autres parcs d'attraction. Nos actionnaires se sont montrés très patients avant de toucher un premier dividende.
-Aucun laboratoire de clonage au monde ne dispose d'installations aussi futuristes repris Wu. Nous sommes les pionniers en la matière. Nos concurrents auront du mal à nous rattraper. Sauf peut-être Biosyn.
-Biosyn emploie un certain Dodgson. Je le connais, affirma Hamada. Croyez-moi, cet homme est un acharné, un homme prêt à tout.
-De toute manière nous avons de l'avance sur Biosyn, intervint Ed Régis. Leur développement nous ne fait pas peur.
-Au contraire, cela nous pousse à aller de l'avant, dit Masrani.
-Bien, si voulez bien me suivre, nous commencerons par la salle de stockage des ambres. Nous la surnommons… la bibliothèque du passé !
Wu passa une carte magnétique pour débloquer une grande porte. Il du actionner un mécanisme manuel pour ensuite ouvrir la porte. Tous entrèrent dans une sorte de gigantesque salle de stockage. Mais à la place de documents d'archive ou bien de matériel, ce sont des pierres d'ambre qui jalonnaient les étagères. Hamada se dit impressionné par l'immense collection que contenait la pièce.
-Impressionnant… se dit Hamada.
-Nous entreposons ici toutes les pierres d'ambres contenant des moustiques ou pollens de plantes que nous récupérons dans les dizaines de mines que nous possédons en ce monde. Elles sont toutes étiquetées en fonction de leur lieu d'origine, de la date de récupération.
-Des dizaines et des dizaines d'espèces animales ou végétales non encore clonées dorment dans ces pierres d'ambres Hamada, dit Claire. De quoi s'assurer assez de peuplement pour tous nos projets à venir ! Nous n'en somme qu'aux balbutiements de nos découvertes.
-Assurément, s'étonna Hamada.
-Bien si vous le souhaitez maintenant, allons à la salle d'extraction de l'ADN.
Wu ferma la «bibliothèque» et mena le groupe vers un bureau adjacent où des généticiens perçaient des ambres à l'aide de petites foreuses.

-C'est ici que nos généticiens qualifiés s'évertuent à extraire le sang piégé dans les moustiques. D'autres s'occupent d'extraire le pollen de plantes préhistoriques. Ce sont les végétaux que nous faisons pousser dans la serre tropicale. Vous connaissez le principe de clonage j'imagine ?
-Oui répondit Hamada. Extraction, séquençage, assemblage, écloserie.
-Bien, pas la peine d'expliquer les fondamentaux. La vidéo de notre mascotte Monsieur ADN est là pour ça !
Le groupe rit à cette remarque.
-Venez, je vais vous montrer les outils de séquençage et d'assemblage, ajouta le généticien.

Le groupe pénétra dans une salle remplie d'ordinateurs.
-Ici, nos généticiens se chargent de séquencer les génomes trouvés dans les moustiques piégés dans l'ambre. Nous disposons de supers ordinateurs. L'informatique nous aide grandement à décortiquer les codes génétiques et nous indiquer les séquences manquantes. Comme vous le savez, tous les animaux vivants dans ce parc sont des femelles. Etant donné que les créatures qui peuplaient le premier parc ont été transférées sur l'autre île, nous sommes donc repartis de zéro. J'ai pu moi-même faire de mon possible pour rétablir mes propres erreurs. Le professeur Grant nous avait à l'époque affirmé que les dinosaures de Jurassic Park se reproduisaient après avoir vu des œufs éclos dans la nature. J'ai pu moi-même le constater lorsque j'ai dirigé l'expédition d'inventaire destinée à faire évacuer les dinosaures de Nublar vers Sorna l'année qui a suivi le drame. Pour Jurassic World, nous tenté de faire de tous ces animaux exclusivement des femelles en faisant dorénavant attention aux génomes servant de souche aux comblement des trous dans les séquences d'ADN. Or, il s'est avéré que seul le gène des grenouilles d'Afrique disposant de la faculté de changer de sexe en présence d'individus du sexe opposé nous permettait de combler les gènes relatifs à la reproduction de nos animaux et d'obtenir des clones viables. En conséquence, nous n'avons pu enrayer le problème des reproductions illicites à Jurassic World. C'est pourquoi nous avons mis en place une politique de stérilisation de la majorité de nos femelles. Nous surveillons toutefois les autres reproductions qui nous aident à entretenir un minimum de diversité génétique. Avez des questions particulières Hamada?
-Pour le moment pas vraiment, je pense avoir été bien briffé comme ça.
-Excellent ! Passons à l'écloserie.

Le groupe passa à l'écloserie. Une salle remplie d'appareils régulant la température d'une large quantité d'œufs en attente d'éclosion. Wu semblait particulièrement fier de présenter son laboratoire. Après tout, le summum de sa carrière figurait sur cette île. Et sa carrière connue de nombreux soubresauts. A peine diplômé d'un doctorat en génie génétique à l'université de Californie, le jeune Henry Wu fut abordé par le célèbre milliardaire John Hammond, PDG de la société d'ingénierie biologique la plus prospère au monde. Hammond lui proposa un projet des plus fous à l'époque : cloner des dinosaures pour les présenter au monde entier sur une île au large du Costa Rica. Le pari fut très osé, mais Wu relava le défi. Et la suite on la connait. Wu parvint à recréer des dizaines d'espèces dans l'usine génétique Ingen d'Isla Sorna. Hammond comblé par le résultat, pu enfin réaliser son rêve de Jurassic Park. C'est sur Isla Nublar que le projet fut établi. Wu finira par obtenir son laboratoire secondaire sur Nublar afin d'y cloner les espèces du parc sur place. Mais les tragiques événements de l'été 1993 mirent fin à toute ses espérances. Le projet avorté, Wu dû se résilier à ne gérer que de simples projets médicaux au sein d'Ingen. Astreint à une clause de confidentialité, il du garder secret son chef d'œuvre durant quatre longues années d'errements…
Il fut toutefois rassuré qu'Hammond se soit battu pour préserver ses créations du site B. Même si ce dernier se considérait comme le père des animaux qui peuplaient les îles, rien de tout cela ne serait arrivé sans lui. Lui-même se considérait aussi comme le père de ces animaux ramenés à la vie par le clonage. Après l'incident de San Diego qui révéla au monde l'intégralité de l'affaire, l'espoir revint. Wu devint célèbre comme étant le généticien qui ressuscita les dinosaures d'Isla Sorna ! Il écrivit deux livres et fut même désigné par la presse britannique comme « *homme de l'année 1998 !* ». Lorsque Masrani racheta Ingen, le milliardaire le promu directeur de l'ensemble des opérations génétiques d'Ingen. Mais son triomphe ultime, il le dû à la résurgence d'un projet « *Parc Jurassique* »

flambant neuf au début des années 2000. Les moyens que Masrani lui alloua pour faire renaitre le projet de ses cendres étaient considérables. C'était donc un homme fier qui guida le nouveau représentant de l'Autorité Internationale de la Génétique dans son laboratoire.

Hamada était surpris de voir autant d'œufs incubés ici pour le seul parc Jurassic World. Il alla jusqu'à exprimer son étonnement après de Wu.
-Mon Dieu ! Tant d'œufs pour le nombre d'espèces vivant dans le parc ! Comment est-ce possible ? Le parc devrait être en surpopulation à l'heure qu'il est ?
-J'étais sure que vous alliez poser cette question Hamada, dit Claire souriante.
-En fait tous les œufs que vous voyez ici ne sont pas destinés à peupler Jurassic World. Quatre vingt pour cent d'entre eux sont destinés à peupler nos nouveaux parcs où nos soigneurs sont en train d'élever des dizaines de nouvelles espèces, expliqua Ed Régis.
-Et ce n'est pas fini, repris Masrani. Montrez-lui la salle de congélation.
Le groupe fut mené vers une salle en souterrain. Wu tapa là encore un code pour déverrouiller la porte. Il faisait très froid dans la pièce située de l'autre coté. Des dizaines d'appareils en forme de tours étaient alignés sur une large distance. Wu en ouvrit une. Il tira vers le haut à l'aide d'une poignée un compartiment remplie d'éprouvettes à embryons.

-Nous conservons ici des dizaines d'espèces qui n'ont pas encore eu la chance d'êtres clonées annonça Wu avec passion.
-Il s'agit principalement des futures espèces qui peupleront nos futurs parcs non encore en construction, ajouta Claire.
-C'est notre atout concurrentiel repris Ed Régis. Nous possédons déjà les espèces qui seront exposées au public dans nos futurs parcs ! Les ouvertures n'en seront qu'accélérées !
-Je dois dire que vous me bluffer mesdames et messieurs. Sincèrement. J'ai eu vent de ce qu'ils ce passait dans ce parc mais le voir en vrai, c'est sidérant. Et à propos, j'ai une question. Comment élevez-vous les reptiles marins vivipares et les mammifères non ovipares ?
Wu demanda la permission de montrer la technologie permettant ce procédé. Henry Wu delanda l'autorisation à son supérieur hiérarchique de lui montrer.
-On lui montre les cuves ?
Le japonais s'en étonna avec stupéfaction.
-Les cuves ?
-Montrons lui, acquiesça Masrani.

Les protagonistes pénétrèrent dans une grande salle contenant des cuves remplies de liquide. On ne voyait pas l'intérieur. Il fallait se rapprocher et voir le développement de l'embryon dans une fente. Henry Wu se lança dans les explications.
-Pour développer des animaux ne naissant pas dans des œufs, nous avons fabriqué ces cuves permettant de reproduire l'environnement intra utérin, expliqua Wu.
-Avec notre expérience, nous connaissons mieux maintenant la durée de gestation des espèces. C'est une technologie que nous mettions au point au moment du passage de l'ouragan Clarisse sur le site B. Depuis la reprise du projet Jurassic World, nous avons perfectionné la technologie. Les espèces présentées au public dans le lagon l'attestent.
-Je me pose une question. Les moustiques marins, ça n'existe pas. Savez-vous comment du sang d'espèce aquatique est parvenu dans les entrailles d'un insecte ?
-Pour nous comme pour vous, c'est un grand mystère, répondit Wu. Notre théorie la plus plausible repose sur le principe qu'un moustique côtier a tout simplement piqué le sang de reptiles échoués sur une plage.
-Puis-je en voir un demanda Hamada ?
-C'est tout à votre honneur, accepta Wu.

Wu ouvrit une fente de l'une des cuves et laissa Hamada regarder son contenu à travers une petite vitre. Le japonais contempla l'intérieur de l'une de ces cuves à travers la fente et vit effectivement un petit reptile marin en phase de développement baignant dans un liquide. Hamada se questionna quand à l'espèce en gestation dans la cuve.
-A quelle espèce appartient cet embryon ?
-*Prognathodon*, lui répondit le généticien. C'est notre espèce phare au lagon marin. La star de notre spectacle aquatique.
-C'est déjà impressionnant de voir vos reptiles marins à la télé. Mais qu'est-ce que cela doit être en vrai…

LE LAGON

Le lagon de Jurassic World avait l'air d'une véritable mer intérieure en plein cœur d'Isla Nublar. Ce lieu de visite était composé de deux gigantesques bassins, séparés par une grande allée en dessous de laquelle un vaste observatoire souterrain était construit pour permettre une vision sous marine de la faune. Le plus grand d'entre eux, le bassin des *Prognathodons*, occupait la majeure partie du Lagon. Un autre bassin de taille non négligeable, exposant plusieurs espèces, était disposé vers l'ouest, en bordure de ce grand bassin. Vu ciel, le lagon formait un cercle coupé en deux par cette fameuse grande allée. Le cercle lui-même avait été construit sur une zone en relief. Les travaux avaient donc nécessité la coupe de plusieurs grandes collines escarpées. En conséquence, l'ensemble du cercle marin était entouré de falaises construites artificiellement pendant les opérations de construction du parc. Un peu partout sur ces hauteurs, des espaces avaient été aménagés pour permettre aux marcheurs d'admirer la vue depuis une certaine hauteur. A delà du la zone lagunaire, les plaines de Nublar s'étendaient à perte de vue. L'attraction était en fait construite dans un creux gigantesque et circulaire. Pour y accéder, de larges escaliers, descendants sur trois niveaux avaient été disposés. Quatre escaliers d'accès au bassin d'exposition étaient construits. L'un du côté nord, accessibles depuis le « Sea Mainstreet », les trois autres sur les cotés est, sud et ouest. Ces derniers donnaient accès au chemin faisant le tour des falaises bordant le lagon. Chaque escalier était constitué de manière identique. Ils étaient suffisamment larges pour avait été bâtis séparés en deux par une bande constituée de parterres de fleurs et divers arbres tropicaux. L'espace réservé aux *prognathodons* était situé sur la partie bâtie en bordure de la « Sea Mainstreet ». Chaque individu disposant de son propre bassin, le demi-cercle réservé à cette espèce était lui-même - vu du ciel - similaire à une série de parts de tartes séparés par des clôtures électriques. Le centre du grand cercle que formait ce lagon formait une sorte de rond point où en son centre, était construit l'accès à l'observatoire souterrain. Cet accès avait été bâti en reproduisant le plus fidèlement possible une grotte forgée dans un grand rocher marin, entourée de parterres de fleurs. Au-delà du rocher, la zone marine entière était décorée de parterres fleuris et de palmiers. En d'autres termes, le décor était bâti pour ressembler à un cadre de vacances au bord de la mer. D'ailleurs, l'architecture des bâtiments qui composaient la « Sea Mainstreet » ressemblait vaguement aux malls commerciaux que l'on pouvait visiter en Floride. L'allée faisant face à la porte d'entrée du centre des visiteurs donnait à son extrémité sur une voie perpendiculaire longeant l'escalier nord donnant accès aux lagons. Sur cette voie, des commerces, incluant des terrasses de bars et restaurants, longeaient cet accès au lagon en jouxtant l'avenue principale.

C'est au niveau de l'allée coupant en deux le lagon que Zach et Gray se promenaient dans l'espoir d'apercevoir quelque chose surgissant des eaux.

-C'est relou, on ne voit rien ici… constata Zach désappointé.
-Là, là, là, regarde bien, cria Gray. Je vois les ailerons des Ichtyosaures ! On dirait des dauphins !
Des ailerons émergèrent effectivement du bassin des Ichtyosaures mais les animaux ne se montraient pas, ne serait-ce que pour respirer une goulée d'air. Gray scruta attentivement le bassin et vit un détail qu'il ne cacha pas à son grand frère. Il cria en pointant son doigt vers ce même bassin.
-Viens voir là bas, des *hesperornis* et des *archelons* qui plongent dans l'eau !
Les *Archelons* étaient de grandes tortues de mer qui, dans la période du crétacé supérieur parcouraient la grande mer intérieure traversant à l'époque l'ouest des États-Unis. Dans leur morphologie, elles n'étaient guères différentes des tortues luths actuelles à une différence près : une taille avoisinant les quatre mètres de long ! Le second bassin du parc était assez particulier. Il avait été conçu de manière à reproduire un environnement côtier donnant sur un environnement benthique. A l'intérieur de celui-ci était construite une plage gigantesque et une plate forme de rochers d'où plongeaient les *hesperornis*, des oiseaux munis d'un long bec dont les ailes faisaient penser à des nageoires. Ces grands oiseaux faisaient penser à des cormorans démesurés incapables de voler. En revanche, ils nageaient de manière très gracieuse. Cette fameuse plage et la plate forme de rochers s'engouffrait dans l'eau pour progressivement donner sur un bassin profond où s'émancipaient d'autres reptiles marins. Sur la plage en revanche, un spectacle de plus grande envergure se déroulait. Un *Archelon* se mouvait sur la plage, regagnant le bassin. Gray expliqua à don grand frère quelle était cette espèce en pointant l'animal du doigt.
-Regarde Zach, c'est la plus grande tortue de tous les temps
-Ah tu l'as dit monsieur le guide, une tortue marine taille XXL… , répondit son frère épaté lui aussi.
Mais cela ne lui suffisait pas.
-Bon je veux voir des dents. C'est quand le show des mosasaures. ?
-Dans trois quart d'heure, dit Gray en consultant les horaires sur un écran installé sur un poteau où se dressait un drapeau du parc. On a le temps de profiter des reptiles marins dans la passerelle sous marine. Tu en verras des dents !

Le duo pris la direction de la grotte reproduite donnant dans le couloir souterrain séparant les deux espaces du lagon d'où il était possible d'admirer les animaux à travers de grandes vitres blindées à l'instar d'un aquarium géant. Un panneau indiquait au dessus de l'escalier « *Observatoire souterrain* ». Le spectacle était saisissant. A gauche, une série de parois donnait sur la plus grande section de bassins du parc, ceux des *Prognathodons*. Les *prognathodons* étaient des reptiles marins appartenant à la famille des Mosasaures, reptiles marins aux allures de grands lézards mais munis de quatre nageoires en lieu et place des pattes. Le parc disposait de cinq individus, tous isolés et séparés par des parois dans l'espace marin réservée aux *prognathodons*. A la surface, ces parois étaient surélevées d'un mur et de clôtures électriques en titane. Il s'agissait de ces fameuses clôtures séparant ce demi-cercle en parts de gâteaux. Ces animaux étaient en effet capable de s'entretuer et n'hésitaient pas à se nourrir de leur propre congénères si nécessaire, d'où un isolement adéquat. Chaque paroi sur le coté gauche du couloir donnait vue sur l'espace respectif de chaque *proganthodon*.

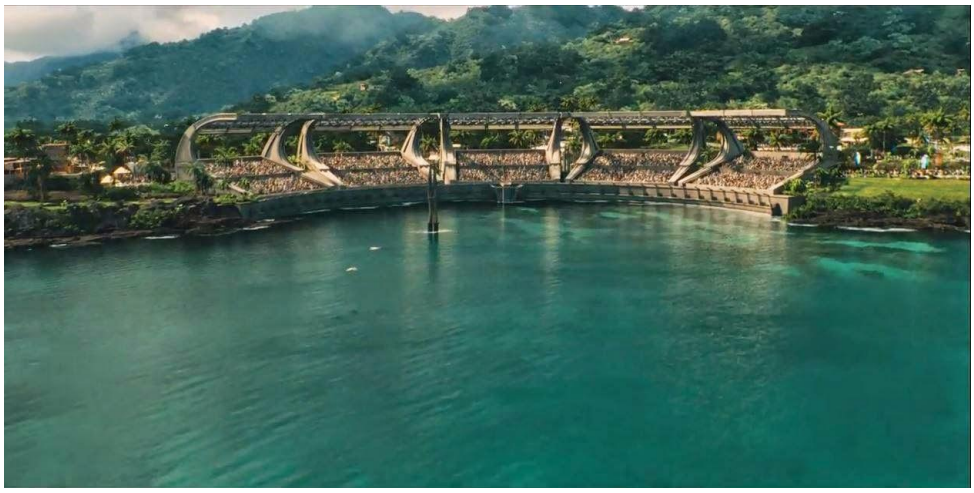
A gauche, d'autres grandes parois s'étalaient sur l'ensemble du passage souterrain et donnaient vue sur l'écosystème créé de toute pièce par les concepteurs du second bassin. Chaque bassin était accompagné de panneaux descriptifs, d'écrans interactifs et de squelettes d'animaux marins de l'époque même représentatifs d'animaux non exposés dans les bassins. Le sol et le plafond étaient volontairement construits en couleur sombre afin d'accentuer la vision sous-marine. Des deux cotés, les séparations de parois vitrées étaient décorées de faux murs au moyen de fossiles de reptiles marins, ammonites, coquillages et poissons. Mais ce qui était encore plus surprenant, c'était la reconstitution des fonds marins, saisissantes de réalisme. Algues, varech, anémones de mer, récifs coralliens, coquillages, rochers voire crustacés tapissaient le fond des bassins. Des méduses et poissons actuels nageaient librement au cœur du bassin multi-espèces. Zach et Gray étaient captivés par les géants *archelons* se mouvant librement dans l'eau salée. Leur coloris, sombre tacheté de points blancs, était similaire à celui des tortus luths actuels. Gray était émerveillé.

« Regardes Zach, elles se nourrissent des méduses lâchées dans l'aquarium. Et on voit bien les *hesperornis* plonger pour attraper les poissons ! »
Arborant un plumage noir et blanc, un bec et des palmes jaunes foncées, ces oiseaux incapables de voler fendaient l'eau habilement à la manière des manchots. La chasse aux poissons des *hesperornis* offrait aux touristes un ballet aquatique somptueux.

Après avoir contemplé le spectacle un bref instant, Gray se tourna vers Zach pour lui proposer un autre spectacle.
-Tu voulais voir des dents ? Viens par ici, tu va être comblé !
Gray traina son grand frère vers une arche de pierre décorée de fossiles d'ammonites où un écriteau indiquait « *Tunnel d'observation* ». Construit au milieu du coté droit de ce passage souterrain, cette arche donnait sur un passage secondaire bâti sous forme d'un tunnel d'observation en demi-cercle permettant aux visiteurs d'observer, *archelons*, *ichtyosaures*, *plésiosaures* et *hesperornis* comme s'ils se promenaient eux même au fond du bassin. C'était le lieu que rêvait de voir Gray depuis des années et il comptait bien en faire profiter son grand-frère, lui-même subjugué par le ballet des espèces marines… Marchants d'un pas lent afin de profiter au mieux du spectacle, Zach était fasciné par les Ichtyosaures qui lui faisaient penser aux dauphins.
-C'est trop cool mon pote. Ce sont les ancêtres des dauphins ?
Effectivement, l'apparence de ces animaux pouvait porter à confusion. Les *ichtyosaures* étaient semblables à des dauphins malgré leur appartenance à la famille des reptiles.
-Non, lui expliqua son petit frère. C'est de l'évolution convergente. Ils ressemblent à des dauphins mais n'ont aucun lien de parenté avec les dauphins. Les dauphins descendent de mammifères terrestres qui sont apparus après la fin des dinosaures.

Les deux frères s'arrêtèrent un instant et le regard de Zach se concentra sur un *plésiosaure*, reptile marin au long cou nageant à l'aide de quatre nageoires évoquant les représentations habituelles du légendaire *Nessie* écossais. Il en fit bien évidemment une comparaison immédiate.
-Trop cool, on dirait des monstres du Loch Ness !
Ces animaux marins se mouvaient à toute vitesse à l'aide de leur palette natatoire et employaient la flexibilité de leur long cou pour pourvoir attraper les poissons qui passaient à proximité. Ils avaient déjà vu ces animaux à la télévision auparavant, mais les voir en vrai était autre chose. Inlassablement, ces animaux atypiques saisissaient leur proie à l'aide de leur coup long et gracile.
Zach suggéra une idée quelque peu saugrenue.

-Et si on remplissait le Loch Ness de ces animaux, la légende n'en serait plus une !
-T'es fou Zach, ce serait une catastrophe écologique sans précédent.
Comme à son habitude, Zach précisa à son petit frère qu'il venait de lâcher cette boutade dans un but purement humoristique.
-Je déconne Gray ! Je suis sur que cette idée est déjà passée dans l'esprit de certains tarés comme on peut en voir sur internet.
Une fois leur promenade sous marine achevée, les deux frères se rendirent de l'autre coté du passage séparant les deux bassins afin d'admirer les plus grands prédateurs marins que composaient la faune du parc : *les prognathodons*. Zach et Gray firent le tour des cinq parois marquant la séparation des espaces de vie réservés à chaque *prognathodon*. Mais les bassins étaient tellement longs que les animaux étaient à peine visibles depuis les vitres. Gray en était décontenancé.
-On les voit mal, ils sont trop loin…
Voyant l'horaire du prochain show des *proganthodons* s'approchant sur un écran, Zach proposa à son frère de s'y rendre.
-Viens mon pote, on va aller se trouver une bonne place au show. On en verra un !



Le lagon de Jurassic World se terminait par un espace réservé aux spectacles de présentation des *Prognathodons.* Celui-ci avait la forme d'immenses gradins bâtis au bout de l'espace comprenant les bassins de chaque individu représentant l'espèce. Les gradins du show des *proganthodons* étaient remplis. Le public s'impatientait à mesure que l'heure du show s'approchait. Des gradins, les spectateurs disposaient d'une vue sur l'ensemble de l'immense bassin réservé à ces mosasauridés. Gray était tellement impatient qu'il sautilla sur son siège dans l'espoir d'apercevoir quelque chose.
- Oh, calme ta joie Gray, tu va finir par te faire mal, ordonna Zach gêné par l'attitude de son frère.
Le garçon calma son impatience lorsqu'une jeune femme dotée d'un micro se présenta en haut d'une estrade.
-Ça y'est ça commence, Zach !
-Assied-toi Gray s'il te plaît.
La jeune femme pris la parole à l'aide d'un micro casque.
« *Le Prognathodon. Animal des mers de la grande famille des Mosasaures. Contrairement à ce que le nom de sa famille l'indique, les terribles mosasauridés n'étaient pas des dinosaures. Le Prognathodon faisait parti de la famille des reptiles marins comme les Ichtyosaures et les Plésiosaures que vous pouvez admirer dans les autres bassins du lagon. Aussi appelés « Lézards de la Meuse », les Mosasaures terrorisaient les mers et océans du Crétacé supérieur. Nos cinq Prognathodons mesurent en moyenne dix mètres de long à l'exception de la plus grande qui elle en mesure treize! Ils se nourrissaient de gros poissons, de tortues de mer mais aussi de petits mosasaures ! Trouvez-vous les requins terrifiants cher public ? Sachez qu'au Crétacé, les requins n'étaient pas les plus grandes terreurs qu'ils sont aujourd'hui. Au crétacé, les requins étaient les proies des mosasaures, les véritables dents de la mer du Mésozoïque ! Et les mosasaures ont faim aujourd'hui… C'est pourquoi nous leur concoctons un délicieux repas composé de requins blancs. Rassurez-vous. Aucun des requins*

que nous servons aux Mosasaures ne sont pêchés an haute mer. Ils sont clonés par les soins de nos collègues du labo génétique et sont élevés par notre personnel qualifié. Et vous avez de la chance, c'est l'heure du repas de la plus grande ! Ouvrez le bassin 2 !».
Gray ne perdit pas de nouveau une occasion de montrer son excitation.
« Zach, regarde ! », fit Gray à son frère tout ébahi.
Un requin mort suspendu à un grappin était acheminé progressivement au dessus du bassin alors que le thème principal des « *Dents de la mer* » était diffusé par hauts parleurs. « *Je vous demande de patienter*, fit la présentatrice. *Le temps que notre Prognathodon trouve et vise sa proie*. »

Au bout de quelques minutes d'attente, la plus grande des *Proganathodons* surgit de la surface de l'eau pour récupérer le requin. Arborant une couleur sombre constellée de tâches blanches sur sa partie dorsale et colorée de blanc sur son ventre, la femelle *Prognathodon* s'agrippa à sa proie telle un lézard géant muni de nageoires. Elle resta suspendue à la grue un bref instant, puis sous l'effet de son poids, elle fini par décrocher le requin tout en se laissant tomber dans l'eau.

Les deux garçons s'éclataient à la vue du spectacle. Zach, se tournant vers Gray exprima sa joie à son petit frère.
-C'est génial !
-On y retourna dans la semaine, alors, proposa Gray en tapant dans la main de son frère.
-Et comment, mon pote !

Soudain, les gradins s'abaissèrent et laissèrent place à un véritable spectacle sous marin via une large vitre. Comme dans une salle de cinéma, les spectateurs avaient la possibilité de voir le spectacle d'un point de vue sous marin sauf que celui-ci était bien réel. Le *prognathodon* en spectacle secoua, déchiqueta sa proie face à un public comblé de plaisir. Ce dernier dégainait appareils photos numériques, Smartphones et tablettes pour immortaliser l'événement. Les garçons étaient ravis. Enfin ils profitaient des plaisirs de Jurassic World !

SALLE DE CONTROLE

Ed Régis, Claire, Simon Masrani et Hamada étaient revenus dans l'immense centre des visiteurs où étaient situés les principaux services administratifs et de surveillance du parc d'attraction. Ils pénétrèrent dans la salle de contrôle, le centre névralgique de la sécurité du Monde Jurassique. La salle creuse, plongée dans la pénombre, présentait quatre rangées de postes informatiques bien particuliers. Il s'agissait d'ordinateurs de commandes à écran tactiles. Même le clavier était numérisé sous forme d'objet tactile sur l'écran. La salle était très similaire à une salle de contrôle de la NASA.
Sur le mur du fond ainsi que sur les deux murs de coté, des écrans géants représentaient des images de caméras de surveillance, la carte de l'île, des statistiques en temps réel…

Le groupe se dirigea vers un poste où étaient placés l'un à coté de l'autre un homme brun portant des lunettes et une jeune femme châtain aux cheveux longs.
-Monsieur Takahashi, je vous présente nos deux coordinateurs sécurité principaux, annonça Claire.
-Enchanté Monsieur Takahashi. Je m'appelle Lowery Cruthers. C'est un plaisir de faire votre connaissance, dit l'homme en saluant cordialement Hamada.
-De même dit Hamada. Sacré collection de figurines de dinosaures que vous disposez sur votre bureau.
Toute une panoplie de figurines de dinosaures décorait effectivement le plan de travail de Lowery.
-Il faudra vous habituer à Lowery, coupa Claire. Sa passion pour les dinosaures le pousse à un certain… paroxysme.
-Quand comprendrez-vous que c'est juste pour me mettre dans l'ambiance Claire ? C'est un parc à dinosaures ici. Empêche-t-on un agent de sécurité d'un zoo de disposer de figurines de félins dans son bureau ? Et lui ne sera comme par hasard pas considéré comme un gosse. Quoique…
-Question existentielle… se lamenta Claire.

Hamada, ne souhaitant pas s'embourber dans un débat puéril s'adressa à la jeune femme.
-A quelle demoiselle ai-je l'honneur ?
-Vivian Krill, fit la jeune femme. Ravie de vous connaitre.
-Tout le plaisir est pour moi, répondit Hamada avec son accent japonais en lui serrant la main.
Claire en profita pour interroger les deux collègues sur la situation du parc.
-Quelles nouvelles aujourd'hui ?
-Nous avons deux enfants perdus attendant leurs parents et un *pachy* malade répondit Vivian. Mais rien de grave à signaler.
Les écrans montrèrent entre autre un groupe de vétérinaires prenant soin d'un *pachycéphalosaurus* couché sur le sol aux coté d'une ambulance.
-Lowery et Vivian, présentez donc la salle de contrôle à notre nouveau représentant des nations unies.
Lowery pris la parole.
-Et bien Monsieur Takahasi, comme vous le constatez, le PC contrôle est le centre névralgique de Jurassic World ! Toute la sécurité du parc est centralisée ici. Les écrans nous affichent 24 heures/24 des images du parc. Jurassic World est parsemé de caméras de surveillance. Aucun enclos, aucune attraction, aucune boutique n'échappe à notre vigilance. Nos tableaux de contrôles tactiles nous permettent facilement de contrôler n'importe quelle infrastructure à distance depuis ce centre de contrôle. De plus, notre réseau est équipé des meilleurs pare-feux. Le réseau est hors d'atteinte.
-Vos ordinateurs sont vraiment à la pointe de la technologie. Je n'en ai jamais vus de tels auparavant, s'étonna Hamada.
-Nous avons choisi ce type d'outil afin de nous permettre d'accéder aux commandes facilement par le simple biais du touché.
-Intéressant, dit Hamada. Et au niveau des communications, le PC les coordonne aussi ?
-Effectivement, expliqua Vivian. Tous les employés du parc peuvent contacter le PC à tout moment. Nous sommes toujours parés à un appel affirma-t-elle en montrant son casque et son micro à l'aide de son doigt.
-Très bien, rien n'est laissé au hasard, j'ai l'impression. Ismaël a toujours félicité la sécurité du parc.
A ce propos, votre chef de la sécurité ne devrait-il pas être là ?
-Il ne devrait pas tarder, répondit Ed Régis. Tient, à parler du loup…

Vic Hoskins, quelque peu en retard, intervint en pénétrant dans la salle de sécurité à son tour. Il ne cacha pas ni sa présence, ni son plaisir de rencontrer Hamada.
-Monsieur Takahashi, quel plaisir de vous rencontrer enfin. Ismaël me devait un coup, mais sachant qu'il n'est plus là, c'est à vous qu'il incombe de me payer un verre ! Ah, ah ! Je plaisante. Bienvenue !
Hoskins, serra la main au japonais.
-Enchanté Mosieur Hoskins.
-Enchanté. Claire, Ed, Monsieur Masrani, désolé pour mon retard, j'étais occupé à m'affairer avec une affaire de panne de véhicule.
-Vous êtes ancien militaire si je ne me trompe pas, demanda Hamada à Hoskins.
-Effectivement, j'ai servi pour la dernière fois durant l'opération Tempête du Désert lors de la guerre du Golfe. Après l'armée, je me suis spécialisé dans la capture aux animaux sauvages en tout genre ce qui m'a permis de servir dans l'équipe de l'opération « Récolte Ingen » en 1997. Mon CV m'a permis d'accéder au rang de chef de la sécurité de ce parc à reptiles antédiluvien !
-De quel arsenal disposez-vous en cas d'intervention ?
-Et bien je dois dire qu'Ingen et Masrani n'ont pas lésiné sur les moyens pour assurer la protection des visiteurs de ce parc. Nous disposons de deux hélicoptères aménagés, prêts à décoller à tout moment. C'est sans compter notre flotte de véhicules d'interventions terrestres, un stock important d'armes électriques, à feu, à fléchettes tranquillisantes et une bagatelle d'hommes prêts à intervenir dès que possible. En cas de pépin, nous disposons de suffisamment de matériel pour remettre les choses à leur place.
-Nous dépensons sans compter même jusqu'à la sécurité des visiteurs, intervint Masrani le sourire aux lèvres.

- Nos hommes sont pour la plupart d'anciens militaires ou des personnes spécialisées dans la capture d'animaux sauvages, ajouta Hoskins. Rien n'a été laissé au hasard quant à leur profil.
-Mais rassurez-vous, Monsieur Takahashi, dit Claire. Vous avez constatez par vous-même qu'ici nous préférons prévenir que guérir. L'équipe d'Hoskins est faite pour intervenir en cas d'extrême urgence.
-Oui et d'ailleurs, poursuivi le chef de la sécurité, la sécurité ne repose pas que sur la force armée. C'est moi qui ai fondé cette salle de contrôle entouré des meilleurs ingénieurs et équipementiers informatiques du monde. Nos équipes d'interventions exercent leur profession en harmonie avec ce lieu. Nous disposons d'outils puissants à notre disposition, le monde évolue et nous devions en tirer tous les bénéfices.
-Jamais il n'y a eu d'incidents notables à Jurassic World, nous le savons, rassura Hamada. Mais Hammond lui aussi était entouré des meilleurs ingénieurs…
-Jurassic Park aussi révolutionnaire soit-il avait le défaut d'avoir été mal conçu, justifia Claire. Hammond voulait des enclos tous liés les uns aux autres. Nous avons opté pour des enclos séparés et des arènes bétonnées pour la protection du public envers nos grands carnivores.
-Vous avez fait du bon travail. Pourrai-je voir votre équipement d'intervention ainsi que vos équipes en entrainement durant mon séjour ?
-C'est prévu, acquiesça Hoskins. Je me ferai un plaisir de vous présenter l'équipe de sécurité du parc ainsi que notre caserne. Si vous êtes intéressé par les véhicules militaires et améliorés, vous trouverez votre bonheur.
-Bien, répliqua Masrani, maintenant que nous vous avons introduit la sécurité du parc, je propose qu'on aille à sa source et qu'on l'on se rende à la centrale géothermale qui fournie l'énergie électrique indispensable au confinement de nos animaux. Juan et Antonio nous y attendent de pied ferme.

LES ZOOS

« T'as vu Zach ! », clama haut et fort Gray. « Le bébé Tricératops m'a laissé monter sur son dos ! ».
Zach et Gray visitèrent désormais le *Petting Zoo,* une attraction du parc situé non loin de la nurserie, lieu où les bébés dinosaures étaient élevés avant d'être placés dans leur enclos respectifs. Cette zone du parc figurait parmi les lieux de promenade et de divertissement entourant le *Mainstreet Forest*.
Les enfants étaient particulièrement heureux dans cet emplacement du parc réservé aux dinosaures terrestres et à la nature forestière. Ils pouvaient câliner de petits *apatosaures*, de petits *brachiosaures*… etc. Les enfants pouvaient porter dans leur bras des petits *gallimimus* ainsi que des tas d'autres espèces herbivores. Les rires des enfants se mêlèrent aux cris des petits dinosaures dans une ambiance très puérile. Mais l'attraction la plus réclamée par les enfants était celle dont profitait Gray. L'attraction consistait à chevaucher… des bébés *tricératops* comme s'il s'agissait d'une promenade en poney ! Gray était particulièrement satisfait au contraire de son grand frère qui lui s'ennuyait quelque peu…
-Bon mon pote, on fait autre chose ? Un peu plus d'action ?
-Le zoo et l'accro-branche alors !
-Dans ce cas là, ça me botte !

Les forêts qui jouxtaient le Maisntreet Forest comprenaient des enclos de diverses espèces de dinosaures avec baies d'observation et un zoo où il était possible d'admirer de près des dinosaures de petite taille ainsi qu'une faune composée de diverses espèces de l'ère secondaire de petite taille dans un contexte de moindre sécurité. La visite était possible de deux manières : en promenade comme dans un parc animalier classique ou dans une attraction mécanisée longeant certains enclos à travers un parcours sur un petit canal longeant quelques un des enclos du zoo.

C'est dans cette attraction que les neveux de Claire étaient maintenant installés. L'attraction se présentait sous la forme d'une série de huit wagons accrochés l'un à l'autre. A l'instar de nombreuses installations du parc, le véhicule mécanisé arborait des couleurs bleues et grises foncées. Zach et Gray étaient placés à l'avant. Les wagons se mirent en fonction sur fond de musique Safari. Une voix accompagna le démarrage. « *Bienvenue dans Jurassic World The Little Ride ! Les dinosaures sont caractérisés à tort pour leur gigantisme. Hors, des dizaines d'espèces de petits dinosaures parcouraient le monde entre les pattes des plus géants d'entre eux. C'est pour briser cette idée reçue que Jurassic World a mis en place ce circuit ! Installez vous confortablement et bonne visite !*».

A travers le canal, le wagon passa à travers deux talus de plantes basses. Puis après avoir franchi un petit couloir de rochers, laissa place à une vue plus dégagée. La voix accompagnant l'attraction repris la parole.
« A votre gauche, vous pourrez apercevoir un groupe d'Hypsilophodons. L'hypsilophodon était un petit herbivore du Crétacé Inférieur. C'est l'un de nos herbivores les plus pacifiques ».
Un groupe de petits dinosaures bipèdes d'environ 2 mètre de long, de couleur verdâtre foncé et dont le dos était constellé de rayures brunes s'amusaient à se courser dans un enclos remplis de végétation. Deux d'entre eux faisaient la sieste, et deux autres buvaient tranquillement de l'eau dans une auge. Quelques *Hypsilophodons* regardèrent le wagon défiler avec amusement. Gray en profita pour dégainer son appareil photo numérique, ce que ne tardèrent pas à faire les touristes situés dans les autres wagons. Le zoo était construit dans une forêt de conifères tropicaux. Le sol qui tapissait les différents enclos était ainsi recouverts d'épines de conifères et de terre sèche. Ce sont essentiellement des fougères qui composaient la flore de plantes basses. Le wagon poursuivi son parcours et passa entre deux cascades qui séparèrent cet enclos du suivant. La voix repris la parole.
« *Maintenant, vous pouvez apercevoir des petits herbivores semblables aux hypsilophodons mais appartenant à une famille bien distincte. Je vous présente les Othnielias.* »

Les *Othnielias* étaient tout comme les *Hypsilophodons* de petits herbivores bipèdes. Bien que semblables anatomiquement, ils n'appartenaient pas à la même famille et la même époque. Les premiers vivant au jurassique tandis que les seconds ont été trouvés dans des roches datant du crétacé. Les *Othnielas* arboraient une couleur similaire à celle de marcassins. Leur bec était d'une couleur orange très foncée. Toutefois, ce groupe était moins actifs que les hypsis et se contentèrent de faire la sieste sous des arbres au grand désespoir de Gray.
« Oh non… ils font la sieste… », dit-il.
La visite continua et le bateau passa sous un pont de rocher pour déboucher sur l'enclos suivant.
Juste à la sortie du pont de roches, une pancarte indiquait le nom de l'espèce.

ATTENTION ! Interdiction de nourrir cette espèce.
Risque de morsure !

« *Les mussaurus sont des dinosaures herbivores uniques en leur genre à Jurassic World ! Ils sont les seuls animaux à provenir de l'ère géologique du Trias et sont les seuls à appartenir à la famille des prosauropodes.* »
De l'autre coté de la berge, six reptiles de 3 mètre de long s'occupaient à brouter du fourrage dans leur mangeoire respective. Leur long coup et leur posture quadrupède les faisaient penser aux bébés des géants à long cou qui peuplaient le parc. Deux autres se désaltéraient sur la berge. Par mesure de précaution, le wagon traversait le cours d'eau à distance des animaux.
« Les mussaurus ont l'air de bébés géants apatosaures ou brachiosaures mais il n'en est rien. Le groupe que vous voyez ici est en réalité un groupe exclusivement composé d'adultes. Les prosauropodes étaient en réalité la famille de dinosaures ancêtre des sauropodes, la famille des géants à long cou que vous pourrez admirer dans nos plaines et bords de rivières. Contrairement aux hypsilophodons et Othnielias, ceux-là sont un peu plus virulents avec les étrangers. C'est pourquoi il est formellement interdit de leur donner à manger. »

Gray prenait sans relâche des photos. Le wagon passa ensuite sous une petite caverne qui déboucha sur l'enclos des *microcératus*. Une dizaine de très petits dinosaures longs d'à peine cinquante centimètres s'émancipait paisiblement dans leur enclos. Bipèdes, jaunâtres avec quelques tâches de bleu clair, ils arboraient une crête semblable à celle des grands tricératops. Certains d'entre eux étaient assis par terre et se léchaient les bras à la manière de chats effectuant leur brin de toilette.
« *Qui a dit que les cératopsiens étaient tous des géants ? Cette famille comportait une diversité d'animaux de toute taille sont certains n'arboraient même pas de cornes !* », annonça la voix.
« Wahou ! Ils sont trop mignons… », ressenti Gray avec excitation.

Le voyage se termina vers une descente rapide des wagons qui annonçait un arrosage des touristes. Une fois que la voix se tue, le wagon franchi cette fameuse descente et engendra une éclaboussure d'eau sur les touristes.
« *Nous entrons maintenant dans notre basse cour préhistorique ! Comme vous le savez sans aucun doute, les oiseaux sont apparus au temps des dinosaures et sont reconnus comme étant des dinosaures ! Vous avez donc ici le privilège d'admirer le Protarchéoptéryx, l'un de nos dinosaures plumés et notre groupe de Vegavis, oiseau semi aquatique du crétacé !* »
Sur la berge, les *protarchéoptéryxs* se promenaient à la manière de poulets dont ils partageaient en point commun la taille. Le dos des *protarcheoptéryxs* revêtait un proto-plumage brun mais leur bras se terminait par de véritables plumes aux couleurs plus claires. Ils regardèrent le groupe de touristes, curieux, et émirent des sortes de piaillement à mi chemin entre un cri reptilien et un cri de poulet.
-T'as vu Zach, je te t'avais bien dit que les oiseaux étaient des dinosaures !
- Calmos, je n'ai jamais dit le contraire.
Les *Vegavis*, au plumage vert kaki sur le dos et blanc au niveau du ventre nageaient sur le canal et s'écartèrent au passage des wagons. Pratiquement semblable aux canards actuels, leur cri ne différait guère de leur semblable du 21ème siècle. Le wagon s'arrêta enfin à son point de départ où un groupe de touriste attendait de monter dedans. La voix donnait de nouvelles informations.
« *L'écosystème du Mésozoïque ne se limite pas à la suprématie des dinosaures. D'autres familles d'animaux parcouraient la Terre en compagnie des Lézard Terribles. En visitant le zoo à pied vous aurez le privilège de contempler d'autres dinosaures mais aussi quelques représentants de notre collection d'oiseaux, de mammifères, reptiles et petits ptérosaures. Certaines espèces de dinosaures présentes ici même sont également disséminées ailleurs dans le parc. Bonne visite ! ».*
A peine étaient-ils sortis que Gray couru vers une guide donnant des indications devant un enclos du parcours zoologique.
-Viens Zach, il y a une guide là bas vite, on va tout rater !
- Calme-toi, un peu Gray…
Une guide vêtue en uniforme beige présentait l'espèce présente juste derrière elle.
« Parmi les petits dinosaures présents dans notre Zoo, certains sont plutôt amateurs de viande. Les plus voraces sont certainement nos petits compsognathus surnommés les piranhas du jurassique.»
Le groupe s'approchait d'un enclos entouré d'une demi-clôture en pierre. On pouvait y apercevoir dans l'enclos dont le sol était constitué de sable et décoré par de multiples plantes basses, des dizaines de petits dinosaures pas plus gros qu'un poulet. Leur sorte de piaillement aigu suffisait à garantir une ambiance sonore dans leur enclos. Les compies, petits théropodes bipèdes arboraient une peau aux teintes vertes foncées sur le dos et brune sur le ventre. Leur tête était fixée à l'extrémité d'un long cou et leur bras se terminée par trois petits doigts griffus. La guide comprenant que le petit garçon s'immisçant dans le groupé était excité, le repéra instantanément. Elle se tourna vers lui pour lui poser une question.
-Veux-tu nourrir nos *compsognathus* petit ?
Gray acquiesça sans hésitations. Les deux frères s'adressèrent un clin d'œil réciproque.
-Tu ne vas pas être déçu, Zach.
-Les *compsognathus* sont particulièrement voraces. Ils n'hésitent pas à sauter en groupe sur une pièce de viande et la finir en un rien de temps comme les piranhas. Ils raffolent particulièrement des rosbifs. Mais aujourd'hui, ce sera un steak au menu. Et c'est toi qui auras l'honneur de les nourrir !
La guide donna une grosse pièce de Steak à Gray.

-A trois, tu lanceras la viande. D'accord ?
-D'accord, affirma le jeune garçon.
-Allez les enfants, tous ensembles. Un… deux… trois !
Les enfants présents dans le groupe de touristes crièrent tous en cœur. Gray lança la pièce de viande dans l'enclos. Une fois la viande à terre, des hordes de *compsognathus* se ruèrent sur la pièce de viande qui fut dévorée en un rien de temps. Zach était fasciné par cet instinct de rapidité.
-Excellent ! Des poulets à dents mangeurs de viande !
-Comme vous pouvez le constater, repris la guide, leur posture, semblable aux ratites et à notre volaille actuelle permet de vous démontrer le lien de parenté qu'unissent les dinosaures avec les oiseaux. Désormais, vous regarderez les oiseaux d'une autre manière…

Le groupe de touristes se mit à rire. Gray revint vers Zach.
-Viens Zach, tu verras ce n'est que le début.
Les deux frères prirent la direction d'une zone du zoo exposant divers volatiles qui s'envolaient dans les airs au temps des dinosaures non aviens. De grandes cages à oiseaux étaient construites à même la forêt locale. Sauf que traitement aux zoos traditionnels, ces cages ne renfermaient pas de rapaces, d'aras, de toucans ou des oiseaux de paradis. Non, bien au contraire ces cages abritaient des animaux volants hors du temps. Une grande collection de petits ptérosaures tout d'abord, comprenant entre autre des *Ramphorynchus*, des *Austriadracos*, des *Anurognathus,* des *Boreopterus* ou encore des *Germanodactylus*. L'intérêt de ces cages était aussi de présenter aux visiteurs certaines espèces d'oiseaux parmi les plus anciennes qui aient parcourus les cieux de ce monde. Ainsi le zoo de Jurassic World incluait des espèces issues de familles disparue mais représentatives d'une époque où les oiseaux étaient primitifs et disposaient d'un bec orné de dents. Le public pouvait y venir observer des membres représentatifs de ces familles tels que *Confuciusornis, Iberomesornis, Alexornis, Hongshanornis*, et bien évidemment le très célèbre *Archéoptéryx*. Gray avait insisté pour emmener son frère contempler ces animaux particuliers.
-Regarde Zach, des *archéoptéryxs* ! », annonça Gray. « Ils ont longtemps été considérés comme les oiseaux les plus anciens ! C'est même le plus ancien oiseau de la collection de Jurassic World !

Les deux garçons virent virevolter dans une grande cage décorées d'arbres ces oiseaux primitifs dotés de dents et d'un plumage rouge et bleu. Détail important, le bout de son aile était terminé par de petites griffes. Ce détail anatomique marquait clairement un animal encore très caractérisé par son héritage évolutif et dont le vol n'était pas encore complètement développé. Zach en Gray en furent témoin. Ces oiseaux parvenaient à s'envoler d'arbres en arbres mais sur des distances moindres que n'importe quelle hirondelle que l'on pouvait observer en sortant de sa maison. Leurs doigts griffus étaient essentiels pour les membres de cette espèce car les *archéoptéryxs* s'en servaient pour s'agripper à une paroi après une distance de vol. D'ailleurs avant de reprendre leur envol, ils grimpaient à l'aide de ces doigts. L'un d'eux s'agrippa au grillage de la cage face aux deux frères à l'aide des petits doigts griffus attachés à leurs ailes primitives. Il grogna. Zach s'en exclama avec le plus grand intérêt.

-Trop cool, des piafs avec des dents et des griffes ! Ils ne gazouillent pas, ils grognent. J'adore !
Zach avait vu juste. Le piaillement caractéristique de nombre d'espèces d'oiseaux actuels n'était pas encore apparu au Jurassique et les *archéoptéryxs* communiquaient et manifestaient leur présence par le biais de grognement caractéristique de ses ancêtres non aviens.
-Regarde bien Zach, ils grimpent aux arbres. Ça veut dire que les dinosaures grimpaient aux arbres avant de se changer en oiseaux. Moi c'est cette théorie que je défends. Allez, viens y'en a d'autres des comme ça !

Zach et Gary poursuivirent leur visite des cages à volatiles. Au-delà le zoo s'étendait dans les forêts entourant le Forest Mainstreet et exposait quantité d'autres espèces insolites de l'ère Mésozoïque.
Certaines cages abritaient des dinosaures plumés qui pouvaient planer d'arbres en arbres et qui certainement avaient donné naissance aux oiseaux tels que le *microraptor.* D'autres petits

dinosaures plumés et oiseaux non volants agrémentaient la visite. Le public pouvait aussi admirer des mammifères qui parcouraient la terre aux côté des dinosaures comme l'impressionnant *Repenomamus* un carnivore dont le régime alimentaire pouvait se composer de petits dinosaures. Les reptiles mammaliens, famille de reptile éteinte mais qui servit de transition entre le reptile et le mammifère, avait aussi ces représentants dans le parc, notamment de petits cynodontes du Trias.
Bien évidemment les petites espèces de dinosaures présentées dans le parcours automatique sur canal étaient observables à pied sur le parcours.

GEOTHERMIE

Tandis que Zach et Gray profitaient des zoos de Jurassic World, la prochaine étape de la visite d'inspection d'Hamada débuta : celle de la visite de la centrale géothermique alimentant le parc en énergie électrique. Les voitures de fonction conduisant le groupe, des modèles récents de Mercedes grises claires étaient stationnées sur un parking jouxtant l'installation. Le groupe constitué de Claire, Masrani, Régis et Hamada furent accueillis par deux membres des personnels de la centrale : Juan Garcia et Antonio Jiménez. Tous deux affublés d'une chemise bleu claire, d'un casque bleu et d'un pantalon noir, ces deux personnes d'origine costaricienne étaient les cadres principaux qui géraient la centrale. Juan Garcia, le plus âgé, la quarantaine, commença promptement les présentations.
-Monsieur Takahashi, Juan Garcia, directeur de la centrale.
Il serra la main au japonais puis salua les trois cadres d'un signe de tête.
-Claire, Ed, Monsieur Masrani. Bien nous allons commencer la visite mais c'est mon collègue, notre ingénieur en chef, le jeune Antonio Jiménez, qui vous servira de guide.
Antonio Jiménez, jeune ingénieur âgé d'une trentaine d'année, salua à son tour le groupe et débuta la visite.
-Bien tout d'abord, je vous prie mesdames et messieurs de bien vouloir porter ces casques pendant la visite, mesure de sécurité obligatoire.
Antonio se servit de casques de couleur bleue qui étaient rangés dans une caisse ouverte et posée juste à côté de lui, et les distribua aux visiteurs. Une fois les casques posés sur leur crane, Antonio invita le groupe à le suivre.
Le parking faisait angle entre une grande porte métallique coulissante construite dans une falaise et l'installation à proprement parlé. La grande porte coulissante donnait l'impression qu'un gigantesque entrepôt était construit en son sein. La falaise dans la laquelle elle était installée était le flanc d'une montagne, ou plutôt un volcan éteint depuis des années. L'installation extérieure était elle aussi bâti au bord de la falaise. Un vaste périmètre composé d'un mur en béton d'environ huit mètres de haut surmonté de petites clôtures électriques entourant la centrale. Dans ce périmètre, il était possible d'apercevoir d'un aspect extérieur les constructions qui la constituait. Tout un réseau de tuyauterie sortait de la falaise et venait se concentrer autour d'un entremêla de tuyaux. D'autres tuyaux sortaient de cet entremêla et venaient pénétrer dans un grand entrepôt couvert de taules blanches. Enfin au fond, situé derrière l'entrepôt, il était possible d'apercevoir un complexe de transformateurs électriques d'où partaient des câbles alimentant des pylônes.

Le groupe marcha lentement sur le parking longeant l'installation extérieure. Antonio commença les explications.
-Comme cette île est éloignée du continent, nous n'avons pas eu d'autres choix que de fabriquer nous même notre propre énergie électrique sans quoi le parc n'existerait pas. Mais fort heurtement, Isla Nublar, tout comme le Costa Rica, se situent à proximité d'une plaque tectonique, la plaque des Cocos. Et qui dit plaque tectonique dit aussi activité volcanique. Nous aurions eu tord de nous priver du flot d'énergie renouvelable que nous procurent les profondeurs de la terre. La centrale que voyez ici, ne date pas du parc. Nous nous sommes contentés de réhabiliter la centrale qui alimentait Jurassic Park et qui était déjà stratégiquement installée.
Il s'arrêta et pointa du doigt vers la montagne.
-Cette montagne que vous voyez ici est en réalité un ancien volcan.
-Le mont Sibo, dit Hamada.
-C'est exact monsieur Takahashi, je vois que vous connaissez bien votre géographie. En effet, le mont Sibo était la résultante d'une activité volcanique intense qui, il a y encore des milliers d'années a permis de façonner cette île. Mais en profondeur, et ce, bien plus profondément que l'ancienne chambre magmatique qui alimentait ce volcan, une chaleur intense sévit. D'immenses lacs et nappes phréatiques souterraines bouillantes jalonnent les profondeurs de l'île et nous procurent une énergie inépuisable.
-Une énergie illimitée cent pour cent non polluante, ajouta Juan Garcia.
-Nous avons relevé le défi d'alimenter le parc en énergie intégralement renouvelable, intervint Ed Régis. Notre investissement dans le développement durable participe à notre image de marque.
-Tout à fait Ed, poursuivi Antonio.
Le jeune costaricien montra le réseau de tuyauterie qui sortait de la falaise.
-Les immenses tuyaux qui sortent de la falaise récupèrent l'eau chaude dont la vapeur est ensuite séparée. Cette vapeur est conduite vers l'entrepôt blanc que vous pouvez voir à droite où nos turbines l'exploitent en produisant l'énergie éclectique à proprement parlé. Cette énergie est ensuite distribuée au réseau du parc via les transformateurs que vous pouvez voir au fond. Mais nous nous rendrons dans ces installations à la fin de la visite. Je vous propose de nous rendre à l'intérieur et commencer par la base : le pompage de l'eau souterraine.
Le groupe se rendit dans la construction bâtie dans la falaise, à travers l'immense porte métallique. A l'intérieur, d'immenses tuyaux jalonnaient les parois des côtés droits et gauches de l'immense hall. Une estrade intérieure faite de métal, accessible via un escalier métallique était bâtie sur la droite de l'entrepôt intérieur et permettait aux ouvriers affectés à la centrale d'effectuer des opérations de maintenances sur les plus gros tuyaux installés en hauteur ainsi que de grandes citernes verticales. Des ouvriers affublés de casque s'y afféraient. C'était l'occasion pour Antonio de poursuivre la visite tout en faisant marcher le groupe à travers l'immense salle.
-C'est dans ces gros tuyaux que l'eau chaude extraite des profondeurs. Et les citernes sont en fait des mécanismes qui isolent l'eau liquide de la vapeur d'eau. La porte au fond donne un notre ascenseur qui nous conduira vers nos pompes. Prêt à un Voyage au Centre de la Terre Hamada ? ».
Hamada réagit avec note d'humour ironique.
-Au moins je suis sur que nous ne tomberons pas dans un monde peuplé de créatures antédiluviennes puisqu'il en existe déjà un à la surface.
Masrani éclata de rire.
-Vous avez un sacré sens de l'humour Hamada !
-Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises.
Tout en riant de cette blague, le groupe arriva à l'ascendeur.
-Madame et Messieurs, si vous voulez bien prendre l'ascenseur, invita le jeune costaricien.
Masrani laisse passer Hamada respectueusement en disant la formule de politesse habituelle.
-Après vous Hamada, fit Masrani.

ACCRO BRANCHE

Zach et Gray faisaient maintenant chemin vers le parc à accro-branche de Jurassic World. Dans le parc, l'entrée ouest de l'accro-branche était accessible à pied depuis le zoo des animaux du Mésozoïque. L'entrée était également accessible depuis une station du monorail. C'est donc vers l'entrée ouest que le trio s'aventura vers l'accro-branche. L'accro-branche était séparé du zoo par la rivière Crétacé, autre attraction phare de Jurassic World. Un pont métallique fut ainsi érigé pour rejoindre l'accro-branche depuis le zoo. Le téléphérique, attraction permettant de faire un tour autour d'Isla Nublar jusqu'à son point culminant dans la partie sud de l'île, passait au dessus du zoo sur la rive ouest de la rivière, juste avant le pont. Le téléphérique alternait entre deux types de cabines : une cabine vitrée avec une capacité de dix personne et des cabines suspendues en plein air, d'une capacité de quatre personnes. Le petit Gray en avait plein les yeux.
-Regarde Zach, c'est la rivière Crétacé !
-Relax mon pote, répliqua Zach en anticipant les réactions excitées de son frère, on a toute la semaine pour se la faire.

La rivière crétacée avait été en réalité élargie par les constructeurs du parc. Elle avait l'air d'un fleuve de petite taille désormais. Au moment où le duo marchait vers l'accro-branche, il était possible d'admirer l'activité de la Rivière Crétacé. Au milieu du fleuve, un ferry de petite taille remplis de passagers faisait vogue sur les flots de la rivière. Sur la proue du bateau était bien évidemment apposé le logo en forme du tyrannosaure.

CRETACEOUS RIVER

Les passagers regardaient attentivement de part et d'autre du bateau dans l'espoir d'y admirer un groupe de dinosaure. Une île coupait à ce même endroit le fleuve en deux embranchements. Dans l'embranchement à l'ouest de l'île, il était possible d'apercevoir des visiteurs en canoë ou en canots pneumatiques bleus à plusieurs places. Il s'agit des touristes qui ont simplement choisi la visite « *intrépide* » de la rivière. Tout comme le bateau qui passait au même moment, ils étaient ornés du logo en forme de crâne de tyrannosaure.

Les passagers du bateau ainsi que Zach et Gray n'avaient pas à attendre plus longtemps pour admirer un groupe de dinosaures. Sur la rive est de la rivière, un groupe d'environ sept herbivores bipèdes pacifiques s'affairaient à s'abreuver tranquillement au bord de l'eau. Pour s'approcher le plus du plan d'eau, le groupe d'herbivore se positionna dans une poste quadrupède, se servant de leur bras et de leur main comme une seconde paire de jambe. De couleur brun clair, d'une longueur avoisinant les neuf mètres, leur museau était allongé et pouvait être aisément comparable à un bec de canard. Il s'agissait d'un groupe de *maïsauras*, l'un des nombreux représentants de la faune herbivore nord-américaine du Crétacé. Juste à coté, un groupe de petits *microceratus* s'approcha tranquillement de la rivière pour s'y abreuver. Les deux groupes de dinosaures ne semblaient pas faire attention aux bateaux. Sans doute par habitude. Pas de doutes pour Gray qui rêvait de voir ces animaux de ses propres yeux depuis bien longtemps.
« Ce sont des *maïasauras* avec des *microcératus* ! On va grimper dans les arbres au dessus de dinosaures du même genre ! ».

Construit sur une parcelle de forêt constituée de conifères tropicaux, ce parc à accro-branche ne différait pas d'autres parcs de ce type, à deux différences près. D'une part, les touristes pouvaient admirer différents dinosaures herbivores qui logeaient dans le bois tout en s'amusant à s'aventurer dans le parcours. D'autre part, ceux qui accompagnaient les « aventuriers » mais qui ne désiraient pas effectuer le parcours pouvaient librement se promener au dessus du bois, par l'intermédiaire de ponts suspendus et reliés par des tours en bois surplombés d'un toit en paillotte tropicale.

Sur un fond sonore caractéristique des oiseaux tropicaux régionaux, les enfants eux s'amusaient à jouer les aventuriers dans les arbres au dessus d'un deuxième troupeau de *maïsaura*. Certains se reposaient tranquillement, tandis que d'autres broutaient quelques fougères ou buissons à leur portée. Des plus jeunes *maiasauras* accompagnaient les adultes, formant une sorte de positionnement de protection. Quoi de plus naturel de la part du « *Lézard Bonne Mère* », réputé pour son comportement très protecteur envers sa progéniture. Le plus amusant pour Zach, c'est qu'ils avaient l'occasion d'effectuer la descente en tyrolienne au dessus du troupeau. Zach venait de finir la descente. Il cria à son frère hésitant qu'il n'avait rien à craindre.
-Allez viens mon pote, y'a aucune raison d'avoir peur !
Gray hésitait à descendre la tyrolienne. Lui-même ne sentait pas très à l'aise quand il s'agissait de pratiquer des loisirs d'adrénaline. Zach insista pour prouver qu'il n'avait rien à craindre.
-Allez vas-y n'ai pas peur !
Gray fini par tenter le tout par le tout. Il respira profondément et se lança dans la descente. Puis il fini par s'élancer non sans hésitations. L'une des *maïasauras* du troupeau se leva sur ses deux pattes arrière et contempla curieusement la descente du petit garçon en meuglant. Au final, le petit garçon en était ressorti satisfait.
-C'était trop cool, insinua Gray !
-Tu vois que ce n'était pas difficile !
Les deux garçons entendirent des petits craquements sur le sol. Ils se retournèrent aussitôt, le regard portant vers le troupeau. En bas, ils virent des dinosaures herbivores de petites tailles courir à toute vitesse entre les jambes des *maiasauras* adultes. Certains des plus jeunes *maiasauras* suivirent avec amusement ces drôles de petits animaux qui couraient à toute vitesse. Certains de ces petits dinosaures s'arrêtèrent dans leur course, à la vue des deux garçons.
-Ils sont mignons, s'intéressa Zach. Tu sais ce que c'est Gray ?
-Je crois que ce sont des *othnielias* comme dans le zoo. Et c'est trop génial ! Ils jouent avec les jeunes *maïasauras* !
Effectivement, le spectacle offert par la scène était particulièrement amusant. Les deux espèces semblaient avoir trouvé un équilibre pacifique dans cet environnement. Les animaux ne semblaient pas dérangés par les touristes, par habitude des humains passant ici jour après jour.
-Allez viens, mon pote, on n'a pas fini le parcours, encouragea Zach.
Les deux frères quittèrent la zone de la tyrolienne et s'aventurèrent vers la fin du parcours.

DIABOLUS REX

La fin de l'après midi approchant, les voitures Mercedes de couleur grise, dans lesquelles étaient conduit le groupe de la visite d'inspection, se garaient devant l'enclos des *Diabolus Rex*. Le groupe de la visite d'inspection sorti des véhicules. Le Docteur Wu les avaient rejoins.
-Cet enclos temporaire est impressionnant annonça Hamada. Vraiment bétonné pour les circonstances.
-L'enclos des Diabolus Rex est impressionnant à la première vue, expliqua Claire. Des murs bétonnés d'une dizaine de mètre de haut les empêchent de quitter les lieux. Le toit vitré que vous apercevez a été bâti peu de temps après la découverte de la maladie dans le but de favoriser leur isolement. Seuls la grande porte blindée et la petite porte de service extérieure permettent d'entrer et sortir de l'enclos. Nous avons deux gardes postés dans des observatoires de sécurité et un agent surveillant l'intérieur de l'enclos depuis une salle vitrée. Les vitres aussi sont blindées. Les normes conventionnelles de sécurité concernant les grands théropodes ont été scrupuleusement respectées. De plus, nous sommes situés dans la zone nord extérieure au parc à plusieurs kilomètres de toute attraction.
-Assurément, répondit Hamada. Mais je suis là surtout pour contrôler le respect des normes sanitaires. J'ai vraiment hâte de découvrir l'identité de nos nouveaux pensionnaires.
-Croyez-moi, vous ne le regretterez pas, assura Wu. Si vous voulez bien nous suivre, Hamada.

Le groupe pris la direction du coté ouest du bâtiment, une partie accessible de l'intérieur où se situent diverses pièces et l'escalier menant à la salle d'observation intérieure. Claire et Wu menèrent la marche vers la salle d'observation où le groupe s'établit. Un homme brun américain, arborant un certain embonpoint et vêtu d'un uniforme de sécurité aux couleurs de Jurassic World les accueilli.
-Bonjour Claire et Henri. Bonjour Monsieur Masrani. Ed.
-Bonjour Michael répondit Claire. Laissez-moi vous présenter Hamada Takahashi, notre nouveau correspondant de l'AIGC.
-Enchanté Monsieur Takahashi dit-il à Hamada en lui serrant la main.
Hamada lui adressa un sourire d'acquiescement. Claire, puis Masrani se placèrent devant la vitre blindée qui donnait sur l'enclos et contemplèrent l'intérieur. L'intérieur de l'enclos était constitué essentiellement d'arbres et de plantes tropicales lui donnant un aspect de petite jungle.

Les autres membres du groupe s'approchèrent à leur tour de la vitre, mais Claire et Masrani étaient les premiers à s'être placés au plus près de la vitre. Claire demanda à l'agent de surveillance comment se portaient les animaux.
-Comment se portent les animaux aujourd'hui Michael ?
-Et bien il semble que malgré leur convalescence, elles rechutent de nouveau. Un peu comme les tricératops, elles tombent malade de manière cyclique. Je les trouve très énervées cet après midi. Elles continuent de griffer les murs, de tousser et de montrer d'autres signes d'énervement.

Hamada s'approcha doucement de la vitre pour admirer l'intérieur de l'enclos. Son but était évidemment la connaissance de l'identité de ces surnommés « *Diabolus Rex* » par le personnel du parc d'attraction. Le japonais vit trois dinosaures carnivores théropodes au fond de l'enclos. L'avant de leur corps était de couleur grise claire tandis que la partie située à l'arrière des bras des dinosaures était d'un coloris gris foncé. La partie supérieure du corps des animaux partant de leur cou jusqu'au bout de leur dos était constellé de petites excroissances osseuses. Leur taille avoisinait dix mètres de long pour environ quatre à cinq mètres de hauteur. Plus petits que le *Tyrannosaure*, leur taille n'excluait pas une certaine férocité qui émanait naturellement de ces reptiles. Caractéristique notable, une petite corne constituait l'arrête des yeux des dinosaures. Leur bras, bien plus costauds que les bras atrophiés des *tyrannosaures*, se terminaient par une main préhensible de trois doigts griffus. Hamada mit peu de temps à découvrir leur identité.
-Ainsi, vous avez cloné des *Allosaures* si j'ai bien deviné ?
Wu acquiesça avec ferveur.
-Dans le mile, Hamada ! Je vois que vous connaissez le sujet.
-C'est un minimum lorsque l'on devient le coordinateur externe d'un parc à dinosaures. Et cela aide d'avoir des enfants fascinés par le sujet…
-Et nous avons de la chance d'avoir pu trouver le génome d'individus un peu plus grands que la taille conventionnelle.

L'un des allosaures était couché sous l'ombre d'un arbre. Il semblait se reposer sans dormir. Le second poussa un rugissement strident très aigu. Le troisième secoua son corps très violemment. Le second allosaure fit de même après avoir terminé son rugissement. Hamada s'étonna de la réaction des allosaures. Hamada se demanda si la maladie que portaient ces quatre créatures était à l'origine de leur comportement.
-C'est à cause de la maladie DX qu'elles réagissent ainsi ?
-En effet, lui répondit Wu. Le DX a tendance à les rendre nerveuses. Peut-être trop nerveuses. C'est pour cette raison que nous avons drastiquement renforcé la sécurité de l'enclos.

Hamada poursuivit son investigation. Il continua de scruter l'intérieur de l'enclos et quelque chose l'intriguait à nouveau. En effet, l'équipe des généticiens était censée avoir cloné quatre animaux et non trois. Or, Hamada ne vit que trois *allosaures*. Il s'en étonna Hamada en tournant la tête vers le reste du groupe.
-Mais je croyais qu'il y en avait quatre… Où est la quatrième ?
Tout à coup, Hamada ressenti une sensation étrange. Comme une présence qui apparue subitement sans prévenir. A peine Hamada tourna la tête vers l'intérieur de l'enclos qu'il sursauta à la vue du quatrième allosaure apparu subitement face à la vitre les yeux rivés vers le groupe. Le groupe sursauta de même. Hamada s'exclama le cœur palpitant avec une certaine rapidité.
-Ah ! Oh mon Dieu ! Comment est-elle apparue subitement ?
-Elle dispose d'une capacité de camouflage digne d'une seiche, Hamada, lui expliqua Claire.
-Une… seiche ?

L'animal fixa Hamada sans bouger. Bien que sa bouche fût fermée, les dents du théropode étaient bien visibles. Un grognement de faible intensité se fit entendre à l'intérieur de la bouche. Une profonde expiration de ce dinosaure déclencha l'apparition d'une grande tâche de buée sur la vitre.

Hamada ne se sentait guère rassuré. Il en était même bouche bée. Masrani quant à lui exprimait son contentement par un sourire de joie.

-Détendez vous, Hamada, conseilla Claire. La vitre est faite de plexiglas. La vitre résistera s'il attaque.
-D'où lui vient cette capacité ? Est-elle naturelle ou l'avez vous croisé avec une… autre chose ?
-Si vous vous intéressez à la culture scientifique en paléontologie, expliqua Claire, vous constaterez que nous avons validé les thèses du professeur John Lange.
-*John Lange* ? L'homme qui défendit l'idée selon laquelle nous ne connaissons rien des dinosaures et qu'ils pouvaient détenir des capacités non fossilisées ?
-C'est exact. De nombreuses capacités insoupçonnées ont été découvertes suite au clonage des animaux. La collerette et le venin du *dilophosaure*, la vision basée sur le mouvement des *tyrannosaures*, le comportement piranha des *compsognathus*. Ces capacités font sensation auprès du public, sondages marketing à l'appui.
-C'est pourquoi nous nous sommes intéressés au croisement d'espèces existantes avec nos dinosaures afin de leur donner des capacités nouvelles, repris Wu. Comme vous pouvez le constater Hamada, nous ne sommes pas contenté de les avoir créé : nous les avons… améliorées en leur incluant du gène de seiche !
-*Améliorées* ? Avec de la seiche ? C'est donc ça votre étape intermédiaire pour la conception de votre hybride fictif ?
-Nous avions déjà réussi au préalable en comblant les trous dans les séquences génétiques par l'inclusion de gènes d'autres animaux, expliqua le scientifique. Nous avons de même réussi à incorporer des plumes aux *vélociraptors*, *compies* et *gallimimus* par l'intermédiaire de gènes d'oiseaux. Nous voulions doper l'attrait des allosaures en leur donnant une capacité de camouflage identique à celle des seiches. Cette expérience fut un succès sur le plan de la génétique !
-Imaginez l'attrait marketing d'un tel dinosaure, repris Ed Régis. Un dinosaure possédant la capacité de se camoufler jusqu'à la quasi invisibilité ! Du jamais vu auparavant ! Quand l'attraction sera ouverte au public, nos allosaures feront sensation. Ce sera une surprise totale ! Les gens viendront en masse contempler les allosaures ! Si l'opération fonctionne grâce à cet investissement sur Nublar, nos futurs clients européens viendront des quatre coins du continent admirer les autres dinosaures dotés de la faculté du camouflage ! Notre futur *Indominus Rex* pourra lui aussi se camoufler. Masrani était fier et heureux de ces nouvelles créations. Il ne lâcha pas l'allosaure du regard. Claire demanda à son patron le plus haut dans la hiérarchie son avis à propos de l'animal.
-Qu'en pensez-vous, Monsieur Masrani ?

Masrani n'en revenait pas. Il avait déjà vu les quatre *Allosaures*, mais son ressentit était le même à chaque fois : c'est comme s'il redécouvrait l'espèce à chaque visite. Quatre bêtes si terrifiantes et rendues encore plus effrayantes par le biais d'artifices faits de la main de l'homme…

Masrani répondit sans quitter des yeux l'allosaure.
-Elles sont susceptibles, j'aime ça…

-Vous pensez qu'elles effrayeront les enfants ?
-Mieux que ça Claire : *elles feront cauchemarder les parents… ».*
Le groupe contempla silencieusement les animaux durant quelques instants et Wu repris son discours scientifique.
-La prochaine étape est en route Hamada. Nos avons la certitude maintenant d'être en mesure de pouvoir créer de véritables nouvelles espèces.
Hamada coupa le docteur Wu, tout en avant délicatement de quelques pas.
-Chaque chose en son temps, docteur Wu. N'allons pas si vite en besogne avant de faire de ce lieu l'île du Docteur Moreau. Fabriquez en un seul et nous verrons pour la suite. Et a ce propos, pourquoi le nom de code *Diabolus Rex* ?
-Regardez attentivement l'animal, Hamada, expliqua Masrani. Des yeux rouges, un regard des plus féroces, des protubérances sur le dos dopant son caractère terrifiant et deux sortes de cornes surplombant ces yeux menaçants…
-On dirait une description du Diable en personne…
-C'est ainsi que l'on surnommé nos employés, expliqua Claire. Le personnel était d'accord sur le fait que ce dinosaure était celui qui se rapprochait le plus du Diable dans le parc. Le surnom *Diabolus Rex* est vite devenu le surnom officiel des *Allosaures*. Et nous l'avons conservé comme nom de code avant sa présentation officielle, conformément à notre tradition.
-*Diabolus Rex* est un surnom de communication parfait. Les gens vont adorer la représentation du Diable à travers un dinosaure ! C'est un atout commercial sans équivoque, s'exclama Ed Régis, fier de son opération de communication.
-Je tiens à rajouter, repris à son tour Masrani, qu'Horner, Roxton et Summerlee, nos paléontologues consultants, nous ont affirmé que les Allosaures étaient de belles saloperies au temps du Jurassique. *De vrais Diaboliques.*
-Nous pourrons ainsi nous vanter dans nos nouvelles brochures de détenir à Jurassic World l'Allosaure, le lion du Jurassique ainsi que le Tyrannosaure Rex, le roi des tyrans du Crétacé, exprima fièrement Ed Régis. D'après nos dernières informations, nos concurrents n'exposeront pas ces espèces au public. Nous sommes ainsi les seuls privilégiés au monde à détenir le génome de ces animaux.

L'allosaure avait quitté du regard Hamada et le groupe. Il se déplaça à droite, vers un mur couvert de griffures des mains des allosaures. Il se posa contre le mur, et se mis à griffer le béton tout en poussant un rugissement strident digne d'un cri à la mort canin. Hamada se posa des questions.
-Que se passe-t-il ?
-Le DX les rends tellement nerveuses qu'elles en viennent parfois à griffer les murs de cette manière… annonça Wu.
-Impressionnant…
Hamada constata en effet des traces de griffures sur les murs, gravées des quatre cotés du bâtiment rectangulaire.
-Toutes les traces de griffures sont donc la conséquence de cette nervosité ?
-En effet, expliqua Claire. C'est le moyen qu'elles ont trouvé pour se défouler. Les mesures de confinement pour maladie n'y contribuent pas également. Cela fait deux mois, depuis que nous avons installé en toute hâte ce toit vitré qu'elles se sont mises à griffer les murs.
-Ne pensez-vous pas que le confinement a dopé le stress des animaux, les rendant plus fragiles, plus faciles à tomber malade ou qu'il s'agit ni plus ni moins d'une marque de volonté de sortir de cette prison ?
-Le bien être des animaux est une de nos priorités en ce parc, ajouta Claire. Mais au vu des circonstances nous étions obligés de mettre en place ce confinement. Nous espérons que la situation s'arrangera assez vite. Tant pour le bien de notre société que pour celui des animaux.

La femelle *allosaure* cessa de griffer le mur de droit et revint vers ses congénères. Hamada décela un détail troublant : l'allosaure arborait une cicatrice sur le coté gauche de son museau et une trace de trois griffures parallèles sur son cou.

-Est-que vos femelles finissent parfois par se défouler sur leurs congénères ? Celle-ci est bien marquée par des cicatrices, remarqua Hamada pointant du doigt l'allosaure porteuse de cicatrices.
-C'est extrêmement rare, expliqua Michael. Ces animaux font preuve d'une cohésion de groupe. Mais de temps en temps de petits conflits émergent… Dans ces cas rare mais extrêmes, nous leur donnons des calmants.
-Bien, bien, bien, fit Hamada. Les conséquences de cette maladie sont assez sérieuses…
Le japonais inspira un instant et repris son intervention.
-Bon, maintenant que je connais l'identité de l'espèce, venons aux choses sérieuses. Un certain Martin Guitteriez a alerté nos services il y a peu. Il nous a affirmé avoir décelé une version mutagène du virus de la grippe arboricole qui en temps normal ne se transmet pas l'homme. C'est un médecin américain du Costa Rica qui lui a fourni un échantillon de sang provenant d'un employé décédé de cette maladie fin décembre. Guitteriez a été assez conciliant avec nous pour ne pas divulguer de suite ces informations. Je veux donc un point sur la situation et savoir ce qu'il s'est passé depuis ce regrettable événement.
-Le décès de Paolo Rodriguez est fort regrettable, raconta Claire. Un employé dévoué. Nous avons transmis des condoléances et des indemnités à sa famille. Depuis l'incident, ses deux collègues Felipe Gonzales et Ernesto Sanchez ont démissionné. Les autres employés affectés à cet enclos ont refusé catégoriquement tout travail au sein de l'enclos sinon, ils menaçaient de quitter la société.
-Comment faites-vous pour entretenir l'enclos sans employés ?
-Au départ, nous avions l'intention de lâcher des *compsognathus* dans l'enclos, demanda Claire à Hamada. Nous savons maintenant que les fientes de dinosaure font partie de leur alimentation. Mais in extremis, nous avons découverts que les allosaures sont aussi coprophages. A ce stade nous ignorons encore s'il s'agit d'un comportement réel ou d'un trouble lié à leur maladie. C'est idiot mais si nous l'avions su plutôt, nous n'aurions pas eu ce problème sur les pattes…

Hamada repris son inspection visuelle de l'enclos et vit que l'équipement utilisé par les ouvriers le jour de l'accident étaient toujours au même endroit, le microtracteur étant resté là où il était garé et les brouettes étant renversées sur le côté.
-Concernant cette maladie, pouvez-vous m'en dire plus ? Avez-vous une idée de ce qui a pu déclencher la mutation ? Quand aurez-vous mis au point un remède ?
Le Docteur Wu pris la parole.
-La grippe arboricole touche en principe uniquement les mammifères vivants dans les arbres. Des populations de ces types d'animaux n'ont pas cessé de peupler cette île malgré les parcs successifs. Lorsque l'enclos donnait encore sur l'air libre, il est possible qu'un coati ou un signe hurleur atteint par cette maladie se soit aventuré dans l'enclos et que l'un de nos allosaures l'ait dévoré, ingérant de même le virus. Or, il semblerait que le système immunitaire des *Allosaures* soit plus fragile que celui des autres espèces. Nos biologistes en ont déduit que ce virus en a profité pour muter vers cette nouvelle maladie qui est apparue inopinément il y environ trois mois ou un peu plus…
-Elle a donc muté de manière à fragiliser ces animaux par cette maladie que vos biologistes ont intitulé… le DX ?
-C'est ça, Hamada. C'est à ce moment là que nous sommes concertés hâtivement avec votre prédécesseur pour établir une série de règles de confinement en renforçant cet enclos temporaire d'un toit vitré, loin de toute autres activités dans le parc. Pour réguler la température au sein de l'enclos, nous l'avons également équipé de climatiseurs.
-Si je comprends bien, cette maladie reste contraignante mais pas mortelle pour les allosaures. En revanche elle est potentiellement mortelle pour l'homme ?
-Certains individus semblent mieux résister à la maladie que d'autres. C'est pour cette raison que seul un de nos employés contaminés est malheureusement décédé à ce jour. Mais tous étaient atteints par les mêmes symptômes : tremblements, fièvres tropicales, toux...

Hamada ne doutait pas de la sincérité de l'équipe dirigeante du parc, ni de leur volonté de préserver les animaux malades loin de toute activité. Mais Hamada croisait les doigts pour qu'un vaccin soit trouvé assez vite avant que la maladie ne devienne encore plus virulente. La crainte d'une fuite d'une nouvelle version mutagène de cette bactérie malgré l'isolement renforcé des animaux l'inquiétait au plus point étant donné les faits alarmants communiqués par Guitteriez.

-C'est un jeu dangereux auquel nous sommes confrontés… s'inquiéta Hamada toujours les yeux rivés à l'intérieur de l'enclos. Les témoignages de ce médecin du Costa Rica et de Guitteriez semblent démontrer une virulence de plus en plus forte de virus. Il se passe des choses étranges au Costa Rica, alarma le japonais. Il y a forcément eu une faille un moment donné. Le DX a forcément fuité entre le moment où la maladie s'est manifestée et la construction du toit. Je sais que certains de vos employés sont revenus malades à l'époque où le virus était moins virulent. Mais je suppose autre chose. Dites-moi, le DX est donc transmissible à l'homme mais l'est-il à d'autres espèces ?
-C'est une éventualité oui, mais nos recherches sont basées sur l'homme… répondit Wu.
-Et les oiseaux ?
Wu se questionna.
-Les oiseaux ?
-Vous êtes plus qualifiés que moi pour savoir que les oiseaux sont des dinosaures. Je soupçonne une possible contamination des oiseaux qui auraient pu amener cette maladie hors de l'île aussi bien au Costa Rica que sur Isla Sorna.
-Aucun des biologistes travaillant sur la question n'a effectué des observations dans la nature. Mais quel rapport avec l'autre île ?
-Et bien pour faire simple j'ai eu vent dernièrement de témoignages prétendant la présence de *compsognathus* sur le littoral Costaricain. Certains autochtones se seraient fait attaqués par des créatures surnommées d'après des folklores locaux *Chupacabras* ou bien… *La Huppia*… Et étrangement, de nombreux patients attaqués reviennent avec les mêmes symptômes que ceux de vos employés. Les descriptions se rapprochent de celle des *compsognathus*. Or, le seul endroit que je connaisse en ce monde comprenant des *composognathus* est Isla Sorna ».
Wu compris la réflexion du japonais.
-Vous soupçonnez donc que des oiseaux contaminés auraient pu s'envoler vers l'autre île et contaminer les populations de *compsognathus* présentes sur place ? Mais comment pourraient-elles s'échapper de l'autre île ?
-Cela fera l'objet d'une commission d'enquête sur le Site B, conclu Hamada. Mais à moins que je ne me trompe, j'ai bien peur que le DX ait déjà dépassé le cadre de l'île. Et c'est pour cela que vous devez faire preuve de vigilance. A la moindre péripétie, au moindre événement qui nous échapperait, c'est la catastrophe sanitaire assurée…
-Ne vous en faites pas, rassura Henri Wu. Nos biologistes sont en passe de trouver un remède. Ils travaillent d'arrache pied à la découverte d'un vaccin. Les progrès en médecine sont aussi fulgurants que nos progrès en génétique. Soyez sans crainte.
-Je fais entièrement confiance à vos biologistes, dit Hamada. Simplement, continuez à respecter les procédures de confinement. Doublez même de vigilance. Mais je vous interdis formellement d'ouvrir l'attraction si au mois d'août, aucun vaccin n'est trouvé à leur date de présentation officielle. Le risque écologique et sanitaire serait bien trop grand.

-Soyez assuré de notre implication dans l'éradication de cette maladie, affirma confiant Masrani. Il nous reste sept mois pour concevoir un vaccin. Nous sommes certains que nos biologistes sauront trouver un remède d'ici là.
-Très bien. Nous mettrons tout de même en place un système de contrôle périodique et vous continuerez à nous transmettre un rapport mensuel sur la question. Je vais même mettre sur l'affaire des confrères de l'OMS qui sont bien plus aptes que moi à gérer ce genre de situation.
-Excellente collaboration Hamada, annonça avec sourire Masrani. La journée se termine. Nous reprendrons nos opérations de visite demain matin !

Le groupe pris la direction de l'escalier afin de quitter le bâtiment. Deux allosaures rugirent nerveusement dans l'enclos au moment où les protagonistes quittèrent la salle tandis que les deux autres secouèrent violemment leur corps.

-Demain matin, repris Régis, nous visiterons le Dôme des Dilophosaures, la plaine des Brachiosaures et la serre tropicale.
Marsrani fit une proposition à Hamada.
-Que diriez-vous de faire un golf demain après midi, Hamada ? Cela nous détendra. Notre green est fantastique. Avez-vous déjà pratiqué le golf Hamada ?
-Cela fait longtemps que je n'ai pas pratiqué mais oui, je sais jouer au golf.
-Parfait. Nous en profiterons pour déjeuner au restaurant paillotte à coté du Golf. Ils servent des langoustes locales à faire frémir nos papilles.
-Très bien, j'apprécie la bonne gastronomie.

Le groupe sortit enfin du périmètre de l'enclos afin de revenir vers les Mercedes.
-Je vous laisse monter dans la seconde voiture, annonça Claire. Je vais rendre visite à ce cher Owen Grady.
-N'oubliez pas, Claire. Faites-lui part de mes intentions, ordonna Masrani.
Hamada savait très bien qui était Owen Grady et fit part de sa volonté de rencontrer le personnage.
-Owen Grady ? Le dresseur de renommée internationale ? Celui qui s'entraîne à nouer une relation avec des *vélociraptors* ? Je serai vraiment intéressé par rencontrer cet homme de talent.
-Vous pourrez lui rendre visite demain matin avant notre visite, lui dit Régis.
-Parfait, nous vous rejoindrons avec mon hélicoptère et nous irons dans le sud de l'île.
A la mention de l'hélicoptère de Masrani, Claire eut une idée pour ravir ses neveux.
-Vous feriez une visite aérienne de l'île pour mes neveux, Monsieur Masrani ?
-Avec plaisir, j'adore les enfants ! Les enfants sont notre public type après tout.
Après cette entrevue, Claire partit de son côté rencontrer Owen Grady à son lieu d'habitation. La seconde voiture repartit en direction de Jurassic World. Les rugissements des allosaures malades étaient perceptibles en dehors de l'enceinte de l'enclos.

LE TERRITOIRE DES RAPTORS

Au volant de sa Mercedes grise de fonction, Claire faisait route vers la demeure d'Owen Grady, située au sud de l'île. La demeure d'Owen était vraiment simple, située entre une plage, une zone de rochers côtiers façonnés par l'érosion et un large étang d'eau douce. Lorsqu'il ne s'occupait pas de son groupe de *vélociraptors*, Owen vivait seul, isolé du tumulte du parc d'attraction. La voiture s'arrêta près de son habitation, composée d'un petit cabanon et d'une caravane blanche. Non loin de là, des cannes à pêche étaient disposées avec précaution sur le ponton construit à cheval avec l'étang.

Claire, tout de blanc vêtue, sortie de la voiture pour se diriger vers Owen. Celui-ci astiquait sa moto verte, sirotant une bouteille de Coca Cola. Sa radio émettait de la musique costaricaine. En voyant Claire marchant vers le dresseur, il prit lui-même la parole.

-Tiens, mais qui vois-je ? Mademoiselle Dearing. Quelle classe ! Voyez-vous ça. Vous êtes venu me faire la morale ?

Owen se leva, délaissant ses outils de mécanique au sol.

-Monsieur Grady…

-OWEN…

-Peut importe. Je suis venu pour que nous discutions du *Territoire des Vélociraptors*.

-Bah voyons, comme par hasard Monsieur Masrani le grand patron débarque sur Nublar ne se prend même pas la peine de venir en personne pour discuter de sa prochaine attraction …

-Je viens vous annoncer Masrani souhaiterai une ouverture de l'attraction pour l'année prochaine, Monsieur Grady.

-Owen, Claire. OWEN !

-Ne faites pas votre prétentieux avec moi, Monsieur Grady. Vous savez pourquoi nous vous avons embauché.

-Claire réveillez-vous enfin. C'est la première fois dans l'histoire de la vie sur Terre que nous tentons une approche relationnelle entre des êtres humains et des *vélociraptors*. Ce n'est pas comme si j'étais venu ici pour dresser des chiens…

-Vous êtes qualifié Owen. Vous auriez dû normalement avoir déjà réussi pleinement votre mission ici. Hoskins a observé des résultats très prometteurs.

-Hoskins, Hoskins… Hoskins n'est que le directeur de la sécurité. Il n'est pas dresseur d'animaux.

-Et pourtant on vous a recruté pour votre expérience avec diverses espèces. On en reparlera de votre réputation.

-Claire ! Oui, je ne compte plus le nombre de zoos, de cirques, de marine land auxquels j'ai travaillé. Mais dans le cas précis, il ne s'agit ni de singes, ni de fauves, ni de rapaces, ni de cétacés. Il s'agit d'animaux que nous venons à peine d'accueillir à notre époque ! Nous ne connaissons rien d'eux. Nous commençons à peine à comprendre leur mode de fonctionnement. Les autres espèces, nous les côtoyons depuis le début. Ce cas de figure est bien différent…

La raison pour laquelle Owen Grady avait été embauché dans le but de nouer une relation de confiance avec des *vélociraptors* était bien évidente. Né dans le bush australien, Owen a grandit dans une ferme où il fut entouré d'animaux les plus divers. Dès le plus jeune âge, il disposa d'un contact facile avec les animaux. C'est en dressant les chiens du domaine familial qu'il s'illustra brillamment. Il n'avait que dix ans à l'époque. Très vite, en parfait autodidacte, Owen développa son aptitude au dressage en diversifiant son domaine de compétence. Après les chiens, il développa son talent en dressant, chats, chevaux, dingos. Tout naturellement, il fit de sa passion son métier. Largement reconnu dans le territoire australien à vingt ans à peine, il acquit très vite une réputation internationale. Les années passant, il apprit lui-même à comprendre un panel d'espèce de plus en plus large : loups, grands félins, rapaces, ours, cétacés, singes… Sa réputation de dresseur polyvalent lui valut une place de choix dans le Guiness Book des records. Pour combien de cirques, parc zoologiques, parcs aquatiques, élevages avait-il travaillé à travers le monde? Il ne comptait plus.

Les terribles accidents provoqués par les *vélociraptors* durant ce malheureux week-end d'été 1993 avaient contraint les fondateurs du nouveau parc à éviter toute exposition de l'espèce au public. Même placés derrière une gigantesque cage bien plus sécurisée que celle de Jurassic Park, les imprévisibles *vélociraptors* auraient pu manifester une agressivité particulière à l'encontre du public. Cependant, de nombreux chercheurs s'accordaient à croire qu'une bonne exploitation de l'intelligence notable des *vélociraptors* suffirait à créer une relation sociable et durable de confiance avec les humains. Pour présenter les raptors au public, il fallait au préalable leur apprendre à approcher l'homme sans chercher l'agression. Qui mieux qu'un spécialiste aussi compétent pour se charger pleinement de la mission ? C'est donc tout naturellement que l'équipe dirigeante du parc s'est tournée vers les compétences reconnues du célèbre dresseur australien.

-Nous ne remettons en cause ni vos compétences, ni votre réputation, Monsieur Grady. Mais Masrani voudrai d'autres bons résultats. Il veut que l'attraction ouvre l'année prochaine pour palier la concurrence grandissante.
-Je comprends bien, Claire. Moi aussi je souhaite que les raptors soient présentés au public. Mais je le déciderai lorsqu'ils seront prêts. Seuls Barry et moi pouvons nous targuer d'une réelle relation pour le moment. Si Masrani n'est pas content, alors il n'aura qu'à venir s'expliquer avec moi en face. Ce n'est pas sa fortune ni son ambition qui me fera plier.
-Soyez assuré qu'il fera tout son possible pour y parvenir.
-Claire, expliquez-lui de ma part que nous n'avons pas à faire à des attractions chiffrées dans des tableurs. Dites-lui que l'on a à faire à des animaux VIVANTS. Des animaux dont on découvre à peine l'intelligence et le comportement social. Mais, bien évidemment il n'y a plus que la rentabilité et l'esprit de compétition qui compte dans cet établissement depuis que le clonage des dinosaures est tombé dans le domaine public.

-Qu'imaginiez vous donc en venant travailler ici ? Exercer dans une ONG à but non lucratif ?
-Je sais très bien Claire. J'ai effectué des tas de missions dans des entreprises qu'on appelle des parcs zoologiques. Mais ce parc sens bien plus l'argent à plein le nez que les autres. Bien plus que dans un parc animalier classique.
-Où voulez-vous en venir ?
-Enfin, promenez vous dans le parc et constatez par vous-même. C'est le temple du *business* ici.
Je suis sur que des tas de touristes hyper-fortunés reviennent ici pour profiter du luxe et du confort en se fichant royalement des dinosaures. A Jurassic World il est possible de siroter un martini au bar, se faire chouchouter à l'Hilton, se dorer la pilule sur la plage, draguer des filles en boite, faire trempette au parc aquatique, faire un dix-huit trou, jouer au Tennis… Jurassic World est devenu une véritable station balnéaire. A quand le bowling, le casino, le Luna Park, un Wall-Mart ou carrément le championnat du monde de Hockey sur Glace à Jurassic World?
-Du hockey sur glace ? Vous allez loin… Mais pour vos exemples précédents sachez qu'il en faut pour tous les gouts avec un séjour d'en moyenne une semaine.
-Cela reste bien loin du thème *Mésozoïque*… Et puis d'ailleurs, à chaque présentation d'une nouvelle espèce, vous sponsorisez l'événement avec des marques internationales. Pourquoi ne pas aller jusqu'au bout en renommant les espèces ? Je ne sais pas moi, *Pepsisaure* ? Ou *Tostinodon* ? Ça sonne bien Tostinodon !
-Si vous prétendez critiquer notre établissement pourquoi être venu ici, Monsieur Grady ? Et pourquoi vivre dans ce… taudis ? N'est-ce pas… Crocodile Dundee ?

Owen changea de positon et monta vers la terrasse de son Bungalow tout en poursuivant la conversation.
-Claire, je ne remets pas en cause le parc au point de m'opposer au clonage des dinosaures comme le font tous ces opposants. N'allez pas dans les extrémités en me confondant avec ces gens s'il vous plait. Cette découverte est fascinante. Mais depuis quelques temps, je trouve que quelque chose a changé dans le mauvais sens. Je suis de moins en phase avec la politique concurrentielle de Masrani. J'ai découvert que progressivement, je n'avais pas d'affinités avec celle-ci. Mais c'est surtout autre chose qui me pousse à rester ici : le challenge, Claire. Rien que le challenge. Après avoir passé une vie à dresser tant d'espèces différentes je ne peux pas passer à coté de cette opportunité. Personne n'a fait ce que je suis en train d'accomplir auparavant. Et ce taudis comme vous dites, c'est chez moi. Mais je vois que vous faites des efforts avec ce surnom !
-Nous disposons de vrais bungalows confortables dans le village des travailleurs.
-Oh mais ce n'est pas la peine. Il y a tout ce que je désire ici. Une vaste étendue de nature, la chaleur de l'Amérique centrale, l'air de la mer, le chant des mouettes, des vols de pélicans, le son si particulier des oiseaux tropicaux, le chant des brachiosaures derrière la forêt et du poisson tout frais dans l'étang. Ce soir, c'est poisson au dîner !

Owen s'isolait du reste des employés pour des raisons particulières. Et ce n'est pas pour rien qu'on le surnommait amicalement « *Crocodile Dundee* ». Outre son origine australienne, Owen préférait s'isoler, fuyant la plupart du temps le monde citadin. En fait, il fuyait le tumulte des grandes villes pour des opinions personnelles socio-économiques mais pas uniquement. Owen reprochait à la civilisation sa rupture avec la nature. Il déplorait que la communion qu'entretenaient les hommes avec la nature dans les temps les plus reculés ait disparue depuis bien longtemps. Il regrettait que la plupart des humains raisonnent aujourd'hui non pas en temps qu'espèce mais en tant qu'individu. Dans un monde de plus en plus individualiste, la société le poussait davantage à jouer les baroudeurs solitaires et à se tourner vers les espaces naturels vierges de toute activité humaine.

Lorsqu'il n'exerçait pas son activité animalière, Owen passait le plus clair de son temps à explorer les étendues sauvages de ce monde durant des jours, des semaines, parfois des mois. Autant dire que la vie au grand air et le contact avec les animaux ne faisaient qu'un avec le personnage. Durant sa jeunesse, il passa un certain temps à explorer les terres hostiles et sauvages du bush australien.

Arrivé à l'âge adulte, Owen profita des périodes séparant deux missions pour parcourir toutes sortes d'étendues naturelles aux quatre coins du globe. De la forêt Amazonienne aux jungles d'Asie du sud-est, en passant par la savane du Serengeti ou les monts Himalayens, aucun climat n'arrêtait Owen Grady. Pas même une île située à 190 km au large du Costa Rica.

-Comme vous le sentez, Monsieur Grady.
-Owen. Au fait, votre nouveau correspondant de l'Autorité de la Génétique est arrivé aujourd'hui ?
-C'est exact. Il souhaiterait vous voir sur votre lieu de travail demain matin à l'aube.
-Il sera le bienvenu. Et qu'a-t-il pensé du cas des quatre Diabolo-*Allosaurus*-Rex ?
-Il semble qu'il souhaite davantage faire surveiller notre confinement sanitaire…
-A votre place, je les aurais abattus ces animaux. Ils représentent un risque trop grand.
-On ne va pas se permettre de les abattre à peine quelques mois avant l'ouverture de l'attraction. Ne nous embourbez pas à nouveau dans l'un de nos incessants débats éthiquo-écolos-économiques… Nous devons rester compétitifs sur ce marché en expansion.
-Et voilà on en revient au problème que j'ai aujourd'hui avec cette entreprise. La concurrence c'est beau mais ça a aussi ses limites. Mais peut-être qu'un jour vos allosaures vous poserons des soucis bien plus importants que le décès de votre employé… Vous n'avez jamais entendu parler de la théorie du chaos ? Ian Malcolm ?
-Ne me parlez pas de ce type. Il nous met déjà assez de bâtons dans les roues en se médiatisant.
-Pourtant, bien que trop chaotiques, les bouquins de ce mathématicien sont pleins de bon sens. Je peux me tromper mais si vous ne faites rien à propos de ces allosaures malades, les préceptes du chaos seront vérifiés ici même et ses conséquences dépasseront largement Isla Nublar.
-Qu'entendez vous par là ?
-Rester compétitif est une chose. Mais quitte à contourner le principe de précaution ? Et si vos allosaures s'évadaient ?
-Ils ne s'évaderont pas. Ils sont confinés.
-Et votre autre projet là, le dinosaure fictif. Indomini, Indomino machin chose.
-Indominus Rex.
Owen éclata de rire.
-Ah, ah, ah ! Indominus Rex ! Le roi indomptable ! Quel nom sérieusement…
-Vous traduisez le latin maintenant, Monsieur Grady ?
-Non mais sérieusement, vous allez arrêter de me prendre pour un demeuré inculte ? Et puis ça rime à quoi ce projet ? Vous ne pensez pas que vous avez franchi des limites dans vos ambitions ?
-C'est pour garantir l'effet *wahou*.
-Ce sont des dinos. Effet *wahou* déjà garanti. Mais peu importe, faites attention, mon petit doigt me dit que vous allez avoir des difficultés avec vos allosaures boostés et malades alors qu'est-ce que ce sera avec une bestiole imaginée de toute pièce…
-Nous reparlerons d'éthique plus tard, Monsieur Grady. Ainsi que de vos prédictions infondées. En attendant, je vous quitte. J'ai mes neveux à récupérer.
-C'est ça, et avant tout malentendu, dites à votre patron que c'est MOI qui déciderait quand MES raptors seront fins prêts ! Et mon nom c'est Owen !
-Bonne soirée, Owen, nous nous reverrons très prochainement, dit Claire en se retournant vers sa voiture de fonction.
-Oh mais j'y compte bien, Claire ! Vous voyez que vous pouvez faire des efforts !

En ouvrant la porte de la Mercedes, Claire se retourna et sourit à Owen tout en mimant un « non » de la tête. « *Que fera-t-on de lui…* », pensa-t-elle. Démarrant le contact, elle fit demi-tour et fila vers le parc. Owen quand à lui regarda sa montre et se dit à voix haute : « *Bien, il est l'heure d'aller nourrir les filles* ». Il enfourcha sa moto et pris la direction de l'enclos des *vélociraptors*.

SON ET LUMIERE

L'après midi avait passé à toute vitesse. Déjà l'heure du rendez-vous avec Claire approchait et les neveux s'étaient comme convenu rendus au centre des visiteurs en toute fin d'après midi. Pour patienter, l'impatient petit Gray s'évertuait à jouer les paléontologues dans l'espace dédié aux jeunes enfants. Claire arriva enfin dans le hall et se dirigea droit vers le duo. Gray qui enfin savait qu'il allait passer du temps avec la tant qu'il affectionnait tant abandonnant ses activités de jeune paléontologue et se précipita vers sa tante.
-Alors mes neveux, vous avez passé un bon après midi ?
-On a fait plein de choses. On a vu les reptiles marins, j'ai fait du poney sur des bébés triceratops, on a visité le zoo plein d'animaux fantastiques, on fait de l'accro-branche…
-… et on va en avoir pour la soirée, coupa le grand frère.
-Bon, j'imagine que vous avez faim. Ça tombe bien, j'ai réservé une table au *Crichton's*. Ils servent de bons petits plats biens mijotés. Vous pourrez me raconter toute votre après midi. Après direction le son et lumière. Et demain matin, vous aurez une surprise.
-Tante Claire, tu pourras nous dire c'est quoi la surprise ?
-Patience Gray, patience.
-Je ne veux pas attendre.

Claire et ses neveux quittèrent le bâtiment pour se rendre vers l'allée des restaurants.
-Et vos parents dans tout ça ? Comment vont-ils ?
-Tout va bien, maman vient de monter en grade… lui répondit Zach.

La nuit tombée, dans l'attente du spectacle, les enfants étaient confortablement installés dans une estrade réservée aux visiteurs VIP avec vue sur le toit du centre de découverte John Hammond. Sur une vaste étendue herbeuse, une foule de touriste était amassée attendant elle aussi le son et lumière, spectacle devenu aussi populaire que les spectacles nocturnes des parcs Disneyland. Masrani et Hamada prirent place aux cotés de Régis dans l'estrade VIP, à l'opposée de l'endroit où étaient assis Claire et les garçons. Régis enleva sa veste et son sac qu'il avait placé aux deux sièges situés à sa droite de manière à garder les places.
-Merci d'avoir gardé nos places Ed.
-Vous verrez, Hamada, ce spectacle est somptueux. Projeté avec les dernières technologies de projection…
Hamada le coupa.
-Merci pour votre analyse techno-légale, monsieur Régis, mais j'ai déjà vu le spectacle sur Youtube, je sais à quoi je m'attends », objecta-t-il avec un grand sourire et un clin d'œil.

Peu après, les éclairages illuminant ce secteur du parc s'éteignirent, et des images étaient projetés sur le toit du centre de découverte. Des images de dinosaures réels, filmées dans le parc ou sur l'autre île dans de somptueux paysages défilaient les unes après les autres. D'abord des images de troupeaux de *mamenchisaures*, de *brachiosaures* et d'*apatosaures*, puis toute sorte de grands herbivores du crétacé ainsi qu'un *spinosaure* batifolant dans l'eau. Toutes ces séquences étaient accompagnées d'une musique orchestrale et d'une voix féminine narrant le métrage.
« *Les dinosaures. Ces magnifiques, mystérieuses et passionnantes créatures qui ont parcouru la terre pendant plus de 170 millions d'années sont aujourd'hui sorties de l'extinction.* »
Des images de *ptéranodons* apparurent ensuite sur le toit.
« Accompagnées d'énigmatiques reptiles volants et de puissants reptiles marins, ces animaux fascinants formaient un écosystème complexe et florissant».
Des scènes de vol de ptéranodon laissèrent place à des séquences de *prognathodons* parcourant les eux du bassin construit dans le parc.
« *Mais pour raconter l'histoire de ces animaux grands ou petits, projetons nous loin dans le passé et plongeons dans les océans du cambrien, là où tout a commencé.* »

A travers un effet spécial simulant un voyage océanique dans le temps, le film projeté montra des images de synthèse d'un monde océanique lointain, celui du cambrien marquant le commencement du Paléozoïque, nommé autrefois Ère Primaire. Ces images montrait au public certains des animaux les plus primitifs que la planète ait portée, comme *Opabinia*, *Anomalocaris* ou *Pikaia*. Masrani se tourna vers le japonais et l'interrogea silencieusement.
-Qu'en pensez Hamada, mieux que sur Youtube ?
-Magnifique Simon.

Au même moment, Owen Grady, tranquillement assis dans un transat face à l'étang bordant son bungalow sirotait une bière aux cotés de son ami Barry. Il observait avec lui les lueurs du spectacle qui parvenaient jusqu'ici avec le son atténué mais juste audible. Owen regardait le spectacle suspicieux.
-Tu sais quoi Barry, quand je les vois faire la fiesta et se languir du succès du parc, je sens que les allosaures malades vont nous causer des soucis tôt ou tard. J'ai un très mauvais pressentiment…
Barry rit aux éclats suite à cette réaction.
-Owen t'es toujours aussi négatif, j'adore ça.
-On parie cinq dollars que ça va partir en couille.
-Pari tenu, Owen.
Les deux hommes trinquèrent, Barry émit un autre rire et ils burent une nouvelle gorgée de bière.

VELOCIRAPTORS

Aux environs de huit heures du matin, le soleil matinal emplissait l'enclos des *vélociraptors.* Les animaux poussèrent, à l'instar des coqs de basse cours, un cri particulier signifiant que le matin avait débuté. Owen à l'extrémité des passerelles supérieures, averti les animaux qu'il allait les nourrir en s'apprêtant à abaisser un levier.
« Je sers, les filles ! », cria-t'il.

Les six *vélociraptors* déboulèrent aussitôt en courant pour prendre place face à une grande mangeoire. Les six *vélociraptors* levèrent aussitôt le regard vers Owen en hochant la tête tels des rapaces. Il s'agissait d'un geste attestant d'une réclamation du petit déjeuner.
-C'est bien les filles ! Bon appétit !
Owen abaissa le levier. Aussitôt, la mangeoire se remplit de parts de viande et de petits animaux morts. Les raptors se ruèrent sur leur repas. Une voix à l'accent japonais d'adressa à Owen.
-C'est l'heure du service petit déjeuner ?
Cette voix c'était Hamada, s'avançant souriant et curieux vers Owen, portant le même costume que la veille sans cravate.
-A qui ai-je l'honneur ? Oh, j'ai compris, vous devez être Monsieur Takahashi, notre nouveau représentant de l'AIGC !
-Lui-même ! Enchanté, Monsieur Grady.
-Vous pouvez m'appeler Owen, dit-il à Hamada tout en lui serrant la main cordialement.
-Appelez-moi Hamada dans ce cas.
-Très bien Hamada, c'est un plaisir de vous rencontrer.
-Hamada s'appuya sur la rambarde de la passerelle, très curieux de voir les *vélociraptors.*

Echo leva la tête, bien curieuse de voir une tête inconnue sur la passerelle. Delta fit de même.
Toutes deux hochèrent la tête de la même manière qu'un rapace, signe de curiosité. Elles se mirent à grogner légèrement en fixant Hamada.
-Tout doux Echo. Du calme Delta, dit Owen afin d'apaiser les raptors.
Les deux raptors cessèrent de grogner et se remirent à manger. Hamada s'étonna que ces animaux comprennent parfaitement le dresseur.
-C'est incroyable, elles parviennent à vous obéir ?
-Obéir n'est pas le mot adéquat. Je dirais plus que je parviens à les comprendre. Je ne suis pas ici pour leur apprendre des numéros de cirque loin de là. Je suis ici pour entretenir une relation de confiance entre nos deux espèces. Les dirigeants du parc souhaitent présenter au public les terribles raptors. Mais pour éviter une réaction agressive et effrayante, ils m'ont engagé pour que le courant puisse passer entre les deux espèces. Les rencontres homme/vélociraptor se sont soldées par des échecs cuisants par le passé. On ne souhaiterait pas que les touristes meurent de crise cardiaque en réaction à un raptor bondissant vers eux…
-Je vois, quand on repense aux témoignages des malheureux invités du premier parc… Et comparé à vos expériences antérieures, comment comparez-vous ces animaux aux espèces actuelles ?
-Les raptors sont différents. Très différents. La difficulté dans ce travail réside dans la compréhension des *vélociraptors*. J'ai découvert des tas de choses sur cette espèce, mais je suis loin, très loin de tout connaitre sur eux. Masrani se persuade que tout se passe comme il le pense mais ne parvient pas à comprendre…
-Il veut absolument ouvrir l'attraction, n'est-ce pas ? Je l'ai entendu hier, lors du CA. Je sens qu'il y tient.
-Oh oui qu'il y tient… Mais je m'engage à les présenter au public quand JE le déciderais. Nous avons enregistré de bons résultats. Mais cela ne suffit pas. Elles ne sont pas prêtes. L'étape suivante résidera dans l'acceptation d'autres êtres humains que moi et mon collègue. Le chemin est encore long. Les raptors sont de plus très intelligents. Personne ne sait comment elles réagiraient, même si nous constations enfin le travail accompli. Cela demande du temps…
-Je vois…

-A titre de comparaison, j'ai dressé des tas d'espèces durant ma carrière. Les raptors ont un niveau de réception proche des cétacés ou des primates. Je vous avouerais qu'ayant aussi dressé des oiseaux, elles ont quelque chose… de rapace. Le lien de parenté avec les oiseaux est étonnement perceptible dans leur manière de procéder. J'ai l'impression parfois de me retrouver avec des aigles, bien que leur perception du monde semble proche de celle des cétacés.

Les raptors avaient fini leur repas et partirent divaguer dans l'enclos.
-Depuis quand vous occupez-vous des *vélociraptors* ? Depuis le début ?
-Sachez que votre réponse est tout simplement dans votre question. J'ai moi-même assisté minutieusement à leur naissance. J'ai employé la technique de la mémoire fixe, dit-il à Hamada en montrant de l'index et du majeur ses deux yeux. La mémoire fixe me permet de gagner leur confiance dès la naissance. Je me suis occupé d'eux, je les ai vus grandir comme s'il s'agissait de mes enfants. Je me suis évertué à entretenir cette relation de confiance dès leur plus jeune âge.
-Vous avez du éprouver des difficultés au début ? Elever des animaux jamais élevés par le passé, cela ne devait pas être évident.
-Avant leur naissance et pendant leur petite enfance, je me suis renseigné sur les savoirs théoriques actuels sur cette espèce. J'ai lu les études de paléontologues de réputation : Burke, Baker… Mais ma référence principale est Alan Grant. Grant est un paléontologue de renom : une vraie pointure dans son domaine. Il a consacré la majeure partie de sa carrière à l'étude des raptors, notamment leur intelligence. Mais mieux que ça, il les a affrontés par deux fois dans sa vie. Je ne pouvais trouver meilleur connaisseur que Grant. Je l'ai contacté au début de ma mission, pour lui poser quelques questions. Grant s'est vu intéressé par mon travail et nous nous sommes mis d'accord pour que je lui transmette mes rapports de missions. J'ai donc grandement contribué à ses recherches sur les raptors qu'il poursuit actuellement avec un certain Billy Brennan.
-Vous connaissez le célèbre professeur Grant ? Vous l'avez rencontré ?
-Je l'ai rencontré deux fois, oui. Hors de cette île. Bien qu'intéressé par mon travail, il a toujours refusé mes invitations. Je pense que ses deux expériences sur Nublar et Sorna l'ont dissuadé de rencontrer à nouveau des dinosaures vivants…

Au bout de l'espace sablé de l'enclos, Blue leva la tête et émit des cris vers l'espace boisé.
« *Cruho, Cruho, Cruho* ! ».
-Qu'est-ce qu'elle fait ? Elle communique ?
-Tout à fait. Répondit Owen. Les raptors disposent d'un mode de communication très élaboré. Peut-être même l'un des plus élaboré du règne animal avant l'homme.
-Vous voulez dire, qu'elles… parlent entre elles ?
-Pas vraiment. D'ailleurs, le professeur Grant s'est amusé à contredire lui-même l'une de ses propres thèses dans l'un de ses articles universitaires. Il y a un peu plus de quinze ans, Grant et Brennan ont découvert que les raptors disposaient d'une chambre de résonnance. Ils pensaient sérieusement que cette chambre leur permettrait de parler entre eux. La communication des raptors a même fait l'objet de la thèse de Brennan. Cependant, ils se sont rendus compte quelques années après qu'ils s'étaient trompés sur la question. Les raptors disposent en réalité d'une palette de sons très diversifiés. Ils ne parlent pas, mais leur mode de communication demeure très complexe. Je l'ai moi-même confirmé à Grant qui l'a prit très bien et avec un certain amusement…
-Je dois vous avouer que je suis fasciné par votre travail. Bravo, Owen. Félicita Hamada avec admiration. Pouvez me faire une démonstration ?
-Bien entendu. Les filles !

Owen siffla. Aussitôt, les quatre raptors accoururent vers Owen. Owen leva la main gauche et saisi son clicker de la main droite. Quand les raptors arrivèrent dans l'espacé sablé, Owen cliqua quatre fois. Les *vélociraptors* s'arrêtèrent au son du clicker.
-Je vous présente Blue, celle dont le pelage est bleuté. Parmi le groupe, l'Alpha c'est elle. Blue s'est vite affirmée comme la matriarche du groupe.
-Ce n'est pas vous l'alpha ?

-Oui et non. Certes, elles m'écoutent car *elles me font confiance*. Mais nous sommes loin de la relation qu'un maître entretien avec son chien. Avec ce genre d'animaux, je crains que cela ne soit pas possible. Pas autant qu'un animal de compagnie en tout cas.
A la droite de Blue, Echo. Parmi les quatre animaux, c'est sans doute la plus espiègle. A sa gauche, Delta. Une vraie gourmande. Elle fera tout pour obtenir sa récompense. Et enfin à l'extrémité gauche, Charlie. Sans doute la plus têtue du groupe. Aujourd'hui, mais je dois avouer qu'elle progresse avec le temps. En réalité, bien que soudées, elles forment deux sous groupe bien distincts légèrement rivaux par moment. Ce sont Charlie et Delta qui de temps en temps font bande à part.
-Vraiment épaté Owen, constata Hamada avec un grand sourire.
-Et regardez bien, leur plumage respectif est issu du fruit des généticiens du labo. Le Docteur Wu a utilisé pour chaque raptor des gènes d'espèces d'oiseaux différentes. Blue doit sa coloration à de l'ADN de *cotinga bleu* et d'ara *hyacinte.* Regardez comment Echo ressemble à un rapace. Son coloris marron provient principalement de gène d'*aigle royal*, mais aussi d'un peu de *milan royal* et de *buse*. Charlie possède de l'ADN de *tangara hirondelle* et de *guêpier d'Europe.* Enfin, Delta a été constituée avec du gène de *talève sultane* et *d'ara de Spix*.
-Fascinant.
Une voix se fit entendre vers la passerelle.
-Owen tu fais les démonstrations sans moi maintenant ?
-Ah, Barry, répondit Owen. Hamada, je vous mentirais si je continuais à vous dire que j'ai fait ça à moi tout seul. Sans l'aide de mon ami Barry, je n'en serais jamais arrivé là aujourd'hui. Hamada, Barry. C'est un ami qui nous vient de France.
-Enchanté, Barry !
Hamada serra cordialement la main du français. La conversation fut interrompue par le bruit des hélices d'un hélicoptère qui amorça sa manœuvre dans une clairière non loin de l'enclos des raptors. Les animaux firent minent d'un sentiment d'affolement. Les *vélociraptors* se mirent à nouveau à gronder. Owen leva le bras et tenta de les rassurer.
-Tout doux les filles.
-Combien de fois il faudra leur dire d'éloigner les hélicoptères des vélociraptors, déplora Barry.
Owen baissa son bras et les raptors s'éclipsèrent vers la zone boisée de l'enclos.
-Je crains qu'elles soient effrayées par les aéronefs, annonça Owen.
-Owen, j'aurais aimé poursuivre notre conversation mais, j'ai une journée chargée de visite qui m'attend aujourd'hui.
-Très bien, faites ce que vous avez à faire.
-Une dernière chose, si vous souhaitez que je parle avec Masrani de votre petit désaccord, je peux tenter de le convaincre.
-Laissez tomber, j'irai m'adresser avec lui en temps voulu. C'est entre lui et moi. Mais merci pour votre initiative.
-Comme vous le souhaitez.
Hamada quitta la zone pour se rendre vers l'hélicoptère. Une visite aérienne de l'île l'attendait. Le pilote de l'hélicoptère devait récupérer Masrani près de sa villa privée puis ce dernier devait prendre les commandes de l'appareil.

VISITE AERIENNE

Les enfants avaient passé la nuit chez leur tante, dans sa résidence de fonction située dans un village entièrement dédié au personnel du parc, éloigné des activités du parc. En ce début de matinée ensoleillée, Claire conduisait ses neveux sur une route de service, vers la destination de la surprise qu'elle leur avait promis la veille. C'était dimanche. Claire, ne travaillait pas ce jour là en principe. Elle avait donc troqué sa tenue de gérante habituelle pour un débardeur et un pantacourt. Elle avait également troqué ses chaussures à talons pour une paire de baskets bien plus convenables dans le cadre d'une visite de parc d'attraction en compagnie d'un adolescent et d'un enfant ravis.

Son travail de gérante de parc d'attraction était passionnant surtout pour un parc aussi unique au monde que Jurassic World. Enfin, il ne serait bientôt plus si unique qu'aujourd'hui. Claire avait été recrutée par Masrani il y a deux ans pour remplacer l'ancien gérant parti en retraite. Le parcours que Claire Dearing avait en effet réalisé pour l'amener finalement à prendre la direction de ce lointain parc d'attractions fut brillant et sans fautes. Avant de se lancer dans des études de gestion et de management, Claire Dearing était l'élève la plus brillante de sa famille, ce qui lui valu pendant une longue période la jalousie de sa sœur Karen. Tout lui réussissait. Toujours première de la classe, obtention du BAC avec mention, l'aidèrent à obtenir des bourses qui lui avaient permis d'intégrer la meilleure école de management de Philadelphie, la ville d'origine de la famille Dearing. Réussissant tous ses diplômes jusqu'au niveau du master, elle obtint un premier job en qu'assistant du directeur de Philadelphie. Cette première expérience réussie, fut décisive pour la carrière de la jeune femme. Elle saisie par la suite l'opportunité de prendre la direction du zoo de San Diego, qui lui contraint à quitter sa ville natale. Par la suite, elle changea de secteur d'activité en prenant une place de gérante d'un parc d'attraction californien. Sa double expérience de gérante de parc animalier et de parc d'attraction, intéressa fortement Simon Masrani pour le remplacement du poste de l'ancien gérant de Jurassic World. C'est Masrani qui l'aborda directement, en lui proposant de la débaucher de son poste moyennant en contrepartie une rémunération plus confortable et d'intéressants avantages en nature entre autres, une belle et grande maison dans le village des employés du parc. Ayant un moment hésité du fait de l'éloignement géographique de l'île, elle accepta finalement le poste en se convaincant qu'il s'agissait là du plus grand challenge de sa vie. A trente sept ans, la voici directrice d'un parc d'attraction rempli de dinosaures clonés grâce au progrès scientifique. La seule femme sur cette planète qui pouvait encore de targuer de cette fonction jusqu'au jour où les parcs préhistoriques de la concurrence ouvriront leur portes…

Claire était satisfaite de pouvoir prendre quelques congés de temps en temps. Son travail éreintant lui impose des journées très chargées. De temps à autre, elle était sollicitée le week-end pour régler un problème qui nécessitait sa présence. C'est le revers de la médaille lorsqu'un cadre dirigeant de Jurassic World prend la décision de s'installer dans le village du parc. Etant donné l'éloignement d'Isla Nublar, peu d'employés de nationalité américaine rentraient le week-end. Claire rentrait rarement sur le continent. Lorsqu'elle le pouvait, cela lui laissait un temps de répit. Zara pouvait s'occuper de certaines affaires en son absence et Régis ou Wu s'arrangeaient pour prendre le poste vacant pendant ses congés. Claire éprouvait un bonheur particulier à pouvoir souffler durant une semaine en compagnie de ses neveux. Mais la présence d'Hamada Takahashi pour sa première visite de contrôle du parc, la rendrait par moment moins disponible. « *C'est le poste qui veut-ça…* ».En tout état de cause, Claire croisait les doigts pour que rien n'entrave sa journée dans le parc avec ses neveux, dont un très impatient.

-Bon alors tante Claire, c'est quand que tu nous montres ta surprise ?

-Bientôt, Gray. Bientôt. Il est toujours comme ça ton frère Zach ?

-T'as pas idée Claire… Et limite t'aurais pas dû lui parler de surprise. Il devient incontrôlable après ça.

-C'est ça, la théorie du chaos… dit-elle en repensant à sa conversation avec Owen.

-J'espère qu'elle est bonne ta surprise, Tante Claire.

La voiture s'approcha d'une aire à héliport. Un hélicoptère de couleur bleue et blanche se posa sur l'héliport au moment où Claire gara le véhicule.
-Pile à l'heure, dit Claire.
Gray était bouché bée.
-C'est l'hélicoptère la surprise tante claire ?
-Oui, Gray. Tu as bien deviné
-Mortel… dit Zach lui aussi bouche bée.
Gray s'exclama de joie à la vue de la dite surprise. Après que Claire eut garé la Mercedes, le petit Gray courra vers l'escalier menant à l'héliport.
-Mais quel pressé celui-là, soupira son frère.
Claire laissa les deux garçons monter à l'arrière de l'appareil. La section arrière de l'appareil contenait deux rangées de sièges, positionnés l'un en face de l'autre. Deux hommes étaient assis face à face dans l'habitacle, l'un roux, l'autre asiatique. Il s'agissait d'Hamada et d'Ed Régis.
-Zach, Gray, annonça Claire à ses neveux, je vous présente Ed et Hamada.
Les enfants et les deux adultes se saluèrent. Les rotors de l'hélicoptère se mirent en marche.
Le pilote annonça le décollage. « Et c'est parti ! ».

Gray regarda attentivement le pilote. Curieux. Il s'exprime avec un accent Indien et porte un costume avec chemise sans cravate.
-Nan, ce n'est pas possible…
Gray savait que le grand PDG de la firme Masrani était Indien et très riche. Etaient-ils embarqués à bord de l'un de ses hélicoptères ? Et le pilote ? Etait-ce Simon Masrani lui-même ?
Lorsque l'hélicoptère pris de l'altitude, le pilote fit avancer l'aéronef vers un entre-deux montagnes.
La magnifique vue des espaces naturels de Nublar s'offrit à leur yeux. Le pilote demanda à son copilote de reprendre les mannettes. Il se retourna vers les enfants et leur demanda avec son fort accent indien :
-Alors les garçons, vous vous amusez bien à Jurassic World ?
Gray compris alors qu'il avait raison.
-Zach, regardes, c'est Simon Masrani !

Zach regarda Masrani bouche bée. Masrani était un homme d'affaire très connu à travers le monde. Un peu comme Richard Branson, Bill Gates, Elon Musk ou Steve Jobs, personne ne pouvait ne pas connaitre Simon Masrani. Jurassic World étant multi-médiatisé, le PDG du groupe qui a racheté Ingen, vieille connaissance de John Hammond, était naturellement médiatisé lui aussi. C'est pour cette raison que la rencontre avec Masrani déstabilisait les deux garçons. Mais Masrani insista tout sourire.
-Alors les garçons vous êtes timides ?
-Non, c'est juste qu'on ne s'attendait pas à vous voir avec nous, répondit Zach quelque peu complexé.

-Ne soyez pas complexés les enfants. Cela me fait plaisir d'accompagner des jeunes garçons faire un tour du parc. Alors vous n'avez pas répondu à ma question. Est-ce que vous vous amusez bien depuis votre arrivée ?
-Oui ! Dit Gray avec sourire. Et on n'a pas encore tout visité.
-Profitez bien de votre séjour les enfants. Il y a tellement de chose à découvrir à Jurassic World !
Vous savez, ce parc est là pour nous montrer à tel point nous sommes tout petits et tout récents. Votre tante fait un bon travail ici. Vous pouvez en être fiers !
Claire sourit et se sentit un petit peu gênée. Masrani repris la parole.
-Si cela vous convient, je vais reprendre les commandes et vous faire moi-même le tour de l'île. Suivez le guide !

Masrani repris les commandes et continua à manœuvrer l'appareil entre les montagnes d'Isla Nublar. Il accéléra l'appareil, ce qui déplu à Claire.
« Trop cool ! », s'exclama Zach.
Claire était beaucoup moins ravis que son grand neveu.
-Vous ne pourriez pas aller un peu moins vite Monsieur Masrani ?
Alors que Claire pria son supérieur hiérarchique de ralentir sa vitesse de vol, une nuée d'oiseaux passa non loin devant l'hélicoptère. « ATTENTION, des oiseaux ! », s'exclama-t-elle en sursautant. Masrani les évita de justesse. Lui-même excité par cette virée en hélicoptère, il devint quelque peu distrait.
-Ça va. Je gère, annonça-t-il pour rassurer la gérante du parc. Ne soyez pas si nerveuse Claire. Prenez du bon temps pour une fois. Détendez-vous, je ne sais pas moi, allez à la plage ! Il y en a de très belles sur cette île.

Peu à peu, l'hélicoptère sortit de la zone sauvage de l'île et laissa place au *Sea Mainstreet*. Le Main Street et ses commerces, le centre hôtelier et l'ensemble des bâtiments qui composaient le complexe marin offraient une vue digne d'une grande ville balnéaire.
-On se croirait en Floride, fit remarquer Hamada.
-C'est ce que beaucoup de nos clients font remarquer, expliqua Ed Régis en bon directeur de la communication du parc. Mais ils le prétendent en bien. Il est vrai que le climat qui sévit ici est comparable à celui de la Floride. Vous remarquerez que notre configuration est assez similaire à celle d'un Disneyland. Ce sont nos clients qui ont surnommé la rue principale Main Street ! Même mon beau frère de Miami ne s'est pas senti dépaysé lorsqu'il est venu ici pour la première fois !
Masrani repris la discussion.
-Regardez attentivement les garçons ! Navré de vous avoir fait sortir tôt du lit, mais les animaux sont plus actifs le matin que l'après midi. Le matin est plus propice.
L'hélicoptère passa au dessus du lagon marin. Il était possible d'apercevoir à cette altitude le ballet des Ichtyosaures sautant hors de l'eau tels les dauphins du Jurassique. Dans le bassin situé à coté, les plésiosaures prenaient leur goulée d'air en sortant leur cou gracile hors de l'eau.
Zach ironisa sur ce qu'il apercevait à cette altitude.
-C'est marrant, on se croirait au dessus du loch Ness !
-Les garçons, repris Masrani, regardez attentivement vers la gauche !

Masrani manœuvra l'hélicoptère et quitta la zone marine pour survoler le Forest Main Street.
L'indien conduit l'hélicoptère sur une trajectoire où les passagers pouvaient observer le *Royaume des Cératosaurus*. Ces carnivores de taille moyenne caractérisés par la petite corne qui pointait sur leur museau étaient visibles à cette altitude. Comme la plupart des grands carnivores qui peuplaient ce parc, ces animaux étaient soigneusement entreposés dans une arène fermée.

-Et ce n'est pas fini. Allons voir nos plus gros prédateurs, poursuivi l'indien.
L'hélicoptère quitta cette zone urbaine et s'envola vers le Royaume des Tyrannosaures, l'une des plus grandes attractions du parc. Séparée de toute zone urbaine, l'attraction était construite dans l'une des plaines d'Isla Nublar sous la forme d'une gigantesque arène de forme ovale. Quatre rangées de gradins permettaient aux touristes de venir admirer les tyrannosaures assis. Sur les hauteurs de l'arène, une passerelle faisait le tour de l'enceinte d'où il était possible d'avoir une vue d'ensemble sur le Royaume. Quatre grandes tours d'observations sous forme d'arbres artificiels jalonnaient le périmètre et permettait aux visiteurs d'admirer le tout avec une plus grande hauteur. Enfin, l'espace de vie des tyrannosaures était constitué d'une forêt artificielle de séquoias. En son centre, plusieurs séquoias artificiels proches les uns des autres étaient reliés par des tunnels vitrés et blindés, permettant aux visiteurs passant dans ces galeries d'observer les animaux de plus près. A très haute altitude, il était possible de voir une grande silhouette dans l'arène que formait l'attraction ainsi qu'une plus petite.
-Waw… les tyrannosaures, s'exclama Gray, posé les deux mains contre la vitre du hublot de l'hélicoptère.
-Effectivement, affirma Masrani. Nos deux tyrannosaures ! La plus grande a été clonée dès la genèse du parc en 2002. Cela fait dix sept ans qu'elle vit ici. La seconde est une jeune âgée de quatre ans. Nos soigneurs ont voulu confirmer la théorie maternelle de Sarah Harding selon laquelle un T.rex adulte pouvait adopter un plus jeune sans parents. Et il s'avère que cette théorie était juste. Notre Rex a bel et bien adopté la nouvelle comme s'il s'agissait de sa fille !
Gray remarqua un comportement bien particulier.
-On les voit là les tyrannosaures ! Ils se frottent le museau !
-C'est leur manière de se dire bonjour, compléta Masrani. Et maintenant, allons voir notre *Spinosaure*.

En poursuivant son survol, le pilote et le copilote constatèrent que de la brume recouvrait la partie nord de l'île.
-Petit imprévu météorologique, annonça Masrani. La brume nous empêchera de voir quoique ce soit au-delà de cette zone. Je crois que c'est râpé pour apercevoir le *spinosaurus* du ciel…
-Don't worry, dit le copilote. Elle se dissipera dans la matinée. Les gars de la station météo viennent de me dire qu'il n'y pas de brouillard sur le versant sud de Nublar.
-Cap vers le sud, dans ce cas ! Annonça Masrani avec motivation. Vous comprenez mieux pourquoi cette île a été dénommée « *Ile des Brumes* », Monsieur Hamada.
-Vu et cru, Simon, répondit le japonais.

En faisant cap vers le sud, l'hélicoptère survola le golf du parc où déjà des joueurs lançaient des balles sur le green. D'autres golfeurs s'afféraient à changer de trou au volant de caddies de golf.
-Et voici le golf où nous feront notre neuf trous cet après midi, Hamada !
-Il m'a l'air particulièrement attrayant, lui répondit Hamada.

-Et comment ! Saviez vous que ce parcours de golf a été testé et approuvé par Tiger Wood en personne lors de sa première visite au parc ? Un vrai champion. Il m'a battu à plate couture !
-Et bien cela promet une partie d'anthologie, Simon.

Le clou du spectacle fut le survol de la plaine des *brachiosaures*. Tandis que certains broutaient du fourrage et des plantes macérées sur des mangeoires gigantesques installées à leur hauteur, d'autres préféraient la fraîcheur des plantes tropicales de Nublar. Certains d'entre eux, à moitié immergés dans le lac situé au cœur de la plaine, prenaient un bain du matin en compagnie d'un troupeau de *stégosaures* s'abreuvant paisiblement de l'eau douce procurée par cette étendue d'eau. Deux montgolfières aux couleurs du parc survolaient la plaine.
-On fera de la montgolfière, Tante Claire ?
-Oui, c'est prévu, répondit la tante.

Au flanc de la vallée, il était possible d'apercevoir au sud le sommet du point culminant de l'île. Masrani pris la parole.
-Au fond du paysage, le mont Nublar, point culminant de l'île !
Les passagers pouvaient observer le téléphérique en marche, donnant accès au sommet du mont.
Au sommet un bâtiment contenant vraisemblablement des restaurants et une boutique était bâti. Sur la gauche du sommet, une plate-forme permettait la vue de l'île à des touristes matinaux. Sur la droite, il était possible de distinguer les premiers intrépides se préparer pour une descente en parapente. Enfin au fond du versant sud, une tour radio et ce qui ressemble à une station météo étaient érigées.

-Et voilà, préparez vous à l'atterrissage !
Masrani poursuivit les explications tout en amorçant la descente de son hélicoptère.
-Nous atterrissons dans une zone à cheval entre la serre tropicale et le *Dôme des Dilophosaures*. En quelques vingt minutes de marches, vous aurez accès à la plaine des brachiosaures. Car je suppose que vous allez emmener vos neveux là-bas ?
-Et oui, nous allons faire un tour en jeep, du coté des *brachiosaures*, affirma Claire.
-Waw… on va voir des *brachiosaures*… dit Gray.
L'hélicoptère posé sur un gazon, les protagonistes quittèrent l'appareil.
-Et voilà ! S'exclama Masrani. Atterrissage réussi. Merci d'avoir choisi Air Jurassic World pour votre séjour. Et bien je crois qu'un jour je fonderais une filiale centrée sur le tourisme en hélicoptère. A moins que je ne rachète une compagnie aérienne. Vous pouvez prendre votre journée, proposa l'indien au copilote.
-Bien Monsieur, dit le copilote.
-Quant à moi et Régis, repris Masrani en s'adressant à Claire, nous finirons la matinée en faisant visiter la serre et le dôme à Hamada.
-Bonne journée alors, répondit Claire, bien contente de s'affranchir de ses responsabilités professionnelles.
Marsrani se tourna vers Zach et Gray.
-Les enfants, repris Masrani, amusez vous bien dans le parc !
Il leur adressa courtoisement un clin d'œil amical.
-Au revoir, Monsieur Masrani, lui répondit Gray timidement.
Le groupe se sépara. Gray avança le premier vers la plaine des Brachiosaures, tout pressé de visiter le lieu.
-Allez, dépêchez vous ! Les Brachiosaures n'attendent pas !
-Toujours le même… dit son frère. On devrait le tenir en laisse parfois.
-Ne dit pas de bêtises Zach !
Zach et Claire rirent de bon cœur et ils prirent la direction de la plaine.

LA PLAINE DES BRACHIOSAURES

Claire et ses neveux étaient maintenant confortablement installés dans une *Jeep Wrangler* conduite par un chauffeur vêtu d'une chemise bleue et d'une casquette noire où était apposé le logo de Jurassic World. Il s'agissait d'une *Jeep Wrangler Sahara* provenant d'une flotte acquise en 2014 récemment pour les besoins de renouvellement du parc automobile de Jurassic World. Bien évidemment, la jeep était colorisée aux couleurs du parc : un fond gris clair, le logo du parc apposé sur les cotés droits et gauches du véhicule. Les parties non vitrées du pare brise étaient peintes de couleur bleue, ainsi qu'une partie d'une taille avoisinant les vingt centimètres du capot faisant face au pare-brise.

La plaine verte et herbeuse était parsemée de grands arbres à feuilles caduques et à aiguilles. Cet environnement occupait un vaste espace dans la partie sud de l'île. Un environnement parfait pour des animaux aussi imposants que les brachiosaures. Le mont Nublar servait de barrière naturelle à l'attraction au sud de l'île. A l'ouest et à l'est de cet espace géographique, ce sont les forêts de Nublar qui servent de rempart naturel. Les soigneurs du parc nourrissaient les brachiosaures dans des mangeoires spécifiques afin de limiter le dépérissement des forêts de Nublar. A l'est de l'île, une grande barrière métallique faisait office de frontière, faute d'arbres.

La jeep se gara enfin à la vue de deux magnifiques *brachiosaures* s'apprêtant à se nourrir de branches de majestueux conifères, en bordure d'un bois. Les protagonistes étaient garés à cinquante mètres des animaux. Le spectacle était saisissant pour Zach et Gray qui n'avaient jamais vu autre part que dans des reportages télévisés, ces magnifiques sauropodes surmontés d'une crête semi circulaire. Ils chantaient haut et fort dans le but de communiquer avec leurs congénères, dispersés à travers la plaine. Gray prenait une importante quantité de photos avec son appareil numérique. Zach faisait de même à l'aide de son Smartphone. A la droite de la Jeep, un troisième brachiosaure se baignait dans l'eau douce d'un étang. Claire interrogea les deux garçons.
-Alors les garçons, elles sont mieux qu'à la télé ?
Zach lui répondit les yeux rivés sur les animaux.
-Carrément Claire, elles paraissent plus petites à la télé…

Tels des baleines communiquant dans les océans, les *brachiosaures* emplissaient la zone de chants majestueux. Mais le concert de chants fut subitement coupé par un craquement sur la droite. Plusieurs craquements même. Debout sur la jeep, Gray, suspicieux, se demanda ce qui pouvait engendre ce bruit suspect.
-Qu'est-ce que c'est tante Claire ?

-Je pense avoir une petite idée, lui répondit sa tante.
Sur la droite, un petit troupeau de *stégosaures* sortit des bois, sans doute partis brouter des fougères sous l'ombre des arbres. Cinq individus passèrent près de la voiture. *A trente mètres de la jeep…*
-Ne vous inquiétez pas, rassura le chauffeur de la Jeep*,* les couleurs de la jeep les tiennent à distance.
-Je me doutais bien que nous allions rencontrer des stégosaures, affirma Claire. Nous disposons de deux troupeaux dans la plaine, et deux autres sur la zone de la rivière Crétacé. Parfois, des animaux observables dans la rivière viennent dans la plaine en passant par les bois.
Le dernier membre du troupeau s'arrêta pour contempler curieusement la voiture et ses occupants.
Il meugla paisiblement à la vue du véhicule pour le plus grand bonheur de l'appareil photo de Gray.
Il émit un second meuglement et parti rejoindre ses congénères.
-Ils se dirigent vers le lac, constata Claire. Et si nous les suivions jusque là bas ? On y apercevra sans doute d'autres *brachiosaures*.
-On y va s'écria Gray !
-C'est parti, confirma le chauffeur.
Il démarra le contact et conduisit la Jeep vers le troupeau de *stégosaures*. Les deux *brachiosaures* quand à eux, dégustaient tranquillement leur pitance conifère en laissant tomber des branches sur le sol.

LE DOME

Hamada, Masrani et Régis finissaient leur visite de la serre tropicale de Jurassic World. Comme venait de le faire remarquer Régis, cette serre était unique au monde pour la simple et bonne raison qu'elle contenait des plantes qui jadis formaient l'écosystème du règne des dinosaures. Des dizaines de variétés et d'espèces de plantes qui, jusqu'à aujourd'hui, n'existent plus jalonnaient l'intérieur de ce Bâtiment. Hamada a pu y découvrir, Bennettitales, Williamsonias, Araucarias, Palmoxylons et quantités d'autres espèces disparues. Figuraient aussi dans cette serre des variétés ancestrales de plantes à fleurs primitives, conifères et graminées primitifs, cycas, prêles, ginkgos, vériformanes et fougères anciennes. Des brumisateurs se chargeaient de réguler l'humidité ambiante de cette végétation authentique. Le bâtiment avait une forme circulaire, ce qui se révélait avantageux pour l'entretien des poussières potentiellement nocives au développement des plantes. De grandes baies vitrées formaient le toit du bâtiment. D'autres baies vitrées jalonnaient le mur du lieu. Les murs où n'étaient pas bâties des baies vitrées étaient décorées par des représentations de fossiles de dinosaures et divers animaux préhistoriques. Des décorations en formes de rochers ou cascades augmentaient l'attrait visuel du lieu. Un petit ruisseau artificiel surmonté de petits ponts serpentait dans la serre. Des panneaux indicatifs permettent aux visiteurs d'en savoir plus sur chaque espèce. Certains disposaient d'un audio-guide s'ils le souhaitaient. A l'entrée de la serre, des appareils à hologrammes permettaient aux visiteurs d'obtenir une vision agrandie des espèces pour faciliter leur compréhension à l'instar des appareils disséminés au centre de découverte. Des bornes vidéo étaient également à disposition. De faux insectes, batraciens, serpents, lézards, mammifères et oiseaux typiques du Mésozoïque complétaient cette décoration.

-Votre collection de plantes est remarquable, s'étonna Hamada, tandis que le groupe sortait du bâtiment.
-Notre collection est unique au monde, expliqua fièrement Ed Régis. Nous sommes les seuls sur cette planète à détenir la capacité à faire pousser des plantes de l'ère secondaire. Mais attendez de voir nos *dilophosaures*, vous ne serez pas déçu.

Le groupe quitta la serre. D'extérieur, le bâtiment était assez semblable à l'architecture en vogue dans le parc. Des fossiles de plantes décoraient les murs extérieurs à la porte d'entrée. Le reste des murs était recouvert d'un revêtement en bois peint en marron très foncé. Des parterres de fleurs modernes, des palmiers et des fossiles d'arbres ajoutaient une touche naturelle au cadre extérieur de la serre.

Le trio marcha ensuite à pieds vers le *Dôme des Dilophosaures*, situé juste au nord de la serre. Un chemin faisait le lien entre les deux attractions. Sur la gauche des bâtiments figurait le pont en béton où circulait le monorail.

D'aspect extérieur, le Dôme des Dilophosaures était bâti d'une manière forte différente de l'architecture de la serre. De forme octogonale, les murs de l'enceinte étaient principalement

constitués d'une épaisse vitre solide. Une tour panoramique vitrée surmontée d'un petit toit marron foncé était bien visible de l'extérieur à travers les vitres formant le dôme qui faisait office de toit à la construction. Une grande pancarte affichait le titre de l'attraction avec la police d'écriture propre au parc. Deux statues de *dilophosaures* adultes ornaient de part et d'autre l'entrée d'un couloir vitré, menant vers la fameuse tour située au centre de l'enclos. Des touristes, à la vue de Masrani, lui demandèrent des autographes et des selfies. Une fois les autographes signés, Masrani invita Hamada à pénétrer dans les lieux et l'interrogea.
-Hamada, prêt à recevoir la plus belle frayeur de votre vie ?
-Les *dilophosaures* sont si effrayants que ça ? Je pensais avoir ma dose de frayeur avec les *diabolus*…
-Je vous garanti une belle surprise, affirma Régis.
-Et bien c'est parti, Ed, répondit Hamada.

L'intérieur du couloir vitré offrait une vue particulièrement dégagée de l'intérieur de l'enclos. Quelques bancs étaient disposés pour les visiteurs souhaitant observer les reptiles assis. Des pancartes et bornes interactives étaient placées à la disposition des touristes les plus curieux.
-Nous avons aménagé l'enclos pour que l'environnement des *dilophosaures* se rapproche le plus du paléo-environnement de ces animaux du Jurassique Inférieur, expliqua Régis.

Effectivement, l'intérieur de l'enclos ressemblait à une clairière de forêt digne du lieu de vie des *dilophosaures* au jurassique. Le parterre ne contenait pas d'herbe mais fut recouvert de fougères, de mousses et d'arbustes divers. Les arbres n'étaient pas épargnés. Conifères, cycas, prêles et ginkgos constituaient une partite forêt parfaite pour que ce genre d'animaux s'épanouisse.
-Je ne vois qu'un seul, constata Hamada. Les autres seraient de l'autre coté ?
-Nous iront les voir dans la tour, lui répondit Masrani.

Un peu plus loin dans les fougères, une petite silhouette se distinguait. Une silhouette bien caractéristique des *dilophosaures* : une crête en V, un revêtement écailleux grisâtre, une posture bipède et des mains griffues. Curieux, le prédateur s'approcha du groupe très lentement en baissant la tête. Arrivée à trois mètres du groupe, elle se leva et le groupe pu apercevoir la femelle hors des fougères.

-Elle est de petite taille, constata Hamada.
-C'est normal, expliqua régis. Il s'agit d'une juvénile. Nous disposons d'adultes parmi nos pensionnaires.
Le *dilophosaure* poussa quelques hululements semblables à ceux d'un hibou ou d'une chouette.

Elle hocha la tête très curieuse à la vue du trio.
-Mais qu'est-ce qu'elle fait au juste ?
-Elle nous intimide, expliqua Masrani. Cela fait parti de leur rituel de chasse.
-Elle veut nous chasser ?

La femelle *dilophosaure* continua ses hululements ainsi que son hochement de tête, l'air inoffensif. Soudain, une collerette ornée de motifs rougeâtres se déploya en une fraction de seconde de part et d'autre de son crâne caractéristique. Elle poussa un cri strident digne d'un lézard à collerette australien. Hamada exprima un sursaut immédiat. Puis un cracha de venin noir sorti de la bouche da la prédatrice. *La vitre était tachée d'un venin visqueux noir.* Le *dilophosaure* savait qu'elle ne pouvait partir à la chasse aux humains en raison de la vitre. Elle fit rapidement demi-tour. Mais ils démontraient leur férocité constamment. Hamada encore surpris par cette apparition choc se questionna.
-Et bien, quelle surprise… avoua Hamada trempé de sueur. Je savais pour le venin, mais le voir en vrai…
Ed Régis s'exclama de joie.
-Nos visiteurs en raffolent de peur ! Et ce n'est pas fini ! Regardez, au fond !
Le fond de l'enclos apercevable de leur champ de vision était constitué d'une petite forêt. Les arbres qui la constituaient bougeaient. *Comme si quelque chose de grande taille se déplaçait à l'intérieur.* Et la chose sortit de la végétation. Plus précisément un *dilophosaure* de taille adulte marchant au pas de cours vers les trois humains. Long de six mètres, haut de deux mètres, le reptile arborait une peau écailleuse différente que celle que portaient les plus jeunes représentants de cette espèce. Celle-ci était en effet d'un gris bleuâtre jalonnée de rayures noires parsemant le dos de l'animal. Le *dilophosaure* s'arrêta, déploya une collerette bien plus imposante que celle du juvénile et cracha une gerbe de venin en quantité plus importante. Comme le précédent dinosaure, ce *dilophosaure* fit presque aussitôt demi-tour. Il laissa cependant derrière lui une tâche de venin quatre fois plus grande que celle qu'avait laissé le plus jeune.
-Comment se fait-il qu'elles continuent à faire preuve d'agressivité malgré la présence de la vitre depuis toujours ?
-C'est dans leur nature. A faire cauchemarder petit et grands… en déduit Masrani.
-Et pourquoi vos vitres sont-elles nickel ? Ne me dites pas que des agents d'entretien viennent nettoyer les vitres parmi ces… carnassiers ?
-Nos avons dépensé sans compter pour fournir à ce parc les technologies de pointe. Jugez par vous-même.
Au bout de quelques instants, un filament d'eau descendit du haut de la vitre et lava progressivement la tâche de venin.
-Système automatique de nettoyage à l'aide de capteurs. Technologie de pointe. », lui expliqua fièrement Régis.
-Ingénieux, constata Hamada.
-Si vous voulez me suivre vers la tour, Hamada, nous allons vous montrer le groupe et les adultes, invita Masrani.
-Avec joie, Simon.

Le groupe pris le chemin de la tour. Du faut de l'édifice, ils purent apercevoir un groupe social de neuf *dilophosaures*, comprenant quatre adultes et cinq jeunes, surveillant attentivement les touristes à travers les vitres de sécurité. Après être restés sur place une quinzaine de minutes, le groupe quitta le Dôme.
-Bien, proposa Masrani. Si nous allions déguster nos langoustes, à présent ? Ed vous nous accompagnerez pour notre partie de golf ?
-Ça aurait été un plaisir, mais je préférerais faire un tour dans le parc.
-Faites comme bon vous semblera.
Masrani et Hamada prirent le chemin de la zone du parcours de Golf, tandis que Régis se dirigea vers la station de monorail la plus proche.

LE ROYAUME DES TYRANNOSAURUS REX

Après leur escapade dans la vallée des Brachiosaures, Claire avait enfin emmené ses neveux à visiter l'attraction phare du parc, l'attraction que les garçons avaient pu apercevoir en altitude durant la visite aérienne : le *Royaume des Tyrannosaures Rex*, le roi des animaux de Jurassic World. *Le reptile tyran.* Etant donné leur statut de VIP, Claire et les neveux avaient accès au « couloir VIP » de l'attraction, situé au centre de l'arène que constituait cette construction titanesque, où il était possible d'apercevoir les animaux de près. *De très près.* Gray courra comme un dératé vers le point de vue. Il ne voulait rien rater. D'autres touristes étaient affalés face à la vitre de la baie d'observation. Fort heureusement, Gray avait repéré un espace libre entre deux groupes de touristes où le garçon pourrait se glisser. Et il ne souhaitait pas lâcher l'affaire.
-Vite ! Vite ! Dépêchez vous, le spectacle va bientôt commencer !
-Du calme mon pote, ce n'est pas comme si on avait fait la queue…
-Comment font tes parents pour le suivre à la trace ?
-On s'y fait Tante Claire… et si on lui implantait un implant GPS ?
-Zach ! Voyons… rétorqua Claire en riant.

Gray parvint à se glisser dans l'espace situé entre deux groupes de touristes. Un écran indiquait le temps restant avant le commencement du spectacle : « *Repas des T.Rex – 4 mn ».* Gray non sans excitation, indiqua à sa tante et à son frère qu'il y avait suffisamment de place pour qu'ils puissent suivre l'événement.
-Ici, ici, il y a plein de place !

L'intérieur de ce fameux couloir VIP était coloré de revêtements gris tant au sol qu'au plafond. Une fenêtre au verre blindé donnait vue à l'intérieur même du « *Royaume* ». Afin de garantir une protection optimale, des barres en acier croisées en X, évitaient à l'animal de toucher la surface de la vitre s'il s'approchait trop. Une barre placée à hauteur de bras permettait aux touristes de se tenir.
D'extérieur, ce couloir prenait la forme d'un très long tronc d'arbre artificiel. Le point de vue et sa vitre se situaient dans une reproduction d'écorce d'arbre arrachée.

L'intérieur de l'enclos était une reconstitution d'une forêt semblable aux forêts de conifères californiennes. De grands arbres s'y dressaient, donnant l'impression de visiter une forêt d'un parc naturel américain. Des fougères et arbustes épars, jonchaient le sol du Royaume, couvert d'épines de conifères sèches. Une voix fit une annonce dans un haut parleur. « *Le jeune tyrannosaure fait sa sieste, mais pas l'adulte. Nous allons tenter de l'attirer. Regardez bien en bas.* »

Une chèvre attachée à un poteau sortit du sol, sur une plate forme en forme de cage. Les barrières s'abaissèrent. Du haut d'une tour située sur le « *Tronc d'arbre couloir* », un homme lança une torche incandescente rouge vers la chèvre. Mais rien. Ne se passa. Pas un *tyrannosaure* en vue.

Gray impatient, sauta à plusieurs reprises en disant : « *Elle est où ? Elle est où ?* ».
Soudain, des sortes de bruits de pas lents mais réguliers résonnèrent. Gray s'arrêta de sauter « *Elle arrive…* », se dit-il. L'enfant baissa la tête et vit une bouteille d'eau posée sur le sol. *L'eau de la bouteille vibrait conjointement aux sons des bruits de pas.* Il releva la tête. *Le grand tyrannosaure femelle était là, immobile entre deux arbres.* Longue de treize mètres de long, cette femelle arborait la coloration du tyrannosaure adulte : une parure écailleuse marron semi claire dont le dos était constellé de rayures grises foncées. Elle fixa la chèvre des yeux qui marchait tranquillement autour de son poteau. Quelques instants passèrent… et le tyrannosaure bondit derechef sur sa proie en courant. En attrapant la chèvre à l'aide de ses imposantes mâchoires, le tyrannosaure secoua sa proie de toutes ses forces, la tuant en lui rompant les os et en détruisant ses organes internes…
Gray s'amusait du repas en sautant et en levant les bras.
-Mange la, Mange la, Mange la !
-Trop la classe, dit Zach… Dément !

Le *tyrannosaure* avait fini par avaler sa proie et se retourna dans les bois. La voix dans le haut parleur indiqua que le jeune *tyrannosaure* n'avait pas à être dérangé pendant son sommeil mais que les lunettes d'observations suffisaient pour le regarder. C'est ce que Gray fit sans réfléchir. Des lunettes d'observations permettaient aux visiteurs de scruter le fond de l'attraction. Gray s'y installa et contempla l'intérieur du Royaume. Il dû chercher un long moment avant de le trouver. Le jeune T.rex était là, allongé entre deux arbres et au milieu d'une zone de fougères. Si elle était si difficile à observer c'était en raison à cause de la couleur qu'arborent les tyrannosaures subadultes : une parure verte, jugée par les paléontologues consultants du parc comme « *évolutivement adaptée aux subadultes inexpérimentés pour un camouflage optimal dans la végétation* ». Cette même couleur disparaissait rapidement autour des cinq ou 6 ans d'âge du prédateur tyran.
-Allez pousse toi mon pote, laisse-moi voir le deuxième T.rex…
-Ne vous battez pas les garçons…

Claire fut interrompue par un coup de fil. Sur l'écran s'affichait « Jurassic World - Salle de contrôle ».
Le mauvais pressentiment de Claire, celui de voir sa journée plombée par un problème à gérer était sur le point de se manifester. Mais dans ces cas là, il fallait mieux décrocher. Et Claire s'exécuta.

-Claire ? C'est Lowery.
-Que se passe-t-il Lowery ?
-Claire il faut que vous veniez impérativement au Centre des Visiteurs. On a problème à résoudre avec un client fortuné qui nous fait des caprices.
Le mauvais pressentiment de Claire s'amplifiait et elle déplora l'appel téléphonique.
-Lowery, je suis avec mes neveux…
-C'est encore un cinglé qui ne se calmera pas tant que l'entreprise ne réglera pas ses fantasmes. Il exige de voir la directrice sinon il ira clamer je ne sais quoi quand il quittera le parc. Je te conseille de venir le calmer.
-Bon très bien, j'arrive sur le champ.
-Très bien à tout de suite. Et désolé pour le contretemps.

Claire était gênée, enfin elle pouvait passer une journée de repos avec les neveux qu'elle ne voyait que très peu. Mais ce dont elle avait peur c'était la déception des deux frères qui eux aussi étaient content de la présence d'une tante qu'ils ne pouvaient voir qu'occasionnellement.
-Bon les garçons, dit-elle à ses neveux, je viens de recevoir un appel urgent. Je dois vous laisser ici.
-Mais je voulais qu'on reste avec toi… implora Gray.
-C'est juste un problème que je dois régler au centre des visiteurs. Mais je serais là dans l'après midi c'est promis. Zach, tu as mon numéro et celui de Zara au cas où. Bon, de toute façon, vous pouvez vous passez de moi une fois de plus, je vous fais confiance.
-Pas de soucis Claire.
-Très bien, je vous laisse, il faut que j'y aille. Profitez bien, on se tient au jus.

Claire s'en alla rapidement. Zacha discuta avec son frère de ce qu'ils allaient faire tous les deux sans leur tante.
-Bon bah nous voilà une fois de plus tous les deux.
-C'est moins bien sans tante Claire. Qu'est-que tu propose maintenant ?
Ils déplièrent le plan du parc qu'ils avaient rangé dans leur sac à dos.
-Hey mon pote, y'a la *Plaine des Gyrosphères* pas loin. Ça te va ?
-On y va alors ? Ça va être trop cool de voir les dinos de près.
-Allez, on se casse.

Et les enfants quittèrent le royaume des *Tyrannosaure*s à leur tour, en direction de la station de Monorail pour se rendre vers les fameuses gyrosphères.

VERS LES GYROSPHERES

Zach et Gray étaient assis tous les deux à bord du monorail. Prochain arrêt : *La Plaine des Gyrosphères*. La vue extérieure donnait sur la vallée des *gallimimus* ou un camion safari contenant des touristes enchantés suivait un groupe d'une vingtaine de *gallimimus*, les fameux dinosaures autruches. En effet s'ils étaient surnommés ainsi, c'est en raison de leur morphologie très similaire à celle d'une autruche. Les *gallimimus* courraient très vite. Le plumage que leur conféraient les gènes d'oiseaux leur donnait une parure des plus élégantes. Seuls leur ventre et leurs pattes conservaient une surface écailleuse beige. Leur corps était recouvert d'un plumage brun constellé de rayures blanches. Le haut de leur crâne était coloré d'un plumage roux. Enfin, d'élégantes plumes tantôt grises tantôt rousses, dépassaient de leur bras qui ressemblait davantage à des ailes. Leur queue était terminée par de fines plumes au coloris gris foncé. Gray admira la course des dinosaures autruches par la fenêtre.

« Waaaw, ils sont différents des *gallimimus* d'Isla Sorna. Ceux de Sorna n'ont pas de plumes. Ils sont tous jaunâtres » se dit Gray dans ses pensées.

Zach était de son coté au téléphone en train de parler à sa mère.

-Alors Zach votre voyage se passe bien ?

-A merveille. Claire nous a offert une virée en hélico avec Masrani ce matin.

-Excellent tout ça ! Et Gray, j'imagine qu'il ne tient pas en place.

-Oh t'as pas idée… Claire n'a fait que le constater… Il fait un peu son relou avec son scientifiquement correct, mais il est excité comme s'il était shooté.

- Je me souviendrais toujours de la réaction du paléontologue du musée le jour où il lui a dit que leur tyrannosaure comptait trop de vertèbres.

-Il pourrait bosser direct comme guide du parc.

-Bon je suis bien content que vous passiez un bon week-end. Tu passeras le bonjour à ta tante ?

-J'oublierai pas.

-Très bien. Amusez-vous bien !

-Merci M'man.

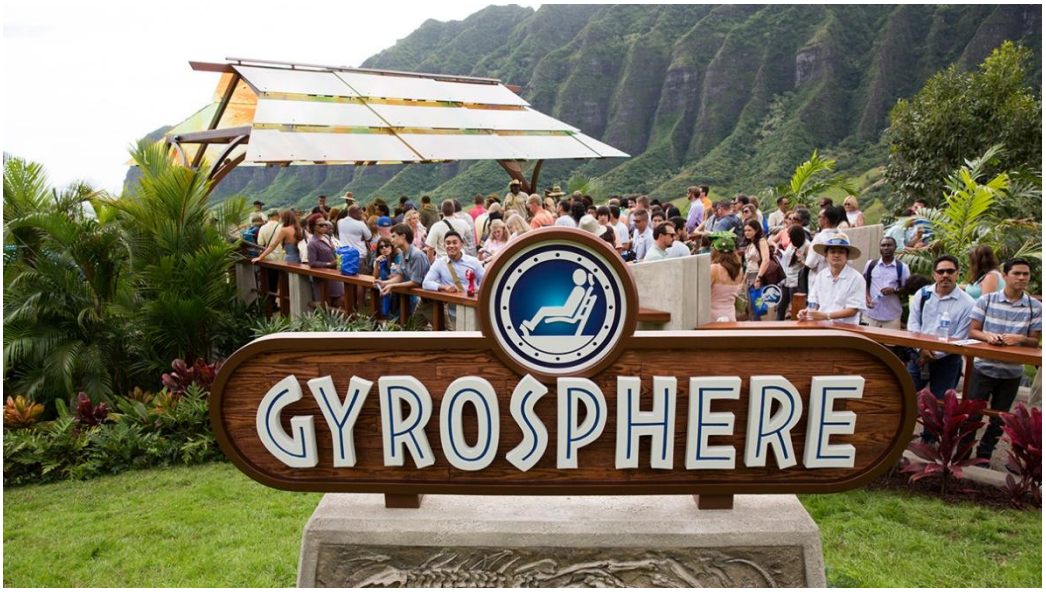
Il raccrocha. Gray impressionnait sans cesse sa famille quand il était question de connaissances en paléontologie. Une fois au musée, il sidéra sa famille lorsqu'il fit remarquer au paléontologue local d'une erreur dans la reproduction du squelette de tyrannosaure du musée ! De toute façon peu importe, Gray était en train de réaliser un rêve unique au monde. Il tourna son regard vers la vallée et contempla inlassablement la course effrénée des *Gallimimus*.

MAINTENANCE

Claire, toujours vêtue de sa tenue décontractée, débarqua dans la salle de contrôle où Lowery et Vivian s'affairaient. Pas de journée de repos pour eux, mais Claire était insatisfaite d'avoir coupé sa visite avec ses neveux ce qui la rendait de mauvaise humeur. Lowery ne s'abstint pas de lui faire remarquer que son « dress code » était inhabituel.
-Claire, vous ne vous êtes même pas donné la peine de changer de tenue pour affronter ce client ? Je ne vous reconnais pas.
Claire, dont l'humeur avait diminué d'une traite, pris très mal la remarque de son subordonné.
-Encore un mot de taquinerie Lowery et c'est la mise à pied assurée.
-Ouh, pardon madame, je ne voulais point vous offenser.
-Lowery, qu'est-ce que je viens de dire ?
-Ça va, ça va, on se détend.
Vivian en profita pour s'inviter dans la discussion.
-Alors c'est réglé ?
-J'en ai assez de ces nouveaux riches. Leur fortune leur monte à la tête à un point… Mais oui c'est réglé.
-Cet épisode me rappelle la fois où j'ai pris l'avion pour me rendre à San Francisco, raconta Lowery. Il y avait un multimillionnaire chinois qui voulait faire demi-tour car il ne se sentait pas bien. Le commandant de bord a su lui tenir tête car le type était sur le point de piquer une crise si ses exigences n'étaient pas réalisées.

Claire qui en avait déjà assez de cette affaire, n'écouta Lowery qu'à moitié. Profitant qu'elle était venue à la salle de contrôle, elle changea de sujet en demandant un point sur la situation.
-Bon du coup j'en profite pour venir aux nouvelles. Quelque chose en particulier à signaler ?
-Il y a une opération de maintenance en cours dans l'enclos des allosaures, expliqua Vivian. Le mécanisme de distribution de viande vient de lâcher. Des agents de maintenance sont en train de réparer la machine.
-Est-ce que toutes les précautions ont été prises ?
-Avec la double dose de tranquillisant qu'on leur a injecté, il ne devrait y avoir aucun problème, assura la jeune femme.
-Il y a intérêt, vous savez ce qu'il s'est passé la dernière fois que toutes les précautions ont été prises.
-N'ayez crainte Claire, tout est surveillé de près, rassura Lowery.
Ce dernier montra des images des opérations en cours à Claire en saisissant des icones sur son écran tactile. Les images de l'écran principal du parc étaient toutes des aperçus en temps réel des caméras embarquées dans l'enclos de quarantaine des allosaures. Des rangers de surveillance surveillaient l'entrée de l'enclos tandis que des ouvriers de maintenance, vêtus de combinaisons travaillaient à réparer la grue dans laquelle les pièces de viande étaient données aux animaux. La grande porte blindée avait été exceptionnellement entrouverte de manière à faire pénétrer dans l'enclos une nacelle Caterpillar. Un des écrans de fenêtre montrait les quatre animaux dormir profondément.
-Prévenez les de redoubler de vigilance, je ne veux pas d'autres incidents sous les bras, encore moins de personnel contaminé.

LA GYROSPHERE



Une queue gigantesque de touristes attendant patiemment une place dans une Gyrosphère, ce véhicule touristique phare de Jurassic World, s'était formée. Pour faire patienter les visiteurs, des panneaux indicatifs présentant les différentes espèces présentes dans la plaine jalonnaient le couloir d'attente. Des espaces verts aménagés à l'aide de fougères et fleurs locales agrémentaient le cadre de la file d'attente. La zone d'accès à l'attraction se présentait sous la forme d'un toit blanc supporté par des poutres en bois arrondies. Enfin, le vaste paysage des plaines et monts d'Isla Nublar offraient aux visiteurs un panorama unique. Pour le plus grand bonheur de Zach et Gray, leur accès VIP leur permettait un accès prioritaire. Ils faisaient ainsi la queue dans une file d'attente dédiée à leur statut spécial, file d'attente évidemment plus courte que la principale. Les deux frères attendaient impatiemment l'arrivée du prochain véhicule derrière une porte de sécurité. Par l'intermédiaire d'un haut-parleur, une voix dit : « *Ne vous inquiétez pas, nous disposons d'une flotte de cinquante gyrosphères assurant assez de véhicules pour ne pas vous laisser sur la paille* ».
Un rail acheminait les Gyrosphères depuis un bâtiment construit à même une colline. Seul un toit dépassait de la colline. La flotte de Gyrosphères était entreposée à l'intérieur même de la colline et elles en sortaient depuis un tunnel visible depuis la zone d'accès.
Enfin, une Gyrosphère sortait de la colline. Gray et Zach allaient y avoir accès. Gray s'en réjouit.
-Enfin !
Semblables à des grandes boules de hamster, les Gyrosphères étaient un type de véhicule particulier et unique au monde. Seuls les touristes de Jurassic World avaient le privilège de pouvoir piloter une Gyrosphère. Le principe est simple. Les touristes pénètrent dans la boule par le biais d'une trappe en verre et s'installent confortablement comme s'ils s'asseyaient dans une voiture. Chaque Gyrosphère comprend deux places. L'un des passagers dispose d'une sorte de joystick qui lui permet de conduire à son aise le véhicule à travers la vaste plaine. Alors qu'un moteur permet de faire rouler comme une boule la structure en verre, les sièges restent constamment à la même position. C'est le mouvement de rotation de la boule qui permet de faire avancer le véhicule. Ainsi, la structure transparente confère aux visiteurs une vue globale à 360° des animaux présents dans la plaine. Ces gyrosphères sortent du tunnel sur des rails spécifiques disposés sur une faible pente de manière à ce qu'elles descendent vers le quai où les touristes peuvent s'y installer. Une fois arrivée au quai, un crochet sort du sol pour qu'elles s'arrêtent pile au lieu d'accès. Une fois les personnes installées et la vérification des ceintures de sécurité opérée par le personnel de surveillance, le socle s'abaisse et la gyrosphère devient prête à être conduite. Alors que la boule s'arrêta fixée par les crochets aux rails, un employé ouvra la trappe d'accès au véhicule. Une jeune employée ouvrit la porte de sécurité aux deux garçons.

« *Bonne visite* », dit la jeune femme avec le sourire. Les deux garçons s'installèrent confortablement dans la Gyrosphère. L'employé leur donna quelques instructions.
-Accrochez vos ceintures je vous prie. Vous avez deux heures pour profiter de la plaine. Dans deux heures, les véhicules feront automatiquement demi-tour vers la zone de récupération des gyrosphères.
Les deux garçons s'exécutèrent à mettre leur ceinture de sécurité. Un thème musical sur fond de quelques percussions tropicales, *Sunrise O'er Jurassic World*, accompagnait les frères dans la montée du véhicule.
-Bonne visite, dit l'employée avant de fermer la trappe.
Les crochets de sécurité s'abaissèrent et la gyrosphère était enfin prête à rouler vers la plaine. Zach demanda une faveur à son frère.
-Bon, tu me laisses les commandes mon pote?
-Et pourquoi c'est toi qui aurais les commandes ?
-Parce que j'apprends à conduire en conduite accompagnée.
-M'en fout, je prendrais ma revanche dans six ans.
Zach éclata de rire. L'adolescent pris les commandes et pilota le véhicule vers la plaine. Une vidéo de présentation se mis en marche sur un écran placé entre les deux sièges. Le doc Emet Brown présenta l'attraction à l'instar des prestations de l'acteur dans le ferry. Le doc effectuait ses présentations dans le garage où figurait la DeLorean en arrière plan.
« *Nom de Zeus ! Vous ici ? Si je vous retrouve ici même dans ce véhicule si futuriste, c'est que vous avez survécu à notre voyage temporel à travers le Mésozoïque depuis notre dernière rencontre maritime à bord du ferry Isla Nublar ! Quoi de mieux qu'un véhicule si fabuleux pour poursuivre votre voyage à travers des temps immémoriaux… Et pour voyager dans le temps, autant utiliser un véhicule qui ait autant de gueule que la Delorean… Je vous présente cette conception révolutionnaire toute droite sortie des ateliers d'ingénierie HighTech de Masrani Corp : la Gyrosphère. Pas la peine de la propulser à 88 miles à l'heure puisque vous êtes déjà présent au temps des dinosaures. Ces boules de hamster vous garantiront une vue imprenable des troupeaux de dinosaures qu'Ingen a soigneusement placé ici même dans cette gigantesque vallée. Et profitez en bien ! Jurassic World vous donne l'opportunité d'observer les plus beaux spécimens du Jurassique et du Crétacé en totale liberté durant deux heures… En tout état de cause, soyez sans craintes. Ces fascinants reptiles vous paraîtront imposants mais s'ils s'approchent trop de votre Gyrosphère, une puce placée soigneusement dans le corps des dinosaures leur infligera une légère décharge électrique les dissuadant de s'approcher davantage. Démonstration. »*
Le Doc s'approcha d'une Gyrosphère placée à coté de la DeLorean. Il mima une électrocution par-dessus laquelle des éclairs avaient été rajoutés en effets spéciaux. De la fumée rempli l'écran. Lorsque la fumée se dissipa, le Doc Brown se releva avec les cheveux redressés sur la tête et la peau du visage tachetée de noir.
« *Nom de Zeus ! On ne pourra pas dire que je ne me suis pas tenu au courant après ça… ! Quand Marty l'apprendra…*»
Gray ria de la prestation de l'acteur.
-Ah Ah Ah ! Qu'il est drôle Doc !

« *Encore une chose, le verre qui constitue la structure de la boule a été conçu à partir d'un alliage révolutionnaire hyper résistant. Il est impossible de rayer ce verre et celui-ci pourrait même résister à une balle de 9 mm… Démonstration les amis.* »
Doc se saisit d'un revolver soigneusement placé sur la table. Il mit en place des lunettes de protections sur les yeux et pointa l'arme vers une plaque de verre. Il tira une balle et celle-ci ricocha en direction du pare brise de la DeLorean.
« *Nom de Zeus ! La résistance de cet alliage en verre est si efficace que la balle a ricochée sans lui infliger la moindre rayure… Malheureusement, je vais devoir réparer une nouvelle fois ma DeLorean en espérant que la balle n'ait pas abimée le convecteur temporel… Imaginez les dégâts dans l'espace temps avec pour conséquence, Biff Tannen président des Etats unis…*»
-Retour vers le futur est vraiment un film indémodable… conclu Zach.

-J'espère qu'il ne sera pas rebooté !
« *Grâce aux puces placées dans chaque individu de cette parcelle, l'écran affichera une série d'icônes qui vous permettront d'en savoir plus sur les animaux qui passeront à proximité de la gyrosphère…* »
-Trop cool Zach ! C'est comme le Pokédex mais avec des dinosaures ! Bon alors ils sont où les gros dinosaures ?

Zach conduisit la Gyrosphère dans les plaines de Nublar. Mais rien encore n'était visible à l'horizon. Il faut dire que pour une promenade de deux heures, la zone était vaste. La vallée était bordée de part et d'autres de forêts. Sur la droite, il était possible d'y apercevoir une montagne caractéristique de la géologie de l'île des brumes. Après environ un kilomètre de visite, les deux garçons passèrent aux cotés d'un arbre mort posé en haut d'une petite colline. Zach et Gray ne le savaient pas mais vingt six ans plus tôt, un paléontologue nommé Alan Grant avait trouvé refuge avec deux enfants derrière cette souche d'arbre alors surpris par un groupe de *gallimimus* pris en chasse par l'unique *tyrannosaure* de Jurassic Park… A peine plus loin les garçons franchirent une zone herbeuse parsemée d'arbres qui laissait place à une deuxième plaine. Gray s'impatienta de nouveau.
-Bon, ils sont où les dinosaures ? Ils sont où ?
-Tu entends Gray ?
-Entends quoi ?
Des genres de meuglement se firent entendre de l'autre coté des arbres. Zach poursuivit sa route et un magnifique spectacle s'offrit aux yeux des deux garçons.
-Entendre ça, dit Zach à son petit frère les yeux écarquillés.
-Waaaaaw…

L'attente des garçons avait porté ses fruits. Parmi les arbres composant le paysage, plusieurs troupeaux de grands dinosaures dominaient la plaine face à eux. Au cœur du bestiaire visible, un paisible tricératops grisâtre fit office d'agent d'accueil aux deux jeunes garçons. Gray était émerveillé par la splendeur du cératopsien qui les regardait d'un air particulièrement curieux.
-Salut toi !
Zach stoppa net le véhicule afin de prendre le temps d'admirer cette vue unique au monde. Seuls les visiteurs privilégiés de Jurassic World pouvaient se targuer d'une telle vue, comparable à celle qu'un touriste pourrait admirer lors d'un safari en Afrique. Au loin, un troupeau composé de dinosaures à long cou marchait tranquillement dans la plaine à la recherche de feuilles tropicales tendres. Ces animaux colorés de gris foncé étaient bien plus petits que les brachiosaures mais par leur taille honorable d'un peu plus de vingt mètres de long, ils restaient bien imposants face à un être humain. Contrairement aux brachiosaures, ils ne disposaient pas d'une crête surplombant leur tête. Leur chant était perceptible depuis la zone où étaient garés Zach et Gray. Il était cependant bien plus grave que celui émit par les brachiosaures. Il s'agissait d'*apatosaures*, deuxième espèce de sauropodes présentés à Jurassic World.

A la droite du troupeau d'*apatosaures*, un immense troupeau de tricératops broutait l'herbe de la plaine tel un troupeau de buffles au sein de la savane africaine. Bien évidemment, des oiseaux de toute sorte virevoltaient au dessus des dinosaures, agrémentant ce spectacle d'un autre temps.
-Alors mon pote, pas mécontent ?
-Nan, Zach, pas mécontent du tout.
-Allez, on avance vers les diplodocus.
-Apatosaures, Zach. APATOSAURES.
-Si tu le dit, monsieur dictionnaire.

Zach fit progresser le véhicule vers le troupeau d'apatosaure. Le tricératops « agent d'accueil » les suivi.
-C'est comme des grosses vaches, interpréta Zach.
Arrivés au pied des apatosaures, une impression de gigantisme pénétra en Zach et Gray face aux gigantesques reptiles qui jadis parcouraient la planète. Un des nombreux troupeaux de stégosaures que comportaient Jurassic World était visible à l'horizon en bordure de forêt.

Les apatosaures ne firent guère attention à la gyrosphère et ses occupants. Ils étaient l'équivalent d'un petit animal de passage pour ce quadrupède imposant. Le tricératops qui les avait suivis en revanche ne les lâchait pas d'une semelle. Mais lorsque Zach conduisit la gyrosphère vers le troupeau d'apatosaures, le tricératops fit tranquillement demi-tour en direction du troupeau de ses congénères. Gray fit un signe de la main vers l'animal.
-Au revoir, l'ami !
Dans le paysage, d'autres touristes naviguaient également parmi les *stégosaures*. En s'approchant des *stégosaures*, Zach et Gray virent une autre espèce d'herbivore bien différente des apatosaures et tricératops. Jaunâtres, semi bipèdes et longs d'environ neuf mètres leur tête arborait une crête étirée vers l'arrière. Ces animaux étaient couchés paisiblement sur le sol.
-Trop cool ! s'écria Gray. Un troupeau de *parasaurolophus* !
-On dirait des Elvis Presley, interpréta Zach. Ce sont les Kings.

En approchant la gyrosphère du troupeau, le premier *parasaurolophus* se leva sur ses deux pattes et lança un petit cri qui raisonna. Les autres *parasaurolophus* tournèrent la tête vers leur congénère, qui

semblait être la dominante du groupe. Certains d'entres eux se levèrent lui répondirent par un son similaire.
-Celle-là signale qu'un intrus passe près du troupeau expliqua Gray.
-Excellent, fit remarquer le grand frère. On s'en approche ?
Zach accéléra la vitesse de la gyrosphère vers le troupeau. Aussitôt, l'ensemble des *parasaurolophus* se leva et le troupeau courra vers une autre direction. De part et d'autre du véhicule, les garçons admiraient la course des *parasaurolophus*.
-On continue la balade mon pote ?
-Oh que oui ! Affirma Gray. Sur l'écran, il est indiqué que l'on peut trouver des *corythosaures*, des *edmontosaures* et des *ankylosaures* dans la vallée.
-Et bien partons à leur recherche.
-En route pour l'aventure !

Les deux garçons poursuivirent leur périple dans les plaines d'Isla Nublar, à 190 km des côtes du Costa-Rica.

SIGNES

Pendant que Zach et Gray s'en mettaient plein les yeux dans leur safari préhistorique, Claire était restée un moment à la salle de contrôle, profitant de sa présence pour régler quelques affaires à l'insu de son plein gré. Puis au moment venu, elle fit part de son intention de quitter la salle pour enfin rejoindre ses neveux.
-Bon, Lowery et Vivian, je vais aller déjeuner et retrouver mes neveux. Et par pitié, pas de richissimes clients mécontents sur ma route…

Alors que Lowery s'apprêtait à saluer sa supérieur hiérarchique, un message d'alerte indiqué d'un symbole danger clignotant en rouge apparu son moniteur. Tous les autres moniteurs reçurent quasi instantanément le même message d'alerte, à l'instar du moniteur principal de la salle.
-Oh merde, fit Lowery…
Claire soupira pour exprimer son mécontentement face à un événement inattendu, puis demanda à son employé la nature de ces messages d'alerte.
-Bon de Dieu Lowery qu'est-ce qu'il se passe ?
-Je crois que vous pouvez dire adieu à votre week-end détente Claire…
La salle entière avait désormais les yeux rivés vers l'écran principal. Lowery se leva de son siège, réagissant aux événements. Il se rendit à l'évidence.
-Il faut déclencher l'alerte Claire…

A l'opposé du centre de contrôle, au nord de l'île, Owen et Barry étaient comme à leur habitude au chevet des quatre *vélociraptors* pour une opération d'observation de routine. Mais cette fois-ci, les choses devenaient inhabituelles. Situés à la base de l'enclos des raptors, au niveau des grilles d'entrées où le jeune garçon tout juste embauché failli se faire dévorer la veille, Owen et Barry étaient les témoins d'un comportement qu'ils n'avaient jamais observé jusque là. Les quatre raptors ne cessèrent de crier par leur traditionnels « *Cruho* », mais ceux-ci redoublaient d'intensité. Autre comportement étrange, elles frottaient le sol par à-coups réguliers et lorsqu'elles n'agissaient pas de la sorte, elles tapèrent le sol de leur griffe rétractile mais de manière plus rapide qu'en temps normal. Enfin, elles se mirent à grogner comme si un intrus était dans les parages. Mais une fois de plus, leur manière de grogner différait de leurs habitudes
-Owen, t'as une idée de ce qu'il se passe ?
-J'en ai aucune idée Barry. Je ne les avais jamais senties aussi nerveuses…

Blue était la raptor la plus proche de la grille. Ses grognements étranges s'intensifièrent. Owen s'approcha doucement de la grille les bras vers l'avant et les paumes de la main tournées vers l'extérieur de manière à tenter de rassurer l'animal.
-Tout doux ma belle, tout doux…

Owen s'était rapproché très près de la grille mais subitement, Blue se tourna vers lui et fonça dans la grille en émettant un cri aigu, comme si elle voulu l'attaquer. Owen et Barry sursautèrent, Owen recula derechef de plusieurs pas en arrière.
-Owen, elles n'ont jamais fait ça auparavant.
-C'est pour ça qu'on les dresse Barry et notre mission c'est d'éviter ce genre de comportement. Si Blue se comporte ainsi, c'est qu'il se passe quelque chose d'anormal par ici.
-Qu'est-ce qu'il pourrait les rendre aussi nerveuses Owen ?
-Et bien je sais très bien que les animaux ont un sixième sens et peuvent montrer des signes de peur ou d'agressivité quand…
-Quand quoi Owen ?

Barry et Owen cessèrent leur conversation lorsqu'ils furent surpris par l'envol inopiné des oiseaux tropicaux qui nichaient dans les arbres alentours. Le silence de la jungle qui bordait l'enclos fut subitement clos par les cris à l'unisson des singes hurleurs qui peuplaient cet endroit. Derrière eux, le cri des *vélociraptors* s'amplifia davantage. Owen et Barry se regardèrent à nouveau.
-Je crois avoir mon idée sur la question Owen…

De leur côté, Zach et Gray avaient repéré un autre groupe de dinosaures en lisière de forêt. Tout comme Owen et Barry, les jeunes garçons étaient perplexes face au comportement des dinosaures qu'ils observaient. Nerveux, les *apatosaure*s tapaient le sol à l'aide de leurs deux pattes avant. Tous meuglèrent les uns avec les autres comme s'ils craignaient quelque chose. Les *triceratops* secouèrent leur tête vers le sol comme s'ils étaient prêts à charger. Un groupe de signe hurleur, situé sur un arbre en bordure de forêt, cria de plus belle. L'un d'eux, resté au sol, cria en secouant un arbuste. Enfin les *parasaurolophu*s voisins crièrent avec des sons qui résonnaient dans toute la plaine, en levant la tête vers le ciel. Leur crête, qui leur servait de caisse de résonnance amplifia leur cri de détresse. Gray devint nerveux à son tour.
-Zach, j'ai peur, c'est comme si le tricératops allait nous foncer dessus…
-J'ai l'impression qu'elles ont peur de quelque chose.
-Et s'ils nous foncent dessus ?
-On à rien à craindre mon pote, tu sais très bien qu'ils sont électrocutés s'ils s'approchent trop…

Un tricératops se mit à meugler très fort et se mis à frotter le sol avec sa patte avant droite à la manière d'un taureau prêt à charger. Les deux frères sursautèrent.
-Bon ok Gray, si ça peut te rassurer, on à qu'a se planquer dans les bois et tout ira bien. On fait comme ça ?
Gray, peu rassuré, acquiesça d'un hochement de tête. Au moment de conduire le véhicule dans les bois, tous les oiseaux nichés dans les arbres ou posés dans la plaine, sur le sol ou sur les dinosaures, s'envolèrent d'une traite. Zach et Gray levèrent les yeux vers le ciel à ce moment là.

A plusieurs kilomètres de là, en bordure de l'océan Pacifique, Masrani et Hamada s'adonnaient tranquillement à leur partie de golf. Le ciel était d'un bleu écarlate. En ce début d'après midi, pas un nuage à l'horizon ne venait entraver la partie de golf que menaient le milliardaire et le représentant de l'AIGC. Tous deux étaient vêtus de la tenue réglementaire d'un joueur de golf et d'une casquette à l'effigie du logo du parc. Leur caddie de golf, arborant le logo du parc, était garé sur le chemin longeant le green. Chaque espace de jeu pour un trou était séparé par des buissons arbres, fleurs, et arbustes tropicaux. Quelques décorations à l'effigie de dinosaures formaient un décor propice au contexte du parc. A l'ouest, le golf offrait la vue de l'océan Pacifique. L'air de la mer emplissait l'atmosphère du green. A l'est, il était possible d'apercevoir la ligne A du Monorail, éloigné d'environ un à deux kilomètres de cette zone sportive.

Masrani et Hamada avaient déjà lancé leurs balles respectives sur cet espace. Masrani menait la partie.
-Hamada, c'est à vous.
Hamada parti choisir un club de golf dans le sac prévu à cet effet.
-Voyons, fer 5 ou fer 7 ? Allez, fer 7.

Hamada se mit en position à l'endroit où il avait lancé sa balle, au tour précédent. Et il s'exécuta.
La balle s'éleva dans les aires et tomba plus loin que le trou.
-Mince, se dit-il. Fer 5 aurait été bien mieux.
-Vous vous débrouillez bien, mon cher !
-Je suis surtout content de constater que je n'ai pas perdu la main après toutes ces années…

Hamada avait déjà pratiqué le golf il y a plusieurs années, lorsqu'il vivait au Japon. Issu d'une famille de classe moyenne, Hamada n'avait pas grandi dans une famille pratiquant ce sport en général élitiste. Diplômé d'un master en relations internationales puis embauché au ministère des affaires étrangères basé à Tokyo, Hamada dû s'initier à ce sport un peu malgré lui afin de garantir des relations avec de riches politiciens ou hommes d'affaires internationaux avides de ce sport. Il prit plaisir au fil du temps à jouer à ce jeu, qui s'avérait finalement très passionnant. Mais cessa de pratiquer le golf quand il fut embauché aux nations-unies. Et depuis qu'il avait eu ses filles, il n'avait plus le temps de pratiquer ce type de loisirs, sauf sur une console Nintendo Wii. Depuis qu'Hamada

fut récemment muté dans l'administration de l'AIGC, c'est la première fois qu'il pratiqua de nouveau ce sport. Constatant qu'Hamada était quelque peu frustré de son manque de pratique, Masrani lui assura qu'ils étaient là pour se détendre et rien que se détendre.
-Ne vous en faites pas, ce n'est pas une compétition. Nous sommes là pour nous détendre, dit Masrani au japonais en lui donnant une tape amicale.

Masrani repris la main. Il lança la balle qui s'arrêta à environ un mètre du trou.
-Joli coup, Simon ! C'est à moi. Et comme j'ai une chance, je vais utiliser le putter.
Hamada rangea le fer 7 dans le sac et pris possession d'un club putter. L'objet était bien plus adapté à des tirs courts, dans la situation où la balle était proche du trou. Il se mit en position et lança la balle. La trajectoire choisie par la japonais était cependant légèrement erronée, celle-ci frôlant le trou.
-Je l'avais presque…
-Vous vous améliorez, Hamada ! A moi.
Masrani utilisa de même un putter pour ce coup. Il s'apprêta à lancer la balle quand un coup de fil l'interrompu dans son action. Masrani regarda le correspondant sur son écran.
-«*Salle de contrôle – Jurassic World »*. Pourquoi diable, m'appelleraient-ils ?
Il décrocha à l'aide de son écran tactile et répondit avec son fort accent Indien.
-Simon Masrani, je vous écoute.
-Monsieur Masrani ? C'est Lowery Cutters de la salle de contrôle de Jurassic World. Navré de vous importuner. C'est très urgent.
-Que se passe-t-il là-bas ?
-Nous avons un problème, Monsieur. UN GROS PROBLEME.
-Wu et Claire ne peuvent pas s'en charger ? Je suis en plein dans une partie de golf avec Hamada et…
-C'est potentiellement catastrophique, Monsieur. Vous devez être sur place. Et monsieur Takahashi aussi. Hoskins est prévenu et Claire est déjà parmi nous.
-D'accord, mais quel genre de problème ?

Hamada, les yeux rivés vers le rivage, secoua légèrement le polo rose de Masrani. Masrani, ne comprenant pas la situation, lança un regard perplexe vers Hamada. Ce dernier lui indiqua par son index la direction de l'océan. Aussitôt Masrani quitta le japonais du regard et se tourna vers l'océan Pacifique. Aussitôt, Masrani réagit à ce qu'il vit par un mot en langue indienne. Hamada, bouche bée, parla à Masrani.
-Le voilà le problème…

En bordure de l'océan Pacifique, Antonio Jiménez, le jeune ingénieur en chef officiant à la centrale géothermale du parc, se reposait tranquillement dans son appartement. Situé en bord de mer, l'immeuble dans lequel vivait Antonio figurait parmi les nombreuses constructions constituant le village des employés du parc. Ce village était en réalité coupé en deux quartiers rejoints par une route de service. Le premier quartier était situé sur une grande colline surplombant le second quartier, construit en bord de mer. Les deux quartiers avaient de commun qu'ils étaient agrémentés de nombreux arbres tropicaux, ce qui pouvait donner un air de vacance pour les employés qui n'étaient pas originaire du Costa Rica. Tous deux se composaient de maisons et d'immeubles de sept étages. La plupart des employés étaient logés avec pour avantage, une résidence de fonction en location. Certains étaient même devenus propriétaires d'un bien immobilier sur place. Le quartier situé en haut de la colline avait la particularité d'accueillir la résidence de fonction de Claire et une villa privée de Masrani qu'il fit faire construire lui-même pour ses visites sur place. Au-delà des logements, des constructions communautaires permettaient aux employés d'accéder aux biens de consommation usuels ainsi qu'à certains loisirs. Ainsi les employés disposaient d'un supermarché, d'un salon de coiffure, d'une pharmacie, d'un centre médical, d'un café bar et d'une agence bancaire. Des équipements sportifs composés de deux cours de tennis, d'une salle de musculation, d'un terrain de basket, d'un terrain de baseball et d'une piscine intérieure et extérieure permettaient

aux employés du parc de se dépenser après leur journée de travail. Enfin une plage privée comportant un petit bar en paillotte leur était exclusivement réservée.
Antonio disposait d'un appartement neuf situé au dernier étage d'un immeuble avec vue sur la mer. De son balcon, le jeune costaricien avait une vue sur une allée séparant son immeuble et deux maisons qui lui faisaient face. De part et d'autre des deux maisons, deux immeubles identiques à celui où logeait Antonio donnaient directement sur la grande plage privée réservée aux employés. L'immeuble situé à gauche des deux maisons faisait angle avec une rue à 90°. Derrière les deux maisons, était située la piscine extérieure, entourée de transats et de parasols. Et enfin, derrière la piscine extérieure, la grande plage de sable fin, ornée de quelques palmiers s'étendait vers l'océan pacifique. Bien sûr, le bar en paillotte était aussi visible depuis le balcon d'Antonio Jiménez, qui pouvait se targuer d'une superbe vue depuis son balcon.
Antonio Jiménez, né d'une famille très modeste de la banlieue de San José, su prendre les devants et finit par accomplir un parcours des plus brillants. Malgré une situation familiale disposant de peu de moyens, Antonio Jiménez, su tirer profit de sa volonté et de son intelligence pour figurer parmi les meilleurs de son école. Antonio put, à la lumière de ses brillants résultats, entreprendre des études d'ingénierie dans l'une des meilleurs écoles d'ingénieur du Costa Rica. Il eut en effet la chance d'obtenir une bourse qui lui permit de financer son parcours. Il fit ses stages d'études dans de grandes compagnies énergétiques aux Etats Unis. Réussissant haut la main son master en ingénierie énergétique, son CV bien rempli d'expériences à l'étranger lui permirent de revenir travailler dans son pays natal au sein de l'institut publique costaricien d'exploitation de l'électricité costaricien, l'*Instituto Costarricense de Electricidad.* Lorsqu'un poste se libéra à Jurassic World, Antonio se jeta sur l'occasion pour venir travailler dans ce parc d'attraction si unique au monde.
Plutôt que de prendre le ferry tous les jours, Antonio opta pour loger sur place et il ne fut pas mécontent, car la vue depuis son appartement était fantastique. A l'heure qu'il était, Antonio, sirotait un excellent café dans un mug General Electric, souvenir de son passage aux USA. Et pas n'importe quel café. Un café bien noir issu d'une production locale et non importé d'autres pays. Et bien évidemment pas de machines à dosettes chez Antonio. Un bon café acheté en grain et moulu soi même, pas ce genre d'inepties comme Nespresso ou Tassimo. Non du bon café, *du vrai*.
Sirotant son café encore tout chaud, Antonio ressentait quelque chose d'anormal. Le chien de l'un des voisins situé dans une maison adjacente à l'immeuble d'Antonio ne cessait d'aboyer depuis un moment. Et bien évidemment, les maîtres n'étaient pas là pour ordonner au chien de se taire. Et les cris du canidé redoublèrent pour se muer en cri à la mort. Antonio se rendit alors compte que quelque chose n'allait pas. Quand les chiens hurlent à la mort, c'est que quelque chose de grave se produit. C'est alors qu'une mouette posée sur le rebord du balcon d'Antonio l'intrigua davantage. La mouette était affolée et cria elle aussi comme si un danger rodait. Antonio, posant sa tasse sur la table de sa salle à manger, se rendit vers le balcon en contournant l'un des canapés du salon au passage, pour tenter de comprendre de quoi il en retournait. Quand Antonio posa le pied sur le balcon, elle s'envola. Mais au même moment des dizaines d'autres mouettes s'envolèrent en même temps. Antonio compris vite pourquoi le comportement des animaux était si étrange lorsque son regard se centra sur l'océan. Celui-ci avait complètement disparu, laissant place à une vaste étendue de vase. Et l'esprit du jeune homme s'éclaircit enfin : une gigantesque vague se formait droit devant. Antonio resta figé, face à l'inévitable cataclysme. Les alarmes du parc se mirent en marche.

Un gigantesque tsunami déferlait droit vers Isla Nublar.

LA VAGUE

Dans la salle de contrôle, la tension était à son plus haut niveau. Les indicatifs danger qui étaient apparus sur les appareils de la salle de contrôle étaient en fait une alerte au tsunami donnée en urgence par les autorités locales.
-Masrani et Hamada nous rejoignent dans les minutes à venir, informa Claire à son équipe, raccrochant son téléphone.
-Alarmes déclenchées, confirma promptement Lowery à sa supérieur hiérarchique.
-Très bien, répondit Claire, le cœur haletant, qui faisait tout son possible pour garder son calme malgré les circonstances. Vivian, faites une annonce, que tout le monde sache ce qu'il se passe. Vous connaissez le protocole dans ce cas de figure.

La jeune femme s'exécuta. Depuis son poste, elle avait la possibilité de faire des annonces à travers tout le parc via son micro casque et des hautes parleurs disséminés sur l'île. Tout comme Claire la jeune femme parlait tout en faisant son maximum pour garder son sang froid.
« Alerte tsunami, je répète, alerte tsunami. Ceci n'est pas un exercice, je répète, ceci n'est pas un exercice. Toutes les personnes situées sur le littoral de l'île sont priées de fuir le plus loin possible de la côte. Nous conseillons à celles et ceux qui le peuvent de réfugier dans des lieux en hauteur ».
La panique s'installant dans la salle de contrôle, Claire tenta de calmer les esprits.
-Ne vous inquiétez pas, nous avons doté le parc de digues à l'époque de sa construction. Les dégâts devraient êtres limités. Indiquez à l'écran les caméras du littoral s'il vous plait. Le maximum de celles qui donnent sur l'océan.

Un employé s'évertua à montrer sur l'écran principal des images en direct de caméra qui effectivement donnaient sur l'océan. De chacune d'entre elles ressortait nettement l'océan reculé et la vague qui déferlait vers l'île. Lowery, semblant étonné, commenta la situation.
-Claire, je ne suis pas spécialiste en catastrophes sismique, mais la vague me semble grande, vraiment plus grande qu'à l'accoutumée.
-Puisse-tu avoir tort Lowery…

Au même moment, Masrani et Hamada Takahashi, abandonnant le matériel de golf sur place, couraient en toute hâte vers l'hélicoptère du milliardaire qui était posé non loin du green où ils avaient débuté leur partie. Marsrani incita les autres golfeurs à fuir et à les rejoindre dans l'appareil.
-Fuyez, fuyez ! Montez tous dans l'hélicoptère !

Masrani et Hamada rejoignirent les premiers le transport aérien. En toute hâte, Masrani alluma les rotors, l'hélice et mis en marche tous les systèmes du véhicule. Hamada resta debout et parla à l'indien afféré à mettre en marche l'hélicoptère.
-Je suppose que nous iront directement à la salle se contrôle, Simon ?
-Exactement Hamada, Claire nous y attend. Aidez plutôt les autres golfeurs à grimper à bord.

Hamada revint vers la porte d'accès à l'habitacle .Alors que la motorisation de l'aéronef se mis en marche, plusieurs groupes de golfeurs, aidés par Hamada, trouvèrent refuge dans l'hélicoptère.
La vague approchait dangereusement.

Antonio Jiménez, du haut de son immeuble, assistait impuissant à l'événement. Mais il se doutait que quelque chose ne tournait pas rond. La vague était grande. Très grande, trop grande. Lorsqu'il atteignit la plage, qu'il submergea aussi aisément qu'un être humain écraserait un insecte, le raz de marée engloutit tout à hauteur du cinquième étage des immeubles adjacents. Une forte éclaboussure d'eau inonda toute la rue au contact des dits immeubles. Une éclaboussure si forte que de l'eau en pluie retomba sur le balcon d'Antonio. Aussitôt, le jeune homme, trempé se réfugia dans son appartement en fermant derechef la porte fenêtre donnant sur son balcon. Lorsque la vague atteignit son immeuble, il senti un tremblement bref mais puissant, suffisant à remuer certains

meubles. Une éclaboussure d'eau semblable à celle qui toucha les autres immeubles inonda son balcon faisant reverser son mobilier d'extérieur. Antonio, sous le choc, se laissa tomber par terre. Un « *Dios Mios* » sortit instinctivement de sa bouche.

Hamada somma un dernier couple de golfeur de se dépêcher à entrer dans l'hélicoptère. *La vague était très proche.*
-Dépêchez-vous, allez ! Plus vite !
In extremis, il aida ce couple à monter dans l'habitacle. Masrani, prêt à décoller aussitôt scruta attentivement cet ultime sauvetage et s'exécuta une fois le couple entré dans le véhicule. Au moment ou la vague toucha l'île de plein fouet et inonda les plages adjacentes au terrain de golf, Masrani pu enfin décoller. Le véhicule évita de justesse l'immense tsunami et l'ensemble des passagers ainsi que Masrani soufflèrent de soulagement. Hamada pris la place du copilote. Hamada ne put que conclure de manière pessimiste tandis que Masrani gardait son calme.
-Monsieur, je crois que votre parc va prendre un sacré revers.
Masrani tempéra la situation.
-Pas d'affolement Hamada, nous subirons des dégâts, mais regardez ces hauteurs.

Alors que sous l'hélicoptère, le parcours de golf était ravagé par les forces de la nature, Masrani montra du doigt de grandes collines surplombant ce qui était jusqu'à maintenant le parcours de golf.
-Vous les voyez Hamada ? Ce sont en fait de grandes digues que nous avons construites pour protéger le parc. Nous avions anticipé ce genre de cas de force majeure.

Masrani était certain que la digue stopperait la vague, mais il se trompait. La vague, excessivement haute était en réalité plus haute que la digue. *Le tsunami se déversait dans les plaines de Nublar, prêt à détruire tout sur son passage.* Masrani en était dépité…
-Non, enfin, non ! Ce n'est pas possible, non, non…
Hamada lui-même n'en revenait pas de la puissance de la catastrophe. Lui-même très sensible à ce genre d'événements, il se souvenait du traumatisme que le tsunami de 2011 avait causé dans son pays auquel il était fièrement attaché. Il perdit lui-même son beau frère, sa belle sœur et deux de ces nièces dans la tragédie. Mais en temps que professionnel et représentant d'une institution internationale, il se devait de conserver son sang froid. Et tenta lui aussi de tempérer la situation.
-Suivons la vague Simon.

Masrani poursuivit le survol d'un raz de marée qui submergea la ligne A du monorail. Inquiet de savoir si des passagers en monorail étaient sur la ligne à ce moment là, Masrani posa une question à Hamada.
-Avez-vous vu le monorail pris dans les eaux ?
-Non je n'ai rien vu Simon.

A la salle de contrôle, Lowery avait les yeux rivés sur un écran qui indiquait en temps réel les zones de l'île alimentées en électricité. Une portion de la ligne A disparu de l'écran.
-Claire, la portion du monorail la plus proche du littoral a disparu de mes écrans. Ce qui signifie que…
-… que la vague a dépassé les digues, repris Claire sur un ton grave. Et le monorail de la ligne A, était-il sur les lieux au moment des faits ?
-Non, vérifia Lowery. Il est à son terminus au cœur de l'île. Mais, pour ce qui concerne nos ports d'attache et la baie d'amarrage du ferry, ils ont forcément disparus. Et les personnes sur place également, conclu gravement Lowery.
Lowery était plus que sceptique.
-Mais que c'est que c'est que cette vague pour parvenir aussi loin ?
-Espérons qu'elle n'atteigne pas la centrale, fit gravement Vivian.

Loin de la salle de contrôle, le puissant raz de marée inonda inlassablement les plaines et forêts d'Isla Nublar. Masrani continua son survol horrifié, tout comme Hamada et les golfeurs rescapés. En regardant le paysage alentour, Hamada vit la centrale géothermale à flanc de montage.
-Simon, là ! La centrale !
Masrani, voyant sa création réduite à néant, désespéra.
-Non je refuse de l'admettre, c'est un cauchemar…

Descendant en trombe du haut d'une tour de garde positionnée non loin de la centrale électrique, un ranger courra vers celle-ci où l'alarme générale mettait tout le monde en ébullition. Il aperçu Juan, le directeur de la centrale autour duquel des ouvriers courraient en panique sous le son des alarmes. Le ranger cria vers lui.
-Un tsunami, un gigantesque tsunami qui déferle droit sur nous !
-Bon de Dieu, dit le directeur.
Ce dernier parla à son talkie walkie.
-Robert ! Fermez les portes blindées de l'accès aux souterrains, ne discutez pas, c'est un ordre !

Juan ordonna à toutes les personnes alentour de courir vers l'entrepôt souterrain. Les portes blindées se refermèrent.
-Vite, tout le monde à l'intérieur ! Avec un peu de chance, la porte retiendra la vague.
Alors que la porte était sur le point de se refermer de manière imminente, Juan laissa passer les derniers arrivants, dont le ranger. Rentrant le dernier dans l'immense entrepôt, il vit au moment où la porte se referma l'immense vague qui détruisit instantanément la centrale et les forêts adjacentes. Juan courra vers le fond de la salle où étaient calfeutrés tous ceux qui avait pris refuge dans le complexe souterrain. L'eau tapant violemment contre la porte blindée était perceptible depuis l'intérieur. Des bruits de métal sous pression redoublèrent et résonnèrent dans la salle.
-Tu penses que la porte va tenir, Juan ?
Ces bruits de métaux sous pressions étaient en réalité les sons de la porte blindée qui était sur le point de céder face à la force de l'eau. Des fissures apparurent sur les murs entourant la porte et des jets d'eaux fusèrent l'un après l'autre des quatre coins de la bordure de la porte. Juan savait que le mince espoir était vint.
-Que Dieu nous vienne en aide, dit-il désespérément tremblant et la sueur dégoulinant de son front.
Il fit d'ultimes prières en espagnol. Aussitôt la porte céda et fut projetée vers le font de la salle, tuant sur le coup tous les réfugiés qui étaient basés au fond de la salle et détruisant les estrades en acier. La salle fut inondée en un rien de temps et les rares ouvriers qui avaient échappés à la porte blindée moururent noyés ou frappés par des éléments de construction arrachés par la force des eaux.

Les passagers de l'hélicoptère, abasourdis ne tinrent aucun mot. Seul Masrani, partagé entre colère et effroi, réagit.
-Non, non et non !
Il tapa du point sur le pare-brise de l'hélicoptère.

Les conséquences furent directes. Dans la salle de contrôle, le courant se coupa instantanément, laissant la salle dans l'obscurité.
-Oh mon Dieu, la centrale a été touchée, constata Claire.
-Le générateur de secours devrait se mettre en marche d'un moment à l'autre, expliqua Lowery.

Zach aux commandes de la gyrosphère, parcourait avec son frère inclus dans la zone d'exploration de l'attraction. Alors qu'aucun des deux garçons ne se doutait de ce qu'il se passait, les vidéos d'agrément de Monsieur ADN et Doc Emmet Brown cessèrent.
-Hey t'as vu Zach, y'a plus rien sur l'écran.
-Surement une petite coupure temporaire. Ces machins là fonctionnent par Wi-fi, c'est comme à la maison quand il y a des petites coupures. Attends voir, il y a surement un bouton reset quelque part.

Il tâtonna les commandes sans succès.
-Ça reviendra, y'a pas à s'inquiéter.
Les cris des animaux de la jungle redoublèrent d'intensité.
-Zach, c'est comme si ils étaient paniqués par quelque chose.
-T'en fait pas mon pote, on est à l'abri dans les bois.

Tout comme Zach et Gray, les membres du personnel travaillant sur le site de l'enclos des allosaures ne se doutaient pas de ce qu'il se tramait de l'autre coté de l'île. S'afférant à réparer le système de grutage distribuant la viande aux allosaures, trois ouvriers en tenue de protection pour les contaminations finissaient leur travail en haut de la nacelle, garée en plein milieu de l'enclos. La grande porte d'accès à l'intérieur de l'enclos avait été fermée pendant les opérations, pour éviter toute contamination. Les quatre allosaures, bourrés de tranquillisants, dormaient à point fermés au fond de l'enclos. Le chef superviseur des opérations, lui aussi en tenue de protection, pilotait les opérations au sol. Michael, le responsable de l'enclos observait le tout depuis la baie vitrée de la salle d'observation. L'un des ouvriers de la nacelle se tourna vers le chef superviseur et lui fit signe d'un pouce levé vers le haut pour lui signifier que tout était réparé. Le chef superviseur approuva d'un signe de tête. Il s'adressa à Michael à travers son talkie walkie.
-C'est bon tout est réparé.
-Ok, acquiesça Michael. Je vous ouvre la porte.

De la salle d'observation, Michael invita l'un des employés à ouvrir la grande porte. La porte s'ouvrit et la nacelle Caterpillar, repliée, fut conduite à l'extérieur. Une fois le véhicule entièrement sorti de l'enclos, la porte entama son mécanisme de fermeture. Michael pensa que tout serait réglé mais il n'en fut rien. Tout comme le personnel de la salle ce contrôle au centre des visiteurs, lui et ses collègues furent surpris par la coupure de courant, qui coupa l'éclairage et les ordinateurs. La porte blindée stoppa sa fermeture et se ferma à moitié. Un ouvrier entra en communication par le talkie walkie de Michael.
-Michael, la porte d'accès s'est bloquée à mi parcours.
-C'est rien répondit, le responsable de l'enclos. Une simple coupure de courant. Le tout va revenir dans quelques instants.

Effectivement, le courant reparti aussitôt dans la salle de contrôle, l'éclairage illuminant la salle et les ordinateurs se réinitialisant automatiquement.
-C'est bon le générateur de secours est en marche, rassura Lowery.

Dans l'enclos des allosaures, le constata fut le même. L'éclairage et les ordinateurs se remirent en marche. Michael en informa l'ouvrier qui l'avait contacté par talkie walkie.
-C'est bon, l'électricité est en route.
-Ah bon ? Mais la porte blindée est toujours bloquée.
-Impossible. Réessayez.

Il attendit un instant. Puis l'ouvrier se manifesta de nouveau.
-Rien à faire, elle ne fonctionne pas. Tout est bloqué.
Michael se mit en colère.
-Oh merde, manquait plus que ça, quelle journée de chiasse ! Bon essayez de réparer la porte manuellement. Et redoublez de vigilance.
-Ok, terminé.

Un ouvrier de la salle de contrôle venait de recevoir un appel et raccrocha. Il se rapprocha de Michael.
-Monsieur, je viens d'avoir un appel de la salle de contrôle. Un tsunami vient de frapper l'île.
-Quoi ?

Le choc du tsunami passé, Antonio était revenu sur son balcon. Tout autour de lui, le raz de marée avait inondé cette partie du village des travailleurs jusque deux étages plus bas. Un courant d'eau continuait à pénétrer dans les terres. Les maisons n'étaient plus visibles, recouvertes d'eau mais probablement emportées dans les eaux. Seuls les immeubles tenaient debout mais avaient dû subir d'importants dommages. Le courant était tellement puissant qu'il entraina des bateaux dans Isla Nublar. L'un d'eux n'était autre que le ferry rempli de touristes. Le navire était entrainé vers un immeuble situé en face de celui où vivait Antonio. Il finit par s'encastrer dans l'immeuble par un choc si violent que certains touristes qui étaient sur le pont tombèrent dans l'eau et furent emportés par le courant de la vague. Mais le courant était si fort que le bateau finit par se désencastrer et rebondit sur l'immeuble d'Antonio pour finir par se faire emporter dans Isla Nublar, sous le regard impuissant du costaricien.

Le raz de marée, surveillé par Masrani et Hamada poursuivi sa course dans les terres mais diminua d'intensité. A travers les plaines de Nublar, ce qu'il resta de la vague atteignit presque le *Sea Mainstreet*. Les alarmes sonnant, des voix invitaient les touristes à s'éloigner du lagon marin. Masrani tenta de nouveau à tempérer la situation.
-Regardez Hamada, la configuration du relief entourant le lagon devrait empêcher ce qu'il reste de la vague de détruire les lieux.
-Espérons que vous dites vrai, Simon.

Effectivement, les reliefs retinrent l'eau de mer et protégèrent cette zone du parc… en partie. Même si le reste de la vague ne vint pas détruire les hôtels et commerces, l'eau continua de monter autour du lagon et finit par atteindre les hauteurs des collines entourant les bassins. *Puis des cascades d'eau de mer s'engouffrèrent dans le creux artificiel dans lequel était construit le lagon.* L'eau envahit tout jusqu'à s'infiltrer dans les couloirs d'observations souterrains. Dans les sous sols du lagon, l'eau brisa toutes les vitres donnant sur l'intérieur des bassins. *Le lagon de Jurassic World devint un immense lac d'eau salé où toutes les espèces marines se mélangeaient.* Cette destruction avait un point positif : elle retint l'eau de la vague épargnant les constructions du Sea Mainstreet, à l'exception de l'allée bordant la zone des bassins. En effet, l'eau déborda sur l'allée l'inondant comme une crue inonderait un centre ville, mais n'allait pas plus loin. Puis les eaux commencèrent à se retirer, laissant derrières elles une mer intérieur en plein cœur de Jurassic World.

Masrani et Hamada, témoins des événements par voie arienne étaient médusés. Hamada repris rapidement ses esprits.
-Allons-nous poser à la salle de contrôle au Forest Mainstreet, conseilla Hamada en lui tapant amicalement l'épaule. Claire et vous avez une situation de crise à gérer.

Tandis que l'hélicoptère amorçait sa route vers le Centre des Visiteurs au Forrest Mainstreet, le lagon marin s'agitait. Secoués par les remous de la grande vague, *Ichtyosaures* et *plésiosaures* nageaient très vite dans le lac d'eau salée. Et les *proganothodons* observèrent leurs futures proies.

A l'extérieur de l'enclos des allosaures, les mécaniciens s'affairaient à tenter de réparer la grande porte. Michael, tendu, descendait directement voir les employés au travail.
-Alors la porte c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?
-On avance, Monsieur dit l'un des ouvriers.
Michael, ordonna aux travailleurs de redoubler de vitesse. Pendant qu'il fit ses sermons à ses employés, l'un des allosaures, au fond de son enclos, ouvrit les yeux. *Il se réveillait de sa torpeur.*

SITUATION DE CRISE

Masrani et Hamada s'étaient rhabillés en catastrophe dans l'hélicoptère posé sur l'héliport le plus proche de la salle de contrôle, troquant leurs habits de golf par leur costume. Hamada ne remit pas sa cravate. Les deux hommes débarquaient en trombe dans la salle de contrôle, où l'ensemble des employés ne chômaient pas, occupés à répondre comme ils le pouvaient aux appels de détresse de nombreux touristes. Ils se dirigèrent vers Claire, Lowery et Vivian. Hoskins les avaient déjà rejoints entre temps.
-Nous avons fait aussi vite que nous avons pu Claire, affirma Masrani.
Hoskins questionna Masrani.
-Vous avez été témoins de la catastrophe, Monsieur Masrani ?
-Nous avons tout vu depuis mon hélicoptère. La vague était gigantesque. Claire, Vic, bon de Dieu comment est-ce possible ? Quand nous avions bâti ce parc nous avions fait appel aux meilleurs consultants au monde. Nous avions prévus et passé en revue tous les risques possibles et inimaginables et anticipé toutes les possibilités. Le risque de tsunami en faisait partie. Qu'avons-nous fait ? Y'avait-il une faille ? Cette digue était prévue pour endiguer un raz de marée et celui-ci l'a dépassé sans difficultés…
Hamada questionna le groupe à propos des contrôles réguliers des constructions du parc.
-Tous les audits techniques de sécurité ont pourtant été approuvés depuis l'ouverture du parc ?
-Bien entendu répondit Hoskins. Je me suis chargé de les organiser et tous ont été validés. Moi-même je suis dans la perplexité la plus totale.

Claire intervint et informa que Lowery tâchait d'en savoir plus.
-Lowery est en train de téléphoner à l'institut sismologique du Costa Rica pour en savoir plus.
Masrani, tenta de garder son sang froid et s'assura que tout était supervisé.
-Bon surtout gardez tous votre calme, nous serions improductifs à céder à la panique. Et les secours ? Avez-vous demandé de l'aide ?
-Vivian se charge d'appeler à l'aide à l'extérieur. Tous nos secouristes déjà en place sur l'île sont mobilisés, ainsi que nos médecins et infirmiers survivants.
Masrani se tourna vers Vic Hoskins.
-Vic, vos rangers sont-ils prêt à intervenir ?
-Ils sont sur le pied de guerre, Monsieur.
-Et vos équipiers au service de l'ONU, sur le site B ? Ils pourraient nous être utiles.
J'ai prévu de les contacter. Mais il ne fait aucun doute que la vague ait aussi touché Isla Sorna et que hélas, une partie de leur équipement soit perdu également…

Au même instant, Lowery raccrocha son téléphone.
-Bon, je viens d'avoir l'institut sismologique du Costa Rica au téléphone. Les nouvelles ne sont pas au beau fixe, mais nous en savons plus. Si cela peut vous rassurer Monsieur Masrani, ce qu'il vient de ce passer ici, ce n'est la faute de notre digue. Il s'agissait en fait d'un tsunami exceptionnel. Nous avons assisté ici même au Big One des tsunamis, un événement extrêmement rare d'après eux.
-Et il a fallu que comme par hasard, il se manifeste ici même et aujourd'hui, déplora Claire.
-Apparemment, l'Amérique centrale est sévèrement touchée, ajouta Lowery. Ils nous invitent à suivre les événements sur la télévision.
-Très bien mettez nous sur une chaine d'information Lowery, ordonna Claire.

Lowery alluma un écran de télévision accroché au mur situé sur la gauche et se mit sur CNN. Aussitôt des images de kilomètres d'étendues terrestres recouvertes d'eau et détruisant villes et villages apparu à l'écran, puis une présentatrice de journal télévisé fit une annonce.
« *Mesdames et Messieurs, nous interrompons vos programmes pour vous informer que le plus grand tsunami de tous les temps est en train actuellement de ravager les côtes d'Amérique Centrale. Le nombre de victimes est déjà estimé à plusieurs milliers tant l'impact de la vague est destructeur. Nous savons déjà que ce tsunami est bien plus puissant que celui qui avait touché l'Indonésie fin 2004 et*

celui qui avait touché le Japon en 2011. Nous vous laissons regarder ces images qui nous parviennent en direct… ».
Ceux qui avaient un moment de répit se levèrent de leur siège pour voir ce qu'il se passait en direct sur la côte. Lowery fit de même.
-Mais quelle horreur, dit-il.
-C'est un cauchemar, fit Masrani.

La voix de la présentatrice repris les commentaires.
« *Ces images sont prises actuellement par l'un des hélicoptères d'une de nos équipes qui étaient déjà sur place. Laura Parkinson vous me recevez ?* »
Sur l'écran apparu une journaliste trentenaire équipée d'un micro et survolant le tsunami à bord de son hélicoptère.
« *-Oui, je vous reçoit bien.*
-Laura pouvez vous déjà nous faire une estimation à l'heure qu'il est ?
-Oui Samantha, je suis actuellement au dessus de Puntarenas qui a littéralement disparue sous les eaux. Oui vous avez bien entendu, une ville entière a été submergée et la vague continue son chemin dans les terres… »
Claire, horrifiée, pensa aux collaborateurs d'INGEN qui travaillaient à Puntarenas.
-Mon Dieu, nos collaborateurs qui étaient sur place…
Elle mit sa main devant sa bouche en réponse au choc et une larme coula de ses yeux.
La journaliste repris son commentaire.
« *-… toutes les villes côtières qui ont été touchés par la vague ont subies le même sort que Puntarenas et seront rayées de la carte. Nous savons aussi que la vague a déjà touché le Mexique, le Salvador, le Guatemala, le Nicaragua, le Panama, la Colombie et l'Equateur.*
-Merci Laura, repris la présentatrice. Nous avons réussi à prendre contact par téléphone avec le directeur de l'institut de sismologie de Californie qui nous en apprendra plus sur l'ampleur des événements. Monsieur Samson, vous êtes à l'antenne et nous vous écoutons.
-Et bien tout d'abord, sachez que mes pensées vont d'abord aux familles des victimes qui seront malheureusement très nombreuses. Ensuite pour vous faire comprendre l'ampleur de cette catastrophe, sachez que ce qu'il vient de se produire n'est autre que le plus puissant tsunami enregistré dans l'histoire de la sismologie. Les premiers témoignages font état d'une vague de plus de dix mètres de hauteur ce qui dépasse tout ce qui a été vu jusque maintenant. Ce qu'il s'est passé est la résultante d'un déplacement tectonique exceptionnellement important de la plaque des Cocos en jonction avec la plaque de Nazca. A titre de comparaison, c'est tout simplement le Big One tant redouté de la Californie qui s'est produit entre ces deux plaques.
-Et quant à la progression de la vague ?
-Et bien celle-ci est tellement puissante qu'elle ne se limite pas aux zones côtières mais s'étend déjà dans les terres. La vague a probablement entamé sa phase de ralentissement à l'heure actuelle mais des dizaines de kilomètres seront détruits. Et il est fort à parier que la vague s'étendra dans le Pacifique et touchera l'Asie et l'Océanie… ».

Constatant les commentaires diffusés à la télévision, Hamada tenta de relativiser Masrani.
-Ce n'est pas de votre faute Simon, vos digues étaient solides mais personne ne pouvait prévoir une telle ampleur.
-Mais les dégâts sont bien là Hamada… D'ailleurs je pense utiliser mon hélicoptère pour faire un tour de l'île et constater les dégâts de mes propres yeux.

La porte d'entrée à la salle de contrôle s'ouvrit avec fracas. Il s'agissait d'Owen Grady qui voulait à tout prix entrer dans la salle. Mais il fut aussitôt empêché par le vigile.
-Vous n'avez pas votre badge, vous ne pouvez pas entrer.
-Laissez-moi entrer s'il vous plaît.
-Laissez-le entrer, ordonna Claire.
Masrani n'était visiblement pas d'accord avec Claire.

-Claire, vous n'êtes pas sérieuse…
Owen semblait furieux.
-Bon personne ne veut répondre à ma question donc je viens voir la direction en personne pour enfin obtenir ma réponse.
-Owen, veuillez-vous calmer je vous en prie, rétorqua Claire.
-Je me calmerai quand j'obtiendrai ma réponse. Alors, est-ce que les allosaures sont en sécurité ? Est-ce qu'ils se sont évadés ?
Masrani tenta de calmer le jeu.
-Grady pour commencer gardez votre calme. Sachez qu'une opération de maintenance dans leur enclos était suivie ici même et qu'aucun incident notable ne nous a été communiqué jusqu'ici. Leur enclos n'a pas été touché par la vague.
-Je l'espère bien mais une fois de plus je vous recommande d'abattre ces animaux dans les meilleurs délais.
Claire soupira. Owen Grady recommençait son numéro de conseiller alarmiste et cela avait le don de l'agacer.
-Ça y'est il recommence, dit-elle à voix basse.
Marsrani répliqua immédiatement, lui-même encore plus agacé que Claire. Il tenta de calmer la colère du dresseur d'animaux.
-Grady, vous avez vos convictions, je le respecte et j'ai les miennes. Même si nous avons des points de vue différents vous et moi, nous sommes en pleine de situation de crise et nous avons autre chose à faire que de nous préoccuper d'animaux confinés en sécurité…
-Sauf votre respect Monsieur Masrani ce qu'il se passe ici n'est que le début. La vague a fait des dégâts, nous n'avons plus de centrale électrique, des enclos ont dû êtres endommagés et des dinosaures sont surement déjà en liberté dans la nature.
-Grady, nous étions en train de gérer la situation quand vous êtes arrivés et ne vous inquiétez pas, si c'est cela qui vous préoccupe, il n'y a aucun allosaure malade en liberté, alors je vous prie, laissez nous superviser les opérations.
-L'effet papillon vous connaissez ? Et les dommages collatéraux qui suivront ? Si par effet boule de neige quelque chose se produit à l'enclos des allosaures, ce n'est pas uniquement la gestion d'un tsunami que vous subirez mais aussi une crise sanitaire. Et croyez-moi, vous regretterez de ne pas vous êtres débarrassé de ces animaux plus tôt…
-Grady, pour la dernière fois cessez donc vos leçons à la Malcolm. Vous êtes un élément précieux dans notre société et je ne tiens pas à ternir nos relations professionnelles par notre différent.
-Comme vous le souhaitez, mais n'oubliez pas ma mise en garde.

Claire intervint pour calmer les ardeurs.
-Owen venez avec moi s'il vous plait, j'aimerai vous parler en privé.
Claire et Owen s's'isolèrent dans le couloir extérieur à la salle de contrôle. Claire sermonna le dresseur.
-Owen, non mais vous vous prenez pour qui ? Vous êtes obnubilé depuis des mois sur cette histoire de maladie, nous n'arrêtons pas de vous dire que les allosaures sont sous contrôle et vous ne vous arrêtez pas. Il y a d'autres priorités, comme l'arrivée des secours et l'aide aux touristes…
-Je le sais très bien Claire, mais dans quelques temps, vous ne me prendrez plus pour un débile. Et vous verrez que j'avais raison depuis le début.

Il s'éloigna et revint dans la salle de contrôle. C'est alors que Claire reçut un appel de sa sœur, Karen. Claire compris qu'elle appelait pour avoir des nouvelles de ses enfants. Elle décrocha.
-Oui Karen ?
Le timbre de la voix de Karen marquait une profonde anxiété. La sœur de Claire semblait au bord des larmes.
-Claire je viens de voir ce qu'il s'est passé en Amérique Centrale, c'est horrible. Et j'imagine que l'île a été touchée alors j'appelai pour savoir si tout va bien.

Dans la tourmente Claire avait omise de contacter ses neveux et elle percuta sur le coup. Pour rassurer sa sœur, elle lui menti pour signifier que tout allait bien.
-Tout va bien Karen. Tes enfants sont entrain de regagner la salle de contrôle. Ils étaient parti vers une attraction mais j'ai du les laisser pour une altercation avec un client. Je les ai appelé tout va bien, ils vont me rejoindre.
-Bon ça va je suis rassurée. Mais je t'en prie, prends bien soin d'eux…
-Ne t'inquiètes pas Karen, tout va bien. Ecoute je dois te laisser, j'ai une situation de crise à gérer avec mon patron. Je te rappelle d'accord ?
-Je comprends Claire, d'accord.

Elle raccrocha. Et immédiatement, elle contacta Zach culpabilisant de ne pas l'avoir fait plus tôt.
-Mince, les garçons j'espère que tout va bien pour eux.
Zach, assis dans la gysrophère, décrocha.
-Allô Claire ?
-Oh Dieu soit loué ! Est-ce que tout va bien pour vous ? Où êtes-vous ?
-On va bien Claire. On est dans la gyrosphère. Mais tu peux nous dire ce qu'il se passe ? Les animaux sont agités et l'écran de la boule de hamster ne fonctionne plus.
-L'île a été touchée par un tsunami Zach. On risque d'avoir des complications dans les heures qui viennent alors je vous en conjure, quittez l'attraction et rejoignez-moi au Centre des Visiteurs.
-On reste en contact Claire ?
-On reste en contact.
La tante et le neveu raccrochèrent leur smartphone. Claire respira et revint vers la salle de contrôle.
Dans les gyrosphères, Zach expliqua ce qu'il s'est passé à son petit frère.
-Gray, je sais ce qu'il s'est passé. C'est un tsunami qui a touché l'île. C'est pour ça que les animaux étaient vénères.
-Un tsunami ? Mais les dinosaures vont s'évader ?
-Relax, Gray, Claire nous a dit de quitter l'attraction et la rejoindre. On va faire comme elle a dit et tout ira bien. C'est elle la patronne du parc après tout.

Zach repris les commandes et commença à manœuvrer dans les sous bois. Mais il se rendit compte qu'ils avaient pénétré la forêt trop loin et avaient quitté les passages balisés qui, en temps normal, bloqueraient le système de fonctionnement du véhicule. Mais le système étant tombé en panne, les enfants les avaient contournés.
-Gray, avec la panne, la machine ne nous a pas indiqué les limites à ne pas franchir.
-Et ?
-Et j'ai une mauvaise nouvelle. *Je crois qu'on s'est perdu*s.

EVASION

La tension était à son comble au niveau de l'enclos de quarantaine des allosaures. Les mécaniciens, malgré tous les efforts déployés tentaient tant bien que mal à réparer la porte principale, toujours fermée à moitié. Un des ouvriers non mécanicien, passait devant la section de la porte grande ouverte. Quelque chose ne tournait pas rond. Au milieu d'un silence particulièrement angoissant, l'ouvrier vit certains arbres bouger. Puis d'autres se mirent aussi à bouger, comme si une forme se rapprochait de la sortie de l'enclos. Les quatre *allosaures* s'étaient camouflés et s'étaient faufilés parmi les plantes avant d'apparaitre quand plus aucun arbre n'était planté jusqu'à la porte. Et à ce moment là ils se mirent à courir à toute vitesse. Par instinct de survie, l'ouvrier se mit aussitôt à courir en lâchant des « fuyez » pour prévenir tout le monde. Mais tout finit rapidement pour l'employé du parc. Les *allosaures* parvinrent à s'échapper de l'enclos, celle de tête saisissant dans sa gueule l'ouvrier à son passage. Les rangers des tours de garde, ayant réagis trop tard, ne parvinrent pas à les atteindre, tout comme les rangers positionnés à l'extérieur de l'enclos, ayant eux aussi été surpris. La fuite des *allosaures* fut rapide, et celles-ci s'enfoncèrent rapidement dans la jungle. Micheal, le responsable des lieux, se saisit de son casque de couleur bleue et la jeta par terre en lançant des jurons.
-Bordel de merde !

Au même moment, dans la salle de contrôle, alors que les protagonistes présents, ignorants ce qu'il venait de se passer, focalisaient leur priorité sur l'organisation des secours. Vivian venait juste de terminer sa conversation avec le continent.
-Bon j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle, annonça-t-elle. La mauvaise, c'est que les secours ne pourront pas êtres très nombreux à venir intervenir sur l'île car les dégâts sont tellement considérables sur le continent que leur priorité c'est l'aide aux sinistrés sur place. La bonne, c'est qu'ils prennent contact avec des navires de passage dans la région qui pourraient nous venir en aide.
-C'est déjà mieux que rien, conclu Masrani, mais il va falloir se débrouiller par les moyens du bord pour tenir jusque là…
-Que nos équipes de secours déjà sur place partent immédiatement à la recherche de survivants dans les zones sinistrées, ordonna Claire.
-Hoskins, ajouta Masrani en claquant des doigts, demandez à quelques uns de vos hommes d'accompagner ces équipes de secours pendant les opérations. Nous ne savons encore pas ce qui a pu s'échapper des enclos…
C'est alors que Lowery réagit à cette dernière phrase.
-Justement en parlant d'enclos, nous avons un autre problème. Vous n'êtes pas sans savoir que notre centrale géothermale n'existe plus. Notre énergie électrique repose uniquement sur le générateur de secours qui n'a pas été conçu pour fonctionner durablement, mais durant un laps de temps court en attente de réparation de la centrale. Mais là, il n'y a plus rien à réparer. Ce qui veut dire que lorsque le générateur aura épuisé ses réserves, plus rien ne sera alimenté. Tous les enclos encore debout ne seront plus sécurisés.
-*Et cette île deviendra un second Monde Perdu…* compris Owen.

Dans toute la salle, l'ambiance devint plus grave. Claire tenta d'obtenir plus d'informations.
-Combien de temps il nous reste Lowery ?
-Et bien le générateur à pleine capacité peut tenir quarante huit heures, mais plus si on coupe les systèmes secondaires, inutiles à la sécurité.
-Êtes-vous en mesure de le faire Lowery ?
-Je pourrai, mais pour optimiser l'opération, il nous faudrait quelqu'un de compétent, quelqu'un qui connait sur le bout des doigts le réseau électrique du parc.
-Mais Juan et tous les techniciens sont morts dans la centrale, dit Hoskins.
-Pas forcément, ajouta Lowery. J'ai mangé hier soir avec Antonio Jiménez dans un pub irlandais. Il est en congé aujourd'hui et avec de la chance, il était dans son appartement, au dernier étage d'un immeuble du village des travailleurs.

-Tentons le tout pour le tout, fit Masrani. Contactez Jiménez et s'il est chez lui, expliquez lui la situation et dites lui que nous allons le récupérer. Mais dans tous les cas, le timing va être serré pour faire évacuer toute l'île…
Hamada suggéra une solution temporaire.
-Il me semble qu'il a été bâti dans le nord de l'île une zone d'isolement où tous les visiteurs pourraient se réfugier en cas de problèmes majeurs ?
-C'est exact, lui expliqua Hoskins. C'est une zone protégée par des murs en bétons armés accessibles depuis des passages souterrains et par voie aérienne. La construction est par ailleurs loin des côtes, donc elle est forcément encore debout.
-Effectivement ajouta Lowery, un vaste trou de gruyère avait été édifié dans les sous sols de l'ancien parc. Il permettait aux techniciens de se déplacer dans les zones où des appareils distribuant des proies vivantes aux carnivores étaient présents. C'est une technologie qui nécessitait une logistique importante en souterrains.
-Nous avons réhabilité ces souterrains pour les convertir en couloirs d'évacuation d'urgence, ajouta Claire.
Masrani s'interrogea sur le fait qu'une évacuation via ces souterrains n'ait pas encore été organisée.
-Qu'attendons nous pour demander l'évacuation vers la zone isolée alors ?
-Je ne pense pas qu'il soit judicieux d'embarquer tous les touristes dans ces souterrains, conseilla Hoskins. Ce réseau de galerie doit être en grande partie gorgé d'eau de mer à l'heure qu'il est. Tous les chemins ne sont pas forcément praticables…

Masrani un peu perplexe, pris une décision inopinée.
-Heu…. Et bien dans ce cas là, envoyez quelques uns de vos hommes en repérage pour vérifier quels chemins emprunter.
Cette idée souleva une question à Hamada quand la question de savoir ce que feraient les touristes en attendant l'évacuation dans la zone de sécurité.
-Mais que fait-on des touristes en attendant l'accès aux souterrains de secours ?
-Réunissons les dans les Mainstreets en attendant, conseilla Claire. Qu'ils trouvent refuge dans les hôtels et commerces.
-Excellente idée Claire, approuva Masrani. Mademoiselle Lapkus, veuillez s'il vous plait faire une annonce pour inviter nos visiteurs à rejoindre les Mainstreets.

C'est alors qu'un appel du responsable de l'enclos des allosaures fit son apparition sur l'écran principal de la salle de contrôle.
-C'est Micheal, fit Claire. Mettez le en haut parleur Vivian. Micheal, on vous entend.
-Claire, on a une très mauvaise nouvelle. Les quatre allosaures se sont évadés à l'instant.

Toute la salle était abasourdie par la nouvelle. Claire tenta de garder son calme. Owen soupira dans son coin en plaquant la main contre sa bouche. « Ce n'est pas possible » dit-il à voix basse.
-Mais comment est-ce possible ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
-Nous étions sur le point de fermer la porte principale mais au moment de la panne, elle est restée bloquée à moitié. Nos hommes ont tout fait pour tenter de réparer le mécanisme, sans succès. C'est alors que nous été surpris par la fuite des animaux. Nous avons été dupés par leur camouflage.

Claire se tue, face à cette nouvelle situation. Micheal réagit face à son silence.
-Claire, tu m'entends ?
-Oui, oui je t'entends. Nous allons gérer ça de notre coté. Appel terminé.

Owen ne resta pas indifférent et de nouveau tenta de convaincre Masrani d'abattre les animaux.
-Alors vous voyez ce qui a fini par ce produire ? Qu'attendez-vous ? Abattez ces animaux sur le champ !
Masrani désapprouva catégoriquement l'idée conseillée par Owen.

-Mais vous êtes complètement fou Grady, aucun de mal ne sera fait à ces animaux. Ce sont des investissements, nous les capturerons et nous les conserverons pour l'avenir de notre société. Notre priorité est de venir en aide aux sinistrés mourants…
Owen s'énerva face à son grand patron borné.
-Et que ce passera-t-il quand elles auront contaminé d'autres espèces, d'autres personnes et que ce DX déclenchera une vaste épidémie ? Vous aurez encore plus de victimes sur la conscience et vous le regretterez ? De grâce Monsieur Masrani abattez-les immédiatement…
-Grady, ça suffit je…

Hamada lui aussi en pleine prise de conscience des conséquences de la tournure des événements réagit à son tour pour convaincre Masrani de suivre les conseils d'Owen.
-Simon, je vous en prie, pour une fois écoutez ce que Monsieur Grady vous recommande. Les événements catastrophiques qui ont touché notre île nous ont tous secoué aujourd'hui et je pense que comme vous le dites, notre devoir est de venir en aide en priorité aux victimes. Vous avez quatre dinosaures extrêmement dangereux dans la nature et vous savez très bien que la maladie qu'ils portent est mortelle pour l'homme. Evitons de multiplier les drames.
-Mais nos scientifiques vont bientôt mettre au point un vaccin ! Nous n'allons tout de même pas nous séparer d'un investissement tout récent ! Vous avez idée de combien a couté leur développement ?
-J'ai conscience que ces animaux ont représenté un investissement conséquent pour votre entreprise. Mais au vue de la situation alarmiste et du peu de temps qu'il nous reste, d'ici un peu plus de deux jours, vous ne contrôlerez plus rien sur cette île, Jurassic World c'est fini. Je doute fort que votre CA et le notre ne vous autorise à poursuivre ces activités sur Isla Nublar après coup.
-Et bien raison de plus pour conserver ces animaux que nous transférerons ailleurs ?
-Mais justement, vous avez d'autres parcs d'attractions et d'autres animaux en réserve, Simon !
Vous pourrez facilement demander à Wu de créer d'autres allosaures avec un génome plus résistant aux infections externes !

Masrani se calma et s'installa sur une chaise de bureau. Il appuya son coude sur la table et se frotta son front par la main gauche. Il tapota la table de sa main droite tout en réfléchissant. Jusqu'à ce que la raison pris la place sur l'obsession.
-En effet je crois que vous avez raison Hamada. Il serait plus sage d'en créer d'autres plus résistants à l'avenir. Et n'aggravons pas les conséquences de ce tsunami.
Masrani soupira.
-Très bien. Hoskins, changement de cap. Envoyez une escouade de vos hommes traquer et abattre ces animaux. Nous aurons un point en moins à gérer, ce qui nous facilitera la tâche.
-Bien Monsieur, fit le chef de la sécurité équipé d'un micro casque.
-En voilà enfin une sage décision, conclu Owen. Il était temps…
Claire le dévisagea et lui fit mine de cesser toute intervention.
-Owen s'il te plaît…

Hokins repris contact avec ses équipes.
-Ici Hoskins salle de contrôle. Les quatre allosaures se sont évadés. Code rouge animaux hors confinement. Déployez quinze hommes en tenue de protection virale pour les traquer. L'ordre est de les abattre. Prenez vos fusils Lindstradt et chargez les de flèchettes à venin de *Conus purpurascens*.
-Ici QG, ordre bien reçu, terminé.
-Terminé fit Hoskins.
-Très bien, repris Masrani. Pendant que les hommes d'Hoskins préparent les opérations d'abatage, je vais prendre mon hélicoptère pour aller récupérer Jiménez et faire le tour des installations de l'île pour repérer et estimer les dégâts.
-Je vous accompagne. J'ai une tournée d'inspection à terminer, ironisa gravement le japonais.
-Je viens avec vous, ajouta Owen. Un spécialiste animalier ne vous sera pas de trop.
-Je reste ici avec Hoskins pour superviser l'opération, dit Claire.

-Très bien Claire, on reste en contact durant le vol.
-De mon côté je tente de prendre contact avec mes équipes du site B.
-Très bien, Hoskins. Tout renfort ne sera pas de refus.

CONSTATATION DES DEGATS

Sans plus attendre, Owen, Masrani et Hamada prirent place dans l'hélicoptère du milliardaire. Celui-ci décolla sans ménagement et testa sa radio pour s'assurer qu'il serait bien en contact direct avec la salle de contrôle.
-Salle de contrôle ici Simon Masrani. Vous me recevez ?
-On vous reçoit 5 sur 5 fit Lowery.
-Parfait, nous vous tenons au jus au fur et à mesure.

Hamada et Owen étaient installés l'un en face de l'autre dans l'habitacle situé derrière le cockpit. Owen tenta de tempérer la situation auprès du japonais en sympathisant avec lui.
-C'est vraiment une sacré première pour vous, ironisa le dresseur d'animaux. Tout dérape à la première inspection. C'est un moment charnière pour votre carrière. Vous resterez dans les annales de l'AIGC !
-Il y a des jours comme ça…
-Si vous faites bien votre job, j'espère que vous aurez une sacrée prime. Et toutes les portes vous seront ouvertes !
-Il faut voir le bien dans le mal, mon ami.
-J'admire votre philosophie, Hamada !
Les deux s'échangèrent un clin d'œil et un bref rire. Masrani avait suffisamment pris d'altitude pour observer ce qu'il se passa autour de la zone du Centre des Visiteurs. Une vaste foule s'amassait autour du centre et dans les allées commerciales. Un autre flux sortait des stations de monorails qui acheminaient les touristes en provenance des zones non sinistrées du parc. Le personnel faisait tout son possible pour guider les visiteurs. Owen et Hamada regardèrent à travers les hublots de l'hélicoptère.
-La plupart de ces gens doivent êtres perdus à l'heure qu'il est, regretta Masrani. Beaucoup doivent avoir peur.
-Je n'imagine même pas ce que ressentent les personnes qui se sont séparées et qui sont en train de se demander si leurs proches sont en vie, conclu Hamada.
Owen ajouta son grain de sel à la conversation.
-Ce qui m'inquiète, c'est qu'il ne semble pas y avoir encore un vent de panique dans les zones non sinistrées. Tout ceci n'est que le passage dans l'œil du cyclone. Et quand la tempête reviendra…
Masrani se sentit agacé à nouveau.
-Grady s'il vous plait, un peu d'optimisme. Si je vous ai accepté dans mon hélicoptère, ce n'est pas pour ajouter une touche de défaitisme. La situation est assez compliquée comme ça, mais je vous garanti que nous contrôlerons la situation.
-C'est là que nos points de vue divergent une nouvelle fois, Monsieur Masrani. Vous n'avez plus aucun contrôle. Vous n'en avez pas encore conscience, mais cette île est destinée à retourner à la vie sauvage. C'est elle la maîtresse de l'île.
-Suffit Grady, nous approchons du Sea Mainstreet.

De l'hélicoptère, les protagonistes avaient une vue d'ensemble sur se qui était autrefois le lagon marin du parc, devenu en un instant une mer intérieure peuplée de proies et de prédateurs. Owen analysa la situation. Dans le lac marin, le cycle de la vie était déjà en marche. Les *prognathodons* nourris jusque maintenant de cadavres de requins avaient maintenant à leur portée des proies de choix parmi les autres reptiles marins qui les accompagnaient. Owen distingua une forme verdâtre flottant à la surface de l'eau. Il se saisit d'une petite paire de jumelle qu'il avait toujours sur lui et visa la forme. Il reconnu aussitôt l'espèce et constata qu'une barre métallique avait tué l'animal.
-Ça y'est, j'ai compris ce que c'était !
Il pointa du doigt la forme et en fit un descriptif à Hamada et Masrani.
-Regardez en bas, la forme qui flotte est un cadavre d'*Archelon* ! La pauvre bête a été transpercée par une barre en ferraille pendant la catastrophe. Du sang jaillit encore de son ventre.

Le cadavre fut rapidement repéré par deux *prognathodons* qui se ruèrent sur la charogne. Owen remis ses jumelles en place.
-Impressionnant, on sait maintenant que ces animaux étaient de sacrés opportunistes. Regardez-les se fondre sur le cadavre. C'est un met de choix après des années de régime à base de requin !
-Tant qu'ils ne s'en prennent pas à mon personnel et à mes touristes, ça me convient, tempéra Masrani.
-Il y a un autre animal non loin, remarqua Hamada.
Owen déplaça les jumelles et repéra très vite de quelle espèce il était question.
-C'est un *hesperornis*, compris Owen. Il nage très vite à la surface et semble paniqué.
En effet, l'*hesperornis* en question se débattait en poussant des cris proches des pingouins ou des manchots.
-Quand on voir comment ça a secoué en dessous, je pense que ces animaux doivent paniquer encore plus que nous, constata Masrani. Je commence à mieux réaliser mon erreur vis-à-vis de ces *allosaures* qui devaient se sentir très mal dans leur enclos…
-Vous comprenez mieux maintenant mon alarmisme ?
Owen remit ses jumelles en place et fus brusquement surpris par un *prognathodon* qui sorti sa gueule de l'eau pour saisir l'*hesperornis* et l'entraîner avec lui sous les flots. Alors que l'hélicoptère pris une autre direction vers les zones détruites par le raz de marée, Owen fit une dernière remarque.
-Les *progantohodons* ne devraient pas poser de soucis si les touristes s'éloignent du lagon. Ils ont suffisamment à manger pour les semaines à venir. Et comme ils peuvent comme les crocodiles tenir des mois sans manger, la vie perdurera un moment par ici. Et lorsqu'ils n'auront plus aucune proie à leur portée, ils se dévoreront entre eux.

L'hélicoptère survola désormais les zones sinistrées. Des forêts détruites étaient visibles à perte de vue. C'est alors qu'apparu dans le champ de vision des passagers de l'hélicoptère, ce qu'il restait de l'attraction autrefois emblématique de Jurassic World : le Royaume des Tyrannosaures. Hamada se questionna.
-Ne serait-ce pas le Royaume des Tyrannosaures que l'on aperçoit ?
-Hélas oui Hamada, répondit Marsrani. Ce qu'il en reste…
L'attraction était bâtie dans un secteur où la vague avait ralenti sa cadence. Bien que moins violent à ce stade, le tsunami avait généré de nombreux dégâts. Le flanc est des arènes était en ruine, et la grande porte de service permettant au personnel d'accéder à l'intérieur de l'enclos - et qui servi à transporter les animaux dans l'attraction - était arrachée à la structure. A l'intérieur, l'eau avait retourné la terre générant des marres d'eau boueuses. L'un des grands arbres formant le décor intérieur était tombé sur les troncs artificiels d'où les spectateurs VIP pouvaient observer le repas des *tyrannosaures*. Sur le toit des constructions qui ne s'étaient pas effondrées, des dizaines de touristes s'étaient réfugiés. Certains d'entre eux, voyant l'hélico, brandirent des vêtements colorés pour se manifester.
-Il y a des survivants, fit Owen.
-Hélas, répondit Masrani, nous ne pouvons tous leur venir en aide.
-Monsieur Masrani, pouvez-vous s'il vous plait vous placer en vol stationnaire de manière à ce qu'Owen puisse voir si les tyrannosaures seraient morts ou s'ils s'étaient échappés ?
-Bien évidemment.
Après avoir manœuvré l'appareil volant, l'indien saisit sa radio.
-Claire, Hoskins, le Royaume des Tyrannosaures a subit d'important dégâts. Il y a des survivants sur les toits. Arrangez-vous pour qu'ils soient secourus.
-C'est entendu, fit Hoskins. Et les tyrannosaures ?
-Grady se charge des repérages.
Owen observa attentivement l'enclos. Il ne vit aucun cadavre de tyrannosaures et observa des traces de pas dans la boue se dirigeant vers la brèche formée par la porte arrachée.
-Il n'y a aucun cadavre de tyrannosaure par ici et des traces de pas convergent vers la brèche. Elles sont toutes deux en fuite, conclu Owen.

Les équipes de la salle de contrôle entendirent cette dernière phrase d'Owen et tous furent choqués par la nouvelle. Masrani tapa du poing sur la vitre du cockpit.
-Bon sang ! Hoskins, tentez de traquer les deux tyrannosaures. Qu'ils ne s'approchent pas des autres attractions !
Masrani reposa sa radio.
-Et merde, pour une fois leur mort m'aurait arrangé, dit désespérément l'indien.
Hamada le rassura en lui tapant sur l'épaule.
-Vous n'y pouvez rien, Simon. Allez, allons inspecter un autre endroit.
Hoskins les conseilla quant à leur prochaine destination à travers la radio.
-Monsieur Masrani, Hamada, je vous conseille d'allez faire un tour du coté du delta des *Spinosaures*. Nous avons déjà six super-prédateurs en fuite dont quatre contagieux, sachons tout de suite si nous devons gérer une septième évasion.
-Cette perspective ne me plait guère Hoskins, mais vous avez raison. En route pour l'enclos du *Spinosaure*.

Le *spinosaure* figurait parmi les plus grands prédateurs du règne des dinosaures. Il se distinguait des autres espèces par deux attributs spécifiques : une énorme voile dorsale sur le dos et son mode de vie semi aquatique. Il était ainsi le second dinosaure vedette du parc. L'attraction dans laquelle il était présenté au public avait été construite pour recréer au mieux le biotope dans lequel s'émancipait l'espèce en son temps. Le *spinosaure* vivait en effet en Afrique du nord durant la période géologique nommée crétacé inferieur. A l'époque, le nord du continent africain était un gigantesque delta se jetant dans la mer, composé de grands embranchements de fleuves et marécages. Simplement appelé le « *Delta du Spinosaure* » l'attraction reposait sur le même schéma que celui du *Tyrannosaurus Kingdom*. A ceci près que l'intérieur de l'arène ne contenait pas une forêt de conifères, mais un gigantesque lac et quelques marécages artificiels. Une plate forme souterraine permettait aux visiteurs de voir le *spinosaure* nager derrière une vitre en plexiglas. Mais le passage du raz de marée détruisit complètement les lieux, bien plus durement que le royaume des tyrannosaures. Il ne restait plus aucun édifice debout, la quasi-totalité était en ruine. Ce qu'il restait de l'attraction était immergé dans l'eau. Le spectacle de désolation auquel assistèrent les passagers de l'hélicoptère fut amplifié par la vision horrifiante de cadavres humains flottants sur l'étendue d'eau autour des ruines de l'attraction. Hamada et Owen regardèrent la scène dans un silence accablant. Marsrani se sait de la radio pour un point sur la situation.
-Salle de contrôle, nous avons de tristes nouvelles sous les yeux. L'attraction du *spinosaure* est complètement ravagée, il ne semble n'y avoir aucun survivant dans la zone, et aucun signe de l'animal. Nous en concluons qu'il a dû s'échapper par les voies d'eau qui lui étaient offertes. Avec un peu d'espoir, il est peut-être mort et son cadavre a été emporté ailleurs. Mais dans le doute…
-Nous avons donc un probable septième super prédateur hors confinement, je fais le nécessaire. Nous continuons à tenter de prendre contact avec le site B.
- Et nos équipes chargées de trouver un chemin dans les passages souterrains, ça avance ?
-Ils font leur possible monsieur. En attendant, les touristes affluent vers les zones urbanisées.
Owen s'approcha de la radio.
-Qu'ils trouvent refuge dans les infrastructures et les commerces. Sept super-prédateurs en liberté n'est pas un gage de sécurité. Et évitez de divulguer tout ça aux touristes, que la panique ne vienne pas à semer l'anarchie.
-Je vous recommande d'aller chercher Jiménez le plus vite possible, conseilla Hoskins. Nous avons plus que jamais besoin de lui.
-En effet nous ne sommes plus très loin, expliqua Masrani. Nous gardons notre cap, terminé.

L'hélicoptère se dirigea vers ce qu'il restait du village des employés du par et pour y parvenir, Masrani survola une plaine ravagée par la vague. Le spectacle était désolant.
-Regardez ce drame en bas, déplora Hamada.
Tous les regards se portèrent vers la plaine. Des cadavres de dizaines d'*apatosaurus* jonchaient la vallée parmi des amoncèlements d'arbres arrachés et de déchets de fabrications humaines comme

des restes de bâtiments ou bien encore une épave de camion safari et d'un tracteur de service du parc. Il y avait même un bateau de plaisance retourné entre deux corps d'*apatosaure*.
-Quel spectacle de désolation, constata avec effroi Owen. Ces pauvres animaux étaient trop lourds pour espérer échapper à la catastrophe. Leur lenteur a eu raison d'eux.
-Salle de contrôle, fit Masrani, c'est la morne plaine en dessous. Tout un troupeau d'apatosaure mort noyé sous les flots du pacifique. Voici pour nous une belle leçon d'humilité : même les plus grandes des choses sont vulnérables en ce monde. Et rappelez vous, nous nous sommes touts petits et tout récents. Ça donne à réfléchir.
-Vous m'impressionnez, Monsieur Masrani, ajouta Owen. A croire que je commence à ne plus vous reconnaitre.
-Je suis plein de surprises Grady, je n'ai pas fini de vous surprendre.
Hoskins annonça une nouvelle via à radio.
-Monsieur Masrani, si cela peut vous vous réconforter, j'ai une bonne nouvelle. Nos équipes du site B ont subit d'importants dégâts dans leur zones portuaire. Leurs barges de débarquements sont toute détruites, mais ils ramènent des rangers, des cages à dinosaures et quelques véhicules par voie aérienne. Certains scientifiques ont stoppé leurs recherches sur place et se sont portés volontaires pour nous prêter main forte. Les rares secours que le continent a dépêchés sont sur le point d'arriver. Bref, nous avons un renfort matériel, logistique et humain supplémentaire.
-Excellente nouvelle, Vic. Nous voici en approche du village des travailleurs. La partie supérieure du village, sur la falaise la plus haute est intacte. En bas, c'est une autre histoire. Toutes les maisons sont dispersées comme un château de carte après une tempête. Il y a même des bateaux parmi les ruines. Nous distinguons quelques survivants qui ont pu se réfugier sur les toits.

Sur l'un des immeubles les plus proches de la plage, un homme d'origine latinos faisait des signes de main avec une torche incandescente à la main. Masrani demanda confirmation.
-L'homme là bas sur le toit, vous me confirmez qu'il s'agit de Jiménez ?
-Oui c'est bien lui, acquiesça Owen.
-Très bien, j'amorce l'atterrissage.

De son côté, Jiménez se poussa de manière à dégager de l'espace suffisant pour que Masrani puisse se poser. Il était accompagné d'un couple d'employés du parc âgés d'une trentaine d'année.

ECHEC

Non loin de la zone où s'étaient évadés les *allosaures*, l'escouade de traque envoyée par Hoskins pour repérer les animaux était en place. Par mesure de précaution, tous portaient une combinaison anti contamination de couleur vert kaki. Les véhicules étaient garés dans une portion de forêt où les arbres étaient dispersés. A proximité d'une camionnette où les portes arrières étaient grandes ouvertes, un ranger pilotait un drone. Il avait une vision en direct de ce que filmait la caméra embarquée à bord depuis un ordinateur portable. Deux autres rangers regardaient la scène avec attention. Le drone filmait la cime des arbres, mais pour le moment ils n'apercevaient rien. A l'aide d'un micro casque, un ranger communiquait avec la salle de contrôle.
-Salle de contrôle, c'est bon, vous avez un visuel de votre coté.
Hoskins répondit depuis la salle de contrôle.
-C'est bon pour nous, l'image est affichée sur notre écran principal.
Hoskins et les employés de la salle de contrôle avaient les yeux rivés vers l'image embarquée du drone. Un arbre bougea sur la retransmission. Hoskins, intervint.
-Equipe déploiement, ici Hoskins. J'ai un arbre en mouvement en visuel. Et ce mouvement ne semble pas provenir du vent.
-Nous aussi, nous l'avons en visuel, dit la voix du chef de l'équipe.

Le drone s'approcha de l'arbre. La caméra s'abaissa dans le but d'observer la possible présence des *allosaures*. L'appareil était positionné au dessus de l'arbre et filmait les branchages situés en dessous. A peine la caméra abaissée, l'écran montra un *allosaure* sautant la gueule grande ouverte vers le drone. L'image se brouilla et la transmission visuelle fut stoppée.
-Cible localisée, dit la voix par radio.
-Bien reçu, répondit Hoskins. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Attention, elles peuvent se camoufler. Doublez de vigilance.

Du coté de l'escouade, le chef d'équipe, confirma la position des animaux et donna des ordres à ses subordonnés.
-C'est bon, on y va. Pas besoin de véhicules, elles sont dans la zone.
L'escouade composée d'une quinzaine d'homme et de femmes, s'armèrent de leur fusil Lindstradt et s'enfoncèrent dans la jungle en toute discrétion.

Au même moment, Masrani venait de se poser sur le toit de l'immeuble où habitait Antonio Jiménez. Owen ouvrit les portes de l'habitacle de l'hélicoptère afin de laisser entrer Jiménez et le couple de survivant. De son coté, Masrani ouvrit la portière du cockpit pour parler à Jiménez.
-Jiménez, c'est une chance de vous trouver sain et sauf. Votre aide nous sera très précieuse. Ne perdez pas votre temps, montez !
-J'ai deux autres survivants avec moi. Cet homme et cette femme sont mes voisins d'en face. Nous avons surtout eu de la chance d'habiter au dernier étage.
-Qu'ils viennent, nous n'allons pas les laisser ici.
Hamada et Owen aidèrent le couple à monter dans l'appareil, puis ce fut le tour d'Antonio. Owen l'enlaça amicalement.
-Très heureux que tu sois en vie, Antonio.
-C'est effroyable, je n'imagine même pas l'ampleur des dégâts dans le parc.
-C'est pour ça que tu nous es précieux, tu vas nous éviter de nouveaux dégâts le temps qu'on évacue cette île.
Après avoir enlacé Owen, Hamada fit au Costaricien un signe de tête amical.
-Ravi de vous savoir en vie, Jiménez.
Antonio se contenta d'un « merci » en guise se réponse. Masrani ne perdit pas plus de temps et fit décoller aussitôt son hélicoptère.
-Nous n'avons pas de temps à perdre. Direction le centre de contrôle.
Masrani se saisi de sa radio et contacta la salle de contrôle.

-Hoskins, Claire, c'est bon nous avons récupéré Jiménez.
-Parfait, répondit Hoskins depuis la salle de contrôle. Nous sommes tous soulagés ici. Et j'ai une autre bonne nouvelle à vous annoncer. Mon escouade a repéré les quatre *allosaures* et sont en passe de les éliminer.
-Excellente nouvelle, Hoskins. Nous suivons les opérations pendant le retour.
Masrani se retourna vers les passagers.
-C'est bon, l'équipe de Vic Hoskins a repéré les animaux. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'elles soient abattues.
-Espérons que tout se passe bien, réagit avec méfiance Owen. La maladie les rends folles furieuses et on ne sait pas ce que cela va donner dans la nature avec ce camouflage. Et elles sont loin d'avoir perdu leur instinct de chasse.

Marchant à faible vitesse, scrutant la zone de tous les cotés, leur grand fusil Lindstradt pointé vers l'avant, chaque membre de l'équipe de rangers avançait lentement vers la zone où avaient été repérés les quatre cibles. L'approche discrète était privilégiée. Les rangers savaient que les théropodes disposaient d'une ouïe très fine. Les *allosaures* ne dérogeaient pas à cette règle anatomique. Les rangers disposaient d'un casque et d'un microphone destiné à communiquer à chaque instant. Une petite caméra était disposée sur la tête. Depuis la salle de contrôle, les employés observaient en direct l'avancée des rangers les yeux rivés à l'écran.

Le chef d'escadron menait le groupe en tête. Débouchant dans une clairière où coulait un ruisseau, il arrêta soudainement la troupe en levant le poing. Il fit un point sur la situation par l'intermédiaire du microphone. Plusieurs empreintes de pas représentant des pieds à trois doigts griffus étaient bien visibles dans le sol humide de la clairière.
-Hoskins, ici Stevens. Nous avons repéré des empreintes de pas. Elles semblent s'arrêter ici. Déterminons un périmètre de sécurité.
-Ici Hoskins, bien reçu. Soyez très vigilants.
Dans la clairière, le chef d'escadron fit signe aux hommes derrière. De part et d'autre du chef, les hommes formèrent deux groupes en cercles prêts à tirer de tous les cotés.
-Je ne comprends pas, fit Steven. Les traces de pas s'arrêtent ici. Mais je n'entends pas un son…

Après quelques instants de silence, les hommes entendirent comme des sons de respiration. Un vent de panique s'installa dans l'esprit des agents de sécurité. L'un d'eux manifesta son ressenti.
-Vous entendez Stevens ?
-Oui, j'entends. Restez sur vos gardes…
Le cœur de Stevens palpitait, des gouttes de sueurs tombant dans sa combinaison. Il scruta attentivement la zone. Sur sa droite, il constata une anomalie. Comme si la végétation ondulait. Il comprit que ce n'était pas lié à la végétation, mais qu'un des *allosaures* étaient bien là. *Et elle était camouflée.* Mais trop tard. A peine eut-il le temps de réagir qu'une une douleur atroce le fit souffrir au niveau des deux jambes de Steven. *L'allosaure le souleva du sol.* Il hurla de douleur et fut projeté dans les bois. Le dinosaure rugit de toutes ses forces.

Pris de panique et privés de leur supérieur hiérarchique, les rangers pointèrent instinctivement leur fusil Lindstradt vers l'*allosaure*. Mais un second animal, lui aussi parfaitement camouflé, surgit face en saisissant le premier ranger qui s'apprêtait à tirer, en écrasant deux autres. Un autre ranger tenta d'abattre ce deuxième *allosaure*, mais fut rapidement dévoré parle troisième dinosaure. A peine les *allosaures* dévoilés, ils se camouflèrent aussitôt afin d'échapper à la vue des rangers du parc. Sans presque aucune visibilité, les rangers tirèrent pratiquement au hasard. Ils manquèrent tous leurs cibles et finissaient mordus ou écrasés par ces terribles carnivores. Horrifiés, les protagonistes présents dans la salle de contrôle assistaient à un massacre sans précédent à Jurassic World. Un à un, les soldats mourraient impuissants face aux plus grands carnivores du jurassique…

L'un des rangers finit par s'isoler et pris les devants. Il vit dans son viseur un allosaure non camouflé. Il tenta le tout pour le tout. Il s'agenouilla, pointa le long canon du Lindstradt vers sa cible… et un *allosaure* camouflé recouvra sa visibilité vers la gauche du ranger. Sans que celui-ci n'ai le temps de réagir, l'*allosaure* courra vers le ranger ouvrant sa gueule. Il saisit le canon du fusil et le ranger resta ardemment accroché à son arme. Le ranger fini projeté à travers la clairière et l'un des quatre *allosaures* le rattrapa en l'air… Peu de temps après, un autre ranger fut écrasé par un *allosaure* à même le ruisseau. Effaré, Hoskins lança un dernier appel à ses hommes par le biais de son microphone. Il tenta de préserver la vie des derniers survivants.
-Repliez vous, fuyez la zone !
Mais plus aucune voix humaine ne se manifesta. Hoskins tenta un rappel.
-Est-ce quelqu'un est vivant ? Si oui, repliez vous !
Claire, aussi écœurée qu'effarée, contenait quelques larmes et vint raisonner Hoskins.
-Laisse tomber Vic… ils sont tous morts.
-Mais c'est impossible, rétorqua le chef de la sécurité. Je refuse de l'admettre. La conversation fit coupée par un appel radio. Pour Hoskins, l'espoir revint de savoir l'un de ces hommes encore en vie.
-Hoskins, ici Stevens…
-Je vous écoute Stevens, répondit le chef de la sécurité.
-Les *allosaures* sont repartis dans la forêt. J'ai les deux jambes entaillées et la combinaison déchirée. J'ai du ramper pour trouver un autre émetteur récepteur. Le mien est fichu. Je saigne des jambes, je souffre…
Il était possible de voir Stevens affaibli sur les images transmises par l'une des caméras non endommagées tombée à même le sol, parlant à travers un casque.
-Surtout restez calme, Stevens. Nous envoyons quelqu'un vous chercher.

Des bruits de pas se firent entendre derrière les paroles de Steven, suivi d'un faible rugissement.
-Oh, non un autre est revenu, constata Stevens. Oh mon Dieu, il veut me dévorer. Non, NON !
-Non pas ça… dit Claire horrifiée la main sur la bouche.
Les cris de Steven étaient perceptibles, puis ils se turent, suivis de craquement d'os. Et la transmission fut coupée. L'ensemble de la salle était silencieuse. Hoskins posa ces deux mains sur le bureau le plus proche et baissa la tête en manifestant un soupir.
-Très bien fit-il, j'en informe immédiatement Masrani.

Alors que Masrani volait à toute vitesse vers la salle de contrôle, Hoskins entra en communication avec le milliardaire. Curieux de l'état d'avancée des événements, Owen et Hamada se rapprochèrent du cockpit. Masrani se saisi de sa radio.
-Alors Hoskins, ça y'est vous les avez eu ?
-J'ai un bien mauvais constat à vous annoncer, monsieur. Tous les membres de mon escouade sont morts. Ils n'y a aucun survivant.
A la lumière de cette annonce Masrani se mit en colère. Il tapa du point trois fois sur son tableau de bord.
-Non, non et non !
Une fois cette manifestation de déception et de colère, l'indien se reprit.
-Hoskins, avez-vous en votre possession d'autres moyens pour en finir ?
-Nos deux hélicoptères de sécurité sont prêts à intervenir.
-Faites les intervenir. Qu'ils les descendent sans sommation !
L'indien se tourna vers Owen et Hamada et leur fit part de la mauvaise nouvelle.
-Hélas tout est fait pour qu'ils soient aussi agressifs qu'incontrôlables, se lamenta Owen. Voilà le fruit de votre politique, Monsieur.
-Grady, soyez assurés que j'ai bien compris la leçon. Mais nos hélicoptères se chargeront de les éliminer.
Hamada en profita pour réagir et commencer à appliquer ces directives.

-Simon, jusque là j'ai été indulgent avec vous. Vous savez que je suis qu'un inspecteur en charge du contrôle externe de ce parc et que je dispose de peu de pouvoir sur cet endroit. Mais le peu de pouvoir dont je dispose est de vous sommer à appliquer la directive que vous redoutez tant.
-Hélas, je pense avoir compris Hamada…
-Simon, tant que la situation ne sera pas maitrisée, je me vois dans l'obligation de décréter la mise en quarantaine d'Isla Nublar.
-Mais Hamada, vous vous souvenez qu'une coupure de courant généralisée finira inévitablement par libérer tous les dinosaures de l'île d'ici trois jours ? Comment pouvons-nous appliquer cette directive ?
-Il s'agit d'une mise en quarantaine temporaire, Simon. Mais tant que les porteurs du DX ne seront pas abattus, nous sommes obligés de le faire. Il nous reste la zone de sécurité isolée pour garder en sécurité les touristes, loin des dinosaures et du DX.
Masrani obligé d'accepter cette directive malgré lui, soupira.
-Vous savez vous comme moi que des sanctions vous seront inévitablement infligée à cause du DX. Mais si voulez qu'elles ne soient pas alourdies, je vous somme de mettre Isla Nublar en quarantaine.
Masrani soupira de nouveau.
-Très bien Hamada. Nous superviserons tout ça à notre arrivée, annonça Masrani d'un air déçu.
-C'est une sage décision Simon, approuva Hamada.
Marani contacta la salle de contrôle et fit part de la décision.
-Salle de contrôle, Hamada a pris la décision de mettre l'île en quarantaine. Nous sommes dans l'obligation de le faire en réalité. Nous arrivons très vite pour l'organisation. En attendant, prévenez nos secours qu'ils devront rester ici le temps que la quarantaine ne sera pas levée.

Jiménez, qui était resté en retrait avec son couple de voisin scrutait les horizons. Il vit un bâtiment sur un flanc de montagne en partie endommagé. Antonio se tourna vers les trois personnes situées à l'avant de l'hélicoptère.
-Messieurs, désolé d'interrompre votre conversation, mais le bâtiment à l'est, ne serait-ce pas la grande volière ?
Les trois hommes se tournèrent vers la droite.
-En effet, confirma Owen, c'est bien la volière où logent nos ptérosaures.
Hamada suggéra à Masrani de se rapprocher du bâtiment.
-Pouvons-nous aller voir le bâtiment de plus près, Simon ?
-D'accord mais nous nous contenterons d'un survol, le temps joue déjà en notre défaveur.

La volière de Jurassic World était le bâtiment où les touristes pouvaient venir observer les deux seules espèces de ptérosaures qu'accueillait le parc : les célèbres *ptéranodons* et les plus petits *dimorphodons*. Des dizaines de représentants de chaque espèce vivaient mutuellement dans un même espace. Un gigantesque dôme de verre abritait ces animaux dans un vase espace climatisé afin de réduire l'effet de serre conditionné par la chaleur et la luminosité solaire. Un socle construit en béton abritant l'entrée du bâtiment ainsi que les équipements logistiques locaux servaient de base au dôme de verre en question. Construit au bord d'une montagne, des couloirs en verre disposés sur quatre niveaux permettaient aux visiteurs d'observer les animaux à divers niveaux. Un restaurant construit dans la montagne permettait également aux visiteurs affamés de manger leur repas à toute heure avec comme décor, une baise vitrée donnant sur l'intérieur de l'attraction. Le décor interne de la volière était constitué d'une rivière artificielle remplie de poissons, de ruisseaux, de cascades, de rochers et plantes tropicales. La construction sur flanc de montagne, basée sur une hauteur avait préservé une partie de l'édifice du gros de la vague. Ce qui n'a pas empêché une partie d'être suffisamment touchée pour fragiliser l'édifice. Ce que constata Owen avec gravité alors que l'hélicoptère faisait face à l'attraction en vol stationnaire.
-Regardez tous, dit-il en se rapprochant du cockpit. Le côté droit du bâtiment a été touché. Il y a des fissures partout qui se propagent.
-Demandez à la salle de contrôle s'ils peuvent avoir un visuel de l'intérieur du bâtiment conseilla Hamada.

Masrani s'exécuta sans perdre un instant.
-Hoskins, pouvez-vous s'il vous plait vous connecter aux caméras internes de la volière et nous faire un bref descriptif de ce qu'il se passe à l'intérieur.
-Un instant monsieur, fit Hoskins à travers la radio.
Après un bref instant, il fit part de ce que les caméras montraient.
-Monsieur, les quelques caméras encore en fonctionnement nous indiquent que la surface de la volière est remplie d'eau de mer. Les animaux sont nerveux à un niveau critique.

A peine Hoskins avait terminé son descriptif qu'une fente divisa le dôme de verre en deux. Owen compris ce qu'il se passa.
-La structure droite de la volière va s'effondrer ! Je vous conseille de faire demi-tour avant d'avoir sur nous des dizaines de volatiles affolés !
Mais il était trop tard. Le côté droit de la construction s'effondra, détruisant en une multitude de brisures de verre le dôme devenu fragile. Dans l'enceinte de la volière *dimorphodons* et *ptéranodons* paniqués choisirent de s'envoler par dizaines et de s'échapper des lieux.

Owen continua de sommer Masrani à faire demi tour au plus vite, afin d'échapper à l'approche d'une nuée de ces animaux volants.
-Demi-tour, vite Monsieur Masrani ! Nous ne sommes plus en lieu sûr !
De toutes parts, les ptérosaures s'envolèrent aux quatre coins de l'île et cinq d'entre eux foncèrent vers l'hélicoptère. Masrani les évita de justesse avec une manœuvre d'évitement risquée. Il fit demi-tour aussitôt tentant de revenir vers la salle de contrôle qu'il contacta aussitôt.
-Hoskins, nous avons un nouveau problème. Tous nos ptérosaures se sont échappés et prennent leur envol. Changement de plan, affectez un des hélicos à l'abattement des volatiles. Que tous les rangers se préparent !
-Bien reçu, monsieur. Les hélicos sont près à décoller.
-Et bien qu'ils se dépêchent ordonna Marsani sur le ton de la colère. Ils devraient déjà être en vol à l'heure actuelle !
Il raccrocha l'appareil radio brutalement et s'énerva.
-Bordel de merde, cette journée avait si bien commencée !
L'indien évita de justesse un autre ptéranodon qui vola tout près. Tous les passagers furent secoués et s'accrochèrent à quelque chose pour ne pas tomber. Avec froideur et sous l'emprise de la colère, Masrani sermonna l'ensemble du groupe.
-Accrochez vos ceintures bon sang, ça va secouer pendant toute la durée du vol !
L'ensemble des passagers s'exécuta. Pendant ce temps, sur la base aérienne des deux hélicoptères de combat détenu par le service confinement du parc décollèrent. Il s'agissait de deux Agusta AW109A, deux appareils militaires spécialement réaménagés pour les besoins en sécurité du parc. L'un d'eux était équipé d'armements dotés de fléchettes mortelles destinées à l'abattement des

allosaures porteurs du DX. Le second était doté de fléchettes anesthésiantes, destinées à endormir les autres animaux avant de les parquer en lieu sûr.

Hoskins informa Masrani du départ des hélicoptères qui venaient enfin de décoller de la base aérienne du parc.
-Monsieur, nos hélicoptères ont décollé.
-Et bien il était temps, constata sèchement l'indien.
Hamada se rapprocha de l'appareil radio.
-Tant que vous y êtes, informez la côte et les secours en route vers Isla Nublar que des ptérosaures sont en fuite. Evitons le drame du Canada une nouvelle fois.
De nouveau, un ptéranodon frôla l'hélicoptère. Plusieurs de ces reptiles volants volèrent en fait autour de l'appareil. Masrani se questionna.
-Mais qu'est-ce qu'ils font au juste ?
-Ces animaux sont très nerveux depuis la catastrophe, expliqua Owen. Ils ont besoin de se défouler et considèrent peut-être l'hélico comme une proie potentielle.

A ce moment, une autre nuée de ptéranodons vola vers l'hélicoptère. Les ptéranodons, arborant un coloris grisâtre à l'exception notable du haut du crâne et de la crête de couleur rouge, s'approchèrent dangereusement de l'hélicoptère rendant difficile son pilotage. Masrani passait son temps à éviter ces animaux. Il fit part de ses difficultés notables.
-A ce train là, je ne parviendrais pas à nous diriger vers la salle de contrôle. Je finirai par en percuter un et je ne suis pas formé au pilotage extrême…

Jiménez suggéra une solution.
-Il n'existe pas un endroit dans le secteur où nous pourrions nous poser en sécurité ?
Masrani contre argumenta.
-Mais même si je me posais au sol, nous serions becquetés par ces volatiles dès notre sortie du véhicule !
Owen tenta de garder son calme et scruta les environs. Son attention se porta sur le dôme des *dilophosaures*, situé en haut d'une falaise assez élevée pour que le tsunami ait épargné le bâtiment. Il se souvint qu'un garage de service était bâti non loin et le chercha des yeux. Gagné. Il vit bien à quelques centaines de mètres de l'attraction une construction et reconnu le garage avec les deux portes automatiques destinées à faire stationner les véhicules en son intérieur. Sans plus attendre, le dresseur fit part de son idée au pilote.
-Là monsieur Marsrani, en bas. Il y a un garage de service. Vous pourriez vous poser près de la porte d'accès. Comme ça nous utiliseront l'un des 4x4 de service et revenir au centre en voiture.
Masrani approuva.
-Excellente initiative, Grady. Accrochez vous tous, ça va être compliqué.
-Espérons que la porte sera ouverte…. répliqua Owen.
-Pas le choix Grady.

Masrani amorça sa descente pour tenter de se poser au plus près de la porte. Mais pour ce faire, il dût ralentir l'aéronef et les ptéranodons en profitèrent pour se rapprocher davantage. Le cœur de tous les passagers battait la chamade. Masrani se concentra du mieux qu'il pu pour manœuvrer sans danger. Les vols répétés des ptéranodons lui apportait énormément de difficultés. Il transpira et sa chemise commença à laisser des traces humides de sueur. Le couple voisin d'Antonio se serrait ensemble dans la panique. Antonio tenta de les rassurer. Au prix de manœuvres dangereuses et d'évitement de collisions, de sueur et de pression intense, Masrani parvint à atterrir à une vingtaine de mètres de la porte d'entrée. Les ptéranodons continuèrent à voler en cercle au dessus de l'hélicoptère.
-Très bien fit Masrani. Tant que les portes sont fermées, on ne risque rien. La porte est à dix mètres, il va falloir courir très vite pour ne pas se faire prendre par l'un de ces animaux. Sans réfléchir, Owen se porta volontaire pour aller ouvrir la porte.
-Il existe un risque que la porte soit fermée. Je me porte volontaire pour aller l'ouvrir. Si par malheur elle serait fermée, mieux vaut éviter la perte de tout le monde.
Owen ouvrit aussitôt l'une des grandes portières de l'habitacle et courra derechef vers la porte d'accès au garage. Deux ptéranodons l'avaient repéré. Owen accéléra la course et aussitôt parvenu à la poignée de la porte, il l'ouvrit et se soulagea du fait qu'elle n'ait pas été fermée à clés. Il évita ainsi de justesse l'attaque des deux ptérosaures. Les passagers de l'appareil coururent aussitôt vers la porte grande ouverte à toute vitesse. Hamada, puis Masrani traversèrent la porte les premiers, puis la voisine d'Antonio. Jiménez était censé la suivre, mais son voisin trébucha et tomba face contre terre. Jiménez voulu relever son collègue en détresse, mais ce fut trop tard. Deux ptéranodons avaient repéré l'état de faiblesse de l'humain et se ruèrent sur lui pour le picorer à coups de becs. Sa

compagne se mit à pleurer et Hamada la retint de sorti dehors à la vue du danger immédiat. Instinctivement, Antonio tenta de sauver son voisin. Mais il fut interposé par un autre ptéranodon qui s'opposa à lui en lui barrant la route en marchant de la position caractéristique de cette famille du règne animal, à l'aide des deux ailes repliées en arrière. Antonio compris que son voisin était voué à une mort certaine. Alors que celui-ci, couvert de sang, mourrait petit à petit sous les coups répétés des volatiles, Jiménez sauva sa peau en courant vers le garage et en évitant de justesse l'attaque fatale d'un ptéranodon. Owen ferma la porte aussitôt. La voisine d'Antonio fonda en larmes à la connaissance de la mort de son compagnon. Hamada la lâcha et se rua dans les bras d'Antonio.
-Vite, ne perdons pas de temps, dit Owen en se précipitant au volant d'un 4X4 de service.
Tous les protagonistes s'installèrent dans le véhicule, Masrani côté passager à l'avant, Antonio, sa voisine pleurante et Hamada sur la banquette arrière. Owen chercha une télécommande d'ouverture de la porte d'accès aux véhicules du garage dans la boîte à gants.
-Normalement les bips sont conservés dans la boîte à gants, expliqua-t-il. Enfin les ouvriers ont l'instruction de les laisser ici après usage du véhicule.
Il tâtonna la boîte à gants de fond en comble et sa recherche porta ses fruits lorsqu'il trouva le bip.
-C'est bon, je les ai trouvés, fit-il.
Il appuya sur l'un des boutons de l'objet et la porte du garage s'ouvrit lentement.
-Accrochez bien vos ceintures. Dehors, les ptérosaures n'en n'auront pas fini avec nous.
Dès que la porte dut ouverte, Owen démarra le véhicule en toute hâte et fonça. Un ptéranodon tenta de s'attaquer au véhicule mais n'y parvint pas. Du rétroviseur central, Owen vit le voisin de Jiménez se faire dévorer par trois ptéranodons à la manière de trois vautours se ruant sur une carcasse. Leur bec était couvert de sang et l'un d'eux tenait un bout des entrailles du pauvre jeune homme…
Sa compagne se retournait et ses pleurs redoublèrent d'un cri de tristesse et d'inacceptation. Antonio la détourna aussitôt et lui conseilla de ne plus regarder la scène. A l'intérieur du 4x4, seuls les pleurs de la jeune veuve effaçaient le silence des autres passagers, sous le choc. Owen conduisit le véhicule à toute vitesse vers le centre des visiteurs, bien conscient que ces horreurs ne faisaient que commencer. *Dans les cieux d'Isla Nublar, plusieurs nuées de ptéranodons volaient vers les différents Mainstreets…*

DEBANDADE

Toujours perdus dans la vaste Vallée des Gyrosphères, Zach et Gray cherchaient une échappatoire pour regagner l'entrée de l'attraction. Après avoir roulé sur plusieurs kilomètres dans la forêt tropicale, les jeunes garçons débouchèrent sur une colline herbeuse donnant sur les montagnes du parc. Zach réagit.
-Il va falloir sérieusement envisager de dire à claire que son attraction est trop grande. Et de revoir son système GPS qui ne fonctionne toujours pas.
-Il ne doit plus rester grand-chose du parc Zach. Ça ne sert à rien d'aider Claire à améliorer le parc, elle va se retrouver au chômage si le parc ferme.
-Bon, restons positifs. Maintenant qu'on a une vue dégagée, on va peut-être facilement retrouver notre chemin.

Au moment ou Zach fit avancer la gyrosphère, ils entendirent du côté arrière du véhicule des cris dans le ciel, semblables à un mélange de cris d'oiseaux différents. Les deux garçons se retournèrent et levèrent la tête vers les cieux en direction des cris. La nuée de ptéranodons qui venait de s'échapper des ruines de la volière passait au dessus d'eux à basse altitude.
-Qu'est-ce que c'est Gray ?
-Ce sont des *ptérosaures*, Zach. Des dizaines de *ptérosaures* qui volent vers le parc…
-Ils sont dangereux ?
-Je crois oui… J'ai peur… Et si d'autres animaux dangereux nous attaquaient ?

-On va se encore cacher dans les bois, Gray. Ils ne nous atteindrons pas.
Sur ce, Zach fit demi tour et conduisit le véhicule à nouveau dans les sous-bois.

Au même moment, Owen conduisait inlassablement à vive allure dans le but de mener le groupe au plus vite au centre de contrôle. Le 4x4 dépassa les différentes nuées de ptéranodons en vol.
-A ce rythme, nous arriverons au centre juste avant les hostilités.
-Je contacte immédiatement Claire, fit Masrani.
L'homme d'affaire utilisa son Smartphone et contacta la gérante du parc.
-Claire, prévenez toute la salle que des dizaines de ptéranodons volent à vive allure vers le parc. Nous avons changé de mode de transport, c'est en voiture que nous arrivons.
Au volant du véhicule, Owen aperçu le toit du centre des visiteurs.
-C'est bon, nous sommes presque arrivés, informa Owen.
-Nous sommes sur le point d'arriver, nous vous raconterons nos péripéties plus tard, ajouta Masrani au téléphone. Faites quelques chose pour la sécurité des visiteurs !

-Entendu, fit Claire au téléphone.
Masrani et Claire raccrochèrent leur téléphone portable chacun de leur côté. Dans la salle de contrôle Claire expliqua la situation.
-Bien votre attention s'il vous plaît. Masrani vient de m'informer que les ptéranodons tout justes échappés foncent droit sur nous.
Aussitôt, Hoskins décida de réagir.
-Très bien, je fais faire sonner l'alarme. Et ordonnez à toutes nos unités de sécurité en charge de la protection des touristes de les envoyer à l'abri.
A l'écoute de cette demande, Lowery fit une remarque.
-Mais nos équipes déployées dans les galeries souterraines n'ont pas encore cartographiées les chemins accessibles. Des tas de couloirs sont gorgés d'eau de mer, sans éclairages…
- Qu'ils trouvent refuge dans les bâtiments les plus proches alors, répliqua le directeur de la sécurité.
-Très bien fit Lowery.
Claire se rapprocha des équipes de la salle de contrôle.
-Affichez à l'écran le maximum de caméras de nos deux Mainstreets, que l'on observe comment vont se dérouler les choses…

A travers tout le parc, les touristes se dirigeaient vers les points d'évacuation les plus proches ou rejoignaient les deux centres d'accueils du parc via les monorails, sur les portions de rail non touchées par le tsunami. Une majeure partie d'entre eux étaient déjà regroupés dans les zones urbaines en attente d'une validation des chemins d'accès souterrains vers la zone de sécurité isolée de l'île. D'heure en heure, une masse de visiteurs importante commençait à se regrouper aux alentours du Centre de Découverte John Hammond, du Centre des Visiteurs et des complexes hôteliers. Ils étaient regroupés et guidés petit à petit par des membres du personnel vers les bâtiments les plus proches. Mais les équipes du parc ne purent mener à temps leur mission. Les opérations furent inopinément accompagnées par une sonnerie similaire à celle employée par les mairies lors d'attaques aériennes en temps de guerre. Certains touristes tournèrent leur regard vers le ciel et virent la nuée de ptérosaures fondre tout droit vers eux. Avec l'alarme sonnant à travers le parc, l'attaque était similaire à une ambiance de ville bombardée en pleine guerre mondiale. Une panique générale emplie les deux zones urbaines de Jurassic World. Cette panique favorisa une débâcle dispersant les touristes fuyant les ptérosaures plutôt qu'une réelle évacuation contrôlée…

Arrivant au niveau d'une entrée réservée au personnel du Centre des Visiteurs et permettant l'accès facilement au centre de contrôle, Owen se gara en trombe. Au dessus du bâtiment il était possible d'apercevoir des ptéranodons fonçant en direction du flux de touristes regroupé en contrebas. Conscients de la dangerosité des animaux, les passagers du véhicule coururent à toute vitesse vers la porte d'accès. Antonio Jiménez aida sa jeune voisine à courir, encore abattue par la mort de son défunt mari. La porte d'accès était gardée par deux agents de sécurité. Masrani leur ordonna de se mettre à l'abri.
-Mais qu'est-ce que vous attendez vous deux ? Courrez-vous mettre à l'abri !
L'ensemble des protagonistes pénétra le bâtiment et prirent la direction du centre de contrôle.
Un autre agent de sécurité leur ouvrit la porte. Masrani se tourna vers lui pour lui proposer d'aider la jeune femme.
-Vous, occupez-vous de cette jeune femme. Elle est sous le choc d'avoir perdu son mari, prenez soin d'elle.
L'agent acquiesça, libéra la jeune femme de Jiménez et la conduisit hors de la salle. Claire de son côté accueilli avec joie Masrani.
-Monsieur Masrani, quel plaisir de vous revoir…
Masrani la coupa dans son élan.
-Nous fêterons n os retrouvailles plus tard, Claire. Nous avons réussi à récupérer Jiménez mais au prix hélas, d'une vie. Occupons nous de gérer la catastrophe. Jiménez, occupez-vous immédiatement d'isoler les systèmes électriques secondaires pour que nous puissions avoir assez d'énergie le temps de l'évacuation… et de la levée de la quarantaine…

-C’est comme-ci c’était fait Monsieur.
Antonio Jiménez se rua sur l’un des moniteurs de la salle et entama son travail. C’est alors qu’Hoskins convia l’ensemble de la salle à observer les événements en cours.
-Des escouades de rangers sont en cours de chemin vers les zones urbaines.
Owen, les yeux rivés devant les images des divers caméras de surveillance, fit une remarque.
-Hélas, dehors, c’est la débandade. Ils arriveront trop tard…

Les dires d’Owen étaient justes. Soifs de liberté en raison d’un trop long enfermement et encore énervés par la catastrophe naturelle récente, les ptéranodons n’hésitèrent pas à saisir hommes ou femmes avec leur pattes crochues et les relâcher en hauteur. La panique était totale : les ptérosaures fonçant sur les touristes, ces derniers se dispersèrent en courant dans toutes les directions… Alors que certains tentaient leur chance en courant vers les bâtiments, d’autres étaient bousculés par d’autres visiteurs pris de panique. Des enfants pleuraient et des mamans faisaient leur possible pour les protéger. D’autres encore se dirigeaient vers les points d’évacuations, semblables à des entrées de bunker, dans l’espoir de se frayer un chemin vers la zone de sécurité isolée. Certains personnels les encourageaient, malgré les injonctions. Cette même panique qui conduisait certaines personnes à fuir sans réfléchir au-delà des zones urbaines du parc, au risque de s’y perdre…

Dans la salle de contrôle, Lowery ne put s'empêcher de commenter la situation.
-Mais ils sont fous, ces malheureux vont se perdre dans les galeries souterraines et les autres dans la nature…
-Personne ne sait comment nous réagirions dans ces conditions, expliqua Owen. L'instinct de survie peut nous pousser aux décisions les plus absurdes lorsque notre seul but est de préserver sa vie.
-Voilà qui va compliquer l'évacuation de l'île, ajouta Hamada.
-En attendant Hoskins, contactez les équipes envoyées en mission dans les galeries souterraines, ordonna Masrani. Nous n'avons plus le choix désormais, qu'elles fassent de leur mieux pour les guider vers la zone de sécurité au nord de l'île…

Certaines images aperçues depuis les caméras de surveillance étaient effroyables. Au niveau du Forrest Mainstreet, l'un des ptéranodons parvint à soulever un touriste et le lâcher par inadvertance dans l'arène des *Cératosaurus*. Sans pouvoir parvenir à atteindre une issue de secours, celui-ci fut immédiatement tué par un *cératosaurus* qui, l'assimilant à son repas habituel, le plaqua au sol à l'aide de son pied à trois griffes, l'écrasant. Puis lui arracha la tête d'une traite. *Au moment de l'acte, un jet de sang s'échappa du cou de la pauvre victime…*

Au Petting Zoo, l'espace où les touristes venaient observer et caresser les bébés herbivores, les jeunes herbivores étaient aussi victimes des assauts des ptéranodons. L'un d'eux tenta de soulever un petit tricératops, mais l'animal était déjà trop lourd pour l'emporter. Le ptéranodon parvint à le surélever d'un mètre mais le relâcha aussitôt. Dans la débâcle, les soigneurs et soigneuses du Petting Zoo firent de leur mieux pour protéger aussi bien les bébés animaux que les touristes de passage en fuite.

Impuissante face aux images des attaques, Claire était figée. Mais dans la foule en fuite, une silhouette connue de Claire était perceptible. Prise dans le flot de touriste courant de toute part, Zara, l'assistante de Claire s'immobilisa au milieu de l'allée commerciale principale. Elle était située au *Sea Mainstreet*, non loin du lagon marin.
-Oh mon Dieu, Zara fit Claire à voie basse. Fait quelque chose, cours…

Zara étant restée ce week-end à Jurassic World avait profité de la journée pour se promener dans le parc. Bien évidemment, la simple promenade de détente avait fini en sortie cauchemardesque… Zara paniquée, bousculée par des touristes fut un moment perdue, d'où son immobilisation dans la foule. Ayant repris les esprits, elle visualisa un panneau indiquant l'un des points d'évacuation et tenta de le rejoindre. Au moment d'entamer sa course, une soudaine étreinte la saisie par l'épaule. Elle sentie des griffes la saisir s'enfonçant dans sa chair. *Et Zara fut soulevée dans les airs. De plus en plus haut.* Zara avait eu la malchance d'avoir été saisie par un ptéranodon qui s'éleva en altitude non sans mal en raison de son poids. Zara cria de toutes ses forces et fit de son possible pour se débattre. Elle lâcha son sac. Témoin de la scène en direct, Claire ne put s'empêcher de fondre en larmes.
« -Non pas Zara, non… »

Le ptéranodon parvint à transporter Zara jusqu'au niveau du lac marin formé par le tsunami. Ne supportant plus le poids de sa proie il lâcha Zara dans le bassin. Zara était maintenant à la merci du premier reptile marin venu…
Mais d'autres ptéranodons opportunistes ne lâchèrent pas cette proie. A peine remontée à l'eau, la jeune femme cria « *au secours* » de toutes ses forces. Mais la pauvre se fit happée une nouvelle fois par un ptéranodon… Un second ptéranodon percuta le premier et Zara retomba à l'eau… D'autres ptéranodons plongèrent dans le bassin à la manière de cormorans pour tenter de la récupérer.

La jeune femme se fit emportée une troisième fois par un ptéranodon, qui la remonta vers la surface et pris son envol. Mais à ce moment précis, un *prognathodon* ayant attentivement vu le ptéranodon depuis le fond du bassin bondit hors de l'eau en ouvrant grand sa mâchoire et la referma sur sa proie. *La puissance de la morsure était telle que Zara fut tuée sur le coup.* En raison du poids de l'animal marin, le ptéranodon ne put retenir sa proie un instant de plus. Mais le répit du reptile marin fut de courte durée, car aussitôt, un autre *prognathodon* bondi hors de l'eau pour saisir le ptérosaure, pour l'entrainer lui aussi dans les profondeurs du lagon. Claire, connaissant parfaitement Zara pour sa gentillesse, pleura davantage.
-Mais quelle horreur, elle allait se marier…
Owen conscient que sa responsable hiérarchique se sentait attristée, vint la rassurer.
-Ce n'est pas votre faute Claire…
-C'est bon, nos rangers sont arrivés, indiqua Hoskins.

En effet, des quatre coins des deux mainstreets, camions, jeeps, 4x4 et pick-ups chargés de rangers équipés d'armes à flèches tranquillisantes découlèrent. Les hommes et femmes composant les équipes de confinements commencèrent à tranquilliser les animaux du mieux qu'ils pouvaient, le vol rapide des animaux rendant la tâche difficile. Petit à petit les volatiles tombèrent les uns après les autres. Cependant, les ptéranodons évadés précédemment ne s'étaient pas tous acharnés sur les touristes rassemblés dans les zons urbaines du parc. L'île était vaste et d'autres sévissaient dans divers lieux du parc. Deux montgolfières étaient encore en vol au moment de l'attaque des

ptérosaures sur le parc, n'ayant pas pris le temps de déposer les touristes qui étaient à bord. Les deux montgolfières amorçaient une descente d'urgence dans la plaine des brachiosaures lorsque les trois ptéranodons qui s'envolaient au dessus de cette zone fonçaient derechef vers leur toile… *Les deux montgolfières furent percées et elles tombèrent dans le vide, emportant les touristes qui étaient à bord. Les cris de ces malheureuses familles résonnaient dans la plaine…*

Des équipes de secours durent stopper leurs recherches de survivants dans les ruines des zones détruites par le raz de marée. Des ptéranodons attaquèrent aussi les sauveteurs. Enfin, d'autres ptéranodons, n'attaquèrent personne et suivirent l'appel du large en volant vers les côtes d'Amérique centrale…

Masrani, autant gêné qu'abasourdi, regardait avec le plus grande attention les images prises des caméras de surveillances disséminées dans le parc.

Malgré un début d'accalmie, l'homme d'affaire se mit en colère.
-Bon sang Hoskins, mais que font vos hélicoptères à la fin ?
-L'un d'eux est en train de commencer à abattre des ptéranodons non loin du Forrest Mainstreet. Il va ralentir l'arrivée des volatiles au niveau de la zone urbaine. L'autre a repéré la zone où se cachent les quatre *allosaurus* contaminés.
-Il était temps. Qu'ils les abattent sans sommation.
Hamada profita d'un début de calme de la situation pour demander à Masrani de faire une déclaration sur l'état de quarantaine.
-Monsieur, maintenant qu'un semblant de calme commence à être démontré, j'aimerai faire une annonce à propos de la quarantaine de l'île.
-Très bien, faites, lui autorisa Masrani à contre cœur.

Hamada se mit en avant et commença son annonce.
-Mesdames et Messieurs, s'il vous plaît, j'aimerai avoir quelques minutes votre attention. Comme je l'ai annoncé durant notre expédition en hélicoptère, j'ai dû imposer par obligation la mise en quarantaine de cette île le temps que les dispositions pour éviter une contamination par le DX soient mises en place. Sachez que cette obligation m'est pénible à vous annoncer, mais nous n'avons pas le choix. Tout ce qui est en mon pouvoir dans ces circonstances est de vous ordonner de mettre en place des dispositifs permettant d'isoler les potentiels contaminés par cette maladie dans la zone de sécurité isolée et de prévenir les secours en route vers l'île qu'ils ne pourront repartir tant que la quarantaine ne sera pas levée. Elle sera levée quand moi-même j'aurais contrôlé que ces dispositions

soient appliquées et nous pourrons procéder à l'évacuation d'Isla Nublar. Prévenez aussi les navires civils et militaires en route pour nous aider à l'évacuation, qu'ils devront aussi mettre en place ces dispositifs. Je m'apprête moi-même à appeler mes interlocuteurs de l'AIGC pour la marche à suivre.
Merci de votre attention.

Hamada se tourna vers Masrani.
-Bien les choses sont faites, Simon. Veillez à ce toutes les dispositions soient mises en place pour isoler de potentiels contaminés et l'évacuation totale de l'île se possible. J'appelle mes supérieurs hiérarchiques.
-Très bien Hamada.
Le japonais s'isola et se saisi de son smartphone pour contacter ses supérieurs hiérarchiques au siège de l'AIGC. Masrani, souhaitant que la future évacuation se fasse malgré tout dans les meilleures conditions, se tourna vers Antonio.
-Jiménez, où en êtes-vous ?
Antonio Jiménez, concentré sur son travail, fit un retour positif sur son travail.
-J'ai pratiquement fini de couper les réseaux électriques secondaires, Monsieur. Je n'ai conservé que l'alimentation électrique des enclos encore en état de marche, tout ce qui tourne autour de la sécurité, caméras de surveillance, l'alimentation des monorails pour le transport des réfugiés et l'éclairage dans les lieux indispensables. Le reste est coupé et nous devrions gagner presque une journée de courant électrique.
-Parfait, Jiménez, je vous dois une fière chandelle. Soyez sûrs qu'une prime s'ajoutera à votre salaire en fin d'année. J'en fais le serment.
-Merci Monsieur.

Tandis que Claire se remis du décès de son assistante, elle reçu un coup de fil sur son Smartphone auquel elle ne s'attendait pas. C'était Ed Régis, qui s'était isolé le matin même pour vaquer à ses occupations dans le parc.
-C'est Ed, dit Claire. Je l'avais complètement oublié…
-Prenez de ses nouvelles, Claire, lui ordonna Masrani. Nous pourrions avoir besoin de lui.
Elle décrocha.
-Ed, content de te savoir en vie.
Ed Régis lui répondit dans la perplexité la plus totale.
-Claire, mais qu'est-ce qu'il se passe bon sang ? Je suis au courant pour le tsunami, mais les réseaux sociaux parlent d'une mise en quarantaine de l'île. Tout le monde s'emballe. C'est à cause des allosaures ? C'est la panique ici, les touristes commencent à se mettre en colère. Surtout depuis que nous avons aperçu des ptéranodons au loin.
-Le tsunami a effectivement eu pour conséquence de faire s'évader, les allosaures Ed. Nous perdons le contrôle. D'autres dinosaures sont en fuite. Ne dites rien aux touristes. Rejoins-nous à la salle de contrôle. On évacue vers les zones de quarantaine.
-Je vous préviens, ça va être long. C'est la cohue dans les monorails… répondit-il.
-Nous t'attendons.
Claire décrocha et expliqua la situation d'Ed Régis à Masrani.
-C'est prévu qu'il nous rejoigne, lui expliqua Claire. Mais il est bloqué dans la foule.
-L'essentiel est qu'il soit en vie Claire.

C'est alors que Claire eut un déclic. Ed Régis était isolé du personnel de l'île, mais avec toutes ces péripéties, elle avait oublié que ses neveux étaient censés évacuer la Vallée des Gysropshère eux aussi. Elle se précipita sur son smartphone et contacta Zach. De son côté, l'adolescent senti son téléphone vibrer. Il décrocha.
-Oui Tante Claire ?
-Zach, où en êtes-vous ? Avez-vous pu évacuer la vallée des gyrosphères ?
-Non Claire, on y est toujours. Le système GPS a morflé et nous voici perdus. Un moment, on a vu des volatiles dans le ciel et on s'est réfugié dans les bois.

-Dieu soit loué vous êtres vivants. Reste en ligne deux minutes, je vais essayer de vous localiser.
Claire se rendit vers Lowery et lui posa une question.
-Lowery, pouvez-vous localiser les gyrosphères depuis les moniteurs de contrôle ?
-Bien sûr, une petite minute.
Lowery se rendit dans le programme et fit un constat.
-Alors toutes les gyrosphères sont bien revenues au garage, mais… mince, il en manque une au compteur. Et je ne parviens pas à la localiser. Son système GPS a du tomber en panne pendant la coupure de courant…
-C'est donc celle de mes neveux. Merci tout de même Lowery.
Claire réfléchit un bref instant et repris son téléphone.
-Zach, peux-tu me décrire l'endroit où vous êtes exactement ?
-C'est difficile Claire. Il y a des arbres partout, comme dans n'importe quelle forêt. Rien de bien distinctif…
- Bon, écoutez. Je vais venir vous chercher. Surtout gardez contact. J'ai un collègue qui peut m'aider à vous trouver. Et surtout on garde contact. D'accord ?
-Compris tante Claire. On garde contact.
Zach raccrocha. Claire de son côté, bien que soulagée de savoir ses neveux en vie n'en restait pas moins inquiète. Avec six super-prédateurs et des ptéranodons en liberté sur l'île, ses neveux restaient en grand danger. Qu'est ce que sa sœur dira s'il leur arrivait du mal ? Elle culpabilisa de les avoir laissé seuls. A sa connaissance, une seule personne était à sa connaissance en mesure de l'aider à partir à leur recherche : Owen Grady. C'est alors qu'elle vint à sa rencontre pour lui demander de l'aide.
-Claire que se passe-t-il ? Je vous sens nerveuse.
-J'ai besoin que vous rendiez un service.
-Tiens donc, lorsqu'il n'est pas question de me sermonner sur mes opinions, on vient me quémander pour de l'aide. Le monde va vraiment mal.
-Je ne plaisante pas Owen. Vu la situation, je te parle en tant qu'amie. Pas en tant que supérieure hiérarchique.
-Dans ce cas là, je suis toute ouïe. Quel est le souci ?
-Mes neveux. Je leur ai demandé tout à l'heure de revenir à l'entrée de la gyrosphère pour évacuer. Le souci c'est qu'ils sont perdus et que tout moyen de les localiser est fichu. Owen, j'ai commis l'erreur des les avoir laissé tout seuls… Il faut aller les rechercher.
-Et le grand expert en faune sauvage tombe à pic, comme dans les films. Bon cessons de plaisanter. On va les retrouver Claire, je vous en fais ma parole et on va les chercher. D'accord ?
Elle acquiesça d'un coup de tête.
-Très bien, on part immédiatement prendre mon 4x4.
Avant de partir à la recherche de ses neveux, Claire prévint Masrani de son départ. Monsieur Masrani, dit-elle se tournant vers l'indien, mes neveux sont perdus dans le parc. Je vais donc partir avec Owen aller chercher mes neveux. Je vous laisse superviser la sécurité et l'évacuation du parc.
-Vous faites très bien Claire. Partez donc les sauver, leur vie est plus importante que tout. Ne vous en faites pas pour moi. Je prends la situation en main avec Hoskins.
-Merci pour tout.
-De rien, c'est naturel.

Owen et Claire partirent en grande pompe hors de la salle de contrôle. Au même moment, Hamada qui avait terminé sa conversation avec ses supérieurs de l'AIGC se tourna vers Hoskins et Masrani.
-Messieurs, voilà le plan. Un hélicoptère viendra me chercher ce soir pour me conduire à la zone de sécurité. Si je constate qu'une solution d'isolement pour les éventuels contaminés a bien été mise en place, je lèverai la quarantaine. Les commandants des navires qui commencent à se mettre en place pour nous aider à évacuer, y travaillent également. Que les employés chargés de l'évacuation s'assurent que le matériel d'isolement soit mis en place dans la zone de confinement. Il va falloir se préparer au sauvetage d'éventuels rescapés contaminés. Si tout se passe bien, j'ose espérer la levée

dès ce soir. La balle est dans votre camp désormais. Le haut conseil de l'AIGC a pris contact avec le CA de votre société et aussi des nations unies pour décider de la suite après la catastrophe.
-Merci pour ses nouvelles, Hamada, dit Masrani. Hoskins, vous avez connaissance des instructions alors au travail.
-Bien monsieur.
Antonio Jiménez, de son côté, avait fini son travail. Il se proposa pour aider à une autre tâche.
-Messieurs, j'ai finit mon travail. Nous voilà débarrassé des systèmes secondaires.
-Excellent travail, Jiménez.
-Monsieur Masrani, si vous le permettez, j'aimerai faire des choses utiles. Aussi, m'autorisez-vous à rejoindre les équipes qui recherchent un chemin dans les souterrains d'accès à la zone de sécurité ? Ma connaissance du réseau électrique de ce réseau de souterrains sera sans doute utile.
-Allez-y donc, l'évacuation des touristes est une nécessité absolue. Une aide supplémentaire n'est pas de refus. Allez-y et ne perdez pas de temps.

Sans plus attendre, Jiménez quitta la salle. Claire et Owen étaient désormais hors de la salle de contrôle et s'apprêtaient à monter dans le 4x4 d'Owen, garé juste en face. Le 4x4 arborait les couleurs du parc : à dominante grise, une banderole bleue entourait le véhicule au niveau des portières. Le logo en forme de tyrannosaure du parc décorait de part et d'autre les portières avant. Le pare-choc, le bas du véhicule et les roues étaient de couleur sombre. Tout en s'installant dans son 4x4 Mercedes de fonction, Owen s'informa sur les neveux de sa patronne.
-Quel âge ont vos neveux ?
-Le plus grand a seize ans, il en âge d'aller au lycée. Et le plus petit en a dix.
-Très bien en route, fit Owen en mettant le contact et en démarrant promptement le véhicule.

A la salle de contrôle, Masrani questionna Hoskins sur les hélicoptères.
-Hoskins, faisons le point sur nos hélicoptères s'il vous plait.
A ce moment précis, le premier hélicoptère avait déjà tranquillisé quatre ptéranodons. Il était en vol stationnaire au dessus de la plaine des tricératops, un vaste enclos dont une partie jouxtait à la fois le Forrest Maintreet et le Sea Mainstreet. La partie accolée au Sea Mainstreet était assez éloignée de la zone où la vague était passée pour avoir été détruite. Elle était également située en haut d'une colline la protégeant de la vague. La partie la plus basse, en revanche avait été ravagée par le tsunami et plus aucune clôture ne la protégeait. Au milieu de la plaine, l'hélicoptère 1 était en vol stationnaire pour permettre à un tireur équipé d'un fusil Lindstradt de tranquilliser un ptéranodon volant à proximité d'un troupeau de tricératops survivant. Le tireur tira avec une belle précision et le ptéranodon endormi tomba à terre. L'hélicoptère bifurqua pour traquer un autre ptéranodon. Alors que le tireur rechargea son arme de fléchettes tranquillisantes, un problème vint le perturber. Un groupe d'autres volatiles, plus petits que les ptéranodons fit irruption en pénétrant dans l'habitacle de l'appareil. Il s'agissait de *dimorphodons,* la seconde espèce qui vivait aux cotés des ptéranodons dans la volière. Les *dimorphodons* étaient nettement plus petits que les ptéranodons D'une longueur d'environ un mètre cinquante, ils se caractérisaient par une longue queue, un coloris grisâtre et d'un grand crâne donc le bec court et non en pointe comme celui des ptéranodons était garni de dents pointues.

A l'instar des ptéranodons, ces animaux fortement secoués par la destruction de la volière se révélèrent autant agressifs. Le tireur, non préparé à se défendre face à ces petites créatures, se fit attaquer par trois de ces volatiles. Ne parvenant pas à s'en débarrasser, il trébucha et tomba de l'hélicoptère pour terminer par une chute mortelle. D'autres de ces animaux volants parvinrent à pénétrer dans le cockpit et agressèrent allégrement le pilote et son co-pilote. Du fait du manque de la visibilité, le pilote fit voler dans tout les sens l'hélicoptère au dessus du troupeau de *tricératops* qui commença à s'agiter nerveusement. Les animaux à trois cornes levèrent les yeux vers les cieux en meuglant. Certains couchés sur le sol commencèrent à se lever et d'autres à frotter le sol avec l'une de leur patte avant. L'hélicoptère fit des tournoiements autour du troupeau et la panique gagna davantage les *tricératops*. Il redressa in extremis l'hélicoptère à la vue des triceratops en contrebas. Faisant demi-tour, le pilote se fit de nouveau agresser par un autre *dimorphodon*. Sans aucune visibilité, l'hélicoptère fonça droit vers le troupeau. Certains individus commencèrent à fuir vers la zone où les clôtures avaient disparues. Le pilote tenta de poser in extremis l'appareil en catastrophe en plein milieu des *tricératops* qui fuyaient, pris de panique. L'hélicoptère rebondit violemment sur le sol, fit trois tonneaux et pris feu. Pour le troupeau ce fut de trop, l'ensemble des triceratops fuyant vers le Forrest Mainstreet…

LA CHARGE DES TRICERATOPS

Owen conduisit son 4x4 à vive allure, en direction de la plaine des gyrosphères. Alors qu'il emprunta un chemin qui le menait hors du Forrest Mainstreet, il pila instinctivement. En effet, le troupeau de tricératops à la charge traversait la route. Claire fit une remarque.
-Ce troupeau court droit vers le centre des visiteurs ?
-J'en ai bien peur Claire, lui répondit Owen.
-Je préviens la salle de contrôle.

Au Forrest Mainstreet, les rangers avaient neutralisé une partie des ptérosaures en fuite mais d'autres sévissaient, poursuivant les quelques visiteurs encore égarés. Des véhicules chargés de les récupérer se mettaient en place. La débandade repris de plus belle lorsque le troupeau de tricératops surgit d'un sentier de service vers l'avenue longeant le Centre des Visiteurs. Les touristes et membres du personnel en eurent la surprise quand ils entendirent des klaxons et un ouvrier costaricain crier de quitter la route. Cet ouvrier, au volant d'une sorte de voiturette de service semblable à une voiturette de golf améliorée, était ni plus ni moins poursuivi par le troupeau en charge. Il klaxonna pour que les personnes situées sur le chemin du troupeau puissent se réfugier à temps. De nouveau, la panique s'installa, les touristes fuyants de tous bords pour éviter de se faire écraser par ces puissants quadrupèdes cornus…

Rien n'arrêtait le troupeau. Mobilier de terrasse, pancartes mobiles et stands de nourriture ou d'articles de souvenirs furent littéralement projetés où écrasés par l'imposante masse des tricératops, en particulier la plus grosse. Le véhicule conduit par l'ouvrier roulait plus vite qu'une voiturette de golf standard. L'ouvrier eut alors l'idée d'attirer le troupeau vers un endroit où il estimait qu'il y aurait moins de monde. Sans réfléchir, il eut le réflexe de se diriger vers le zoo des petits animaux du mésozoïque. Il klaxonna vivement et se dirigea vers le zoo. Le troupeau le suivi.
Il dû ralentir pour franchir la porte d'entrée du zoo, une sorte d'arche en bois. Par chance la porte était grande ouverte. Le troupeau le suivi, endommagea l'arche et pénétra dans le zoo. Le troupeau détruisit tout sur son passage : enclos, cages à oiseaux, arbustes et cabanons de services furent emportés dans la débâcle. Les animaux qui ne furent pas piétinés dans la cohue s'échappèrent. Ainsi s'envolèrent petits ptérosaures et oiseaux préhistoriques. Au sol, des mammifères, reptiles et dinosaures courraient de toute part pris de panique.

Dans la confusion, l'ouvrier perdit le contrôle de son véhicule bousculé par le troupeau. Il tomba à terre et resta coincé, le véhicule ayant basculé sur l'ouvrier. Trois *archéoptéryxs* s'installèrent sur le véhicule accidenté. Le troupeau était parti plus loin à l'exception d'un seul animal : la plus grosse des femelles qui semblait particulièrement furieuse. La femelle tricératops secouait violement sa tête de toute part en grognant. Son souffle était suffisamment puissant pour dégager des nuages de poussière au sol…

Ce qui mit la grande femelle dans cet état était un simple morceau de cage à oiseaux grillagé, resté accrochée à sa corne frontale gauche. En fait, la femelle secouait violemment la tête pour se débarrasser de ce morceau de grillage. L'ouvrier se dégagea tant qu'il put de son étreinte. C'est alors qu'il posa inopinément sa main sur la commande de klaxon et la pressa involontairement. La commande resta bloquée et le klaxon produisit un son ininterrompu qui fit fuir les trois *archeoptéryxs* qui avaient pris place sur le véhicule.

Ce son agaça davantage le tricératops qui prit d'une fureur sans commune mesure, décida de foncer vers le véhicule. L'ouvrier essaya tant bien que mal de se dégager à temps mais du se résilier à l'évidence. Il poussa un ultime cri avant de se faire piétiner, tandis que la femelle tricératops éjecta sans mal la voiturette. *Les os de l'ouvrier craquèrent sous la pression des pieds du tricératops…*

MONORAIL

Alors que le parc entier était en proie au chaos, Ed Régis, affublé de vêtements de vacances et d'une casquette « *Jurassic World* » pris part à l'évacuation à l'avant d'un des monorails. Le directeur des communications de Jurassic World avait consacré sa journée à se détendre en profitant du parc. Il n'a pas voulu se joindre à la partie de golf qu'avaient entamé Hamada et Masrani dans le seul but de s'éclipser de son travail quotidien. A chaque fois qu'il pouvait s'éloigner de ces collègues pour vaquer à ses occupations de son coté, il en profitait.
Alors qu'il admirait les troupeaux de dinosaures de la plaine des gyrosphères depuis une grande plateforme prévue à cette effet, sa journée de détente fut stoppée nette par cette procédure d'évacuation. Il s'imaginait la tension qui pouvait avoir lieu dans la salle de contrôle. Le genre de crise que les dirigeants du parc n'avaient jamais eu à gérer… Il pensa à Masrani, pour qui tout était parfait jusque maintenant, et la déchéance d'un rêve de jeunesse. Il pensa aussi à Hamada, qui, à peine avait-il pris ses fonctions qu'il du avoir à faire à un problème nécessitant évacuation et quarantaine de l'île. Petit à petit, il se rendit compte que conserver ces allosaures n'avait pas été la décision la plus judicieuse de Masrani…
Quoiqu'il en soit, les touristes de la zone où stationnait Régis au moment de l'appel de Vivian n'avaient pas d'autres choix que de rejoindre le point d'évacuation le plus proche en reprenant le monorail. Mais cependant, les touristes étaient tellement nombreux à cette zone que Régis du attendre, comme d'autres visiteurs, un troisième monorail. Les familles possédant des enfants étaient évacuées en priorité. Par chance, le dernier monorail était moins bondé que les précédents mais tout de même bien rempli.
Il constatait la suspicion des visiteurs qui se demandaient se qu'il se passait. Etant donné qu'il possédait un badge « *Staff Jurassic World* », il fut assaillit de questions et pour ne pas générer davantage de panique, se contenta de répondre que la quarantaine que vantait les réseaux sociaux et les JT était en une précaution normale après une catastrophe naturelle de cette ampleur. Il évita de parler du DX tant que le monde n'en était pas encore au courant, afin de ne pas étendre la polémique. Mais Régis n'était pas dupe, cela viendra très vite…
En tout état de cause, il se posa des questions à propos de l'avenir du parc. L'AIGC décidera-t-elle de la fermeture du parc ? C'est quasi certain. Qu'adviendra-il des autres parcs en cours de finition en Europe et en Asie ? Sans soute soumis à des restrictions ou une interdiction d'exploitation. Régis se projetait déjà à la recherche d'un nouvel emploi. L'envolée des ptérosaures vue au dessus du parc n'augurait rien de bon à ce niveau. Il y avait forcément des victimes. Et cela entacherait autant l'image d'Ingen que celle de Masrani qui doit s'inquiéter énormément en ce moment.
De toute manière, Ed Régis, avait secrètement l'intention de quitter tôt ou tard sa fonction au sein d'Ingen pour se rapprocher de sa famille en Californie. Régis gérait tout l'aspect communicatif et marketing du parc et travaillait à deux endroits. Il pilotait le tout depuis son bureau de Palo Alto mais passait la moitié de son temps au parc. Il ne comptait plus le pilotage des actions marketing sur place et la gestion de relation avec des personnalités bien connues ou des sponsors. Sa vie passée à moitié à Isla Nublar était bien contraignante. Pas facile quand on a des enfants… Mais pour autant, Régis vit toujours le bon coté des choses en s'estimant heureux de ressentir quelque chose « *d'excitant* » à travailler dans un parc rempli de créatures préhistoriques. Enfin… plus pour très longtemps.

Alors que le monorail faisait route dans la jungle, il vit au loin dans une zone où les arbres étaient plus clairsemés, un énorme animal dont les deux pattes avant faisaient tomber un arbre sur les rails. Un de ces sauropodes, sans nul doute un *apatosaure* qui s'était échappé et qui n'était pas censé être ici. L'animal s'éloigna du chemin de fer, mais l'arbre qui venait de faire tomber était fin, mais suffisant pour faire dérailler le véhicule à cette vitesse. Par réflexe, Régis actionna le levier de freinage d'urgence pour faire stopper le monorail. Mais trop tard, le temps que le véhicule freina, il ne s'arrêta pas avant le tronc d'arbre…
Le Monorail roula sur l'arbre tombé sur les rails, décolla légèrement du sol, puis retomba hors des rails. Le monorail continua sa route vers la jungle et bascula violemment sur le coté en se détournant

vers une petite pente. Régis et les touristes présents à bord furent secoués de toute part. Régis entendit des cris et tout d'un coup, le noir complet. *Il perdit connaissance…*

SECOND ECHEC

Alors que l'autre hélicoptère de chasse du parc avait été détruit, le second approchait à l'orée d'une forêt. L'équipe de repérage à l'aide de drones avait repéré la zone et les allosaures y cantonnaient toujours. Trois des quatre allosaures étaient réfugiés sous les arbres, tandis que le quatrième se trouvait à la lisière de la jungle.
-Salle de contrôle, c'est bon, nous les avons en visuel.
-Parfait, répondit Hoskins. Abattez-les sans sommation.
Un ptéranodon, marchant par terre, faisait face au dinosaure carnivore. L'allosaure rugit pour le faire partir. A peine le ptéranodon s'était envolé de trois mètres que l'allosaure malade lui éternua dessus. Le ptéranodon émit quelques petits gémissements aigus en secouant la tête suite à cet inconfort. Le tireur de l'hélicoptère, qui était équipé d'un genre de mitrailleuse à fléchettes mortelles, remarqua immédiatement la scène.
-Bon sang, fit-il à travers son micro casque. L'allosaure vient de contaminer le ptéranodon, j'abats immédiatement le volatile.

En effet, l'urgence était maintenant à abattre ce *ptéranodon* qui, en s'envolant, risquait de répandre le DX beaucoup plus loin. Le pilote amorça une manœuvre pour lui permettre d'abattre facilement l'animal. Mais d'autres problèmes entravèrent l'opération. Trois autres ptéranodons vinrent harceler l'hélicoptère. Le pilote dû effectuer des manœuvres d'évitement en catastrophe se rapprochant dangereusement des arbres de la forêt tropicale. L'approche dangereuse de l'aéronef fit fuir les *allosaures*. Le pilote du de nouveau éviter les *ptéranodons* secouant l'appareil. Le tireur à la mitrailleuse après avoir lancé au pilote « Fait attention bordel !», finit par tomber de l'hélicoptère et se retrouver dans les branches de l'arbre le plus proche. Constatant que son collègue était tombé, le pilote eut le réflexe de tourner la tête en bas vers la gauche pour voir s'il allait bien. Il tenta de lui demander si tout allait bien.
-Merde, ça va en bas ?
Mais à ce moment précis, le pilote avait baissé sa vigilance et copilote lui avertit d'un « attention ! ».
A peine le pilote eut le temps de relever la tête qu'il vit un ptéranodon foncer droit sur lui. Mais ce coup-ci, le pilote ne pu éviter l'animal à temps, qui s'encastra dans le pare brise de l'hélicoptère en le tuant sur le coup. Sans pilote à la barre l'hélicoptère piqua vers le bas, prêt à s'écraser. Le copilote ne put redresser l'appareil à temps. Les hélices du véhicule s'abattirent sur les branchages de l'arbre où était tombé le tireur, déchiquetant quelques branches ainsi que le tireur. *Des morceaux de l'homme malchanceux furent éparpillés dans tous les sens…* L'hélicoptère tomba au pied de l'arbre, partiellement détruit.

Dans la salle de contrôle, l'effroi, l'inquiétude mais également la colère gagnèrent l'assemblée. Masrani ne put contenir sa frustration et tapa violemment les deux poings sur la table pour exprimer sa colère.
-Mais quel merdier à la fin !
Il retapa du poing.
- Mais quelle journée de merde, bon sang ! Des années d'investissement et de matériel de pointe pour en arriver à perdre en moins d'une heure deux hélicoptères acquis à l'armée ! Et quatre créatures contagieuses encore dans la nature !
Il retapa quatre fois du poing sur la table.
-Qu'est-ce qu'on va faire maintenant, hein ? Proposez-moi des idées, mince ! Je vous paye pour ça !

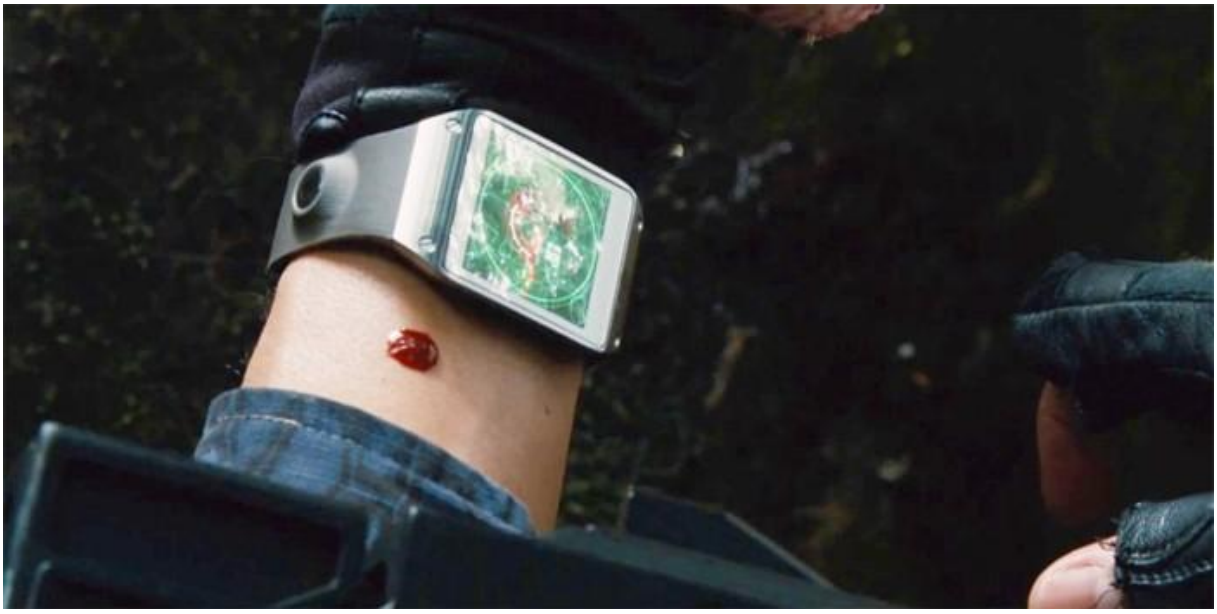
Toute la salle s'était retournée vers Masrani face à sa colère. Mais faute d'idée, tout le monde resta silencieux, jusqu'à ce que Hoskins vienne lui proposer une solution alternative.
-Monsieur, j'ai peut-être une solution alternative, mais elle risque de ne pas vous plaire.
-Allez-y Hoskins, dites toujours, même si je crains le pire.
-Et si nous utilisions les *vélociraptors* d'Owen pour nous aider à les neutraliser ?
A l'écoute de cette demande, Hamada s'interposa.

-Des *vélociraptors*, mais vous-êtes devenus fous ?
-J'ai moi-même fait mes premières années à l'armée et il n'était pas rare d'utiliser des chiens pur traquer des ennemis dans les commandos. Cela peut paraitre dingue, mais j'ai vu Owen hier matin. Et ses *vélociraptors* ont développé un lien avec lui tel qu'elles le suivent à la lettre. Alors si nous utilisions ces animaux pour faire diversion et nous aider à abattre une bonne fois pour tous ces *allosaures*…
En écoutant Hoskins, Masrani soupira de réprobation. Il le coupa et lui rétorqua son propre avis.
-Hoskins, vous êtes un excellent élément dans ce parc. Je vous suis reconnaissant de tout ce que vous avez fait pour ce parc et pour notre société. Sincèrement. Mais nous avons déjà discuté de toutes vos propositions pour le développement d'une branche militaire et vous connaissez déjà ma réponse, c'est non. Mon père a bâti cet empire avec un sens de la déontologie et je tiens à la respecter. C'est pourquoi je me suis battu pendant des années pour ne pas investir dans le domaine militariste au nom de l'éthique. De plus, je crains que lâcher des *vélociraptors* dans la nature se révélerai très dangereux. Leur place est dans une cage sécurisée, pas à l'air libre.
-Votre sens de l'éthique ne vous a pas empêché de conserver des animaux hautement contagieux en vie, Monsieur, répliqua le chef de la sécurité.
-Ça suffit Hoskins, cette discussion est close. Trouvez moi une autre solution, mais pas celle-là.
-Comme vous voudrez.

Masrani soupira de nouveau. Il tenta de prendre conseil auprès d'Hamada.
-Hamada, vous êtes plein de bon sens. Avez-vous une proposition ?
-Hélas Simon, à part garantir une évacuation d'ici ce soir, je n'ai pas d'autres idées.
-Hamada, après tout ce carnage, m'aideriez-vous à tout remettre en place ? Existe-t-il encore de l'espoir ?
-N'espérez pas une réouverture de ce parc, Simon je vous l'ai déjà dit. Je n'ai malheureusement que très peu de pouvoir pour infléchir les décisions de l'AIGC, mais préparez-vous à subir davantage de contraintes légales pour les autres parcs. L'affaire DX ne passera pas inaperçu et cela affectera la réglementation en matière de génétique, mais je serais obligé d'être intransigeant à ce niveau là. Je ferais ce que je peux.
-Merci de votre soutient, Hamada.
Masrani lui tapota amicalement l'épaule.

Pendant ce temps, le ptéranodon qui avait reçu des jets de morve de l'un des *allosaures* malade quittait l'île en volant au dessus de l'océan Pacifique. *Il était porteur du DX.*

Sur le site du crash du second hélicoptère, le copilote se réveillait lentement du choc qu'il venait de subir. L'hélicoptère était positionné sur le côté gauche, en dessous des branchages de l'arbre sur de grosses racines. La queue de l'appareil était tordue vers le haut et longeait le tronc de l'arbre. Les hélices elles aussi étaient tordues et des restes de branches d'arbres arrachées y figuraient. Des trois équipiers présents à bord avant le crash, seul le copilote était encore vivant. Par chance, le côté où il était installé donnait sur l'extérieur. Il pourrait donc s'extirper sans problèmes de l'épave. Constatant qu'il n'avait rien de cassé hormis quelques contusions, il soupira de soulagement. En essayant de se dégager, il vit en dessous de lui, le cadavre du pilote et celui du ptéranodon qu'il l'avait embroché. « Bon sang », dit-il en détournant son regard. Il tenta de saisir la radio de l'appareil pour essayer de contacter des secours, mais rien n'y fit. Le matériel de communication était HS. Il se rendit à l'évidence, il devra revenir à la base à pieds. Et Dieu seul sait quelles créatures préhistoriques étaient en liberté là dehors. En déchirant sa ceinture de sécurité, à laquelle il était encore solidement attaché, il sentit comme des gouttes d'un liquide tombant sur son bras. Une goutte tomba sur son avant bras, en dessous se sa montre, et coula vers la gauche. Il comprit rapidement de quel type de liquide il s'agissait. *Du sang.*



Une autre goutte tomba sur son avant bras et le sang coula dans le sens opposé. En levant la tête vers les branches de l'arbre situé au dessous, il vit d'autres gouttes de sang tomber sur lui. *Et des morceaux de corps humain dispersés partout.* En baissant à nouveau la tête en signe de dégout, il comprit que lui-même était couvert de quelques morceaux de chair et d'intestins. Il comprit rapidement qu'il s'agissait de restes du tireur qui avait été broyé par les hélices de l'hélicoptère. En se débarrassant de ces fragments de cadavre, quelque chose lui tomba sur la tête. *Une main.* En la saisissant il poussa un cri d'écœurement et s'empressa de la jeter loin dehors. Souhaitant vite se dégager et fuir les lieux, le copilote entendit des bruits lourds. Comme des bruits de pas qui alternaient. Les sons étaient de plus en plus forts, puis se turent. Une ombre cacha la lumière à l'intérieur du cockpit. Un grognement se fit entendre, l'homme cria une ultime fois et *une énorme mâchoire se referma sur lui.*

Au Forrest Mainstreet, les rangers continuaient du mieux qu'ils pouvaient à tranquilliser les ptéranodons qui attaquaient la zone. Une partie d'entre eux étaient déjà appréhendés, mais des attaques surgissaient encore. Un groupe d'une vingtaine de touristes était poursuivi par un ptéranodon en vol qui hésitait encore quel touriste il allait attraper. Le groupe bifurqua vers de grands couloirs de service faits de murs de bétons. Ces couloirs en béton armé se situaient derrière

l'arène des *cératosaurus*, là où les visiteurs du parc n'avaient pas accès en temps normal. Cependant ils furent heurtés dans leur course à une impasse. Une grande porte métallique, d'ordinaire employée pour faire passer de gros véhicules, était fermée. Les touristes pris au piège, n'avaient plus aucune issue. Et ils n'étaient pas au bout de leur peine. Des bruits réguliers, comme si un énorme animal frappait la porte, étaient perceptibles de l'autre coté de la porte. Les bruits ne cessèrent, puis redoublèrent. Les fixations de la grande porte commencèrent à se fissurer. Et petit à petit, la porte se désolidarisa du mur en béton. L'animal qui frappait inlassablement la porte se dévoila, lorsqu'il parvint à la passe d'un coup de tête. L'unique *Spinosaurus Aegypticus* qu'exposait le parc apparu face au groupe de touriste apeuré. Le ptéranodon pris la fuite face au super-prédateur du crétacé inférieur qui avait réussi à se parsemer un chemin jusqu'à ce site touristique. Le rugissement strident du *Spinosaurus* résonna dans tout le Forrest Mainstreet. Les touristes qui étaient restés bloqués fuyaient pour sauver leur vie, mais un homme fut happé dans les longues mâchoires du carnivore et fut dévoré.

La panique regagna d'intensité lorsque le prédateur pénétra dans les allées commerciales. Piétinant ici et là divers objets de décoration, il saisit une femme à l'angle d'un bar en tordant au passage un lampadaire. Se préparant à chasser une autre personne, son attention bifurqua soudainement vers une proie plus intéressante. A l'orée d'un bois situé non loin du lieu, un jeune *tricératops* probablement égaré après la débandade qui s'était achevée peu avant, fit son apparition. Le *tricératops* était encore adolescent, ses deux cornes frontales encore en phase de développement. Une proie parfaite pour le *spinosaure*, étant donné que les moyens de défense du cératopsien n'étaient pas encore complètement développés. Le *spinosaurus* courra ainsi vers sa proie qui aussitôt se sauva dans la jungle. Tandis que le *spinosaurus* fonça vers les bois pour fondre sur le jeune *tricératops*, quelques rangers montèrent dans des véhicules pour arrêter l'animal en fuite. Certains tirèrent déjà dessus avec leur fusil Lindstradt, mais ratèrent leur cible.

Dans la forêt tropicale, le *Spinosaure* chercha sa proie sans succès. Le tricératops était parvenu à s'enfuir ou se trouver une cachette. C'est alors que le prédateur débarqua près d'un pilier qui composait la ligne de téléphérique. La ligne de téléphérique avait été coupée suite à un problème technique lié à la panne. Des ouvriers aidèrent les touristes bloqués dans les cabines à sortir de leur geôle. Là où le *spinosaure* était arrivé, un ouvrier placé en haut d'une nacelle travaillait à ouvrir un accès de sortie à un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes bloqués depuis la catastrophe. A la vue de l'imposant carnassier, l'ouvrier était désemparé. Il n'avait aucune échappatoire à part sauter de la nacelle. Mais s'il s'exécutait, il avait de forte chance de se rompre des os. Le *spinosaure* bascula le véhicule d'un coup de tête qui tomba à la renverse. Par réflexe, l'ouvrier grimpa au dessus de la cabine de téléphérique. Mais cela lui donna un court instant de répit car le dinosaure parvint à le saisir à l'aide de sa longue mâchoire. Il fut instantanément dévoré par l'animal sous les yeux horrifiés des jeunes gens qui assistaient bien malgré eux à la scène. *Du sang coula de la mâchoire du prédateur.*

Alors que tout semblait virer au cauchemar pour les réfugiés de la cabine, le *spinosaure* reçu une fléchette sur l'abdomen. Il senti la piqure et le produit tranquillisant s'engouffrer dans son corps.
Il se retourna vers la zone d'où venait la fléchette et effectivement, des rangers en pick-up étaient parvenus à suivre le dinosaure. Il reçu une autre salve de fléchettes tranquillisantes et émit un rugissement.

Criblé de produit anesthésiant, l'imposant théropode s'enfuit dans les bois en continuant à recevoir des fléchettes. Rapidement, le *spinosaure* s'affaibli. Sa course ralentie et il fini par tomber en s'endormant. Les rangers sortirent des véhicules et établissaient un périmètre de sécurité autour du carnivore hors d'état de nuire afin de s'assurer de sa léthargie. L'un d'eux entra en contact avec Hoskins.

« -Hoskins c'est bon, nous avons endormi le *Spinosaurus*.

-Parfait, répondit Hoskins depuis la salle de contrôle. Nos hélicoptères de transport sont en route. Je vais leur donner ordre de transporter l'animal dans l'un de nos enclos de confinement hors du parc. Bravo à vous. Maintenant l'urgence est aux deux *tyrannosaures* et aux *allosaures*. Terminé. »

RENCONTRES DINOSAURIENNES

Zach et Gray étaient toujours perdus dans l'une des forêts du secteur des gyrosphères. Zach arrêta le véhicule car il aperçu une construction.
-Regarde Gray, enfin un repère ! On a retrouvé la civilisation mon pote !
Les deux frères se tapaient la main. Et effectivement, les garçons avaient vue sur la clôture de l'attraction qui traversait le bois, en contrebas d'une pente. Un portail était visible. Mais curieusement, il était entrouvert.
-La porte est ouverte, Zach…
Des bruits de craquement étaient perceptibles sur la droite. Un gros animal était tout proche de leur position.
-Gray regarde !
-Waw… fit le petit frère impressionné.

Après avoir avancé sur une dizaine de mètres, ils tombèrent sur un petit groupe de trois énormes dinosaures herbivores quadrupèdes. Long d'une dizaine de mètres, ils arboraient plusieurs particularités anatomiques : une longue cuirasse osseuse noire partait du crâne jusqu'au bout de la queue terminée par une boule semblable à une massue. Huit rangées de pic s'étalant en longueur sur ce blindage naturel ainsi que deux pics partant vers l'arrière des yeux, et deux autres au dessous des lobes oculaires, pointant vers le bas. La tête de ces spectaculaires animaux était teintée de rouge et le reste du corps l'était d'un brun clair contrastant avec leur cuirasse très sombre. Zach et Gray étaient face à des *Ankylosaures* qui broutaient tranquillement des feuilles d'arbustes avant que la gyrosphère ne vienne les déranger. Les deux garçons contemplèrent la scène et le vibreur du téléphone de Zach se mis en marche. Il répondit.
-Oui allô Claire ?
-Zach ? Vous allez toujours bien ?
-On va bien Claire.
-Dieu merci vous allez bien. Où êtes-vous ? Avez-vous pu trouver un point de repère ?
-Oui Claire ! On est tout près de la clôture et il y a une porte ouverte pas loin. Et on est face à trois dinosaurus blindés.
-Ce sont des *ankylosaurus* Zach, corrigea Gray.
Owen écoutait la conversation car Claire avait mis le haut parleur. Il réagit.
-Je crois savoir où ils sont. Dites leur de rester dans la zone mais de s'éloigner des *ankylosaures*.
-Ok Zach, annonça Claire. Restez dans la zone où vous êtes et attendez-nous. On vient vous chercher. Mais surtout éloignez vous des *ankylosaures* !
-Compris Tante Claire. On t'attend.
Les deux correspondants raccrochèrent.
-Bon mon pote, dit Zach, on est presque tirés d'affaire Faut rester dans le coin mais faut s'éloigner des ankilo…saurus.

Zach commença à faire de nouveau avancer le véhicule. Mais l'ankylosaure le plus proche commença à geindre des sortes de grognements et il s'avança vers la gyrosphère. Le véhicule semblait déranger davantage l'imposant animal.
-Il n'est pas content, Zach.
-Il devient de plus en furax… je crois qu'on le dérange.
En effet, l'ankylosaure marcha de plus en vite vers la gyrosphère, au pas de course même, tout en grognant de plus en plus fort…

Gray fut saisi d'inquiétude.
-Mais je ne comprends pas. Le Pokédex ne se met pas en route et sa puce ne n'électrocute pas…
Zach eu le réflexe de partir de son champs d'action au plus vite, mais le dinosaure à armure les avaient pris de vitesse. Il grogna du plus fort qu'il pu et se mit en position d'attaque, la tête et la queue pointant vers la même direction. Le dinosaure se recula d'un pas et fit basculer de toutes ses forces sa queue d'avant en arrière. *Il frappa la gyrosphère d'une force si incommensurable qu'elle fut projetée de quelques mètres.* Lorsqu'elle atterrit sur le sol, elle roula dans la descente en contrebas et passa à travers le portail entrouvert. La gyrosphère poursuivi sa descente, les garçons furent secoués et retournés de toute part. Ils crièrent de peur.

La boule de verre se cogna à un arbre puis à un autre et fini sa course contre un autre arbre. Par chance, la gyrosphère avait atterri dans le bon sens. Mais elle était mal en point. Rayures et fissures parcouraient la boule. Les images de l'écran sautèrent. Positionnés face à l'arbre, Zach et Gray étaient trempés de sueur. Le petit Zach, terrifié, tremblait.
-Ça va mon pote ? Rien de cassé ?
Il fit non de la tête sans prononcer un mot. Zach quant à lui, malgré les secousses, parvint à garder son calme.
-Bon, rassura Zach. On est vivant, la boule de hamster est dans le bon sens et comme Claire nous a conseillé, nous sommes loin des dinosaurus. Je vais essayer de la faire avancer.
Zach se saisi des commandes du véhicules mais la gyrosphère patinait. Elle n'avançait pas.
-Bon, je crois qu'elle est bonne à aller chez le garagiste.
-Zach…

Zach était préoccupé par le véhicule et était plutôt concentré sur les commandes.
-Quoi Gray ?
-Il y en a deux autres derrières.
-Mais non, ils sont en haut de la colline.
-Non, le corrigea Gray en point son doigt devant eux. Pas les mêmes. Ceux-là sont apparus par surprise…

Deux silhouettes étaient apparues sur le reflet de la gyrosphère. Il s'agissait de silhouettes de deux carnivores bipèdes dotés de cornes pointant au dessus des globes oculaires. *Deux des quatre allosaurus étaient apparus juste derrière la gyrosphère…* Les deux prédateurs regardaient avec curiosité et attention le curieux objet qui s'offrait à leur champ de vision de leurs yeux rouges flamboyant. Zach et Gray se retournèrent est constatèrent qu'effectivement, deux grands prédateurs les contemplaient. Celui de gauche se remua nerveusement en raison du DX, puis toussa. Lorsque l'un d'eux approcha son museau du véhicule, les deux frères se mirent à crier, agaçant de ce fait les deux *allosaures* qui rugirent en réponse. L'un d'eux poussa la gyrosphère sur le coté et constatant qu'elle roula, parti à sa poursuite. L'autre allosaure fit de même. Les deux allosaures s'en amusèrent. *C'était comme un jeu pour eux.* Ils prenaient du plaisir à faire rouler la gyrosphère dans tous les sens jusqu'à ce qu'elle roule de nouveau dans une pente.

La gyrosphère, un peu plus amochée, était maintenant arrêtée sur le ventre, complètement retournée. Les deux frères avaient la tête en bas. Le Smartphone de Zach était tombé sur le sol et se mit à vibrer. Tante Claire était marquée sur l'écran comme contact appelant. Le son de la vibration remplit la gyrosphère et le son était perceptible à l'extérieur. Zach essayait tant bien que mal à rattraper son téléphone en tendant le bras mais n'y parvint pas. Gray était effrayé. Les deux *allosaures*, à l'ouïe fine, entendirent ce son et s'énervèrent davantage. Ils attaquèrent pour de bon la gyrosphère mais ne purent la mordre. Ils ne faisaient que la faire rouler dans tous les sens. La gyrosphère, après une troisième course sur terrain pentu, finie par se coincer entre deux branches d'arbres sorties du sol après avoir roulé sur une autre descente. Des restes d'œufs éclos depuis bien longtemps figuraient au fond du creux. L'arrière de la gyrosphère était fracassé : les vitres étaient brisées, laissant à portée de mâchoire la structure circulaire soutenant le mécanisme. Dans le choc, la porte d'accès à la gyrosphère s'était détachée. Par chance, la gyrosphère était coincée sur le coté, la trappe donnant vers l'extérieur à l'opposée du sens où les *allosaures* coururent.
Sans réfléchir, Zach détacha sa ceinture de sécurité ainsi que celle de son frère. Il saisi la main de son frère et s'extirpèrent de la gyrosphère. Alors que les *allosaures* approchaient dangereusement, les deux garçons coururent sur le sol sableux de la forêt. Les deux *allosaures* se saisirent de la gyrosphère par la structure circulaire qui était à l'air libre. Ils finirent par se rendre compte que les proies potentielles s'étaient enfuies, laissant une marge de temps aux deux jeunes garçons.
-COURS GRAY ! COURS VITE !
Les deux garçons coururent le plus vite qu'ils purent sans se retourner. Une clairière était visible.
Juste avant de quitter les bois, ils croisèrent le chemin des deux autres *allosaures* qui s'étaient camouflés dans cette zone du bois.
Les deux frères redoublèrent de rapidité. *Ils étaient maintenant poursuivis par les quatre allosaures.*
-PLUS VITE GRAY, PLUS VITE !
A la sortie de la forêt, le paysage fit place à une pâture de hautes herbes que les garçons traversèrent.

D'une traite, les deux allosaures les plus proches surgirent des arbres poursuivant inlassablement les petits êtres humains… Des oiseaux blancs s'échappèrent des arbres lorsque les deux dinosaures franchirent la barrière végétale. Au bout d'une vingtaine de mètres, Zach et Gray stoppèrent net en constatant qu'une falaise donnant vue sur une cascade et un profond étang leur barrait le chemin. Les deux allosaures qui avaient attaqué la gyrosphère franchirent à leur tour les arbres. Les deux autres étaient proches. *Très proches.* L'un d'eau toussa et Gray senti son souffle sur son corps à quelques mètres de distance.
-Saute Gray !
Après une fraction de seconde d'hésitation, Gray saisi la main de son grand frère et celui-ci les entrainèrent dans une chute vers l'étang. *Ils sautèrent et plongèrent dans l'étang alors que l'allosaure de tête était sur le point de saisir Gray…* Les deux garçons étaient immergés dans l'eau et l'allosaure scruta attentivement l'étang. Sous l'eau, Zach fit signe à son petit frère de patienter un court instant. L'*allosaure* abandonna son objectif. Il avait été rejoint par ses trois comparses. Il cria un rugissement strident. Les quatre prédateurs s'en retournèrent dans la forêt. Deux d'entre eux se secouèrent et l'un d'eux émis une autre quinte de toux. Zach et Gray avaient émergé de l'eau et prirent une grande inspiration. Ils nagèrent jusqu'à la berge la plus proche, Zach tenant son petit frère en état de choc. Ils rampèrent sur le sol humide de la berge, trempés des pieds à la tête. Des larmes tombèrent des yeux de Gray qui se mit à pleurer.
-Bouh… je veux rentrer à la maison…
-On va rentrer mon pote… dit Zach sans grandes convictions.

REGIS

Ed Régis repris connaissance. A son réveil, il était encore sonné par le choc qu'il avait reçu lors de l'accident avec le monorail. Il émergea progressivement, le temps de recouvrer la vue. Il palpa le sol de sa main droite. La surface sur laquelle il était positionné semblait faite de verre. Il tenta de se lever, mais l'exercice était particulièrement difficile. Régis souffrait de courbatures un peu partout dans le corps. Il se contenta de se retourner sur le dos. Il vit au dessus de lui les sièges du monorail et compris très vite ce qu'il s'était passé suite au déraillement du véhicule. Le monorail avait basculé sur le coté droit, après sa chute mais sur quelle distance, il l'ignorait encore. Régis s'était retrouvé ainsi inconscient sur l'une des vitres droite du monorail. Il se pencha du coté droit, non sans douleurs liées aux courbatures. Il vit le toit vitré du monorail, fissuré mais encore accroché à la voiture de ce véhicule. La baie vitrée donna vue sur la jungle de Nublar. Régis estima que le monorail avait glissé sur plusieurs centaines de mètres, sans certitudes. Etant resté à l'avant du véhicule, il constata que la baie vitrée de la voiture de tête était en partie brisée, laissant la place à une brèche suffisante pour qu'un homme adulte y passe. Dans l'autre sens, il vit d'autres passagers qui comme lui, commencèrent à émerger d'une inconscience. Certains étaient sortis dehors, en état de choc. Il vit dans la foule un ouvrier affublé d'un casque blanc et d'un bleu de travail qui les avaient accompagnés. Les toits vitrés des autres voitures étaient brisées. C'est par là que les touristes qui étaient à l'extérieur du monorail étaient sortis. Beaucoup avaient des hématomes, et diverses égratignures.

Régis se mis en position assise. Il était toujours confus et avait un mal de crâne. Il espérait ne pas avoir de traumatisme crânien. Il tata son visage et constata qu'il saignait du front. Régis se conforta à l'idée de savoir qu'il n'avait rien de cassé. Il se mit progressivement en position assise, contre le sol du monorail. Quelques objets jonchaient le la vitre : sacs à main, à dos, chapeaux… Il trouva sa casquette *Jurassic World* intacte. En revanche la montre à son poignet était brisée, inutilisable. Il ne savait pas qu'elle heure était-il. Pour obtenir ce renseignement, il chercha son Smartphone qui était en principe rangé dans son sac à dos. Il chercha donc son sac à dos, en regardant un peu partout dans la voiture. Il leva les yeux et constata qu'une des courroies du sac était accrochée à un siège non loin de lui. Il se leva pour récupérer l'objet et émit un petit son de douleur en se levant tout en ressentant une courbature. Il se rassit et fouilla son sac. Il fini par trouver son téléphone et s'exécuta aussitôt à quitter le mode veille. Après un bref aperçu, il se rendit compte que trois appels étaient en absence. A trois reprises, Lowery Cuthers avait essayé de le contacter. « *Ils s'inquiètent pour moi au moins* » se rassura-t-il malgré les circonstances.

Après ce bref constat, il s'apprêta à téléphoner à Lowery mais un bruit sourd le stoppa dans sa démarche. *Des bruits de pas*. Le son de chaque pas était régulier. Il était même de plus en plus fort à mesure qu'il se rapprochait. Il comprit très vite d'où venaient ses sons.
« *Oh merde…* », dit-il à voix basse.

Il se figea en position assise, le dos contre le sol du monorail. Sur la droite, il vit à l'extérieur les personnes qui étaient dehors se lever, crier, puis courir. Il tourna sa tête vers la gauche, le reste du corps figé, complètement tétanisé. Une patte griffue composée de trois doigts se posa sur le sol, puis une autre. Il suivit du regard l'avancée du *tyrannosaure* attiré par les touristes sortis à l'extérieur. Il vit les pattes du *tyrannosaure* stopper pile devant son champ de vison. Le tyrannosaure s'abaissa un court instant et rugit. Régis la reconnue. C'était la plus grande femelle du *Tyrannosaur Kingdom*, qui avait sans aucun doute pu s'évader grâce aux dommages provoqués par le tsunami.

En tout état de cause, Régis était figé de peur, transpirant. Les passagers restés dans le monorail étaient paniqués. Le tyrannosaure commença à poursuivre les personnes de l'extérieur, et choisit sa première proie. C'était l'ouvrier au casque blanc. Après l'avoir saisi dans sa mâchoire, le carnivore le secoua dans tous les sens avant de l'ingurgiter. Le casque tomba au sol. Les sons des craquements des os de la victime étaient perceptibles depuis le monorail. Par peur, les passagers restés dans les

voitures eurent le réflexe de courir en sortant des baies vitrées brisées. Le tyrannosaure émit un grognement et commença à jeter son dévolu sur les passagers en fuite. Il savait que dans ces cas là, il ne fallait pas bouger. Il tenta de raisonner les autres passagers mais sans succès. *La panique était à son comble.* Certains coururent à l'intérieur du véhicule et le *Tyrannosaure* n'hésita pas à faire traverser son museau par une fenêtre pour prendre dans ses mâchoires une femme.

Régis était à l'opposé de la tragédie. Etant donné que la vitre avant du monorail, situé à sa gauche était brisée, il rangea in extremis son téléphone dans l'une des poches de son short, et s'échappa par la brèche. Il courra tout droit sans se retourner, respirant à plein poumons. Il entendit derrière lui, des cris et le rugissement de la reine des tyrans. Il se rendit compte en courant qu'au final, il n'avait pas été judicieux de reprendre le nourrissage des T.rex au public par le biais de chèvres vivantes… Il n'aurait peut-être pas attaqué dans ce cas… Engendrer un effet *Wahou*, qu'ils disaient…
Tout était clair : il était temps de quitter ce poste, ce parc et cette entreprise à la con.

Pris dans ses pensées, Ed Régis ne fit pas attention à une racine qui sortait du sol à ce moment là. En pleine course, il se prit les pieds dedans, sentit une vive douleur à la cheville et retomba en dévalant une pente abrupte en contrebas. Il tomba vers le bas sans pouvoir s'arrêter. Il finit par se cogner la tête, puis il perdit de nouveau connaissance…

PERDUS SUR ISLA NUBLAR

Après les mésaventures qu'ils avaient subit avec *l'ankylosaure* et les *allosaures*, Zach et Gray avaient marché sur une distance dépassant le kilomètre, le long d'un ruisseau et le plus loin possible de leur lieu de rencontre avec les prédateurs. La marche se fit dans le plus grand des silences, les deux garçons étant en état de choc. Ils finirent par s'arrêter pour se remettre de leurs émotions et se reposer. Trempés, ils s'assirent sur un petit tronc de bois, au bord du ruisseau. Ils en profitèrent pour éponger leurs vêtements complètement humides. Gray fouilla dans son sac banane et y trouva des barres chocolatées. Il en donna à une à son frère qui lui échangea un regard sincère.

Les deux garçons dégustèrent leur maigre repas. Gray émit une quinte de toux et tremblota. Il avait encore peur. Son frère lui-même n'était rassuré, mais il le montrait moins. Zach avait tendance à ne pas montrer ses émotions mais Gray était son inverse : son excitation durant la visite du parc en était la preuve. L'excitation avait désormais fait place à la peur. Zach rassura son petit frère après vingt bonnes minutes sans avoir parlé.

-T'inquiète pas mon pote. Je te promets qu'on va nous ramener à la maison. Ça te va ? Tu me fais confiance ?
Gray acquiesça d'un oui sans dire un seul mot.
-Le mieux qu'on puisse faire, continua Zach, c'est de retrouver le chemin dans du parc dans cette direction. On demandera à quelqu'un de téléphoner à tante Claire pour qu'elle puisse nous retrouver. On n'a pas vraiment le choix, j'ai perdu mon téléphone là bas… et on n'y retournera pas.

Gray acquiesça à nouveau sans dire un mot. Au bout de quelques minutes, Zach et Gray poursuivirent le chemin dans la direction qu'ils avaient emprunté avant leur pause. Un long périple dans la zone sauvage de Nublar non encore exploitée par le parc allait commencer. Ils finirent par gagner une colline donnant sur une petite plaine herbeuse de l'île et s'y engouffrèrent en espérant retrouver le parc d'attractions.

Après une courte marche à travers la plaine, Zach et Gray pénétraient de nouveau dans la forêt. L'ambiance naturelle était à la fois fascinante et inquiétante. Le son des oiseaux tropicaux se mêlait à celui des batraciens qui logeaient dans la jungle. Parfois des cris de dinosaures, sans doute pour communiquer, s'ajoutèrent à ce concert tropical. Les deux garçons n'étaient pas rassurés. A chaque cri de dinosaure, ils levèrent la tête vers la direction d'où ils provenaient. C'est alors que Gray se mit une réflexion en tête et la partagea à son grand frère.
-Voilà à quoi ça aurait du ressembler.
-De quoi tu parles ?
-Ce qu'il se passerait si les dinosaures avaient survécu. Les humains vivraient dans la peur constante.
-Les humains n'existeraient pas si les dinosaures avaient survécus. On n'est pas dans *Le Voyage d'Arlo.*
-Et s'ils finissaient par reprendre notre place ? C'est peut-être ce qu'il est en train de se passer : ils sont peut-être en train de commencer à reprendre leur place sur Terre ?
-Je ne pense pas. Ils sont confinés ici. Ils ne risquent pas de se multiplier.
-Et ceux du site B alors ?
-Ils sont surveillés.
Soudain, Gray eu un léger vertige et toussota. Zach s'approcha de lui.
-Ça va mon pote ?
-Oui, je pense avoir eu un coup de froid dans l'étang…

Les frères arrivèrent dans une zone boisée moins dense où les arbres étaient plus épars. Le sol était essentiellement recouvert de feuilles mortes jaunies. Des plantes basses étaient abondantes, disposant de place pour s'épanouir. Gray fut soudain étonné.
-Zach regarde !
Un objet blanc était perceptible à plusieurs mètres. Ils accoururent trouver l'objet qui s'avérait être un casque blanc d'ouvrier. Zach le ramassa et les garçons le scrutèrent. Une marque de sang y figurait en plus de salissures de terre. Zach se demanda ce qu'il s'est passé.
-Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?
-J'ai peur Zach…
-Ça va aller Gray…
Les garçons se relevèrent et virent quelque chose qui les laissa perplexes.

Un monorail abandonné. Il était devant eux, à une quarantaine de mètres, couché sur le sol, le toit du véhicule face à eux, vide d'occupants. Les deux garçons se rapprochèrent, complètement étonnés. Zach lâcha le casque en regardant le sol. Il vit des empreintes composées de trois doigts griffus sur le sol. Il préféra ne pas demander à son frère de quelle espèce il pouvait s'agir par crainte de lui faire peur. Les deux frères entendirent soudain une sorte de cri de douleur.
-Il doit y avoir quelqu'un se dit Zach. Suis-moi, et reste bien derrière moi.

Le cri que les deux garçons entendirent n'était d'autre qu'un son émit par Ed Régis, le directeur des communications du parc, qui avait malgré lui-même perdu connaissance non loin. Régis venait à peine de se lever. Se mettre debout était une épreuve : il s'était foulé la cheville en se prenant dans cette racine… Son mal de crâne était plus intense que durant le précédent accident. Il saignait même plus abondement de la tête. Ses vêtements étaient salis par des tâches de terre. Il se lamenta.
-Vivement que je quitte cette île à la con…
Régis senti également des petits mouvements sur ses jambes ainsi que sur son bras gauche. Des sangsues. Son corps était couvert de sangsues.
-Saloperies… merde…
Les sangsues étaient courantes dans cette zone de l'île parmi les plus humides. Il tenta d'en enlever une, mais son attention se porta sur autre chose. Une forme reptilienne verte, face à lui, qui se confondait avec la végétation. *C'était le plus jeune tyrannosaure*, de couleur verte, couleur arborée par les juvéniles de sa tranche d'âge. Il n'avait pas repéré Régis. Mais il avança lentement non loin de lui, à peine plus de trente mètres plus loin. Bien qu'ayant mal à la tête et à la cheville, Régis se figea. Il s'avait qu'il ne fallait pas bouger. Mais s'était sans compter sur le téléphone de Régis qui sonna dans la poche de son short. « *Oh putain fait chier* » déplora-t-il. Régis s'empressa de saisir son téléphone pour le fermer aussitôt. Encore une fois, c'était Lowery Cuthers qui tentait désespérément de le joindre. Mais trop tard. Son geste n'avait pas stoppé le saurien. Le jeune *T.rex* s'approcha de lui avec curiosité. Régis se figea à nouveau, par dernière chance. Zach et Gray s'étaient baissés pour voir la scène du haut de la petite colline. Ils s'étaient cachés derrière un bosquet.
-Zach, c'est le collègue roux de Taty Claire qu'on a vu dans l'hélicoptère…

Régis quant à lui subissait la peur de sa vie. Le T.rex le reniflait de toute part. Il transpirait de sueur comme jamais et ne put s'empêcher de trembler… *Il était tétanisé.* Le T.rex le poussa alors de coté. Régis tomba et évita de crier de douleur en raison de sa cheville. Le T.rex le poussa de nouveau du museau. Régis était mort de fatigue. Il sentait la fin inévitable et se demandait quand cela allait arriver tellement le supplice le terrorisait. Le jeune T.rex se coucha sur lui à deux reprises. En réalité, le jeune prédateur se comportait comme les chats domestiques. *Il jouait avec sa proie avant de la dévorer.*

Zach et Gray le virent se coucher sur lui une troisième fois. Régis poussa un cri puis se tut. Lorsque le jeune Tyrannosaure se releva, *des lambeaux de chair pendaient sur sa gueule…* Aussitôt, Zach saisit son petit frère, lui cacha les yeux.
-Ne regardes pas ça, Gray.
Gray se mit à pleurer. Et Zach détourna ses yeux de l'atroce scène qui se déroulait en contrebas.
-Allez, on se tire discrètement conseilla Zach, détournant son frère de la scène.

Les deux garçons s'éloignèrent. Zach s'arrêta un instant pour vomir au bord d'un tronc d'arbre.
-Quittons cet endroit, dit Zach… le plus loin possible du monorail et des rails… on sera trop visible par ces animaux sur les rails.
Gray était en pleurs, complètement traumatisé. Les deux garçons se fondirent dans la jungle en pressant le pas.

L'ILE DES ENFANTS PERDUS

Owen et Claire étaient encore dans le 4x4 à la recherche du lieu où ils étaient sensés rattraper Zach et Gray. Claire essaya tant bien que mal à reprendre le contact avec eux mais sans succès.
-Ils ne répondent plus…
-Zach t'as parlé d'une porte grande ouverte, pas vrai ? En voici une.
-Tu penses qu'ils sont sortis de la vallée ?
-J'en ai bien peur…
Owen pris la descente en contrebas et passa à travers le portail ouvert. Claire aperçu ce qu'il restait de la gyrosphère.
-Là bas Owen !
La gyrosphère, en piteux état, était bien visible depuis la sortie du portail. Ce fut un choc pour Claire, qui s'attendait au pire pour ses neveux. Elle se mit à verser des larmes.
-Nous allons inspecter les lieux.
Owen gara son 4x4 devant la Gyrosphère. Une partie des vitres étaient en éclats. Owen pris son fusil tranquillisant à la main, et sorti du véhicule pour inspecter les lieux.

Claire était estomaquée. Un sentiment de culpabilité l'empreignait. Elle trouva le téléphone de Zach, complètement cabossé, l'écran fissuré.
-On est arrivé trop tard Owen, oh mon Dieu…
-Je ne vois aucune trace de sang par ici…
Il s'abaissa pour voir le sol. Il regarda autour de lui et constata que des éclats de verre étaient présents dans une souche d'arbre, entre deux grosses racines. Il débuta son analyse alors que Claire s'attendait au pire. Puis Owen analysa le sol.
-La Gyrosphère était coincée dans la souche d'arbre à l'origine. Les éclats de verre et d'autres traces sur les racines l'attestent. Il y a des traces de chaussures à coté, et elles continuent au pas de course dans cette direction. Et aussi… ils ont été poursuivi Claire. Les traces sont évidentes : il s'agit de quatre grands prédateurs. Pas de doutes : ils sont été attaqués par les *allosaures.*
-Zach, Gray, non… déplora Claire en pleurant.
-Suivons les traces Claire.
Claire suivit Owen dans son enquête. Les traces convergent vers l'orée de la forêt. Il poursuivi sa quête au pas de course. Owen et Claire quittèrent les bois.
-Les *allosaure*s sont revenus dans la forêt et… des traces de course dans l'herbe encore fraîches ! En direction du ravin.

Claire s'inquiétait de plus en plus. Le duo se rapprocha du ravin. Des sons d'*apatosaures* étaient perceptibles depuis ce point.
-Les traces s'arrêtent ici. L'étang semble profond. Je crois qu'ils ont sauté. Ils savent nager ?
-Le plus grand oui, le plus petit… je ne sais pas.
Owen tendit son regard vers une berge. Une intuition lui vient à l'idée.
-On va savoir si vos neveux sont vivants. Suivez-moi.
Claire et Owen descendirent une colline qui donnait sur la berge de l'étang. Cette colline figurait sur la droite. Elle formait une sorte de creux puisqu'en contrebas, un terrain plat d'une vingtaine de mètres laissa place à une autre colline de taille identique, montante et donnant à son sommet sur une plaine herbeuse plane à perte de vue. Les clôtures délimitant la vallée de la Gyrosphère s'étendaient en ligne droite et coupaient la plaine herbeuse sur le coté droit. Un troupeau d'*apatosaures* était visible au loin. Il était possible de distinguer un peu avant le groupe, un jeune apatosaure en retrait accompagné d'un adulte. Une fois le duo descendu au niveau de la berge, Owen étudia attentivement les traces de pas sur la boue. Il fit mine d'un petit sourire suite à son action.
-Claire, vous pouvez respirer. Vos neveux sont vivants !
Claire émit un soupir de soulagement.
-Dieu soit loué…
-Vos neveux sont malins. Ils ont sauté délibérément dans l'eau pour que les *allosaures* les perdent de vue. Les *allosaures* ont ensuite rebroussé chemin. Et vos neveux ont pris cette direction à pied pour quitter la zone le plus loin possible. Vous pouvez en être fier.
Claire était rassurée mais pour autant, ils ne les avaient pas retrouvés. Elle serait complètement rassurée lorsqu'elle les aura vus et touché.
-Et maintenant se dit-elle ?
-Maintenant on…
Owen fut immédiatement coupé dans sa phrase. Des cris nerveux étaient perceptibles depuis le troupeau d'apatosaure. Ces cris furent suivis de plusieurs rugissements. Une sorte de cri d'appel à l'aide fut lancé par un apatosaure. Claire et Owen étaient intrigués. Le dresseur mis son fusil en joue.
-Suivez-moi, dit-il à Claire.
Les cris redoublèrent. Ils remontèrent la colline, le plus discrètement possible, genoux pliés. Une fois montés à son sommet, Owen et Claire continuèrent à marcher genoux pliés. Ils se glissèrent derrière des fourrés et contemplèrent la scène, spectateurs d'un drame de la nature.
Les quatre allosaures étaient en action de chasse. Ils avaient profité de l'isolement du plus jeune individu du troupeau pour le chasser à la manière des théropodes qui chassaient en groupe au Jurassique : ils griffèrent et mordirent de toute part le corps de l'apatosaure. Le but de cette technique consistait à faire saigner la proie pour l'affaiblir jusqu'à la mort. Le jeune apatosaure gémissait de douleur tandis que le troupeau meuglait nerveusement, spectateur lui aussi d'un drame inédit pour ces animaux qui jamais auparavant n'avaient été pris en chasse. La femelle qui était proche du plus jeune émit des meuglements de compassion. Il était évident que cette femelle avait prise en adoption ce jeune. Le troupeau s'écartait lentement de la scène, fuyant à leur rythme la tension palpable. L'un des allosaures changea de position et mordit le cou de sa proie dont le gémissement redoubla d'intensité. Claire fit preuve de compassion pour le jeune dinosaure.
-La pauvre, mon dieu…
-On ne peut plus rien pour elle malheureusement. Ce serait vraiment risqué que je les attaque à moi tout seul. Cette scène confortera au moins les théories des comportements de chasse des groupes de carnivores. Le bon coté des choses, c'est qu'ils vont êtres occupés pour l'après midi. Allez, on s'en va.
Owen et Claire repartirent discrètement vers leur lieu d'origine. Les gémissements de l'apatosaure se perpétuaient. Claire fit une remarque.
-C'est tout de même malheureux…
-C'est la nature qui est faite comme ça Claire. Même si ça parait horrible, il n'y a au fond rien de mal à ça. C'est pareil quand vous mangez une pièce de bœuf sortie de l'abattoir. Mais on ne peut pas supprimer 65 millions d'années d'instinct de chasse.
-Comment ?

-On ne peut pas supprimer 65 millions d'années d'instinct de chasse. Ne me dites pas que n'avez jamais lu Grant ?
-Malcolm, Grant… vous avez quoi d'autres comme références… ?
-Baker en est une bonne si vous voulez savoir. Je pense que vous autre les dirigeants, vous devriez vous inspirer pas mal de ces auteurs. Ce qu'il ce passe aujourd'hui vous servira de leçons.
-Un déluge de fractales et d'itérations incompréhensibles qui dénigrent Ingen et Masrani, un paléontologue blasé nostalgique du bon vieux temps. Pas très utiles comme références pour les dirigeants d'une telle entreprise.
-Je ne parle pas de ça Claire. Regardez comment vous avez rendu fous ces carnivores derrière. Cette foutue maladie les a rendus cinglés et dangereux. Le troupeau est peut-être même contaminé à l'heure qu'il est. L'île est en quarantaine et je ne suis pas des plus optimistes pour la suite des événements. Et bravo pour le coup du camouflage : il est tellement difficile de les abattre maintenant… On en reparlera de Masrani et de *l'effet Wahou*. Espérons que tout ce bataclan poussera l'AIGC à vous interdire vos projets de dinosaures fictifs.
Claire pris subitement conscience de tout le chaos dans lequel elle a été conduit. Bien qu'ayant autorité sur ce parc, son boulot était de suivre les directives. Elle était tellement occupée et concentrée à superviser le parc qu'elle et ses collègues en ont complètement oublié inconsciemment ce genre de questionnement éthique.
-Je vais contacter la salle de contrôle et leur faire un topo sur la situation.
Claire s'exécuta et contacta la salle de contrôle depuis son téléphone.
-Salle de contrôle ici Claire. Nous avons repéré les *allosaures* au sud est de la gyrosphère. Ils sont occupés à tuer un de nos *apatosaures*. Concentrez vous efforts sur les T.rex et envoyez des ouvriers sceller les portails ouverts. Qu'ils soient accompagnés de rangers. Evitez la zone sud est. Claire raccrocha le téléphone.
-Et maintenant Owen ?
-On part à la recherche de vos neveux… à pieds. On ne va pas prendre ma voiture au risque d'attirer ces prédateurs vers nous. Il suffit de suivre les pistes.
-Vous en êtes sur ?
-Détendez-vous Claire, j'ai pisté nombre d'animaux sauvages en Afrique et en Indonésie. Donc, retrouver la trace de petits hominidés n'est pas sorcier !
Claire était rassurée désormais. Les deux personnages étaient régulièrement en froid, jamais d'accord sur leurs opinions. Mais elle savait toujours qu'au fond, Owen était quelqu'un de brave et de serviable, prêt à donner tout pour aider son prochain. Elle était gérante d'un parc à thème, lui un baroudeur maitrisant bien mieux le monde animalier. Et qui mieux qu'un spécialiste du monde animalier pour retrouver ses neveux à Jurassic World ?
-On y va en silence, on ne sait pas ce qu'on va trouver sur notre chemin. C'est une promenade en forêt… *il y a 65 millions d'années.*

De leur coté, Zach et Gray, s'étaient éloignés le plus loin possible du lieu de leur rencontre avec le jeune tyrannosaure. Ils avaient couru le plus loin possible de la zone accidentée et marchaient d'un pas pressant. La forêt était ici moins dense, composée de grands arbres où pendaient des lianes relativement espacées les unes des autres. De gros *Ficus macrophylla* pour être précis. Le son de dinosaures communiquant sur l'île était encore perceptible. Ils craignaient l'attaque d'un plus gros, comme le plus gros des tyrannosaures. Les garçons virent au bout d'un moment un grand mur de béton dépassant d'une colline qui montait sur la gauche, un grand arbre figurant au pied de cette colline. Sur la droite, un autre grand mur en béton faisant angle droit avec l'autre mur. Gray se questionna à propos de ces constructions.
-Tu crois qu'on a retrouvé le parc Zach ?
-Je ne sais pas, Gray.
L'endroit ne semblait pas en activité. Le mur ne semblait pas avoir été entretenu depuis bien longtemps. Des lianes et des plantes pendantes descendaient même du mur qui lui-même semblait verdit par endroits. En se rapprochant, Zach et Gray constatèrent la présence d'une grande bouche

d'évacuation d'égouts. Entre l'arbre et la bouche d'évacuation, diverses hautes herbes, fougères et plantes basses poussaient ici et là. Un détail au pied de l'arbre attirait l'attention de Zach.
-Viens voir mon pote !
Gray compris vite ce que Zach avait vu. Une voiture rouillée et salie, retournée, était placée au pied de l'arbre. Le toit de la voiture était enfoncé, et le pneu de la roue gauche arrière avait disparu. La voiture était placée en avant face à l'arbre. Quelques plantes avait élu domicile ici et là. Gray était intrigué.
-Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ici ? Zach… Tu penses que c'est ici qu'à eu lieu l'accident de Jurassic Park ?
-Ça m'en a tout l'air… compris Zach. Regardes, on voit des vieilles clôtures cabossées au dessus du mur.
Des grandes clôtures électriques cassées et rouillées étaient bien visibles en levant la tête. Certains fils pendaient du haut du mur avec les lianes. L'une des portières de la voiture étaient ouverte et il était possible de distinguer un nid contenant des œufs à l'intérieur. Cela intrigua Zach qui en profita pour questionner son frère.
-Des dinosaures ont pondu ici Gray ?
-Pas des dinosaures de Jurassic World, je crois. Plutôt des dinosaures de notre époque. Tu sais quelle voiture c'est Zach ?
-Je ne sais pas trop. Elle ressemble à une Ford Explorer, Gray. Un modèle du début des années quatre vingt dix.
Alors que Gray s'intéressait aux sciences et aux dinosaures, Zach lui était féru de voitures. Il disposait d'une collection de toute sorte de voitures de collection dans sa chambre. Il lui arrivait aussi de retaper avec son grand père des vieilles voitures. La dernière en date étant une belle Ford Mustang.
-Viens on va monter en haut petit frère.
Les deux frères grimpèrent sur un mur qui donnait sur une colline montant vers les vieilles clôtures électriques. Arrivés en haut, ils virent une vielle route de terre où avaient poussé des hautes herbes et quelques arbres. Et face à eux, une Ford Explorer sans toit enfoncé, elle aussi complètement rouillée et dépouillée de sa peinture. Zach alla analyser la voiture de plus près. Les portières avant étaient grandes ouvertes.
-Gagné, ce sont bien des Ford Explorer ! Aïe !
Zach venait de se cogner le pied sur un vieux rail électrique qui coupait la route en deux. Il scruta et fouilla la voiture avec curiosité et attention. Les vitres étaient salies par des années de couches de salissure, la lumière du jour ne pénétrait plus dans le véhicule. Gray quant à lui effectuait un petit tour des lieux. Un peu plus loin, il vit dans les hautes herbes des restes de ce qu'il semblait être une ancienne cabane en paillotte à moitié recouvertes de terre. Un panneau de pierre attira son attention. Il sembla indiquer quelque chose mais de la mousse avait recouvert une partie du panneau. Il s'attela à enlever ces salissures et vit apposé un crâne sur la forme de l'île et la mention TYRANNOSAURE en bas, avec la même police d'écriture que celle de Jurassic World. Une petite peur monta en lui, le logo lui rappelant la scène d'horreur sont il avait été témoin plus tôt dans l'après midi.
-Zach ! Je ne veux pas rester ici ! C'était l'enclos du tyrannosaure !
-Du calme Gray on ne va pas rester.
Zach, quant à lui, avait ouvert l'arrière de la Ford Explorer non sans difficultés et avait commencé à fouiller dans le coffre.
-Regarde Gray, y'a plein de trucs cool là dedans !
Gray pris dans ses mains une lunette de vision nuit aux couleurs vertes claire et rougeâtre. Il tenta de le mettre en marche mais ne fonctionnaient pas. Zach trouva un plan dépliant de l'ancien parc parmi les objets.
-Ça y'est mon pote on va pourvoir retrouver notre chemin ! La rivière n'est pas loin d'ici ! On va la longer et on retrouvera le parc !
Il tourna la tête vers Gray, qui s'appuyait sur la Ford et qui semblait tout d'un coup faiblard.
-Gray, ça ne va pas ?
-Je ne me sens pas trop bien tout d'un coup…

Il essuya une quinte de tout.
-Allez courage Gray. On sortira vite d'ici et on retrouvera un médecin. En route.
Les deux frères reprirent le chemin en route, Zach conserva un plan du premier parc et en donna un autre à Gray.
-Garde-le précieusement. C'est collector mon pote !

SAUVER ZACH ET GRAY

Claire et Owen, dans leur quête de retrouver Zach et Gray vivants, avaient réussi à pister les garçons jusqu'à la zone où le monorail s'était accidenté. Claire était une fois de plus épouvantée de la scène.
-Mais où sont passés les passagers ?
-Je crois avoir compris, déduisit Owen. Regardez les traces de pas sur le sol. *Des empreintes de tyrannosaure.* Mêlées à des dizaines de traces de pas de chaussure. Et là, regardez le casque…
Owen se saisit du casque d'ouvrier que Zach et Gray avaient plus tôt retrouvé. Il en fit une triste constatation.
-Le malheureux…
Claire était horrifiée et de nouveau apeurée.
-Owen, et si Zach et Gray étaient là quand c'est arrivé ?
-Je ne pense pas. Regardez, des traces de chaussures. Les mêmes que sur la berge qui convergent vers un autre lieu. Elles semblent plus récentes. Ce qui signifie…
-Ce qui signifie quoi ?
-Que vos neveux sont toujours en vie, j'en suis persuadé. Ils sont arrivés bien après l'attaque. Je me demande bien comment ce monorail est tombé ici et pourquoi personne n'est venu à la rescousse de ces pauvres gens…
-J'appelle la salle de contrôle.
Pendant que Claire prépara son appel, Owen alla inspecter l'intérieur du monorail fracassé. Claire eut Lowery au téléphone. Elle se rapprocha d'Owen fouillant la voiture avant.
-Lowery, c'est Claire. Avez-vous eu les appels de détresse d'un groupe de touristes accidentés dans un monorail ?
-Oui, Claire, ils ont indiqué avoir été attaqués et ils se sont réfugiés pour la plupart à l'un des quais de la Rivière Crétacé.
Owen se retourna vers Claire et resta optimiste.
-Mais oui la rivière ! Si vos neveux ont retrouvé les passagers survivants, ils les ont peut-être rejoints. C'est là bas que nous devons chercher. Dites que nous allons leur porter secours. Que les gardes en charge de les retrouver sauvent d'autres personnes isolées dans le parc !
-Lowery, repris Claire, nous allons nos occuper de secourir ses touristes perdus au quai. Envoyez l'ACU sauver d'autres vies.
Owen était parti fouiller l'épave du monorail. Il commença par la voiture de tête et y trouva un sac.
-Claire ! Venez voir par ici !
-Ne quittez pas Lowery.
-C'est le sac de Régis, expliqua Owen à Claire. Il était dans ce monorail.
-Oh non… constata-t-elle. Lowery, avez-vous réussis à joindre Ed ?
-Ed ? Nous avons essayé à plusieurs reprises et il ne répond pas.
-Très bien. Raccrochez et essayez de le joindre à nouveau.
-Compris.
Elle raccrocha.
-Owen, je crains le pire pour Ed. On va être fixé.

Après un bref instant, une sonnerie de téléphone se fit entendre plus loin. Owen et Claire coururent vers sa source. Ils trouvèrent le téléphone par terre couvert de sang. Ed Régis n'était pas à l'horizon.
Claire saisi le téléphone non sans hésitations et le jeta par terre aussitôt en criant de sursaut.
Des morceaux humains gisaient par terre…
Claire se blottit sur Owen en pleurs.
-Ed, non…
-C'est fini, Claire, on ne peut plus rien pour lui désormais… confia-t-il d'un ton rassurant.
Le téléphone cessa d'émettre. Claire repris le sien et téléphona à Lowery de nouveau.
-Lowery, laissez tomber pour Régis. Il est mort…
-Mon Dieu… fit l'agent de contrôle au téléphone.
Elle raccrocha. Owen lui donna un conseil.

-Mettez votre téléphone en silencieux, Claire. Je crains que cet objet du quotidien soit dangereux par ici. Nous ne sommes plus maîtres des lieux. Ici, c'est leur territoire. Pas le notre, affirma Owen son fusil de nouveau en joue.
-Mais nous sommes plus intelligents qu'eux, Owen…
-Tout est relatif, Claire. Nous ne sommes pas maitres du monde. C'est une vision anthropocentriste que tu nous sors là, pas la réalité. C'est pour cette raison que notre espèce devrait sérieusement commencer à se remettre en cause… Allez, partons d'ici. Il n'y a aucune raison pour que vos neveux ne soient pas en vie.

Du côté des deux garçons, le périple dans la jungle d'Isla Nublar se poursuivit accompagné d'une lueur d'espoir. L'idée de Zach avait enfin porté ses fruits. Après une longue marche, les frères finirent par arriver sur l'un des quais de la Rivière Crétacé. Ils se situaient en hauteur d'une colline avec vue sur le quai, construit au bord d'un lac. Au loin, à l'ouest, il était possible d'apercevoir la rivière qui se jetait dans le petit lac. A l'est, le lac laissait de nouveau place à la rivière qui s'engouffrait dans la forêt tropicale. Face à eux, de l'autre coté du lac, la jungle. Un ponton en bois se jetait dans le lac. En contrebas, une maison de style tropical faisait office de dépôts de canaux et de canoës. Une autre maison sur la gauche, face au dépôt de bateaux, faisait office de halte restauration pour les aventuriers qui faisaient escale ici durant leur escapade en rivière. Une terrasse avec des parasols était construite juste devant la halte restaurant. Diverses espèces de palmiers, ainsi que des parterres de fleur égayaient le décor et un gazon tondu séparait les deux bâtiments. Des touristes sortirent du restaurant où ils s'étaient réfugiés. L'un d'eux, un homme d'une quarantaine d'année fit signe aux deux garçons de les rejoindre.
-Tu vois mon pote, on est plus tout seuls !
Gray était intérieurement content mais avait une mine fatigué. Il se sentait patraque et malade…

TRAQUER LES TYRANNOSAURES

Dans la salle de contrôle, la tension était légèrement descendue. Hamada était de nouveau au téléphone pour faire le point sur la situation avec ses supérieurs hiérarchiques de l'AIGC. Il avait les manches de sa chemise retroussées. Les employés de la salle de contrôle étaient sur le qui vive, recevant des appels de toute part. Hoskins était en contact avec l'ACU. Ils pistaient les visiteurs égarés et les dinosaures à l'aide de drones. Masrani, quant à lui, faisait les cent pas au téléphone. Sa frustration n'était pas estompée pour autant. Il devrait sortir de l'île dès que l'évacuation serait lancée pour s'entretenir avec le Conseil d'Administration de Masrani Global Corporation, dont les membres s'empressaient de prendre des jets pour San José pour un conseil d'urgence qui serait improvisé sur place dans une salle de réunion d'un grand hôtel de luxe. Vivian servait de contact avec les secours qui s'organisaient en vue de l'évacuation. Hamada, une fois sa conversation terminée, coupa le téléphone et revint vers Vivian.

-Alors Mademoiselle Krill, quelles nouvelles concernant l'évacuation ?

-J'ai une bonne nouvelle. Antonio Jiménez vient de me confirmer que les équipes ont réussis à établir un chemin de secours vers la zone d'isolement. Les visiteurs commencent à affluer petit à petit. Vivian lui montra diverses images sur son moniteur. Des flux de personnes guidées par des membres du personnel étaient visibles marchant dans divers couloirs. D'autres images montrèrent les touristes s'installant dans les entrepôts, attendant l'évacuation complète. Le personnel médical prenait soin de mettre en place des équipements pour isoler les éventuels touristes contaminés. D'autres infirmières et médecins diagnostiquaient un par un les touristes dès leur arrivée.

-On dirait presque voir des migrants affluant à Ellis Island pour la visite médicale à leur arrivée aux Etats-Unis, fit remarquer Lowery.

Vivian continua son point de situation.

-Mes contacts m'ont confirmé que des bateaux de la Navy américaine qui étaient en opération conjointe avec la marine péruvienne à proximité approchaient de l'île. Ils se préparent à la levée de la quarantaine. Ils vont se coordonner avec la garde civile côtière et diverses ONG médicales. Des secours sont arrivés en hélicoptère et nos renforts du site B aussi.

Masrani, qui lui aussi venait de terminer sa conversation téléphonique, se rassura à cette nouvelle.

-C'est une bien bonne nouvelle que vous nous apportez là, Vivian. J'en suis ravi.

Hamada ne cacha pas aussi son début de soulagement.

-Très bien mademoiselle. De mon coté des représentants de l'ONU vont débarquer au Costa Rica de New York et l'hélicoptère qui me récupérera me déposera les rejoindre à San José, après avoir diagnostiqué que je ne suis pas atteint par le DX. Ils sont besoin de me voir en personne pour piloter l'affaire depuis l'extérieur.

-Et moi, ajouta Masrani, je vais avoir affaire avec mon CA. Nous avons beaucoup à nous dire sur l'avenir de notre société et de nos autres parcs. Et nous nous coordonneront également avec la délégation de l'ONU et de l'AIGC sur place. Le gouvernement du Costa Rica sera aussi présent.

Mes administrateurs m'ont conseillé de suivre les événements à télévision. Il paraitrait que cette affaire fasse… le buzz, se lamenta le milliardaire. Allumez la télé, ordonna-t-il. N'importe quelle chaîne.

-Le monde de l'information doit être en effervescence, anticipa Hamada.

Un grand écran de télévision était fixé au mur sur la gauche de la salle. Lowery l'alluma. Comme la dernières fois qu'ils avaient allumé le poste c'était CNN qui était diffusé. Une journaliste, micro à la main et installée dans un hélicoptère semblait survoler la zone de sécurité d'Isla Nublar. Masrani en était tout étonné.

-Mais ils sont déjà au dessus de l'île ? Ils ne perdent pas de temps ceux-là.

-Quelques heures, ce n'est rien dans le monde de l'information, ajouta Lowery.

Sur le plateau de journal télévisé en continu un présentateur avait pris la place de la femme pour suivre les événements en direct. En haut à droite de l'écran un logo indiquait en majuscule avec une police d'écriture blanche sur fond rouge « TSUNAMI AMERIQUE CENTRALE ». Des bandeaux d'informations défilaient en bas de l'écran et indiquaient diverses nouvelles sur la catastrophe. Des indications telles que « *Les côtes de l'Amérique Centrale ravagées : des centaines de milliers de*

morts », « *Des villes entières rayées de la carte* », *« Au moins dix morts en Polynésie Française », « Isla Nublar en quarantaine pour des raisons obscures ».*
Un autre logo proéminent était visible sous celui indiquant le tsunami. Il indiquait « JURASSIC WORLD EN QUARANTAINE ».
Le présentateur pris la parole.
« -Comme vous pouvez le constater Mesdames et Messieurs, le continent n'a pas été le seul à avoir été durement touché. Le parc Jurassic World qui battait son plein au moment des faits a lui aussi été frappé par ce tsunami sans précédent. Un chaos ambiant règne sur l'île à l'heure actuelle. Et un grand mystère fait actuellement le buzz sur le net car il semblerait qu'Isla Nublar soit mise en quarantaine et que cette décision empêcherait pour le moment l'évacuation de l'île avec ces vingt mille touristes à la merci des dinosaures qui la peuple. L'une de nos équipes qui était basée à San José pour la préparation du congrès annuel d'Amérique Latine à San José s'est immédiatement rendue sur place en hélicoptère pour prendre la température de cet événement sans précédent. Laura, pouvez-vous nous faire un point sur la situation ? »
L'image de la journaliste en hélicoptère au dessus d'Isla Nublar apparue de nouveau à l'écran.
« *Ici Laura Parkinson pour CNN*. *Je me trouve ici en train de survoler Jurassic World, où le parc est en proie à un chaos sans précédent. ».*
Les images en provenance d'un second caméraman filmant ce qu'il se passait en dessous de l'hélicoptère montrait des touristes pénétrer dans des entrepôts.
« En dessous de moi, des milliers de touristes trouvent refuge en attente de l'évacuation finale. Tout ce que nous savons à l'heure actuelle, c'est que des dizaines de dinosaures sont en liberté sur l'île. Il y a eu des victimes liées au tsunami. Mais des attaques d'animaux ont aussi eu lieu par dommage collatéral. Ce qu'il se passe est bien pire que l'indicent de San Diego et l'incident Jurassic Park. Les ptérodactyles que nous avons croisés sur notre route vers Isla Nublar attestent d'une évasion de ces volatiles qui seraient en train de quitter le continent. Les autorités craignent une attaque comme celles au Canada en 2001… ».
-*Ptéranodons*, bandes d'abrutis, lança Lowery avec la volonté de coller à la rigueur scientifique.
Hoskins, qui était alors en communication avec l'un de ses équipiers de l'ACU, se détourna un court moment de sa conversation et regarda d'un air déconcertant la télévision. Il est vrai que toute l'ironie de cette situation était liée au fait que c'était lui qui avait éradiqué les ptéranodons qui c'étaient échappés du site B. Et par voie de conséquence, cette action avait ouvert la porte à la construction du parc et à son poste actuel. Le fait qu'un nouvel accident allait probablement survenir sur le continent constituait pour lui un véritable échec professionnel. Il se détourna de la télévision dégouté. Le présentateur de JT repris la parole.
« *-Mais Laura, quel rapport avec une quarantaine de l'île ? Il ne suffisait pas d'évacuer l'île pour que les survivants du tsunami échappent aux dinosaures ?*
-Pour l'instant Danny, nous n'en savons rien mais il nous parait logique que cette décision ait été prise à la suite d'une maladie apparue sur Isla Nublar. Des rumeurs nous indiquent que Masrani aurait caché une maladie apparue il y a peu sur une espèce de dinosaure inconnue et que celui-ci se soit échappé… ».
Masrani se mit en colère.
-Sales journaleux à la con, vous allez déstabiliser mon entreprise…
Lowery réagit.
-Sauf votre respect monsieur, de nos jours un simple *tweet* et tout s'emballe en un instant. Journalistes ou pas, le résultat aurait été le même.
-J'ai bien compris, Cruthers, répliqua sèchement l'homme d'affaire à son subordonné.
Le présentateur du JT repris la parole.
« *-En effet Laura. Ces rumeurs font le buzz sur les réseaux sociaux à l'heure actuelle. Masrani et Ingen sont déjà accusés de falsification et de tromperie sur cette question. D'autant plus qu'une sorte d'épidémie de grippe et de fièvre tropicale semblait s'amorcer au Costa Rica avant la catastrophe…* ».
Simon Masrani, se couvrit le visage de ses mains en se lamentant.
-Mais qu'elle erreur j'ai faite de ne pas avoir abattu ces animaux plus tôt… nous sommes décrédibilisés maintenant…

Il tapa faiblement du poing sur la table. La journaliste à bord de l'hélicoptère repris la parole.
« *-Hélas Danny, nous ne sommes pas en mesure de pourvoir vous donner plus d'information, la quarantaine n'autorisant que les secours à atterrir sur l'île pour l'instant. Mais il semblerait que la situation soit en partie en main puisqu'une armada d'hélicoptère est visiblement en train d'acheminer du matériel pour aider les équipes de sécurité du parc. »*
La caméra embarquée zooma sur les hélicoptères qui arrivèrent d'Isla Sorna. La caméra fit ensuite un plan sur un hélicoptère qui transportait le *spinosaure* récemment capturé par l'ACU.

« *Et oui je vous le confirme, l'un des dinosaures vedettes du parc est en train de se faire capturer en direct sous les caméras de CNN ».*
Un bandeau indiquant « ISLA NUBLAR : SITUATION EN MAIN OU PARALYSIE TOTALE ? » s'afficha quasi instantanément. Hoskins de nouveau regarda la télévision et se sentit de nouveau frustré à l'affichage de ce bandeau. Lowery s'était un instant égaré sur Twitter et regarda ce qu'il s'y passait.
-Incroyable. Le raz de marée a fait bien plus de victimes sur le continent qu'ici, mais c'est ce qu'il passe ici qui attire les foules.
-C'est bien ça le problème, Lowery, souleva Masrani. Les gens sont en quête de sensationnel aujourd'hui. Dans certains cas, c'est positif et nous leur fournissons. *C'est ce qu'on appelle le divertissement.* Et ce que nous faisons depuis le début ici-même. Mais dans d'autres cas, le sensationnel nuit. Et ce que nous subissons par notre volonté de sensationnel…
A la télévision, le présentateur du JT coupa Laura Parkinson.
« *Laura je vous coupe mais nous venons tout juste de recueillir un témoignage attestant de l'existence de cette mystérieuse maladie et qui aurait déjà atteint le continent avant la catastrophe. L'une de nos journalistes est partie à la rencontre de Roberta Carter, un médecin qui officiait dans une clinique de Bahia Anasco, ville aujourd'hui entièrement détruite par le tsunami. Mais par chance, le docteur Carter était partie à San José au moment des faits pour voir une amie. Le docteur Carter aurait donc des informations à nous révéler. N'est-ce pas Jessica ? »*
-Carter, c'est le médecin qui a soigné votre ouvrier décédé, expliqua Hamada.
A la télévision, un caméraman filmait Roberta Carter interviewée par une journaliste dans un appartement de San José.

« *-Effectivement Danny, je suis actuellement avec le Docteur Roberta Carter qui a déjà été confrontée à une maladie qu'elle estime être la raison pour laquelle Isla Nublar serait en quarantaine. Docteur Carter, pouvez-vous m'en dire plus ? A quel moment avez-vous été confronté à cette maladie.*
-Et bien entre environ trois mois avant aujourd'hui, des ouvriers revenaient régulièrement malades de l'île. Lorsque l'un d'eux est revenu blessé, il n'aurait pas dû mourir, mais est finalement décédé d'une sorte de grippe.
-Donc vous affirmez ici qu'Ingen a caché la mort d'un ouvrier ?
-L'ouvrier n'est pas mort des suites de ces blessures mais a succombé à cette maladie mystérieuse. J'ai donc fait une corrélation avec les autres cas en provenance de l'île et j'ai pris la décision de contacter Martin Guiterrez, un spécialiste en maladie et microbiologie qui m'a affirmé qu'il avait découvert l'existence d'une souche mutagène de la grippe arboricole.
-Une mutation de la grippe arboricole ? Vous pensez qu'il existe un lien avec les dinosaures créés sur cette île ?
-J'en suis persuadée. Mon confrère pourra vous en dire plus à ce sujet… »
Masrani fusilla du regard la télévision et tint ses cheveux par ces deux mains.
-Bordel de merde, ça y'est c'est rendu public…
Le présentateur coupa de nouveau l'interview.
« *-Heu… Jessica ? Jessica ? Désolé d'interrompre cotre interview, mais nous avons réussis à contacter Martin Guiterrez et il est prêt à répondre à nos questions. Monsieur Guiterrez, vous m'entendez ? »*
-Guitterez, ajouta Hamada, c'est lui qui nous a mis en alerte sur le DX.
« -Oui je vous entends.
-Très bien, Monsieur.
-Monsieur Guitterez, c'est un plaisir de vous avoir au téléphone avec nous et nous espérons que vous nous éclaircirez davantage sur cette maladie.
-Effectivement Danny, comme vient de vous indiquer ma collègue Roberta, j'ai reçu par courrier de sa part un échantillon de sang de la victime de cette maladie. C'est alors qu'après analyse, j'ai bien constaté qu'il s'agit là d'un virus mutant de la grippe arboricole qui désormais est devenue transmissible à l'homme.
-Vous soupçonnez que l'agent pathogène soit l'un de ces dinosaures ?
-C'est plus que probable. Vous savez ces animaux vivaient à la base dans un temps reculé où les conditions de vie n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. La flore microbienne devait être elle aussi bien différente de celle que nous côtoyons au XXIème siècle.
-Vous insinuez donc que ces animaux ne sont tout simplement pas adaptés aux conditions terrestres actuelles et que l'un d'eux n'a pas résisté à une maladie banale de notre époque ?
-Tout à fait. Il est possible que ce virus ait profité d'un système immunitaire déficient de l'un de ces animaux pour muter et devenir une souche bien plus dangereuse que la précédente. Cela devait arriver tôt ou tard. Je suis moi-même étonné que cela ne ce soit pas produit plus tôt, ou tout du moins dans ces proportions.
-Toutes ces révélations sont inquiétantes, Docteur Guitterez. Selon-vous une pandémie est-elle possible ?
-Je pense qu'il est trop tôt pour en tirer des conclusions, mais à la vitesse où la maladie semble tuer ses porteurs, c'est un risque qu'il ne faut pas négliger.
-Ah, une nouvelle vient de me parvenir. On me dit dans mon oreillette que l'AIGC confirme que la source de la maladie est un dinosaure et qu'elle porte un nom provisoire : DX. C'est tout ce que je sais pour le moment. Et oh, on m'informe aussi que Ian Malcolm, bien connu pour ses prises de positions contre les projets Jurassic World, voudrait communiquer avec nous pour nous donner son point de vue. Professeur Malcolm nous vous écoutons… »

A l'écoute de cette dernière annonce, Masrani devint furieux.
-Oh non, pas lui ! S'il vous plaît éteignez-moi tout de suite cette télévision, avant que je ne me fâche pour de bon !
Lowery éteignit le téléviseur aussitôt.

-Faut chier, l'occasion rêvée pour ce type et toute sa clique de nous foutre des bâtons dans les roues, comme si nous n'en avions pas assez comme-ça…
Il soupira et donna un coup de pied à une corbeille à papiers. Des déchets de papiers s'éparpillèrent sur le sol. C'est alors qu'Hoskins intervint.
-Monsieur, si cela peut vous rassurer, je viens d'avoir confirmation que la zone où se trouvent les *tyrannosaures* a été repérée. Nous sommes en mesure de pouvoir les capturer à leur tour.
-Hoskins, vous êtes notre faiseur de bonnes nouvelles aujourd'hui.
-Si vous le permettez Monsieur, je tiens moi-même à les arrêter. Je pense qu'au vu des pertes que nous avons subies aujourd'hui, c'est au capitaine du navire de se jeter à l'eau.
-J'approuve votre initiative Monsieur Hoskins, dit Masrani. Mais faites bien attention à vous, nous avons encore besoin de vous.
C'est alors qu'Hamada, se sentant peu utile, se proposa à intervenir.
- Hoskins. Alors que des gens sont en danger de mort, j'aimerai me sentir plus utile plutôt qu'à rester spectateur face à des écrans. Avez-vous besoin d'un coup de main ?
-Traquer des tyrannosaures n'est pas de tout repos. Donc une aide de camps n'est pas de refus.
-Très bien, je vous accompagne si vous le désirez.
-Êtes vous sur de votre choix Hamada? Ce n'est plus un séjour dans un parc d'attraction dehors, mais une excursion au plus près des plus grands prédateurs de la Terre. Je veux dire… *êtes vous prêt à vivre dangereusement ?*
-Oui Hoskins, j'en ais conscience. Mais je voudrais vraiment servir à quelque chose.
-Comme vous le sentez, vous conduirez le véhicule alors.
-Allons-y. Lowery et Vivian, vous avez mon téléphone en cas de besoin.
Les deux acquiescèrent, puis Masrani pris la parole.
-Très bien. Pendant ce temps, moi je vais aller rendre visite au Docteur Wu. Avant d'affronter mon CA, je dois impérativement discuter de l'avenir de nos firmes avec le futur PDG de ma filiale.

Hoskins et Hamada se rendirent dans un garage à véhicules non loin de la salle de contrôle. C'est ici qu'Hoskins entreposait son matériel personnel que Masrani lui avait autorisé à se procurer. Hoskins disposait de sa propre Jeep, peinte en couleur vert kaki. Il enleva et replia la bâche qui recouvrait l'arrière du véhicule, là où était entreposé son matériel : deux coffres et un sac à vêtements.
-Voici ma jeep, Monsieur Takahashi.
-Vous pouvez m'appeler Hamada.
-Comme vous voudrez, Hamada.
Hoskins lui montra une clef qu'il portait autour du cou.
-Ça, c'est notre garantie de survie. Suivez-moi.
Hoskins conduisit Hamada jusqu'à un casier.
-Je suis le seul à porter cette clef et je suis le seul habilité à utiliser ce qu'il se trouve là dedans.
-Quoi donc, Vic ?
-L'arme idéale pour venir à bout de deux tyrannosaures en liberté.
Hoskins s'employa à ouvrir le casier. Un lance roquette était soigneusement entreposé dans le meuble.
Hamada était complètement dubitatif.
-Un lance roquette ? Vous voulez tuer les tyrannosaures avec un lance roquette ?
Hoskins se saisit de l'arme en question.
-Pour votre information, ce n'est pas un lance roquette conventionnel. Je l'ai fait modifier. Il ne tire pas de roquettes explosives, mais des roquettes contenant une dose de tranquillisants terminés par une seringue suffisamment grande pour se figer dans la peau de l'animal. Mon but n'est pas de les faire sauter, mais simplement les neutraliser pour quelques heures. Et rater le moins possible la cible.
Tout en rangeant le lance roquette dans le coffre de la jeep, Hoskins continua ses explications.
-Quand j'ai pris la direction de la sécurité de ce parc, j'ai expressément demandé ce matériel précis pour le cas où un ou plusieurs *tyrannosaures* s'échapperaient. Masrani a immédiatement accepté en citant pour se justifiant les erreurs d'Hammond.

Hoskins se saisit d'une mallette dans le casier, contenant ces dites roquettes. Il chargea son arme et poursuivit son speech.
-C'est une arme perfectionnée. Elle dispose d'un composant à visée laser augmentant ainsi sa précision. Elle a une portée de plusieurs centaines de mètres. Si on ne neutralise pas les *tyrannosaures* avec ça, je me fais hara-kiri sur le champ comme vous les japonais. Plus sérieusement, montrons à ces journalistes que nous sommes capables de gérer la situation. Alors qu'il déposa son arme dans le coffre de manière à la récupérer facilement au moment venu, Hamada approuva ses dires.
-Vous êtes prévoyant. J'apprécie.
-On n'est jamais trop prudent.
Hoskins se saisit après coup du sac à vêtement disposé dans l'arrière de la Jeep. Il en sorti une bouteille de whisky qu'il présenta à Hamada.
-C'est un bourbon. Douze ans d'âge. De quoi fêter la capture de ces reptiles et l'éradication des *allosaures*.

Ce que n'avouait pas Hoskins à Masrani c'était sa légère tendance à l'alcoolisme. Hoskins avait un passé tumultueux qui le rongeait psychologiquement. Il lui arrivait parfois de noyer son amertume dans l'alcool, avec une préférence pour le whisky. L'origine de ce tumulte était les conséquences de son passé d'officier militaire, durant la guerre du Golfe. Victime d'un stress post-traumatique, l'opération « Tempête du Désert » l'avait changé à jamais. Il ressorti de la guerre perdu et affaibli psychologiquement. Ses relations personnelles en prirent un coup, notamment traduit par le divorce avec Martha, son ex femme. C'est à, cette époque qu'il commença à devenir alcoolique notoire. Toujours reconnu par ses pairs quelque soit les activités professionnelles qu'il pratiqua par la suite, il fit tout son possible pour cacher ses petites faiblesses psychologiques et son alcoolisme. Croyant avoir toujours su gérer efficacement ses troupes de l'ACU, la perte de ses équipes aériennes et tous les morts qui eurent lieues depuis le début de la catastrophe l'affectaient profondément. Si bien que l'attrait de la boisson lui revint à l'esprit. Bien que bout en train, blagueur et moqueur dans l'âme, certaines situations lui faisaient perdre son esprit. D'où son besoin soudain d'un « remontant ».

Hoskins rangea la bouteille dans le sac. Il donna les clefs à Hamada en lui lançant.
-Bien chauffeur, en voiture !
Le duo s'installa dans le véhicule. Hoskins fit une dernière vérification avec la radio.
-Equipe 9, ici Hoskins, me recevez vous ?
-Cinq sur cinq, Hoskins.
-Où avez-vous repéré les *tyrannosaures* pour la dernière fois ?
-Non loin du secteur 9 de la rivière.
-Très bien on se met en route, terminé.
Il raccrocha la radio.
-Allez, Hamada. Ne perdons pas de temps.
Hamada fit démarrer la voiture et ils s'engouffrèrent dans la jungle d'Isla Nublar.

EMBARCATIONS

Claire et Owen avaient minutieusement suivi les traces de Zach et Gray jusqu'à l'embarcadère de la Rivière Crétacé. Ils apparurent en haut de la colline qui donnait sur le lac, là où quelques temps plus tôt, Zach et Gray avaient trouvé refuge. Dans le restaurant, Zach jeta un coup d'œil à l'extérieur. Il vit sa tante accompagnée d'Owen arriver en haut de la colline. Il devint fou de joie.
-C'est Claire !
Les autres survivants se retournèrent et regardèrent dehors curieusement. Gray lui, était allongé sur un fauteuil, ne se sentant guère mieux. Zach courra dehors et fut suivi par quelques touristes. Il appela sa tante en lui faisant des signes de la main.
-Claire on est là !
Claire vit son neveu et pointa du doigt vers le restaurant.
-Owen là ! Devant le restaurant !
Claire courra vers Zach et lui donna une accolade.
-Je vous croyais perdus, vous êtes vivants…
-On est là Claire, répondit Zach.
Owen s'approcha de l'adolescent.
-Vous avez été courageux. Bravo.
Un des touristes pris la parole.
-Vous être venus nous secourir ?
-A la base on était à la recherche des deux jeunes garçons mais oui, on va vous ramener, répondit Owen.
Claire s'étonna de ne pas voir Gray aux cotés de son grand frère.
-Où est Gray, Zach ?
-Il est dans le restaurant, répondit Zach. Il est malade.
Claire était suspicieuse à l'annonce de cette nouvelle.
-Malade ?

Claire pénétra dans le restaurant, meublé de tables, de chaises et de tables en rotin. Divers fossiles et objets d'ambiance tropicale faisait office de décoration. Gray était allongé sur un sofa. Claire vint à son chevet et lui tint la main.
-Gray mon poussin, mais qu'est-ce qu'il t'arrive ?
-Taty Claire, je suis malade…
Claire posa sa main sur le front du petit garçon.
-Mais tu es fiévreux…
-Nous lui avons donné un médicament pour faire baisser la fièvre, dit un touriste.
-Vous avez bien fait.
Owen et Zach rejoignirent Claire et Gray. Owen se dit qu'il avait peut-être était contaminé par le DX. Mais pour cela, ils devaient avoir été en contact avec les *allosaures*. Il voulait en avoir le cœur net.
-Vous avez été attaqués par des *allosaures* ? Quatre carnivores aux yeux cornés ? C'est ça qui a mit en charpie votre gyrosphère ?
Zach acquiesça.
-Oui, il était sur le point de mordre Gray avant qu'on saute dans l'étang.
-Il m'a soufflé dessus avant qu'on saute, ajouta Gray fébrilement.
-J'ai bien peur qu'il s'agisse du DX, conclu Owen.
Claire n'était pas vraiment d'accord avec Owen sur ce point.
-Le DX apparait très vite, mais pas en quelques heures. C'est trop court pour une période d'incubation.
-Mais qu'est-ce que ça peut-être d'autre d'après toi ?
-Et s'il avait attrapé une simple grippe ? Aux Etats unis, c'est la saison.
Owen se tourna vers Zach pour lui poser une autre question.
-Il y avait une épidémie de grippe par chez toi ?
-Avant le début des vacances, il y avait plein d'élèves qui avaient chopé la grippe dans son école.

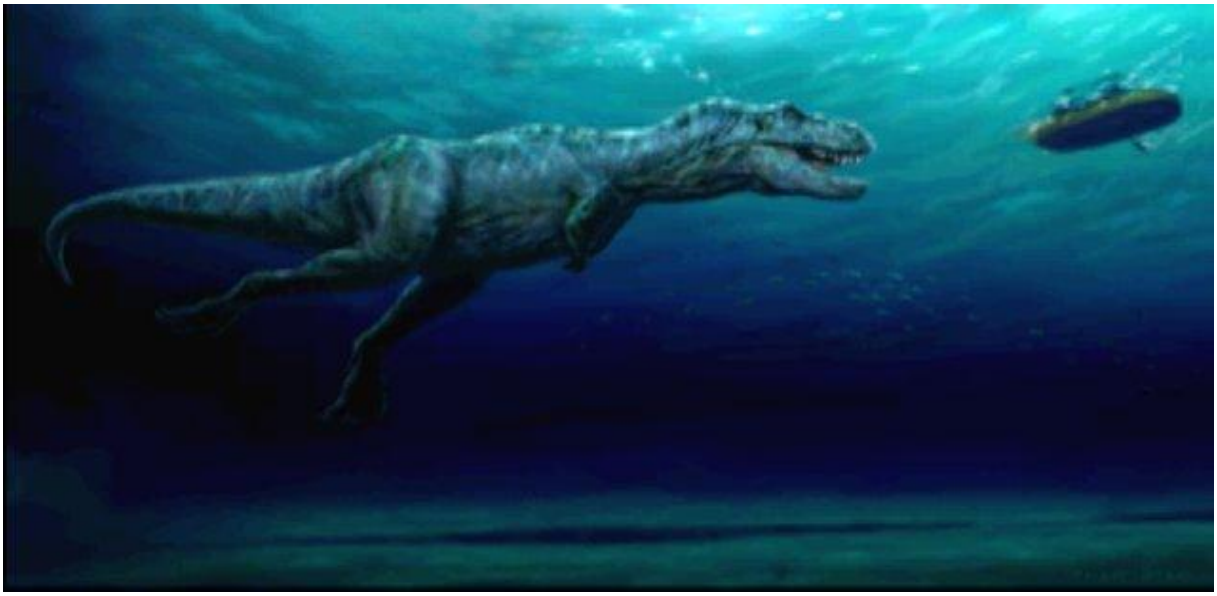
-Si ça trouve ce n'est qu'une simple grippe qu'il avait contracté avant votre voyage. Zach, j'imagine qu'il n'y a pas de médecins dans ce groupe de rescapés ?
Zach fit « non » d'un signe de tête.
-Bon comme par hasard dans les films il y a toujours un médecin qui est toujours là quand il faut, mais là, nous ne sommes pas dans un film. Mais bon par prudence…
Owen se montra aux autres rescapés et posa une question à l'ensemble du groupe.
-Vous êtes nombreux à avoir été en contact avec le gamin ?
Plusieurs touristes acquiescèrent.
-Il va falloir prévenir le centre de contrôle Claire et préparer ces visiteurs à la quarantaine.
L'un des touristes, perplexe, se posa des questions.
-La quarantaine ? Mais qu'est-ce qu'il se passe dans ce parc ? Nous voulons des réponses.
La tension monta au sein du groupe de survivants. Claire se leva pour annoncer la nouvelle.
-Les nouveaux dinosaures qui devaient être présentés cet été ont contacté une maladie nouvelle. Le tsunami les a faits échappés. Maintenant l'île est en quarantaine jusqu'à nouvel ordre.

Suite à cette nouvelle, les touristes étaient en proie au doute. Owen intervint.
-Bon rassurez vous, les personnes présentes sur cette île sont rassemblées dans un lieu sécurisé jusqu'à autorisation de l'évacuation. Vous serez bien pris en charge. Mais maintenant, il va nous falloir revenir vers le Forrest Mainstreet et je vous vais vous y conduire. Vous serez pris en charge sur place.
Un homme s'interposa et demanda comment ils allaient rentrer.
-Et on rentre comment ?
Owen tourna son regard vers le bâtiment de face, la réserve à bateaux.
-On va prendre un raccourci par la voie des eaux, affirma le dresseur en faisant un signe de tête vers le bâtiment de face.

Environ une demi-heure plus tard, l'ensemble du groupe était sorti et préparait des canoës de couleur bleu qui étaient entreposés à la surface de l'eau. Chaque rescapé pu trouver en stock et enfiler un gilet de sauvetage de couleur bleu également. Owen avait trouvé un canot pneumatique bleu et jaune, pour pourvoir y contenir le petit Gray malade allongé. Owen, Claire et les garçons étaient les derniers à ne pas avoir embarqué, le canot n'étant pas encore gonflé. Il suffisait de tirer sur une manchette pour gonfler le canot, mais un son coupa Owen dans son action. *Des bruits de pas.*

Owen compris irrémédiablement ce qu'il se passait. L'un des *tyrannosaures* étaient proche. Il se tourna silencieusement vers les touristes embarqués dans les canoës et fit un « *chuuut* » silencieux, l'index contre la bouche. Il baissa soigneusement tout bas « *ne bougez surtout pas*… ». Owen se retourna. Claire et Zach étaient figés. Gray était allongé par terre. La tête du T.rex dépassait du coin de la réserve à bateaux, son corps étant caché sur le bâtiment. Il s'agissait de la grande femelle. La *T.rex* regardait devant elle. Elle ne tourna pas la tête du coté du lac et se contenta de se coucher avant d'entamer une sieste. Owen refit un signe de « *chut* » silencieux. Il se chargea de préparer le canot pneumatique en priant pour que cela n'attire pas l'attention du *tyrannosaure*. Avec précaution, Owen libéra l'objet des sangles qui le maintenaient. Puis il enclencha la manchette destinée à gonfler le canot. Des gouttes de sueur tombèrent d'Owen. Le son du gonflement émettait une sorte de « *pshhht »*. Owen fit son possible pour atténuer le son. Le *tyrannosaure* émit une sorte de grognement, mais ne regarda pas dans la direction du groupe de survivant. Owen avait un regard des plus inquiets. Dégoulinant de sueur, il fit mine d'un soupir rassuré quand le canot fut gonflé. Il parla à voix très basse.
-Maintenant on place délicatement le canot sur l'eau…
Claire et Owen opérèrent silencieusement et posèrent le canot sur le quai, près d'un escalier descendant dans l'eau.
-Le garçon maintenant, dit Owen à Claire, toujours dans un silence de torpeur.
Owen et Claire posèrent délicatement Gray dans le canot.

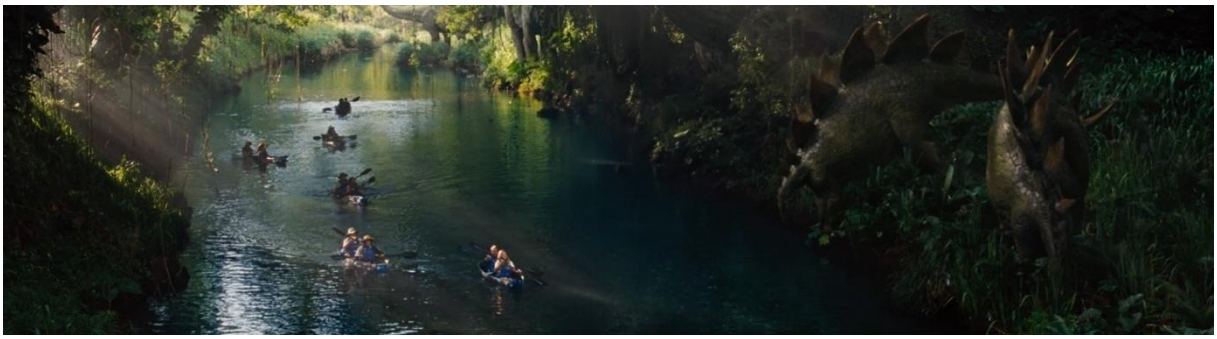
-Maintenant on embarque en silence, ajouta Owen.
Zach, Claire puis Owen, embarquèrent discrètement dans le canot. Le *tyrannosaure* n'avait toujours pas fait attention aux êtres humains. Owen fit un signe de la main pour faire avancer les autres survivants, figés de peur. Tous s'exécutèrent, le dernier bateau de la file étant le canot conduit par Owen. Owen était effectivement à la barre, les rames à la main. Le groupe avait avancé vers le milieu du lac, en silence, sans que le *tyrannosaure* n'y fasse attention. La tension était palpable sur tous les visages. Mais ce silence fut atténué lorsque Gray émit une quinte de toux, puis une autre, assez fortes pour que le *tyrannosaure* puisse l'entendre. L'animal se leva et tourna son regard vers le groupe en canoë. Claire mis sa main aussitôt sur la bouche du petit garçon. Mais trop tard. Attiré par le son, l*e tyrannosaure couru derechef vers le lac.* Zach se questionna sur les possibles facultés de natation de l'animal.
-Il sait nager ?
-On n'a jamais fait de tests dans l'eau avec des tyrannosaures, répondit Claire.
-Beaucoup d'animaux terrestres savent nager, expliqua Owen. J'imagine que c'était pareil chez les dinosaures disparus.
A l'approche du prédateur, Ordonna Owen de vive voix aux autres survivants d'avancer plus vite.
-PAGAYEZ ! PAGAYEZ !
Tous ceux qui détenaient une rame pagayaient le plus vite qu'ils le pouvaient, Owen y compris. Il reprit ses ordres.
-ALLEZ, PAGAYEZ !
Owen ne s'était pas trompé. Le *tyrannosaure* n'hésita pas à s'aventurer dans l'eau pour nager jusqu'au canot. Le dinosaure nageait même très bien. L'eau du lac était assez profonde pour que le *t.rex* n'ait pas pieds et l'animal n'eut aucune difficulté à se rapprocher des protagonistes. Owen pagayait de toutes ses forces. Il avait beau ramer le plus vite possible, le tyrannosaure les rattrapait. En pensant que la profondeur le dissuaderait, Owen se rapprocha du centre du lac.



Owen fit ce qu'il pu pour s'éloigner du tyrannosaure, mais trop tard. Le choc était inévitable. Owen ne put que conseiller aux passagers du canot de d'accrocher pour ne pas chuter par dessus-bord.
-ACCROCHEZ-VOUS !
La tête du tyrannosaure était située pile à cotée du canot. Le dinosaure leva son museau et le canoë bascula. Tous les occupants étaient accrochés à des hanses à main pour ne pas tomber dans l'eau. Owen rattrapa Gray affaibli et allongé sur le canot. Cependant, le *tyrannosaure* abandonna rapidement sa chasse, jugeant sans doute ce point du lac trop profond pour sa convenance. Owen avait vu juste. Le canot retomba sur la surface dans une éclaboussure d'eau. Personne n'était tombé par-dessus-bord et les occupants étaient trempés. Owen repris les rames et pagaya de nouveau. Il se retourna vers les occupants encore choqués par les événements.

-Tout le monde va bien ?
Zach et Claire approuvèrent d'un oui communiqué d'un signe de tête. Owen souffla de soulagement.
-Partons d'ici, dit-il.
Après avoir ramé sur plusieurs dizaines de mètres, le groupe pénétra vers la rivière, silencieux. Owen en profita pour apaiser la tension et faire une tirade.
-Soyons vigilants. Ce qui nous attend, c'est une excursion en rivière…
-… il y a 65 millions d'années… répondit Gray à demi conscient, en toussant.
Owen regarda devant lui, souriant. Il lui confia une remarque amicale pour détendre l'atmosphère.
-Tu as de la répartie petit !

Le ciel commençait à baisser d'intensité, la fin d'après midi était proche. Quant au tyrannosaure, il repartit et s'engouffra dans les bois. Les bateaux commencèrent leur parcours dans la *Rivière Crétacé*. Les kayakistes croisèrent en chemin des dinosaures qui s'abreuvaient au passage.



NEUTRALISATION

Depuis leur départ du centre de contrôle, Hamada conduisait à pleine vitesse le véhicule d'Hoskins à travers les bois, en direction du secteur où avaient été repérés les *tyrannosaures*. Ils débouchèrent dans une clairière herbeuse. A ce moment précis, Hoskins lui ordonna de ralentir, puis de stopper le véhicule.
-Arrêtez-vous, nous sommes dans la zone aperçue par les drones. Pas très loin de l'un des quais de la rivière.
-Et maintenant ?
-Maintenant on reste sur nos gardes. Elles peuvent sortir de nulle part…
-Rassurant…
-Vous vouliez vivre dangereusement ?
Hamada resta silencieux. Hoskins se saisit de sa bouteille de Bourbon et en bu une gorgée. S'apprêtant à prendre son arme pour se préparer d'une éventualité à une rencontre, un détail attira son attention. Des mouvements perceptibles dans les bois, en face. La végétation semblait animée par quelque chose de gros. *Très gros.* Il jeta aussitôt la bouteille dans le sac à vêtements.
-L'une des deux est proche. Elle semble seule et cela me conforte.
Avec la plus grande des discrétions, Hoskins se saisit calmement de son lance roquette entreposé sur la banquette arrière de la voiture. Il se tint debout sur la jeep et mit l'arme en joue. Quelques sons de bruits de pas lourd s'intensifiaient au gré des branches en mouvement. Aussitôt sortie de la forêt tropicale, la grande femelle, grognant, prenait la jeep dans son collimateur. Elle stoppa pour fixer le véhicule et ses occupants. Hamada était bouche bée. Hoskins lui conseilla de rester bien concentré.
-Hamada, c'est le moment. Quand je vous dis reculez, reculez. Et plein gaz.
-Compris, fit le japonais dans un état d'esprit oscillant entre angoisse et fascination.
Hamada se prépara à réagir. Il embraya et mit le boitier de vitesses en marche arrière. Le *tyrannosaure* fixa intensément la jeep quelques instants. Hoskins actionna la visée laser de son arme et pointa le faisceau lumineux en direction de l'animal. La lumière émise par ce laser attira l'attention du dinosaure. Le tyrannosaure finit par prendre en chasse la Jeep. C'est alors qu'Hoskins ordonna à Hamada de faire reculer le véhicule à pleine vitesse.
-RECULEZ ! A FOND !
Sans réfléchir, Hamada s'exécuta, appuyant à fond sur la pédale d'accélérateur. Hoskins avait le *tyrannosaure* dans sa ligne de mire, qui s'approcha du véhicule au pas de course. La voiture roula sur une butte et rebondit. Hoskins tira à se moment là, et la roquette rata sa cible.
-Merde… fit Hoskins. CONTINUEZ A RECULER !
La jeep continua sa course en marche arrière, le *tyrannosaure* approchant dangereusement. Hoskins rechargea aussi vite qu'il pu une autre roquette, et la remit en joue. In extremis, il parvint à tirer sur l'animal qui,ralenti sa cadence une fois touché. L'effet du tranquillisant fit vite ses effets. Le *tyrannosaure* termina sa course puis s'effondra, jusqu'à s'allonger. Hamada arrêta la jeep pile à la frontière avec la jungle. Tous deux étaient couverts de sueur, essoufflé par la montée subite d'adrénaline. Le *tyrannosaure*, lui s'était effondré *à moins de dix mètres de la jeep…*

-Excellent boulot Hamada.
-Vivre dangereusement, hein ?
Hoskins se saisit de nouveau de sa bouteille.
-Avec la dose qu'elle a reçue, elle sera assommée toute la soirée. Elle ne se réveillera pas avant le milieu de la nuit. Le temps que nos équipes la transfèrent dans un lieu sécurisé, nous n'avons plus à nous soucier d'elle.
Hoskins se saisit de la radio installée dans le véhicule et fit part de la bonne nouvelle à ses équipes
-L'alpha *tyrannosaure* est neutralisée, vous pouvez commencer à déployer les équipes de transport.
-Et où allons nous transporter les *tyrannosaures* ?
-Entreposez les donc dans l'ex future arène des allosaures. Le bâtiment est suffisamment solide pour les faire tenir. On attend les instructions de repérage de la jeune. Terminé.

CONVERSATION

Masrani avait emprunté l'un des véhicules de la flotte de voitures de service Mercedes du parc pour se rendre au Centre de la Découverte, au Sea Mainstreet, afin de discuter des événements avec Henry Wu. Arrivé dans les lieux, il constatât que le Centre John Hammond était pratiquement évacué. Seuls subsistaient les généticiens des laboratoires qui s'affairaient visiblement à faire des inventaires et sauver ce qu'ils pouvaient des recherches. C'est ce que constata l'homme d'affaire en traversant le couloir constitué de baies vitrées donnant vue sur les deux principaux laboratoires de génétique. Masrani vit également de loin Henry Wu trier des documents dans son bureau. Arrivant à la porte en verre permettant l'accès au bureau d'Henry Wu, Masrani toqua à la porte. Wu, pleinement concentré dans son activité, en fut surpris. En réalisant que son supérieur hiérarchique état venu à sa rencontre, il l'invita poliment à entrer.
-Entrez, je vous en prie.

Le bureau personnel de Wu, disposait d'une grande baie vitrée lui permettant de surveiller l'ensemble des laboratoires. La décoration intérieure était en harmonie avec la décoration de l'ensemble du complexe scientifique : murs blancs, appareils scientifiques en tous genres. Au centre de la pièce siégeait le bureau d'Henri Wu, où étaient disposés des fossiles et des minerais d'ambre en guise de décoration. Une petite table était aussi disposée dans le bureau, où l'on pouvait apercevoir une griffe de dinosaure. Au fond de la salle, étaient installés de gauche à droite, un porte manteau, une petite commode et une étagère remplie d'ouvrages, de dossiers et de reste de la collection de minerais du directeur de la recherche. Wu mis de côté un dossier et s'assis quand Masrani pénétra dans la pièce.

-Henry, en tant que futur PDG d'Ingen, je viens vous voir pour que nous discutions de l'avenir de notre filiale après les événements d'aujourd'hui.
-Ce fut une journée très difficile en effet. J'imagine donc que le parc fermera définitivement ses portes dans les jours à venir ?
-Nous attendons l'annonce officielle, mais oui Henry, le parc fermera. Définitivement.
-Voilà qui est fort regrettable. Mais tout n'est pas perdu. Vous avez pu constater par vous-même que j'ai tout mis en œuvre pour sauver notre matériel génétique et toutes nos recherches. Dès que la quarantaine sera levée, des hélicos viendront récupérer mon personnel et le matériel. Nous avons prévu des espaces de stockage à Palo Alto pour les cas de force majeure.

-C'est une excellente décision Henry. Mais parlons de l'avenir maintenant. De nos projets. De nos recherches.
Masrani s'installa sur une chaise et entama la conversation avec Wu. Ce dernier fit part d'une prévision peu optimiste.
-Hélas, avec l'affaire DX au grand jour, je crains que l'AIGC et les nations unies nous mettent encore plus de bâtons dans les roues.
-La bureaucratie va s'en mêler, Henry. Après coup il va falloir s'attendre à des restrictions et des sanctions de leur part. Si cette fichue maladie se propage vite, je sens venir les règlements internationaux à la pelle avec des législations encore plus sévères sur la recherche en génétique. Et vous savez combien je hais les restrictions juridiques. Elles ralentissent tout et nous empêchent de nous développer comme nous le voulons. Sans parler des procès que nous allons endurer. J'ai déjà mal à la tête à l'idée d'imaginer le montant des dommages et intérêts que nous écoperons.
-Et notre image de marque, Simon. Les gens vont se méfier d'Ingen et les mouvements de pression vont s'accentuer.
-Trop tard Henry, les réseaux sociaux s'enflamment et Ian Malcolm a déjà décider de s'en mêler. Du pain béni pour ce genre d'individus.
-Sauf votre respect Simon, j'espère que vous avez conscience de vos actes. Personne ici n'est fautif de ce tsunami. C'était un événement inattendu qui nous dépasse tous. Mais quand au DX, vous aviez les moyens de l'éradiquer dès le départ et vous ne l'avez pas fait.
Masrani posa ses coudes sur la table et se tint la tête à l'aide de ses deux mains.
-Henry s'il vous plait, oui je répondrais de cette décision absurde. Ne commencez pas à faire comme notre Indiana Jones local. Ça va je crois que j'ai compris. Je voulais simplement offrir cette nouvelle espèce à notre public dans les temps. J'ai cru bien faire et j'ai eu tord.
-Et maintenant les bureaucrates vont vouloir exercer un contrôle accru sur nos activités.
-Henry, nos autres parcs dont l'ouverture est imminente, le projet « *Dinosaur in our daily* » pour notre diversification de l'emploi des dinosaures dans l'extra-touristique, l'*Indominus rex*. Et si tout cela tombait à l'eau ?
-C'est un risque à prendre en considération.
-Et vous acceptez ça Henry ? Que les bureaucrates s'en mêlent ? Bon sang vous avez conscience de tout l'argent investi dans ces programmes ?
-C'est tout de même grâce à ces bureaucrates que nous avons pu en arriver là. Nous avons déjà beaucoup de chance d'avoir pu concrétiser ce projet malgré le fiasco du premier parc et de San Diego. Et oui, j'ai connaissance des millions investis dans notre politique de développement. Mais rassurez-vous, vous savez comme moi que d'autres sont dans la compétition désormais. Il y a trop d'enjeux économiques pour que le clonage d'animaux préhistoriques stoppe du jour au lendemain. Il sera juste plus difficile d'y parvenir, mais pas impossible.
-Puissiez-vous avoir raison Henry…
-Et dehors, que ce passe-t-il ? J'avoue avoir perdu le fil en me concentrant sur le sauvetage de nos recherches.
-Il y a eu beaucoup de morts Henry. Le raz de marée a provoqué des dégâts considérables. Nos quatre *allosaures* sont en fuite mais nous avons pu appréhender le *spinosaure* et la grande *t.rex*. Eux et d'autres créatures ont fait de trop nombreuses victimes.
Il soupira et repris la parole.
-Henry je ne comprends pas. Nous disposons des moyens les plus modernes pour les contrôler et nous éprouvons malgré tout des difficultés à les contenir. Mais que ce passe-t-il donc avec vos créatures ? Avons-nous oublié une étape dans le processus de création ?
Henry Wu émit suite à cette déclaration un rictus des plus ironiques. Il précisa une anecdote à Masrani.
-Simon, quand nous avons relancé le projet d'un parc jurassique je vous avais mis en garde des dangers inhérents comme je l'avais fait à Hammond à l'époque.
-Mais Hammond était un rêveur. Il n'avait pas le sens des réalités.
A nouveau, Wu ria sur un ton ironique.

-Vous vous croyez si pragmatique mais en réalité vous ne valez pas mieux que lui. Dès le début je vous avais prévenu comme j'avais prévenu John. J'avais la possibilité de modifier génétiquement les espèces pour les rendre plus dociles, plus lentes, telles que les gens se les imaginaient à l'époque. Elles sont mêmes modifiées génétiquement depuis toujours dans le processus de création. Cela ne changeait pas grand-chose au final. Mais au moins il aurait été plus facile d'appréhender ces animaux si vous m'aviez écouté. Des dinosaures malléables, que l'on aurait pu facilement contenir. Mais aucun de vous deux n'a écouté mes mises en garde. Et voilà où nous en sommes aujourd'hui. La vie est un éternel recommencement j'ai l'impression.
-Mais ce sont des vrais dinosaures que voulait voir le public…
-Oui, mais vous oubliez un détail. Il existe une grande différence entre la réalité et la présentation au public. La réalité est la thèse, et son exposition en est l'antithèse…
-Mais nous sommes ici pour faire de l'argent, Henry. Vous le savez ça. Dépenser sans compter, le crédo que nous avons repris de Hammond n'est une façade pour cacher nos véritables intentions…
-Et votre crédo vous a conduit à conserver une espèce contaminée par un virus dangereux et que vous m'avez demandé délibérément de rendre plus « cool » avec son camouflage. Et maintenant vous vous plaignez de ne pas parvenir à les contrôler ? Et que direz-vous lorsque le DX entrainera une pandémie ?
A ce niveau de la discussion, Masrani se mit intérieurement en colère. Vue sa position, il ne supportait pas que l'un de ces subordonnés vienne lui faire part de ces erreurs alors qu'au fond, il en avait bien conscience. Masrani se saisit d'un minerai d'ambre décoratif exposé sur le bureau de Wu et le tint fermement.
-Henry, je vous interdis de me faire porter le chapeau de tous les malheurs qui ont lieu aujourd'hui et me rendre pour unique responsable du foutoir que nous avons à gérer.
La colère de Masrani atteignit son plus haut niveau et l'indien finit par jeter violemment le minerai par terre, le brisant en morceau. Aussitôt, Masrani se ressaisis et calma son excès de frustration.
Après un cours moment de silence, il s'excusa auprès de son futur PDG.
-Je… je vous demande pardon pour cet excès, Henry. Cette journée est particulièrement dure à encaisser et va conditionner en partie l'avenir de mon groupe alors que tout allait bien jusque maintenant. Je vous prie de m'excuser, j'ai juste du mal à admettre mes torts. Je vous quitte mais continuez à sauver nos recherches. Elles sont précieuses. Nous reparlerons de tout ça quand la situation se sera calmée.

Masrani quitta la pièce pour repartir vers la salle de contrôle du parc dans le silence le plus total. Lorsque Masrani s'était énervé, le personnel du laboratoire à proximité avait tout entendu et est resté spectateur de la scène finale. Sa chef adjointe, le docteur Kajal Dua, une femme trentenaire aux longs cheveux bruns, vint à sa rencontre.
-Tout va bien Henry ?

-Oui, oui, il n'y a aucun problème Kajal. Notre grand patron nous a fait simplement un caca nerveux. Je le connais, ça lui passera. En attendant, continuez votre travail d'inventaire de manière à être prêt au moment de l'évacuation.

Masrani figurait parmi les plus grandes figures des grands dirigeants d'entreprise de ce monde. Dans les écoles de management et dans la presse spécialisée dans le business, son charisme exceptionnel, son ambition et son côté patron sympathique étaient systématiquement mis en avant. Depuis le jour où il avait repris les affaires de son défunt père, tout lui réussissait. Tout ce qu'il ambitionnait parvenait à voir le jour sans entraves. C'est donc dans ce genre de situations exceptionnelles que Masrani n'avait aucunement l'habitude de gérer, que les défauts du milliardaire se manifestaient. Son coté impulsif le poussait parfois à d'épisodiques conflits qui pouvaient secouer son entourage professionnel. C'est que craignait Wu face à l'incertitude à laquelle se frottera l'empire du milliardaire qui prendra un grand revers si le DX parvenait à terminer en épidémie, voire pire, en pandémie. Plus rien ne sera comme avant et il aura fallu moins d'une journée pour que tout bascule.
Wu ne perdit pas de temps et s'empressa de faire le tri dans les documents les plus importants, tenant à sauvegarder au maximum son œuvre.

LA RIVIERE CRETACE

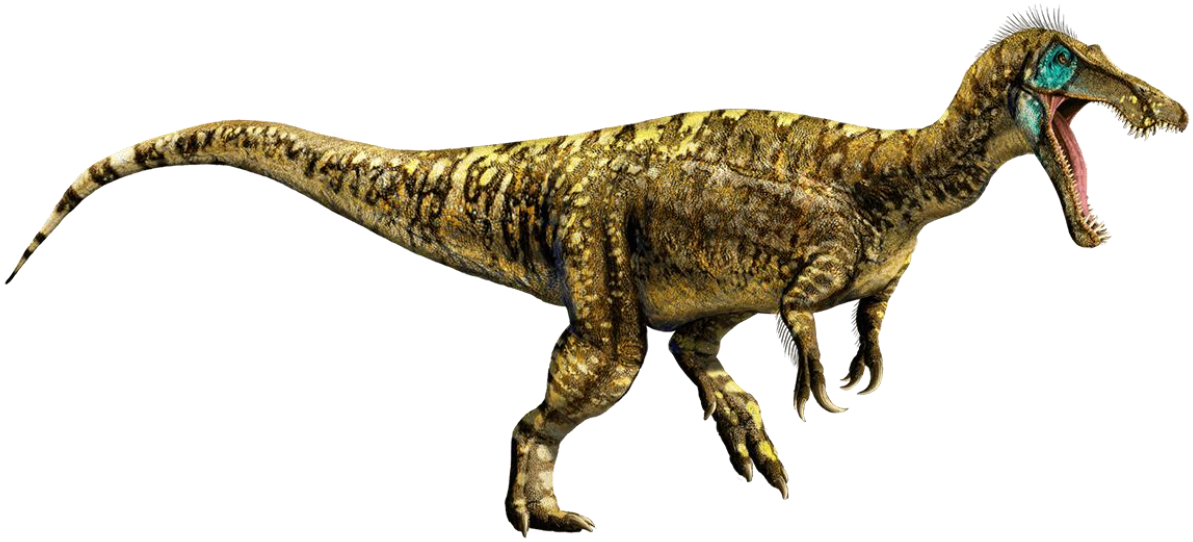
Environ une heure avait passé depuis qu'Hoskins et Hamada avaient tranquillisé la grande femelle *tyrannosaure*. Entre temps, ils venaient de tranquilliser le plus jeune *tyrannosaure*, couché dans la jungle, non loin de la zone de l'accident du monorail. Hamada avait garé la jeep, juste à coté du jeune tyrannosaure. La respiration de l'animal endormi était conséquente. Hoskins avait son fusil tranquillisant posé à coté de lui. Il s'agenouilla pour mettre sa main sur le museau du tyrannosaure et ressentir le souffle du prédateur.
-Impressionnant, je ressens son souffle à trois mètres de distance. Et ce n'est qu'un jeune.
-Vous êtes sur que ce n'est pas dangereux ce que vous faites ?
-Ne vous inquiétez-pas, elles seront assommées toute la soirée. Comme sa grande sœur, elle ne se réveillera pas avant le milieu de la nuit.
Il prit une gorgée de whisky puis tint la bouteille au japonais.
-Vous en voulez une gorgée ?
-Non merci Vic, je suis en service.
Hoskins reprit une autre gorgée d'alcool.
-Vic, je ne tiens pas à faire l'avocat du Diable, mais pouvez me dire ce qui ne va pas.
-Et bien vous n'avez pas deviné ce qui ne va pas ? Je vais perdre mon job Hamada. Jurassic world va fermer. Et je vais me retrouver au chômage.
-Ils peuvent peut-être vous muter dans l'un des nouveaux parcs en Asie ou en Europe ?
-Et s'ils ne veulent pas me reprendre ? Malgré tout ce que j'ai mis en place, nos dinosaures ont tué des gens aujourd'hui. J'ai échoué.
-Ne dites pas de bêtises Vic. Vous venez juste de prouver que vous avez réussi à capturer les *tyrannosaures*. Ce n'est pas rien. Et quand aux *allosaures*, ce n'est pas vous qui avez décidé de les modifier génétiquement. Ne ruinez pas votre attention dans l'alcool, vous en aurez besoin pour continuer à superviser les opérations. Ils ont besoin de vous.
-Vous en faites pas pour moi, mais ce sera notre petit secret…
Hoskins fut coupé par un son d'hélicoptère décollant à environ un kilomètre. Au loin il était en effet possible d'apercevoir un hélicoptère de transport acheminant la grande femelle *tyrannosaure* vers l'ex-future arène des allosaures.
-C'est bon, constata Hoskins. Ils vont rappliquer avec le matériel dans très peu de temps.

Pendant ce temps là, le groupe mené par Owen poursuivra son chemin sur la rivière Crétacé, l'après midi prenant fin petit à petit. L'excursion fut silencieuse, pas âme qui vive, pas un dinosaure. Seulement les bruits courants de la jungle. Le canot où avaient pris place les deux frères, Owen et Claire était maintenant le bateau de tête. Gray était toujours malade, mais bien fatigué.
-On sera bientôt rentré ?
-On rentrera très vite, et on y ira voir un médecin lui répondit sa tante.
-Ce silence, ne me dit rien qui vaille, constata Owen non sans inquiétudes.
Le groupe de rescapé pénétra dans une zone où la rivière donnait sur une sorte d'immense étang marécageux. Partout des arbres arrachés flottèrent dans la jungle submergée.
-Etrange, fit Owen. Il y avait un marécage de l'autre coté, mais je n'ai pas le souvenir que le parcours le traversait.
Pour tenter de comprendre, Owen but une petite gorgée d'eau.
-Elle est salée. Je comprends maintenant. Depuis que le raz de marée est passé, il a laissé cette quantité d'eau ici faisant déborder jusqu'à cet endroit le marécage adjacent. Le tout est maintenant de trouver la suite du parcours en rivière.
Tout en avançant prudemment parmi les troncs d'arbres et d'autres déchets de construction humaine flottants, Owen dégagea à l'aide d'une rame un cadavre d'*hypsilophodon.* Le triste spectacle ne finit pas puisque quelques mètres plus loin, Owen fit de même avec un cadavre d'ouvrier du parc. Zach devint tout blanc et manqua de vomir.
-Ne regardes pas Zach, lui conseilla sa tante.

L'adolescent détourna du regard. C'est alors qu'un autre détail attira l'attention d'Owen, et pas des moindres. Un peu plus loin, l'épave du ferry de Jurassic World apparu, à moitié immergé dans l'eau. Le bateau avait subit quelques dégâts sur la proue et était vidé de ses occupants. C'est ce que constata Owen non sans inquiétudes.
-Incroyable, fit-il. La vague est parvenue à amener le ferry jusqu'ici. Mais ce qui m'inquiète, c'est qu'il est vidé entièrement de ses passagers.
Quelques bruits furent perceptibles sur la gauche. Owen détourna sa vision vers ces sons suspects.
Trois petits dinosaures herbivores à collerette, positionnés sur un tronc d'arbre flottant. Les trois petits dinosaures étaient positionnés dans une posture défensive. Owen les reconnus.
-Des *Microceratus*. Ils sont sur la défensive, constata Owen. Cela ne me dit rien qui vaille. Comme si un prédateur rodait dans le coin…
Owen devint suspicieux. Il regarda partout aux alentours lorsque soudainement, les *microceratus* se mirent à courir en trombe d'un tronc d'arbre à un autre.
-Soyez prudents… fit Owen peu rassuré.
Owen se retourna. Il porta son regard vers le groupe de touristes. Une forme était perceptible derrière le dernier canoë, s'en approchant dangereusement en nageant.
-Oh merde, fit Owen.
Il cria en direction des passagers de ce canoë.
-ATTENTION derrière !
A peine le touriste se retourna-t-il qu'un museau semblable à celui d'un crocodile sorti de l'eau en l'attrapant pour l'entrainer dans la rivière. Dans sa lancée, il fit basculer le canoë dans l'eau ainsi que son deuxième occupant. Un autre dinosaure de la même espèce sorti de l'eau et se saisi de ce deuxième occupant. Owen cria à l'ensemble du groupe de ramer le plus vite possible, car d'autres trainées visibles dans l'eau se rapprochèrent…
-Attention ! RAMEZ ! RAMEZ !
Ces dinosaures bipèdes carnivores disposaient d'une griffe crochue sur chaque bras avant, leur crâne était de loin semblable à celui des crocodiles. Malgré l'échappatoire des touristes, ces dinosaures montraient une faculté à nager dans l'eau bien supérieure au *tyrannosaure*. Owen finit par comprendre la nature de ces créatures semi-aquatiques.
-Ce sont des *baryonyxs*, expliqua Owen. Des prédateurs semi aquatiques parfaitement adaptés à ce milieu.
Il confia les rames du bateau à Claire.
-Ramez aussi vite que vous pourrez Claire.
Owen mis en joue son fusil. Au fond, un *baryonyx* s'apprêtait à attaquer un autre touriste. Owen lui tira dessus deux fois sur la tête et le tua. D'autres *baryonyxs*, plus rapides, s'attaquèrent à d'autres canots. Owen s'apprêta à tirer sur d'autres, mais un autre *baryonyx* sorti de l'eau juste derrière lui. Fonçant sur le canot, l'animal fit perdre son équilibre à Owen qui lâcha son fusil dans la rivière…
Alors qu'Owen était occupé avec ce dinosaure, les attaques ne cessèrent. Un *baryonyx* réussi à faire retourner un canoë d'avant en arrière faisant tomber à l'eau les deux passagers. Le canoë retourné tomba sur un autre bateau. Les passagers de celui-ci, à leur tour tombèrent à l'eau et finirent comme proie de prédilection aux prédateurs semi-aquatiques. Pour tenter de se débarrasser du dinosaure qu'il l'avait attaqué, il se saisi d'une rame. Le *baryonyx* replongé dans l'eau. Il en ressorti de prêt à bondir sur Owen. Mais Owen lui donna un coup violent dans la figure, puis un autre. Au troisième mouvement, le dinosaure lui saisi la rame en renfermant sa mâchoire dessus. Owen ne tenait pas à lâcher la rame et une sorte de bras de fer entre lui et le dinosaure se mit en place. Owen pu séparer la rame de la mâchoire de l'animal, il lui donna un autre coup dans l'œil. Et l'animal replongea dans l'eau en hurlant de douleur. Du coté des touristes, une scène d'horreur se déroulait. Des trainées de sang se mêlaient à l'eau. Chaque *baryonyx* avait emporté avec lui une victime.

Claire enlaça ses neveux pour qu'ils ne voient pas la scène. Gray pleurait. Owen en profita pour reprendre les rames. Les touristes étaient en proie à la panique, mais ils ramèrent jusqu'à la zone où le canot d'Owen flottait. Maintenant que chaque dinosaure avait une proie à dévorer, plus aucun *baryonyx* n'attaqua. L'ensemble des survivants pu s'éloigner des prédateurs. Lorsqu'ils s'éloignèrent

d’une cinquantaine de mètres, l’un des *baryonyxs* monta sur un rocher à moitié immergé dans l’eau salée et se mit à rugir de toutes ses forces.



NOUVEAU PLAN

Masrani, de retour après sa conversation avec Henry Wu, était revenu dans la salle de contrôle, pensif. A l'intérieur, le personnel de la salle de contrôle s'afférait encore. Hoskins et Hamada, rentrés de leur expédition, revenaient à leur tour dans la salle. Hamada se tourna vers Vivian et Lowery.
-Alors quelles nouvelles par ici ?
-Pas grand-chose, on récupère des touristes égarés ici et là, la quasi-totalité du parc est confinée dans la zone d'évacuation.
-Votre hélicoptère est en route, Monsieur Takahashi, repris Vivian. Claire va bientôt revenir avec ses neveux et des touristes. Son plus petit neveu est contaminé et il y a de fortes chances que d'autres le soient dans le groupe. Pas de cas signalés ailleurs pour le moment.
-Très bien, fit Hamada. Les cellules d'isolement sont en place dans les entrepôts ?
-Elles le sont, répondit Vivian.
-Parfait. Quand ces cas seront bien isolés, nous pourrons envisager l'évacuation finale et la levée de la quarantaine une fois mon contrôle validé.
Masrani intervint.
-Et nos dinosaures carnivores ?
-Le *spinosaure* et les deux *tyrannosaures* sont hors d'état de nuire et mis en sécurité. L'important c'est que le parc soit quasi vide et que presque tous les visiteurs soient en sureté. Certains de nos rangers sont à la recherche de touristes égarés dans la nature. Hamada s'en inquiéta.
-Espérons que les derniers ne fassent pas de mauvaises rencontres.
-Notre problème majeur reste donc les *allosaures*, conclu Masrani.
-La question qui demeure maintenant, reprit Hamada, c'est comment arrêter les *allosaures* ? Le camouflage nous a démontré qu'une attaque frontale la rendrait quasi impossible. Et nos tentatives d'attaques aériennes ont toute viré à l'échec.

A l'évocation de la question que posa Hamada, Masrani se remémora l'idée précédente qu'avait proposé Hoskins d'utiliser les *vélociraptors* en cours de dressage par Owen. Si Owen Grady commençait à obtenir de sérieux résultats, c'est que cette solution avait malgré tout le risque des chances de fonctionner à condition que le dresseur accepte. Masrani y avait songé durant son retour vers le centre de contrôle, commença à changer d'avis et revint sur sa décision. Il se tourna vers le chef de la sécurité.
-Hoskins, je viens de réfléchir à l'idée que vous m'avez soumise tout à l'heure, et je songe à revenir sur ma décision.
-Vous voulez donc que comme je vous l'avais proposé, nous utilisions les *vélociraptors* d'Owen en guise de diversion ?
-Oui Hoskins, c'est bien cela.
Hamada était décontenancé à la mise sur le tapis de cette solution.
-Etes-vous certain de votre choix Simon ?
-Au point où nous en sommes vous avez d'autres solutions à proposer ? Nous n'allons tout de même pas asperger Isla Nublar de napalm pour tuer quatre animaux.
Hoskins s'interposa pour tenter de convaincre à nouveau du sérieux de cette démarche.
-Les *vélociraptors*, Hamada. Vous les avez vus si je ne me trompe pas. Monsieur Masrani, Hamada : je les ai vus hier matin. Ils avaient gagné pleinement la confiance d'Owen. Elles le suivaient au doigt et à l'œil. Je reste convaincu que si nous parvenions à persuader Owen de les conduire vers les *allosaures*, nous créerons une diversion. Tandis que les quatre allosaures s'occuperont avec les *vélociraptors*, ils ne s'occuperont pas de nous. On pourra les abattre plus facilement.

Masrani argumenta à propos de son changement de position.
-Hamada, je suis entièrement conscient du danger que représente l'utilisation exceptionnelle de *vélociraptors* dans la nature. Le risque est bien présent, mais il faut savoir en pendre dans la vie. A défaut d'autres idées Hoskins, je vous autorise à mener cette opération. Sachez qu'en cas d'incident, c'est moi qui en porterai la responsabilité. Personne d'autre.

-Si c’est ce que vous voulez Simon, faites. Mais sachez que de mon point de vue, je vous le déconseille formellement.
-De toute façon, ajouta Hoskins, il nous faudra l’aval d’Owen Grady quoiqu’il arrive.
-Je tâcherai de le convaincre, affirma Marsani avec conviction.
Lowery coupa la discussion.
-Si vous voulez discuter avec Owen Grady, sachez qu’il vient d’arriver au parc avec le groupe de touristes qu’ils ont récupéré au passage.
-Bien, nous l’attendrons, dit Masrani.

ATTAQUE SUR LE PARC

A Jurassic World, le soleil était à son crépuscule. Le soleil se couchait, faisant apparaître un ciel orangé tapissant l'horizon laissant place petit à petit à une teinte bleue marine. La fraîcheur du soir commençait à se faire ressentir. Le parc était vidé de ses occupants, la plupart d'entre eux étant déjà en lieu sûr ou en cours d'acheminement vers la zone sécurisée, à l'exception des touristes égarés sur l'île. Owen, Claire, ses neveux et le groupe de rescapés qui les accompagnaient avaient finalement réussis à rejoindre le Sea Mainstreet. Ils avaient fait le chemin, du dernier quai de la rivière Crétacé jusqu'au complexe hôtelier, à deux pas du grand lac marin qu'avait forgé le tsunami en lieu et place du lagon des reptiles marins. Le groupe marchait à vive allure, Claire continuait à tenir Gray dans ses bras tout en étant au téléphone avec Lowery. Elle raccrocha l'appareil et se tourna vers Owen.
-Masrani, Hoskins et Hamada sont à la salle de contrôle. Apparemment Hoskins et Masrani ont un plan pour nous aider à éliminer les *allosaures* : ils veulent utiliser tes *raptors* pour faire diversion.
-Quoi ? Mais, ils sont complètement tarés…
Le groupe croisa un autre groupe de survivants guidé par un membre du personnel féminin.
Claire vint à la rencontre de ce membre du personnel pour lui donner des instructions.
-Voici un groupe de survivants que nous avons récupéré dans la jungle. Ils sont en état de choc et certains peuvent êtres contaminés par le DX. Veuillez les conduire en lieu sûr.
-On va prendre les dispositions nécessaires en les évacuants à la zone sécurisée, répondit le membre du personnel.
Claire se tourna vers ses neveux.
-Nous trois, on ne se quitte plus désormais. On évacuera ensemble. Mais avant, on va régler deux trois choses à la salle de contrôle.
-Je crois qu'il est impératif que je file à la salle de contrôle pour raisonner certaines personnes, dit Owen particulièrement remonté. Prenons la première voiture que l'on trouvera et direction le *Forrest Mainstreet*.

Le groupe de touristes, guidé par la femme qu'avait rencontrée Claire pris la direction opposée, vers un des points d'évacuation éloigné de la zone d'impact du raz de marée, à l'extrémité est du *Sea Mainstreet*. Owen, Claire et les neveux partirent de l'autre coté à la recherche d'un véhicule. A peine avaient-ils avancé de deux cent mètres, que plusieurs rugissements suivis de cris humains raisonnèrent derrière eux. En se retournant, ils virent les quatre *allosaures* qui avaient pris par surprise les touristes par l'intermédiaire de leur camouflage…
Les quatre prédateurs poursuivirent les rescapés vers le sommet d'une falaise qui le matin encore faisait office de point de vue sur l'ensemble du lagon. Cette même falaise donnait désormais sur le lac d'eau salée qui avait recouvert le lieu de visite. Alors que les touristes visitant le lieu pouvaient apercevoir en bas de la falaise un chemin de pierre entourant l'attraction, c'est un volume d'eau de mer qui dorénavant bordait le relief.
Pris en chasse par les animaux rendus fous par le DX, les touristes furent rapidement stoppés face aux rambardes de sécurité qui bordaient le haut de la falaise. N'ayant plus aucune échappatoire, *ils étaient pris au piège au sommet de la falaise entre les allosaures et le la rambarde.* Les *allosaures* avancèrent lentement vers les touristes pris au piège, en grognant, toussant et se secouant de nervosité. Les touristes s'accumulèrent sur la rambarde et au fur et à mesure de leurs avancées, poussèrent les autres à s'entasser au bord de la falaise. Par effet de panique, les touristes confinés au niveau de la rambarde furent poussés malgré eux dans le lac marin par les autres. Tandis que les *allosaures* commençaient leur attaque, de nombreux touristes tombèrent dans l'eau. Ils se débâtirent et se remettaient quand inopinément, l'un d'eux fut entrainé à toute vitesse dans le fond du bassin, puis, un autre. Et encore un autre. En quelques instants, le bassin s'emplit de quelques traces de rouge sang. Les coupables se montraient vite. *Alors que les allosaures attaquèrent les touristes restés à quai, les autres servaient de proies aux prognathodons en totale liberté dans le lac.*

Spectateur de la terrible scène, Owen culpabilisa de ne rien pouvoir faire.
-Bon de Dieu comment venir en aide à ces pauvres gens…

Claire, détournant le regard des neveux tout en réfléchissant à une solution, trouva une idée. Sans plus attendre, elle téléphona à Lowery à la salle de contrôle.
-Lowery, nous sommes au *Sea Mainstreet* et nous avons devant nos yeux des touristes pris au piège par les *allosaures*. Il nous faut agir vite. Vous vous souvenez des sons de dinosaures enregistrés dans notre base de données ?
-Oui je m'en souviens Claire, répondit Lowery au téléphone.
-Parfait je vous demande de faire passer des rugissements d'allosaures à travers le haut parleur le plus proche de la jungle à l'est du *Sea Mainstreet*. Volume de son maximum.
-Deux secondes Claire, ce programme secondaire a été coupé par Antonio Jiménez tout à l'heure.
-Vous pouvez le recalibrer ?
-Oui je peux, laisser moi quelques secondes.
-Faites vite, des vies sont en jeu !

Le temps que Lowery fasse la manœuvre à la salle de contrôle, la tragédie continuait au bord de la falaise. Les *allosaures* finirent d'engloutir leur proie et les plus affamés d'entre eux se ruèrent de nouveau vers des humains. Les autres toussèrent et éternuèrent en direction des touristes, les contaminants de fait au DX. Ceux qui étaient tombés à l'eau continuèrent d'être dévorés par les *prognathodons*…

Après quelques secondes d'intense poussée d'adrénaline, Lowery finit par remettre en marche le programme des sons de dinosaures à diffuser par haut parleur. Il exécuta la commande. Les sons du haut parleur choisis par Claire finirent par diffuser une série de forts rugissements d'*allosaures.* Ces derniers, attirés par les sons, se retournèrent et se détournèrent de leur prise de chasse. Ils partirent en direction des rugissements qui les intriguèrent et se fondirent dans les bois. Alors que les rescapés, en état de choc, reprenaient leur esprit, la guide qui avait survécu au drame, finit par les conduire vers le point d'évacuation, profitant de la fuite des prédateurs. Owen souffla de soulagement, Zach était tout devenu tout blanc et sans voix, Gray pleurait dans les bras de sa tante qui elle-même respira profondément pour reprendre son souffle.
-Un grand merci Lowery, dit-elle au téléphone avant de raccrocher.
-Ne perdons pas de temps dit Owen. Quittons cet endroit et rejoignons la salle de contrôle.

DESACCORDS

La salle de contrôle était en effervescence suite au projet d'Hoskins, qu'Hamada réprouvait et que Masrani approuvait. Les deux tentèrent de convaincre l'autre, cordialement mais sans réel succès. Ils finirent par cesser de se quereller le temps qu'Owen ne revienne. Vivian Krill reçu une communication.
-D'accord c'est noté, fit-elle depuis son casque de communication.
-Monsieur Takahashi ?
Hamada se tourna vers la jeune femme.
-Oui mademoiselle ?
-Votre hélicoptère est arrivé. Il est positionné sur le toit.
-Très bien dites leur d'attendre. Je voudrais savoir ce que pense Owen Grady de ce plan.

C'est alors qu'Owen arriva en trombe dans la salle de contrôle, pas vraiment emballé.
Il était suivi par Zach et Claire qui continuait à porter Gray.
-Bon, si voulez un briefing de la situation, vos quatre créatures diaboliques sont dans la place, dit fermement Owen le doigt pointé vers Masrani. Vos splendides créations améliorées ont réussi furtivement à pénétrer au *Sea Mainstreet*.
-Grady, veuillez vous calmer s'il vous plait. Je comprends votre réticence, mais laissez nous d'abord expliquer notre plan.
Hoskins et Masrani expliquèrent dans les détails le plan envisagé et les raisons pour lesquelles ils souhaiteraient le mettre en application. Owen continua de désapprouver.
-Vous êtres cinglés, inconscients et par-dessus tout suicidaires. Sans vouloir vous manquer de respect, votre plan est foireux d'avance.
-Mais nous n'avons pas d'autres solutions à notre disposition, Grady. Pensez-y. Hoskins m'a parlé de votre démonstration d'hier qui semblait très prometteuse.
Owen soupira et se dit qu'ils avaient peut-être raison, mais il continua de justifier sa prise de position.
-Depuis la création de ce programme, il y a eu bel un bien un progrès, je le concède. Mais nous sommes loin, très loin des résultats escomptés. Ce n'est pas pour rien que je me tue à expliquer que notre champ de connaissances des *vélociraptors* est limité. J'en apprends tous les jours des choses que n'importe quel paléontologue chevronné ne soupçonnerait même pas avec les fossiles. Et il me reste quantité de choses à apprendre des *vélociraptors.*
Hoskins prit par à la conversation.
-Mais Croc, je t'ai vu hier. Quatre animaux qui suivaient au doigt et à l'œil leur maître, comme j'en ai vu quantité par le passé… Elles te font confiance, elles te suivront.
-Hoskins, nous ne sommes pas à l'armée ici. Nous sommes dans un parc animalier où l'on apprend à connaître des animaux inconnus. Ce ne sont pas des chiens mais des dinosaures. Vous pouvez comprendre ça.
-Mais justement, repris le chef de la sécurité. Ils sont intelligents, peut-être plus intelligents que les plus malins des animaux domestiqués par l'homme.
-Et tu viens de toucher le point de ma réticence, Colonel Moutarde.
Owen se tourna vers l'assemblée.
-Les *vélociraptors* ont toujours démontré des capacités intellectuelles hors normes en comparaison des autres animaux non humains. Ils sont très malins, capable d'élaborer des plans complexes. Fouillez les archives d'Ingen et les quelques témoignages extérieurs pour mieux vous en rendre compte.
-Mais tu as réussis à les apprivoiser Owen, repris Hoskins.
-Tu te souviens ce qu'il s'est passé avec le jeune homme hier matin ? Elles ne font confiance qu'à moi et à Barry. Nous sommes encore loin d'une confiance entre la totalité de l'humanité et leur espèce. Et si elles attendaient justement qu'on les fasse sortir pour qu'elles se rebellent et prennent la liberté ? Vous avez pensé à ça ? Je sais qu'elles en sont capables. Vous n'en tirerez en conséquence que des morts de plus dans la triste liste que nous pourrons dresser dès demain.

-Grady, sachez que quoiqu'il arrive ni vous, ni personne d'autre ne sera responsable d'un éventuel accident. Je m'en porterai moi-même responsable, tout comme je me considérerais responsable du DX.
-On n'a pas le choix, Owen, intervint Hoskins. La quarantaine n'est toujours pas levée et il faut absolument abattre ces animaux. C'est toi qui l'as dit. Et on n'a pas d'autres solutions.
-Ce sont surtout les vies des agents qui seront engagés dans l'opération qui m'inquiètent.
-Et celles des gens qui risquent d'êtres contaminés par une épidémie ?
Owen souffla et hésita un bref moment. Masrani trouva d'autres arguments.
-Grady après ces événements, je vous transférerais dans un autre parc et nous ouvrirons le territoire des raptors en Asie ou en Europe. Mieux encore, je vous octroierais plus de crédits budgétaires pour parvenir à nos fins. Vous aurez toute ma gratitude et sachez que malgré nos différents, vous l'avez déjà.

L'idée n'emballait pas Owen, mais il ne fallait pas perdre de temps. Il observa rapidement l'état du jeune Gray pour se donner une raison. A la connaissance des perspectives de poursuite de ces recherches avec plus de moyens et vu qu'Owen n'en serait pas responsable…
-Bon, dit-il hésitant. En raison de l'urgence de la situation, j'accepte cette solution.
Masrani se précipita de joie, mais Owen le coupa aussitôt pour lui faire part de conditions.
-Parfait Grady.
-MAIS, j'impose mes conditions.
-Faites Grady.
-*Primo*, s'il arrive quelque chose de grave, vous vous en portez responsable : je décline donc toute responsabilité. C'est votre idée. Pas la mienne. *Secondo*, je n'ai pas signé pour ça lorsque je suis arrivé ici. Il s'agit d'une opération exceptionnelle pour un cas de force majeure. Hors de question de développer des applications paramilitaires si l'opération réussie. Je suis là pour préparer des animaux à être présentés au public, pas les entraîner à la chasse à cour.
-Sur ce point je vous rejoins complètement, Grady.
Owen lança un bref regard à Hoskins à ce sujet et continua d'énoncer ses conditions.
-*Tertio,* ce sont mes animaux. Si vous me transférez ailleurs, ce sera avec mes quatre *vélociraptors*. Je ne veux donc qu'aucun mal ne leur soit fait, que les tirs soient ciblés sur les *allosaures*. Par ailleurs, elles seront probablement contaminées par le DX après coup. Je veux donc que dès l'instant où le vaccin sera au point, mes *vélociraptors* soient soignées pour le transfert. Et enfin, *quarto*, je participe à superviser les opérations.
-C'est d'accord, marché conclu Grady.
Hoskins lui-même s'en réjouit, convaincu du succès des opérations.
-Très bien tout le monde en route, nous avons du pain sur la planche cette nuit !

Hamada se rapprocha de Masrani afin de lui annoncer son départ et de lui faire part une dernière fois de ses réticences.
-Simon, je vais m'en aller. Mon hélicoptère m'attend pour me conduire à la zone de sécurité. Une fois que j'aurai constaté que les dispositions auront été prises pour isoler les personnes potentiellement contaminées, je partirai directement vers San José pour m'entretenir avec la délégation de l'ONU et de l'AIGC. En attendant, sachez que je considère avec suspicion votre plan improvisé pour éradiquer ces animaux. J'ai bien peur que le sang coule à nouveau. Vous allez probablement le regretter.
-J'assume tout Hamada. Faites votre devoir, qu'on lance l'évacuation de l'île au plus vite. Nous nous reverrons très bientôt, je partirai moi aussi après les opérations. Mon CA m'attend aussi sur le continent.

Hamada serra la main de Masrani.
-A demain, Simon. Et merci pour l'accueil.
Masrani lui asséna une tape amicale sur l'épaule.
-Allez partez vite et à demain.

Tandis que le japonais quitta la salle de contrôle en compagnie d'un agent de l'ACU pour l'escorter vers l'hélicoptère, Owen se saisi de son téléphone et appela Barry, son compagnon de dressage.
-Allô Barry ? Toujours vivant ?
-C'est gentil Owen. J'ai préféré prendre soin des filles.
-Bon attends-toi à de la visite. Hoskins et Masrani ont l'idée stupide d'utiliser les raptors pour prendre d'assaut les *allosaures*.
-Ils sont sérieux là ? Et tu as approuvé ?
-Oui, ils le sont. Et faute d'autres solutions, j'ai accepté en imposant mes conditions… J'arrive de toute façon. Et c'est moi qui mène les opérations.

PLAN A L'EXECUTION

Plusieurs heures avaient passées, le temps de mettre en place l'opération. Le soleil couchant avait fait place à la nuit tombée depuis bien longtemps. La fraicheur de la nuit tropicale et le son des insectes nocturnes faisait office d'ambiance sonore conjuguée au tumulte bruit des équipements utilisés. Un important dispositif était établi au niveau de l'enclos des *raptors* dont la zone était éclairée par des projecteurs. Une quinzaine de rangers de l'ACU étaient réunis pour prendre part à l'opération. Certains d'entre eux s'affairaient à préparer les *vélociraptors* pour l'opération. Les quatre *raptors* étaient installés de manière à rester patiemment debout, immobiles, l'impossibilité d'ouvrir la mâchoire. Certains membres de l'ACU positionnaient des caméras sur les *raptors* dans le but de les suivre depuis la salle de contrôle. Les autres préparaient leur armes et matériel. Un camion était garé dans la zone extérieure de l'enclos. Une remorque composée de quatre cages formant un bloc était accrochée au véhicule. D'autres véhicules étaient garés non loin du camion : une ambulance du parc, des jeeps, motos et quads, destinées à déposer des rangers à proximité des *allosaures*.

Masrani était resté dans la salle de contrôle pour observer les opérations à distance. Claire, Zach et Gray avaient rejoint Owen. Gray, toujours mal en point, se faisait déposer sur un brancard de l'ambulance par sa tante. Zach était positionné à proximité.

-Voilà Gray, tu vas tranquillement te reposer ici. Et quand tous les rangers seront partis à la chasse aux *allosaures*, on part tous les trois ensembles vers la zone de sécurité pour l'évacuation. Bien entendu, on se fera tous dépister pour savoir si nous sommes contaminés par le DX. Quoiqu'il arrive, votre mère va me tuer et m'en vouloir à vie…

Zach aperçu les *vélociraptors* se faisant préparer pour l'opération de traque. Il en était fasciné. Mais sa tante l'arrêta. Elle lui tint une paire de gants stériles et un masque médical.

-Zach, prend ça et met les en place. Comme tu as trainé longtemps avec Gray, tu es peut-être malade aussi. C'est pour éviter d'infecter les autres.

Zach mis les gants et le masque et se rapprocha lentement des dinosaures.

-Vous en avez fait des vrais avec des plumes ! Gray trouverait ça trop cool. Même avec des plumes, ils restent effrayant ces poulets.

Barry était installé à coté, positionné debout sur une grille les bras croisés. Il rit à la remarque de l'adolescent. Aussitôt, il en profita pour lui réexpliquer une notion fondamentale.

-*Oiseaux de proie* est le mot qui convient le mieux, jeune homme. Il fit un clin d'œil à Zach et lui adressa de nouveau la parole.

-C'est pour éviter ce genre d'idée reçues que nous les avons fait plumé aux labos. Tous les oiseaux ne sont pas des poulets. C'est un mot assez péjoratif même si je n'ai rien contre la volaille.

Owen les rejoignit.

-Alors Zach, mes filles te plaisent ?

-Qui est la femelle dominante ?

Owen pointa le doigt vers Blue, la *raptor* au plumage bleuté.
-La femelle dominante c'est elle.
-Trop cool, fit Zach. Et toi tu es le mâle Alpha ?
-Plus ou moins. Mais en réalité c'est un peu plus compliqué que ça.
En raison de la fraicheur de la nuit, Claire avait mis une veste au dessus de son débardeur. Décoiffée suite aux diverses péripéties traversées, elle s'approcha d'Owen et prit parole avec lui à travers une grille en acier.
-Alors, c'est avec elles que tu passe tout ton temps ?
-Vois-tu Claire, s'il existe des personnes qui me comprennent sur cette île, ce sont elles, dit Owen avec sourire. Mes *vélociraptors* sont mes enfants.
Claire se mit à sourire à son tour.
-Je tiens à m'excuser Owen. Pour tout ce que j'ai pu dire à ton égard. Il est vrai que malgré ta vision des choses, tu avais raison sur de nombreux points. J'ai été un peu dure avec toi.
-Tu n'a pas à t'excuser, Claire. Tu ne faisais que ton travail comme je faisais le miens.
-Nous sommes quitte alors.
-Tiens c'est marrant, on se tutoie maintenant. Et tu m'appelles Owen. Bravo.
Owen et Claire s'échangèrent à nouveau un sourire mutuel.

Ils mirent aussi en place des gants et masques médicaux par précaution, après avoir transportés Gray à travers le parc, ils couraient aussi un risque et savaient pertinemment qu'une fois sortis de l'île, ils seraient isolés pour examens médicaux approfondis. Hoskins vint à son tour inspecter l'installation du matériel. Il arriva à la rencontre de deux rangers qui installèrent une caméra sur Charlie.
-Alors tout est fin prêt, pas de problèmes à l'horizon ?
-Pas pour le moment, assura l'un des agents, une tablette tactile à la main.
-Très bien on va faire un test avec ta tablette.
Hoskins fixa, la caméra et fit des signes. L'agent regarda dans sa tablette pour vérifier si la transmission image était bonne.
-OK Monsieur.
-Parfais. Croisons les doigts pour que ça réussisse.
Charlie se mit à grogner à la vue d'Hoskins.
-Heu… Barry, tu peux me dire ce qu'il se passe ?
-Elle ne te connaît pas Vic. Elle se méfie. Elle ne fait jamais ça avec Owen et moi.
Owen vint prendre part à la conversation.
-Et c'est pour cette raison que je mise sur l'échec. Les *vélociraptors* se méfient des inconnus.
-Pas de toi. Elles vont te suivre Owen. Si tu mènes la marche, c'est bon !
-Tu es excessivement optimiste, Colonel Moutarde.
Il se tue un instant et repris la parole.

-Ecoute Vic, je sais très bien que tu souhaites bien faire et montrer que tu as fait ton devoir jusqu'au bout. Mais c'est à double tranchant cette affaire. Regarde leur réaction lorsqu'elles croisent un étranger. Ça passe ou sa casse, ni plus ni moins. Si ça passe tant mieux pour toi. Si ça casse, tu l'aura sur la conscience. Tu regretteras d'avoir mis ça dans le crâne à Masrani. Je t'apprécie Vic, mais sache que ça peut foirer à tout instant. Et encore une fois ce n'est pas mon idée. D'accord Colonel ?
-Compris Croc. Mais ça va marcher. J'en suis certain.
-Bon je crois qu'il est temps de se concerter sur l'opération.

Hoskins, Owen et les chefs d'équipes des rangers participant à l'opération étaient réunis dans un préau non loin de l'enclos des raptors. Une grande carte d'Isla Nublar était posée sur la table.
Owen commença à livrer ses instructions.
-Bon d'après les derniers relevés des drones, nos quatre *allosaures* sont toujours situés à proximité dans la forêt jouxtant le Sea Mainstreet. Il fit indiquer la position de son doigt sur la carte et repris ses instructions.
-Avant de lever le camp d'ici, les équipes de la salle de contrôle vont activer depuis leur support informatique des sons enregistrés d'*allosaures* sur un haut parleur pour les attirer ici, près de l'allée est, située à l'orée des bois. Hoskins supervisera les opérations depuis la salle de contrôle. Il changea de position son doigt pour montrer ce lieu en question. Il continua.
-Immédiatement après le signal, on décolle, moi en tête. On stationnera tous à environ cinq cent mètres du point de rencontre, le camion garé derrière moi. C'est à ce moment que vous vous mettrez en position. A mon signal, vous ouvrirez les portes de chaque cage en même temps. Je sifflerais immédiatement pour que les filles me suivent. Si ça fonctionne, vous me suivez, je fonce vers les *allosaures* avec les *vélociraptors* de manière à ce qu'elles croisent leur regard. Une fois que les *allosaures* seront concentré sur mes *raptors*, canardez les à distance sans vous en approcher afin d'éviter la contamination… Enfin de toute manière, maintenant que vous êtes entré en contact avec moi, vous passerez au dépistage… si tout se passe bien… Et dernière instruction : ne faites de mal à mes animaux. Ne tirez que sur les *allosaures*. Je prendrai soin de les ramener au bercail pour les mettre en quarantaine. Merci. Des questions ?
Un des rangers posa une question.
-Qu'est-ce qu'on fait des *allosaures* une fois abattus ?
-L'équipe de décontamination brûlera les carcasses de ces créatures. Puisse le monde comprendre une bonne fois pour toute combien il faux être précautionneux quand il s'agit de ramener des créatures du passé à la vie… D'autres questions ?
Tous firent un signe de non de la tête.
-Très bien, c'est parti, conclu Owen.

Hoskins pris le chemin de son 4x4 et, avec la plus grande des discrétions, se saisi d'une flasque à alcool qui était rangée dans la boîte à gants. Il en bu une gorgée, pour se rassurer. Car malgré son optimisme affiché, il savait néanmoins qu'un risque était possible. Mais Owen lui pris la main dans le sac.
-C'est quoi ça, Vic ? J'espère que ce genre de cachotteries ne nuit pas à ton sens du jugement…
-Il faut que ça reste entre nous, Croc. Promis après tout ce merdier, j'arrête.
-On en reparlera.

Vic partit en direction de la salle de contrôle tandis qu'Owen vint inspecter ses *vélociraptors* avant le commencement de l'opération. Blue était particulièrement agitée. Voir autant de monde n'était pas une habitude pour elle. Barry la caressa de son plumage bleuté pour la rassurer, Owen ne pouvant le faire afin d'éviter un risque de contamination.
-Tout doux, Blue. Ne t'inquiète pas.

De son coté, Claire ouvrit les portières arrières de l'ambulance de l'équipe vétérinaire du parc. Zach la suivie.
-Zach tu vas t'installer ici avec ton frère. Plus sur y'a pas. Parfait lieu de quarantaine qui plus est.

Zach monta à l'arrière du véhicule
-S'il y a un problème, je serais devant. Vous n'aurez qu'à tirer le volet si voulez me dire quelque chose.
Claire pointa le doigt vers le volet permettant au conducteur de dialoguer avec les passagers arrière. Elle ferma les portes arrière de l'ambulance et se plaça ensuite sur le siège conducteur.

Du coté des préparatifs, Owen commença à placer les quatre *vélociraptors* dans le camion. Chaque cage était accessible depuis une rambarde placée devant la porte de chaque compartiment où étaient logés les raptors. Les animaux étaient placés dans les cages une par une. Owen était placé derrière les grilles de chaque cage. A l'aide de son clicker, il cliqua un coup avant l'ouverture de la porte et cliqua une seconde fois après ouverture du compartiment pour y faire pénétrer le raptor. La porte de la cage mobile était immédiatement fermée. Une demi-heure plus tard, Hoskins, de retour à la salle de contrôle, était prêt à donner le signal. Masrani lui demanda si tout avait été préparé.
-Tout est en place ?
-Tout est paré.
C'est alors que Vivian coupa la discussion pour annoncer une nouvelle.
-Mesdames et messieurs, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer avant le lancement de l'opération. Hamada vient de me confirmer la bonne mise en application des procédures d'isolement des contaminés à la zone de sécurité. L'évacuation peut débuter.
-C'est une bien bonne nouvelle que vous nous annoncez là. Pour ce qui est de l'opération, quand vous voulez Lowery.
-C'est parti, fit le jeune homme en saisissant sur son moniteur tactile la liste des sons de dinosaures diffusables sur hauts parleurs. Lowery défila les différents sons et s'arrêta sur celui des *allosaures*. Il lança la commande. Aussitôt, Hoskins pris contact par radio avec l'équipe.
-Crocodile Dundee, ici Hoskins. Je donne le feu vert.

A l'annonce de cette confirmation, Owen, sur sa moto et à la tête d'un cortège bien équipé, fit signe de sa tête et l'équipe se mit en route. Owen était suivi par l'escouade chargée d'abattre les *allosaures* contaminés transportés dans un véhicule tout terrain ainsi que le camion transportant les *vélociraptors*. Barry, le bras droit d'Owen conduisait un quad. Le cortège roula ensuite à travers la jungle jusqu'au point prévu. Là, le camion se gara en travers de la route, de manière à ce que les cages soient ouvertes vers Owen au moment du signal. Les autres de membres de l'escouade se mirent en position de part et d'autre du camion, prêts à se déplacer vers les *allosaures*. Ils mirent en marche la visée laser de leurs armes respectives. Owen pris contact avec Hoskins.
-Vic, que disent les drones ?
Hoskins répondit de sa radio.
-Ils sont à cinq cent mètres de votre position comme prévu. Soyez prêts.

Owen regarda le bout de la route donnant sur les allées commerçantes avec ses jumelles. Les *allosaures* étaient bien visibles, recherchant un potentiel congénère émettant les cris appartenant à leur espèce respective mais qui n'existait pas. Owen soupira profondément, de peur que les raptors réagissent de manière impromptue. Il fit signe au conducteur du camion d'ouvrir les cages. A peine furent-elles ouvertes qu'Owen siffla comme il le faisait à l'accoutumée lors de des opérations de dressage. Il siffla tout en faisant avancer sa moto. Mais il s'arrêta net. Les raptors avaient parcouru quelques mètres et stoppèrent inopinément leur course. Elles se réunirent, se regardèrent, et se mirent à lancer des cris l'une à l'autre. Des « *cruhos* » si caractéristiques à leur espèce sortirent de leur bouche. Barry, garé de l'autre coté du camion avec des rangers, se saisi de sa radio et parla avec Owen.
-Owen, mais qu'est-ce qu'elles fichent ?
-Barry, tous mes avertissements ont été vains. Ce que je redoutais est arrivé. Elles communiquent entre elles. Elles se fichent de nous suivre. Je pense qu'elles projettent de se faire la malle…

C'est alors qu'un son d'hélicoptère apparu à courte distance, suivi de la lumière d'un phare du même appareil. Les membres de l'opération, tout comme les *vélociraptors* levèrent les yeux vers le ciel. Les animaux se mirent à paniquer et grognèrent. La lumière de l'hélicoptère, qui volait près d'eux et à basse altitude, les aveugla. Aussitôt, les raptors tournèrent la tête vers les humains et grognèrent davantage. Les choses tournèrent très vite. Les *vélociraptors* se scindèrent en deux groupes de deux, se précipitant chacune vers les humains. Charlie et Echo partirent vers la gauche du camion tandis que Blue et Delta foncèrent vers la droite. Chaque animal attrapa en une fraction de seconde un ranger en l'entrainant dans la jungle. Owen continua de parler à la radio à Barry.
« -Barry, on n'avait pas prévu que la quarantaine serait levée entre temps. C'est un hélicoptère de secours qui est passé au dessus de nous. Elles en ont peur, et elles se sentent attaquées par nous… »

Spectateurs de la scène par le biais des caméras placées sur les *raptors*, les équipes de la salle de contrôle regardèrent les événements avec stupeur. Masrani réagit violemment en donnant un coup de pied sur une chaise de bureau qui roula à travers la pièce pour finir par rebondir sur un mur. Il donna un ordre sur un coup de tête.
« -Dites leur de les rattraper ! On ne doit pas les perdre ! »
Dans la panique, des grenades fumigènes fusèrent de partout et un brouillard de fumée blanche remplit la jungle de part et d'autre de l'emplacement du camion. A cinq cent mètres de là, les allosaures fuyaient la zone. Owen réagit face à cet acte.
« -NON ! Elles vont se sentir encore plus menacées ! »
Les rangers s'exécutèrent à traquer les raptors dans les bois. Barry hésita un bref instant et finit par les suivre.
« -Merde, fit-il. »
Owen quant à lui se saisit de sa moto et roula de l'autre coté. Alors que la fumée commençait à se dissiper dans la jungle, les rangers tentèrent de trouver les *raptors* dans un environnement visuel réduit. Mais bien vite, ils subirent la contre attaque des *vélociraptors* bien décidés à se défendre mais surtout bien décidés à ne laisser personne les empêcher de trouver la liberté. Un à un, les rangers se firent pendre par surprise par les *vélociraptors* qui n'hésitèrent pas à les traîner par terre blessés et les achever derrière la végétation dense de la jungle de Nublar. Des cris de détresses se mêlaient aux cris des *vélociraptors*. Dans la salle de contrôle, la perplexité liée à ce drame était à son comble. Certains employés dont la jeune Vivian se cachaient les yeux, horrifiés par les événements.

Barry errait dans la jungle en quête des *vélociraptors*. Il espérait peut-être pouvoir les calmer et leur faire cesser ce massacre. Les cris redoublaient dans la forêt. Il savait qu'elles n'étaient pas loin. Barry était un dresseur d'animaux français d'origine américaine. C'est en France, plus précisément dans le Périgord, qu'il fit la connaissance d'Owen Grady dans le cadre du tournage d'une production cinématographique incluant des animaux sauvages. Tous deux avaient été embauchés pour le dressage d'animaux sauvages figurant dans ce film. Barry était assez réputé dans son pays même s'il était difficile d'arriver à la cheville d'Owen. Toutefois, les deux comparses nouèrent des relations sincères à partir de se moment là et n'hésitèrent pas à s'entraider dès que l'occasion se présentait. Barry avait même accompagné Owen dans quelques unes de ses expéditions naturelles, la plus récente étant une excursion à l'observation des ours réintroduits dans les Pyrénées. Constatant la complexité du travail qu'il accepta à Jurassic World, Owen finit par comprendre qu'il n'y parviendrait pas seul. C'est ainsi qu'il demanda l'embauche de Barry, son plus fidèle collaborateur, pour l'aider à accomplir sa tâche.

Barry lui-même partageais le point de vue d'Owen et était le plus qualifié sur cette île pour se rendre compte de l'échec couru d'avance de l'opération. Il était clair de constater que les *vélociraptors* étaient encore bien méconnus de l'homme et que tenter de nouer un lien de confiance entre les deux espèces prendrait bien plus de temps. A cause de l'attaque des rangers de l'ACU, il était certain que le lien de confiance basique qu'Owen avait mis tant de temps à élaborer était compromis. Etant donné que lui-même occupait son temps avec ces animaux, peut-être qu'il parviendrait à calmer leur ardeurs. Il avait lui-même développé un bon contact avec elles. En marchant dans la jungle de nuit,

quelque chose attira son attention par terre. Plusieurs plumes étaient réparties sur le sol. Des plumes bleutées. Et pas n'importe lesquelles. Ces plumes appartenaient à l'un des *vélociraptors* d'Owen. Et vu la couleur de ces plumes, pas de doute qu'elle appartenait à Blue. Blue était passée par là et elle était sans doute dans les parages.

En se relevant, Barry perçu les grognements caractéristiques d'un *vélociraptor* derrière-lui. A une vingtaine de mètres, Blue était discrètement sortie d'entre deux buissons. A peine Barry s'était retournée qu'elle se mit à courir vers lui en poussant un cri aigu. Barry, n'écoutant que son instinct de survie se cacha immédiatement dans la souche creuse d'un arbre. Blue sauta au même moment pour atterrir sur cette même souche d'arbre. Acharnée à vouloir prendre Barry en chasse, elle créa une brèche dans la souche d'arbre la gueule prête à le saisir. Barry mettant son fusil en joue lui ordonna de se calmer.
« -BLUE, cria-t-il. BLUE c'est moi ! Blue arrêtes ! »
Barry eut raison d'insister. Blue finit par se calmer et reconnu en l'être humain qu'elle s'apprêtait à chasser, l'homme qui était tous les jours au près d'elle. Elle cessa tout grognement et émit des cris d'affection. Elle fixa Barry quelques instants, puis recula. Elle le fixa encore et entendu d'autres cris de *vélociraptors* au loin. Elle revit Barry et s'éloigna en direction de ces fameux cris d'appels. Barry, trempé de sueur, souffla de soulagement et resta allongé un moment. Des plumes bleutées étaient retombées sur lui et il prit soin de s'en débarrasser. Owen de son coté, écuma la jungle avec sa moto. Il tomba sur Charlie, une patte avant posée sur un ranger de l'ACU qui était allongé sur le sol. Charlie s'apprêta à planter sa griffe dans le corps du pauvre homme quand Owen la stoppa d'un ton ferme.
« -Charlie ! STOP ! »
Après coup, Charlie cessa immédiatement son acte de mise à mort et se tourna vers Owen. Owen siffla un coup et Charlie courra vers Owen qui démarra sa moto à toute vitesse et fila dans la jungle.

POURSUITE

Depuis la cabine de conduite de l'ambulance vétérinaire, Claire conduisait le véhicule vers la zone sécurisée à travers une voie de service réservée au personnel du parc. Dans ses pensées, elle n'attendait que trois choses : quitter cette île, évacuer ses neveux et en finir une bonne fois pour toute avec Jurassic World. Claire ouvrit le volet donnant dans l'habitacle et parla à Zach.
-Est-ce que Gray va bien ?
-Toujours dans les vapes…

La conversation fut brutalement stoppée lorsqu'un homme visiblement blessé sorti des bois sur la chaussée gauche de la route. Claire, surprise, pila et arrêta l'ambulance en évitant in extremis de renverser l'homme. Le temps de reprendre ses esprits, une main ensanglantée vint taper sur la vitre droite du siège conducteur de l'ambulance. *Claire sursauta en hurlant de peur.* L'homme supplia Claire de le laisser entrer dans le véhicule.
-Laissez-moi entrer ! Laissez-moi entrer s'il vous plait !
L'homme en s'éloignant et en laissant une trace de sang sur la vitre, et une autre sur la carrosserie de la portière.

Claire cessa de crier, mis sa ceinture et démarra le véhicule en trombe, sans savoir ce qu'il se passait. Au même moment, l'homme qui s'avéra être l'un des rangers participant à l'opération ouvrit les portes arrière de l'ambulance. Mais lorsqu'il commença à pénétrer dans le véhicule, l'un des *vélociraptors*, en l'occurrence Delta, sauta sur l'homme et le saisi par les mâchoires et les griffes. Gray et Zach étaient figés de peur. Claire fini de démarrer le véhicule et appuya à fond sur la pédale d'accélérateur. L'accélération subite de l'ambulance suffit à faire tomber Delta et sa proie criant et agonisant de souffrance. Parlant à travers le volet de séparation elle ordonna à ses neveux de s'accrocher. Le raptor qui accompagnait Delta, Blue, surgit des bois et se mis à poursuivre l'ambulance. Zach en informa sa tante.
-Claire, il y en a un autre !
-Trouve quelque chose et fait le déguerpir !

Zach chercha quelque chose qu'il pourrait lancer sur Blue. L'ambulance était remplie d'équipements en tout genre. La vitesse de ces animaux semblait avoir joué en leur faveur. Ils avaient en effet été chronométrés à la vitesse du guépard. Sans plus attendre, Zach lança une bombonne d'oxygène qu'il trouva près de lui. Mais il manqua sa cible. Zach chercha un autre objet et tomba sur un aiguillon électrique. Il chercha le moyen de mettre en marche l'arme mais Blue se rapprocha et sauta vers le véhicule. Elle avait réussi à se positionner au bord du compartiment de transport de l'ambulance. Elle s'approcha dangereusement des garçons. Zach, dans la tourmente, tâtonna l'arme et fini par la mettre en marche. Aussitôt, il donna une décharge électrique à Blue qui tomba à son tour. Sonnée, la femelle *vélociraptor* mit un certain moment à se relever. Et le temps qu'elle se relève, l'ambulance était déjà loin. Zach, trempé de sueur tomba de soulagement près de son frère, très mal en point.
-On les a devancé, Claire, dit-il décontenancé.

C'est alors qu'une moto surgit des bois et accompagna l'ambulance. C'était Owen, revenu des péripéties dont il avait été témoin auparavant. Il se rapprocha de la vitre coté conducteur. Claire baissa la vitre et Owen lui parla.

-L’opération est un fiasco, il y a eu des victimes. Je viens de semer l’une d’entre elles. On regagne le centre, on sera en sécurité là bas !
Aussitôt, Claire pris son téléphone et téléphonera à Lowery.
-Lowery, on vous rejoint à la salle de contrôle !
-On vient de nous informer que la quarantaine a été levée Claire. Les bateaux de secours ont pris des dispositions pour séparer les potentiels contaminés des personnes saines. On évacue les labos et la salle de contrôle. L’hélico le plus proche de votre zone est stationné près du labo, au centre de découverte. Je les appelle pour qu’ils vous attendent. La conversation pris fin et Claire parla à Owen.
-Il y a un hélico qui attend sur le toit du labo. Direction le centre Hammond !
Owen pris la marche et les deux véhicules furent conduits vers le centre John Hammond.

FRUSTRATION

Lentement mais surement, les touristes et membres du personnel réfugiés quittèrent les entrepôts de quarantaine. Des hélicoptères médicaux militaires mais aussi de la croix rouge et d'autres ONG s'étaient posés au sein de la zone de quarantaine et embarquaient des passagers vers la flotte de bateaux civils et militaires qui avaient été dépêchés pour l'évacuation. La scène était perceptible dans la salle de contrôle depuis les images montrées par les caméras. Lowery regarda la scène depuis son poste. Tous les autres équipiers de la salle s'affairaient de même à quitter les lieux. Vivian, qui avait rangé ses affaires, alla rencontrer Lowery en s'étonnant qu'il ne semblait pas prendre part à l'évacuation.
-Lowery, mais pourquoi tu ne ranges pas tes affaires ?
-Je ne pars pas tout de suite. Il faut bien que quelqu'un reste jusqu'au bout.

Face aux échecs subis depuis le début de l'après midi, Masrani, frustré, s'était réfugié dans son coin la tête baissée et les mains posées sur un moniteur. A l'écoute de ce que venais de dire Lowery, il vint lui faire un compliment.
-Lowery, je vous félicite pour votre sens de la dévotion. Je m'engagerai personnellement à vous trouver une autre place au sein de mon groupe, j'en fais ma parole.
-Merci, monsieur, lui répondit-il.
-Quant à moi, je ne vais malheureusement pas faire office de capitaine exemplaire en ne quittant pas le navire en dernier, mais je vais devoir assumer les conséquences de mes décisions à mon CA qui m'attend à San José.
-Sauf votre respect Monsieur, c'était mon idée et moi aussi je suis fautif…
-Hoskins, c'était à moi de ne pas revenir sur cette décision. Ne culpabilisez pas, j'aurais du refuser catégoriquement. Evacuez tous cette île devenue trop dangereuse au plus vite avant que le courant ne se coupe, je m'en retourne à mon hélicoptère.
-Je vais vous y conduire, annonça Hoskins.

WU

Devant l'entrée principale du Centre de Découvertes John Hammond, Owen et Claire garèrent simultanément les véhicules qu'ils conduisaient. Les seules lumières du parc encore allumées étaient celles des lampadaires, Jiménez ayant coupé l'alimentation de celles des commerces. Les protagonistes quittèrent les véhicules immédiatement, Claire pris Gray dans ses bras. Pendant que Claire et ses neveux sortirent de l'ambulance Owen mit son fusil en joue au cas où les *vélociraptors* les auraient suivis. Puis les quatre coururent dans le centre en direction des labos, de l'accès à leur toit et à son héliport.
-Vite ! Les labos au fond du hall géologie, fit Claire en pénétrant dans le premier hall du centre.

Les laboratoires avaient été entièrement vidés et évacués. Le dernier groupe de scientifiques attendait actuellement le professeur Wu dans l'hélicoptère situé sur l'héliport construit au dessus des labos. Wu, conscient que la catastrophe de la veille allait compromettre toute exploitation future du parc, avait consacré l'après midi et la nuit à l'inventaire et l'évacuation des spécimens d'embryons les plus importants à ses yeux. Ce sauvetage avait une valeur symbolique à ses yeux. Après tout c'est grâce à lui que les dinosaures ont pu êtres ramenés à la vie et ce dès le début. Et c'est lui que Masrani et les Nations-Unies ont rappelé pour repeupler ce nouveau parc. En abandonnant toute ses recherches, c'est un peu ses enfants qu'il abandonnerait. Wu ne voulais ainsi pas revivre la traversée du désert qu'il a connu suite à l'abandon du site B un peu plus de vingt ans plus tôt. Pour autant, Ingen avait encore de beaux jours devant elle. La société a pu s'affirmer dans des domaines bien plus larges que le clonage de dinosaures. Les applications en génétique étant nombreuses, Wu ne s'inquiétait pas pour l'avenir d'Ingen. Il croisait les doigts pour que sa carrière ne soit affectée par les décisions d'une AIGC qui durcirait probablement l'activité de clonages d'animaux préhistoriques. Et ce DX qui s'est échappé dans la nature… Si Masrani n'avait pas eu cette obsession de conserver les *allosaures*, peut-être n'en serait-il pas là à se poser ce genre de questions.

Mais ce que Wu était en train de sauver représentait beaucoup pour lui. Il tenait à garder trace de ce qu'il considérait jusqu'à présent comme son ultime chef d'œuvre : l'*Indominus Rex*. Ayant acquis avec le temps une sorte de tempérament paranoïaque, Henry Wu ne supportait pas l'idée que les travaux qu'il avait effectué sur cette espèce puisse être volés par quelqu'un. C'est pourquoi il ne mit jamais ses recherches sur le serveur de l'entreprise et préféra les sauvegarder sur deux disques durs qu'il conservait dans un coffre. Il rangea soigneusement dans sa mallette son ordinateur portable Asus ainsi que les deux disques durs. Puis il ouvrit un compartiment réfrigéré de sa mallette en y plaçant des échantillons d'embryons qui serviraient de souches de base à la conception de cette nouvelle espèce, avec la lueur d'espoir qu'aucun règlement quelconque ne vienne lui interdire de parvenir à son but à l'avenir. Alors qu'il s'afférait à ranger dans le compartiment réfrigérant un échantillon qu'il souhaitait conserver, il reçu un coup de fil de la part de son assistant.
-Docteur Wu. Le pilote est prêt à décoller. On attend plus que vous.
-Une minute, répondit Wu. Je suis sur le point de vous rejoindre.
-Dépêchez-vous monsieur, insista la voix aux téléphone. Le pilote s'impatiente. Ce n'est pas de ma faute si vous avez toujours refusé de tout simplement sauvegarder vos recherches dans nos serveurs.
-Ne me dites pas ce que j'ai à faire, j'ai mes raisons.
Quelque peu frustré, il décrocha son téléphone et en le rangeant, aperçu Claire, Owen et les deux garçons courir dans le labo vers sa direction. Le généticien s'étonna de les voir débarquer ici sans avoir évacué le parc.
-Claire ? Owen ? Vous n'avez pas encore évacué ?
-Le plan d'Hoskins et Masrani est un échec total. On n'a pas une minute à perdre, répondit Claire.
Claire vit Wu ranger ses derniers embryons dans sa mallette. Claire en était elle aussi étonnée.
-Vous évacuez les embryons ?
-Je souhaite protéger tant que possible cette formidable avancée scientifique révolutionnaire dont j'ai été l'auteur. Mes employés sont partis avec des mallettes remplies d'embryons. Nous disposons de réservoirs de stockages à Palo Alto que nous avons prévus en cas de force majeure…

L'argumentation de Wu fut interrompue par un bruit venant de l'entrée de la pièce. Charlie, le *vélociraptor* qu'Owen avait peu de temps auparavant empêché de tuer un homme, les avaient suivi et avait rejoint le centre des visiteurs. Charlie avança très lentement dans la pièce et avait le docteur Wu dans sa ligne de mire. Owen se plaça devant Zach et Claire qui tenait toujours Gray en tendant les bras de manière à les protéger. Ils reculèrent tout doucement. Wu était figé de peur. Il ne savait comment réagir. Lui créait, concevait les dinosaures. Mais ce n'est pas lui qui était à leur contact…
Wu referma très rapidement sa mallette et en conséquence incorrectement. Puis il recula de quelque pas, terrifié. Il se rendit compte qu'il était juste devant la porte grande ouverte qui menait à l'escalier d'accès à l'héliport. Sa mallette à la main, il prit ses jambes à son cou et se précipita à toute vitesse vers les escaliers. Owen tenta de le raisonner mais trop tard.
-Henry, NON !
Le docteur Wu couru dans les escaliers aussi vite qu'il pu et tenta de s'échapper. Aussitôt, Charlie se précipita vers Wu en le suivant dans les escaliers. Owen donna un ordre à Charlie.
-Charlie, STOP !
Mais rien n'y faisait. Wu ouvrit la porte d'accès donnant à l'héliport, une porte métallique blanche, où l'attendait l'hélicoptère. Au moment de sortir dehors, il sentit un poids le faire tomber sur le sol. Charlie avait bondi sur sa proie et l'avait saisi. Wu lâcha sa mallette au même moment. Étant donné que la mallette était mal fermée, celle-ci s'ouvrit, l'ordinateur portable dévala les escaliers et se brisa dans la chute. L'un des deux disques durs s'ouvrit en deux. Le compartiment réfrigérant s'ouvrit et les fioles contenant les embryons se brisèrent dans les marches d'escalier. Wu tomba en avant et le *vélociraptor* saisi l'arrière de son crâne dans une douloureuse étreinte. Charlie usa de ses griffes rétractiles situées aux pieds pour lacérer profondément le dos de Wu qui hurla de douleur avant d'agoniser. Du sang gicla sur la porte d'accès aux escaliers. Tel le docteur Moreau vaincu par ses expériences, le créateur fut tué par l'une de ses créations à l'endroit même où sa consécration avait pris forme deux décennies plus tôt. Ainsi, Wu, victime de son succès et de son attachement à son œuvre, mourut sous les yeux de ses généticiens et du pilote de l'hélicoptère qui décolla immédiatement la scène entamée.
-Merde, un dinosaure ! On ne peut plus rien pour le docteur Wu. On décroche !
L'hélico décolla mais le bruit des hélices fit peur à Charlie, dont les griffes et les babines étaient couvertes de sang. Le dinosaure hurla d'un cri strident la gueule grande ouverte avant de s'échapper par les escaliers.

DERNIERE CHANCE

Immédiatement après avoir tenté de stopper Charlie, Owen courra dans l'escalier pour tenter de la calmer à nouveau. Il s'arrêta au milieu de sa course en entendant les cris de Wu. A ce moment là, il savait qu'il ne pouvait plus rien pour le généticien. Lorsque les bruits de l'hélice se mirent en marche, Owen abandonna son action en courant vers les labos. Il savait qu'ils feraient fuir Charlie car les *vélociraptors* avaient peur des sons produits par les hélicoptères. Au passage il écrasa le second disque dur externe ainsi que le disque dur de l'ordinateur portable, détruisant les dernières recherches du généticien. En entendant le cri strident du prédateur effrayé par la motorisation de l'aéronef, Owen pria de vive voix à sa patronne et ses neveux de s'échapper le plus vite possible.
-COUREZ LE PLUS VITE POSSIBLE ! NE VOUS RETOURNEZ PAS !
Il reprit au passage le petit Gray pour décharger Claire et tous coururent à travers les labos et les halls. Charlie, fuyant l'hélicoptère qui avait déjà pris de l'altitude, rattrapa presque les protagonistes. Dans sa course, Zach eut l'idée de mettre en marche au passage un des appareils holographiques présent au milieu du hall principal afin de distraire Charlie. Il choisi de son index un dinosaure au hasard parmi toutes les icônes proposées par l'écran tactile. L'hologramme afficha une représentation holographique d'un *vélociraptor* tel que conçu initialement par Wu, c'est-à-dire un dinosaure écailleux sans plumage apparent. En d'autres termes, l'apparence d'un *vélociraptor* version Ingen telle qu'elle était connue par le public à ce moment-là, avant que la société ne projette de dévoiler les nouvelles versions plumées de l'espèce. Charlie, animal conçu pour ressembler au mieux à la représentation plus récente des *vélociraptors* avait ainsi face à elle l'image d'une représentation plus obsolète de sa propre espèce. Intriguée, elle s'arrêta net pensant apercevoir un véritable animal. Elle fit quelques observations exprimant sa curiosité avec des hochements de tête semblable à ceux d'un hibou. L'hologramme imita plusieurs comportements communs aux *vélociraptors* et fini par reproduire l'agressivité. Charlie cru alors avoir à faire à un rival et se mit en position d'attaque. Elle sauta sur l'image holographique pensant attaquer un autre animal mais elle passa au travers, ce qui lui valu un sentiment de suspicion qu'elle exprima par de nouveaux hochement de tête aviens.

Cette stratégie improvisée eut pour bénéfice de laisser une certaine longueur d'avance au groupe qui fini par sortir du centre par la grande porte ornée d'un motif en œuf de dinosaure. Owen donna les indications pour se rendre vers la zone d'évacuation.
-Au point d'évacuation le plus proche, vite !
Mais de nouveau, un obstacle leur barra la route. Echo, la *vélociraptor* aux plumes variées de marron avait rejoint le parc et se plaça de manière à stopper la fuite des quatre humains. De son coté, Charlie comprit vite que l'hologramme était un faux animal et sorti du centre de découvertes. Le groupe était encerclé. Les *raptors* n'étaient pas remis de l'attaque au fumigène et avides de liberté, avaient facilement retrouvé l'instinct préhistorique. Owen savait qu'ils ne les avaient pas complètement maitrisés et se doutait bien que les faire sortir de leur enclos engendrerait plus de problèmes qu'ils n'en résoudraient. Mais Owen savait qu'il pouvait regagner leur confiance. Il apprenait tout les jours quelque chose de nouveau sur les *vélociraptors* mais une chose était sure : ces animaux n'étaient en aucun cas dénués de sensibilité vis-à-vis de leur congénères, malgré leur agressivité naturelle. Et Owen était l'un de leurs congénères. Il vit qu'Echo n'avait pas réussi à se débarrasser de sa caméra embarquée. Il donna délicatement Gray à sa tante, posa son fusil à terre et s'approcha doucement de Echo. Owen voulait lui enlever sa caméra embarquée. Il était persuadé de pouvoir regagner la confiance de l'animal en lui débarrassant de son fardeau. Aussi lentement et calmement que possible, il approcha sa main de la caméra tout en rassurant l'animal.
« Doucement Echo », dit Owen avec empathie. « Tranquille ».
Très méticuleusement, Owen enleva délicatement la caméra. La crainte d'une attaque se fit sentir dans la respiration de Claire et de Zach. Owen parvint à contenir l'once d'angoisse qu'il ressentait également. Deux matins précédents, il avait failli se faire dévorer lorsqu'il sauva le jeune homme dans l'enclos. Preuve que son dressage était encore loin d'être au point. Fort heureusement, Echo n'attaqua pas. Owen était soulagé. Il sourit à son raptor et ce dernier émit quelques grognements

qu'Owen identifia comme des grognements de compassion. Les deux autres raptors firent de même. Claire et Zach soufflèrent. Gray était quant à lui complètement confus et émis quelques quintes de toux.

Mais l'apaisement général ne dura qu'un bref instant. Un cri strident venu de l'angle de rue faisant la jonction entre l'avenue principale et l'allée longeant le centre surprit l'ensemble du groupe. *L'un des quatre allosaures surgit et s'approcha dangereusement du groupe*. L'*allosaure* toussa et se secoua violemment, rendu complètement fou par le DX. Peu après un second *allosaure* puis un troisième surgirent de part et d'autre de la rue longeant le centre, sans doute camouflés au préalable. Eux aussi montrèrent leur folie engendrée par la maladie qui les rongeait. Rapidement, ils firent face aux deux raptors et aux quatre humains.

Le regard des *vélociraptors* se détourna des humains pour se concentrer vers les *allosaures*. Elles commencèrent à émettre des grognements bien différents, un grognement de réaction face à plusieurs prédateurs. Sans plus attendre, Owen, qui avait regagné la confiance des trois *vélociraptors* et constatant qu'elles étaient en position d'attaque, siffla pour leur ordonner d'attaquer. Les trois *raptors* s'exécutèrent. Echo sauta sur le premier *allosaure* qui les avait abordés tandis que Charlie s'attaqua à celle qui s'était placée à gauche de la première. Chacune de leur coté Echo et Charlie étaient agrippés du coté gauche du dos de l'allosaure qu'elles avaient pour cible et les lacérèrent de coups de griffe rétractile laissant place à des traces de griffures profondes. A l'aide leur mâchoire, les *allosaures* attaqués tentèrent tant bien que mal de se débarrasser des *vélociraptors* qui les blessaient.

Claire, Owen et les deux garçons profitèrent de la diversion pour fuir en courant à travers Mainstreet. Ils longeaient les boutiques situées sur le coté gauche en partant du Centre Hammond. Owen avait repris Gray dans ses bras. Mais à peine après avoir passé le premier commerce, un Starbucks Coffee, Claire trébucha et tomba par terre. Owen et Zach, courant à toute vitesse, n'y avaient fait attention qu'après avoir atteint la troisième boutique de ce coté de la rue, un magasin Pandora dont la devanture était décorée avec une reproduction d'ambre incluant un moustique piégé. Au moment de se relever, Claire vit une forme bougeant dans l'allée séparant le Pandora d'un fast-food. *Le quatrième allosaure s'était camouflé dans la ruelle et se dévoila petit à petit…*
Ainsi, il fit barrage à Claire en s'interposant. L'*allosaure* rugit et Claire du s'enfuir dans l'autre sens pour échapper au quatrième carnivore. Tandis que l'*allosaure* poursuivi Claire, ses neveux et Owen se cachèrent derrière la décoration en forme d'ambre. Owen déposa Gray qui reprit les esprits face aux événements. Lorsqu'il vit sa tante fuir, poursuivie par le lion de l'ère jurassique, Gray s'inquiéta et cria « Taty Claire… ! ».
Par réflexe, Owen voulu mettre en joue son fusil. Mais il se rendit compte qu'il avait laissé son fusil par terre au niveau des escaliers d'accès au centre… C'est alors que le combat des *allosaures* contre les raptors pris une autre tournure. Le troisième *allosaure* avait prêté main forte à celui qu'Echo avait attaqué. Alors que cette dernière s'occupait à lacérer la peau de l'*allosaure* qu'elle attaquait, le troisième *allosaure* saisi Charlie de ses mâchoires et la jeta violemment sur un arbre. *Charlie mourut en recevant le coup du lapin au contact de l'arbre…*
L'allosaure qui venait d'être libéré des griffes d'Echo tua Charlie en saisissant à son tour Charlie avec sa mâchoire. Il la secoua mais elle se débattit et tomba à terre. L'allosaure libéré de Charlie l'attrapa la lança dans la cuisine d'un restaurant asiatique. L'impact déstabilisa un meuble sur lequel étaient déposés des couteaux tranchants qui tombèrent sur Charlie. *Transpercée de toute part, son sort était scellé.* Owen, Zach et Gray reprirent la course. Gray était fondu en larme.
« Taty Claire »… fit-il en pleurant.
Mais rapidement Owen constata que les trois *allosaures* avaient vu les trois humains fuir. *Elles les prirent en chasse…*
Owen et les neveux de Claire se réfugièrent alors dans la boutique la plus proche, une boutique de souvenir remplie de produits dérivés vendus exclusivement dans le parc d'attraction. Ils traversèrent

le magasin vers une porte réservée au personnel situé au fond de la salle. Ils pénétrèrent dans l'arrière boutique où était entreposé un stock d'objets de souvenirs.

De son coté, Claire avait trouvé refuge dans le Starbucks. En ouvrant la porte, elle se cala contre le mur situé à gauche et ne bougea pas. Claire était scotchée au mur pétrifiée de peur. Ses grandes respirations en étaient la traduction. Elle espéra ainsi que l'allosaure allait lâcher sa proie. Elle l'entendait respirer mais aussi tousser. Sur sa droite elle senti une sorte de présence et compris vite à quoi elle faisait référence. Les fenêtres du restaurant étaient grandes ouvertes et l'animal, de nouveau camouflé, avait passé sa tête à travers… Il se découvrit de nouveau et aperçu Claire, qui ne pu s'empêcher de sursauter et crier à sa surprise. A l'instar d'Owen et ses neveux, Claire courra trouver refuge dans l'arrière restaurant. L'*allosaure* rugit et tenta de pénétrer dans le bâtiment sans succès.

Owen ordonna à Zach et Gray de rester caché dans l'arrière boutique du magasin de souvenirs. Il leur annonça qu'il allait tenter de récupérer leur tante. Il prit le chemin de la porte située au fond de l'arrière boutique qu'il trouva à tâtons malgré l'obscurité des lieux. Après avoir traversé un couloir d'étagères remplies de peluches, t-shirts et autres goodies, il ouvrit la porte. La porte donna sur une ruelle commune à toutes les boutiques et restaurant du secteur. Des bennes à ordures étaient positionnées un peu partout. Owen se souvint que le Starbuck dans lequel s'était réfugiée Claire était situé à deux bâtiments sur sa gauche. Il se dit qu'elle aussi irait trouver refuge dans l'une des pièces arrières réservée au personnel. Il s'y rendit silencieusement et compris qu'il était arrivé à la bonne porte lorsqu'il trouva par terre au pied d'une benne à ordure pleine un gobelet sur lequel était apposé le logo de l'enseigne spécialement adapté pour le parc d'attractions.

Owen entra par l'arrière de l'enseigne, tomba dans un couloir pris la porte de gauche et trouvit Claire morte de peur. Claire vint l'enlacer et tous deux décidèrent de ressortir par derrière pour rejoindre les garçons. C'est ce qu'ils firent aussitôt. Arrivés dans la ruelle, ils sentirent que les lieux étaient trop calmes. Owen fit signe à Claire de garder le silence. Avançant à petit pas, ils finirent par ressentir une présence animale toute proche. Derrière eux, un des *allosaures* s'était camouflé le long d'un mur en brique, mais il n'avait pas vu les deux humains. Alors que le prédateur se dévoilait, Claire et Owen se cachèrent derrière une benne à ordures in extremis alors que l'animal tourna sa tête en leur direction. L'*allosaure*, grogna, puis éternua. Il scruta les lieux, avança de quelques pas. N'ayant pas aperçut les deux humains, il finit par se retourner. Le répit fut de courte durée car presque aussitôt un autre *allosaure* approcha de leur côté. Par instinct, ils trouvèrent de nouveau refuge dans un autre bâtiment en passant par la porte arrière. Assis sur le bord d'un mur, ils se demandèrent comment s'en sortir.
-Owen comment va-t-on sortir de là ? Nous sommes encerclés…
-Attendons qu'elles quittent les lieux…

Soudain, la réflexion des deux personnages fut interrompue par un cri familier de dinosaure qui semblait surgir non loin de ce secteur du parc. Puis un autre. Claire compris rapidement quel dinosaure l'avait émis. *Il s'agissait du cri du tyrannosaure adulte.* Les *tyrannosaures* avaient étaient par mesure de sécurité transportés dans ce qui devait être la future arène des *allosaures*. Depuis que les *tyrannosaures* avaient été endormis par Hoskins et Hamada, la nuit était passée et le matin pointait le bout du nez. Les effets des tranquillisants avaient pris fin depuis quelques temps et les *tyrannosaures*, enfin au moins l'adulte, avaient fini par se réveiller. De plus les tyrannosaures étaient de créatures particulièrement sensibles aux doses de tranquillisant. Les animaux se réveillaient énervés et plus dangereux que jamais. C'est alors que Claire et Owen voulurent saisir cette opportunité. Se regardant droit dans les yeux, ils eurent la même idée.

-Owen, dit Claire, c'est le tyrannosaure adulte. Il vient de se réveiller.
-Et comme à chaque fois, il est plus énervé que jamais par l'effet des tranquillisants.
-Tu penses à la même chose que moi ?
-Avec des prédateurs malades et camouflés dans les parages, on peut tout essayer.
-S'il reste quelqu'un à la salle de contrôle, on a tout à y gagner. Enfin j'espère…
Claire pris son téléphone et contacta la salle de contrôle. Lowery répondra.
-Claire, dit Lowery. Tu n'étais pas censée rejoindre l'évacuation ?
-J'ai eut des obstacles sur ma route. Ecoute Lowery, nous n'avons pas te temps à perdre. Peux-tu ouvrir l'arène des *allosaures* ?
-Claire, tu es sérieuse en disant ça ? Dois-je te rappeler que les tyrannosaures ont été enfermés dans cet enclos. Et tu sais comment ils se comportent après une dose de…
-Ne discutez pas mes ordres Lowery, faites ce que je dis.
-Bon j'espère ne pas avoir à le regretter.
Après un bref instant de silence, Lowery confirma son acte.
-C'est fait Claire.
-Merci Lowery. Pensez à quitter cette île maintenant.
Elle raccrocha son Smartphone et parla à Owen.
-Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?
-Y'a plus qu'espérer que la grande femelle passe dans le coin. Voyons si la voie est libre dehors.

En silence, Owen ouvrit délicatement la porte. Dehors, dans la ruelle, les *allosaures* semblaient avoir quitté les lieux. A voix basse, Owen proposa à Claire de traverser la rue pour se rendre dans l'arrière de la boutique de souvenirs, située juste en face.
-La voie semble libre, la boutique est juste en face. Allons-y tout doucement.
Doucement, Owen et Claire avancèrent lentement. Sur leur gauche une autre benne à ordures était posée sur le bord d'un mur en béton construit en extension du bâtiment. Alors qu'ils avançaient doucement, ils entendirent une respiration. S'étant trompés dans leur jugement, ils virent la tête d'un *allosaure* camouflé non loin derrière le mur où était positionnée la benne à ordure. Ils se calèrent en trombe dans le coin faisant la jonction entre le mur du bâtiment et la benne à ordures. La respiration de l'allosaure se fit de plus en plus forte. Claire se blottit contre Owen. Ils sentirent que la tête de l'animal était proche, très proche du lieu de leur cachette. La tête du prédateur qui se dévoilait complètement était maintenant au dessus d'eux, voilant la lumière nocturne d'une pleine lune à son plus grand périgée. Owen et Claire tremblait de peur. La respiration de l'*allosaure* était tellement proche que leurs cheveux ondulaient au contact du souffle. Claire senti quelque chose dégouliner sur le mur qui faisait angle à sa position. L'animal avait bavé et une grosse goutte de salive visqueuse coula sur le mur. Le constatant, Claire ne parvint pas à garder son calme et émit un cri de dégout. Owen mis sa main sur la bouche de la femme mais trop tard. L'*allosaure* avait finit par les repérer et grogna à leur vue. Alors qu'ils pensèrent que tout était finit, un autre rugissement de la grande femelle *tyrannosaure* surgit, bien plus proche que les précédents. L'*allosaure* détourna alors son attention des humains et tourna sa tête en direction du rugissement de l'ultime prédateur. Des sons de pas lourd étaient également perceptibles. *Le tyrannosaure s'approchait de l'avenue principale du Sea Mainstreet.* L'*allosaure* quitta alors la zone et pris la direction d'une autre ruelle perpendiculaire à celle sur laquelle Owen et Claire s'étaient réfugiés, donnant sur l'avenue commerciale. Un autre *allosaure* qui lui aussi était dans cette ruelle se rendit vers le Mainstreet. Owen et Claire purent enfin rejoindre l'arrière boutique de souvenirs, et purent récupérer Zach et Gray. Gray faiblard s'éprit malgré tout de joie en retrouvant sa tante.
-Allez, les garçons, nous avons une porte de sortie, prenons là maintenant. On n'aura aucune autre chance !
Tous les quatre sortirent de nouveau vers l'arrière boutique pour rejoindre le point d'évacuation le plus proche une bonne fois pour toute. Pendant ce temps, la grande femelle *tyrannosaure*, secouée par les effets du tranquillisant, vit les quatre *allosaures* face à l'un des commerces. Le *tyrannosaure* rugit de toutes ses forces en voyant les potentiels usurpateurs du vaste territoire qu'elle commençait à convoiter. L'affrontement commença ainsi par une sorte de duels de rugissements. Les quatre

allosaures émirent une sorte de rugissement timide. Le *tyrannosaure* rugit à nouveau, ce à quoi les *allosaures* répondirent par des rugissements bien plus affirmés que les précédents et à l'unisson.

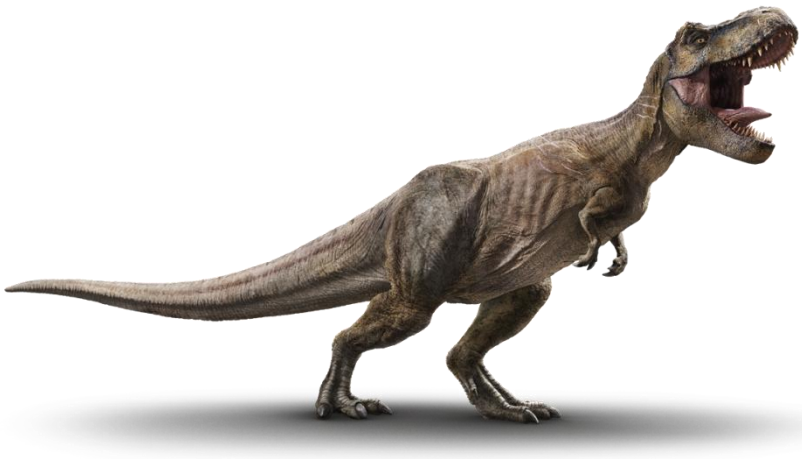
Claire, Owen, Zach et Gray, de leur côté, tombèrent sur une pancarte indiquant sur un panneau en forme de flèche le point d'évacuation sur la droite. Ils étaient obligés de traverser malgré tout le mainstreet. Le *tyrannosaure* rugit encore plus fort en avançant vers les *allosaures*, elles firent de même et aussitôt foncèrent vers le *tyrannosaure*. Cette dernière tenta de saisir un *allosaure*, mais cette espèce était plus vive que le roi des tyrans. Le *tyrannosaure* manqua sa cible. Elle n'abandonna pas pour autant et saisi de ses mâchoires le dos de l'un des allosaures. Mais les trois autres s'éloignèrent pour mieux appliquer une technique de chasse de groupe. Ils profitèrent du fait que le *tyrannosaure* avait saisit l'*allosaure* pour courir vers elle et lui sauter dessus. Bien que robuste, elle perdit son équilibre au contact des trois *allosaures*. Elle lâcha son étreinte sur le quatrième *allosaure* dont les traces de morsures étaient perceptibles sur le dos. Le quatrième *allosaure* bifurqua vers ses congénères qui lacérèrent le *tyrannosaure* de coups de griffes et de morsures.

Claire, ses neveux et Owen traversant l'avenue à bonne distance du combat entendirent un autre bruit de pas de course. De la direction de l'arène des *allosaures*, ils virent un autre dinosaure foncer vers les *allosaures* tout en rugissant. Il s'agissait du T.rex juvénile qui, de sa couleur verdâtre, vint prêter main forte à sa mère adoptive. La grande femelle qui s'apprêtait à se relever mais en bien mauvaise posture finit par reprendre l'avantage lorsque le jeune T.rex fonça sur l'un des *allosaures* qui était en train de la lacérer. La jeune femelle saisi cette *allosaure* et la traina en courant vers la terrasse d'un bar en détruisant quelques éléments de décors au passage. Profitant de la situation, les protagonistes reprenaient leur fuite vers le point d'évacuation le plus proche. Owen ordonna de ne pas traîner.
-On ne traîne pas ici, allez !
Dans leur course, Zach manqua de peu une chaise de bar extérieure métallique que l'un de tyrannosaures avait éjecté avec sa queue. Celle-fit fit plusieurs rebonds sur le sol alors que Zach s'éloignait.

Tout en lui tordant le cou pour la tuer, la grande femelle *tyrannosaure* lança l'*allosaure* dont elle avait l'étreinte sur un autre, faisant basculer ce dernier sur un kiosque d'information en bois. L'*allosaure* mort était ainsi tombé sur l'autre, qui finit coincé sous le cadavre de l'autre en conséquence. Le jeune T.rex se battait violement avec l'*allosaure* qu'il avait attaqué. Les deux animaux étant d'une taille quasi similaire, le combat s'effectuait d'égal à égal à coups de violentes morsures. La grande femelle *tyrannosaure* rugit de toutes ses forces vers l'*allosaure* qui ne se battait pas. N'ayant aucun autre *allosaure* pour l'appuyer, celle-ci recula lentement. Cet *allosaure* rugit de son côté pour tenter d'intimider le *tyrannosaure*, mais en vain. L'animal chassé fuit alors et se rendit hors de la zone urbaine en direction du haut d'une colline. Cette même colline où quelques heures plus tôt, les *allosaures* malades avait piégés des touristes à la merci entre le lac marin et les quatre carnivores. La grande femelle *tyrannosaure* la poussa à se rapprocher de la rambarde de la falaise donnant sur le lac marin en lançant des rugissements des plus féroces. Ne pouvant plus reculer au niveau de la rambarde, l'*allosaure* était piégé à son tour. C'est alors que le *tyrannosaure* fonça derechef vers l'*allosaure* et lui mordit violement la jambe gauche. L'*allosaure* blessé émit un incroyable rugissement de douleur. Tandis que le sang coulait abondamment de sa jambe blessée, le

tyrannosaure lui asséna ensuite un violent coup de tête. L'*allosaure* trébucha contre la rambarde qui longeait le haut de la falaise. Ce coup fut fatal : la femelle *tyrannosaure* finit par faire basculer l'*allosaure* par-dessus la falaise. *L'allosaure tomba dans le bassin.*

Pendant que cet *allosaure* se débâtait dans l'eau de mer, le jeune T.rex achevait *l'allosaure* qu'elle combattait. L'*allosaure* qui était bloqué plus tôt car coincé sous le cadavre de son congénère parvint à se dégager. Mais la grande femelle, de retour de la falaise, fonça vers cet *allosaure* et lui saisi le cou pour lui tordre la nuque. La grande femelle *tyrannosaure* lâcha son adversaire vaincu, lui posa le pied sur le corps et rugit de toute ses forces en levant la tête, ce à quoi répondit le plus jeune *tyrannosaure*.



Le dernier *allosaure* vivant, tombé dans le lagon marin, souffrait de la jambe et au contact de l'eau, perdit beaucoup de sang. Elle se débattit tant qu'elle pu mais perdit davantage d'hémoglobine en se mouvant ainsi. C'est alors qu'elle ressentit une morsure au niveau du bassin. Puis une seconde, sur l'extrémité haute de sa cuisse. Puis une troisième, sur le coté droit de son dos. D'autres prédateurs avaient été attirés par le sang qu'elle perdait. *Les prognathons prenaient l'allosaure en chasse, attirés par le liquide rouge.* L'*allosaure* ressentit encore deux morsures. Mais cette fois il s'agissait d'étreintes. *L'allosaure fut entraîné dans l'eau*. Deux *prognathodons* l'avaient saisie et noyaient délibérément l'animal en l'entrainant vers le fond. D'autres *prognathodons* l'avaient prise également en chasse. L'*allosaure* reçu encore d'autres morsures. Un autre *prognathodon* lui arracha le bras droit en nageant à proximité. *Le bassin se remplit de sang.*

Dans leur fuite, Owen, Claire, Zach et Gray entendirent le puissant rugissement des *tyrannosaures* qui résonna à travers le parc. Ils s'arrêtèrent à l'orée des bois et écoutèrent leur rugissement si particulier.
-Ça ressemble à un cri de victoire, en déduis Owen. Je pense qu'ils ont vaincu nos assaillants… mais pas le DX. Ne restons pas là et sortons de cette île. Par ici.

Ils suivirent un panneau indiquant le point d'évacuation le plus proche, accessible par un sentier traversant les bois. A l'horizon, la nuit noire faisait lentement place à des lueurs violettes et bleues foncées. Le petit matin débutait. Tandis que les *tyrannosaures* s'éloignèrent des lieux de l'impressionnant combat préhistorique qui venait de se dérouler sur Isla Nublar, ils laissèrent au passage les cadavres des *allosaures* vaincus. Déjà les cadavres attisèrent les convoitises. De petits dinosaures bipèdes s'approchèrent au pas de course des corps des *allosaures*, attirés par une importante réserve de viande fraîche. Des *compsognathus*. Toute une harde de *compsognathus*, rescapés du petit zoo de Jurassic World, vinrent commencer à dévorer la nourriture qui leur était disponible en picorant la chair accessible de préférence au niveau des blessures infligées par les *tyrannosaures. Les compsognathus affamés ingurgitèrent dans leur estomac de la viande infectée par le DX…*

MASRANI

L'aube de cette nouvelle journée progressait petit à petit, les lueurs bleuâtres matinales laissant place à des traînées orangées à l'horizon. C'est sur cette vision d'un soleil levant qu'arrivèrent Hoskins et Masrani précisément à la zone où ce dernier avait dû poser son hélicoptère en urgence moins d'un jour plus tôt. Le Dôme des *dilophosaures* était visible à quelques centaines de mètres.
Le trajet en voiture avait été silencieux. Masrani ne cessait de se ressasser la journée passée et les nombreuses victimes qu'il ne comptait plus. L'avenir de son entreprise et en particulier de la branche génétique et Entertainment le tracassait aussi. Hoskins quant à lui, malgré le fait que Masrani avait juré qu'il se tiendrait responsable de l'échec cuisant de l'opération raptors, était aussi rongé d'une certaine culpabilité. Lui qui avait supervisé dès le départ l'ensemble de la sécurité du parc s'est vu compromettre une partie de sa vie en l'espace d'une journée. Il était complètement dépité du fait de ne pas avoir su protéger les touristes du parc ainsi que les hommes et les femmes composant ses équipes, qui n'ont pu survivre au désastre. Hoskins gara lentement le véhicule non loin de l'hélicoptère. Les deux hommes sortirent de la voiture. Masrani démoralisé se contenta de remercier Hoskins de l'avoir conduit jusqu'ici.
-Hoskins je vous remercie grandement de m'avoir raccompagné à mon hélicoptère. Voulez-vous en profiter pour repartir avec moi ?
Hoskins lui répondit de manière à montrer qu'il comptait garder un minimum de dignité.
-Sauf votre respect Monsieur, j'ai encore des choses à superviser ici, le temps que l'évacuation soit complète.
-Faites comme bon vous semble. Je me souviendrais de votre implication, Hoskins. Quant à moi, je vais avoir à affronter mon CA, l'ONU, l'AIGC, la presse et une horde de détracteurs prêts à décrédibiliser ma société. Cette affaire est loin d'être close.
-Bon courage monsieur, lui répondit simplement Hoskins.
-Bonne continuation, Hoskins.
Masrani se rendit vers l'hélicoptère dont les portières avaient été laissées grandes ouvertes en raison de l'attaque violente des ptéranodons. Au passage il contourna le cadavre du jeune homme qui avait été tué par les ptérosaures, peu après l'atterrissage difficile de la veille. Masrani dégoûté, détourna rapidement du regard cette vision d'horreur. Le cadavre avait été vidé d'une majeure partie de la chair et des entrailles. Seul subsistait la tête, le squelette, quelques bouts de vêtements et les morceaux qu'ils n'avaient pas aimé. Le gazon était rougit en raison de la quantité de sang qui s'était répandu autour du corps de la victime. Masrani se rendit aussitôt dans l'hélicoptère en ferment promptement la portière coté conducteur. Il s'équipa, mit son casque et lança toute les commandes nécessaires au décollage de l'appareil. Il posa sa veste sur le siège d'à coté. Sans plus attendre, Masrani décolla en laissait la portière de l'habitacle des passagers grande ouverte. Tout en manœuvrant l'aéronef, ses pensées se bousculèrent dans sa tête. Comme il l'avait annoncé à Hoskins avant de monter à bord, des ennuis venant de parties prenantes extérieures risquent de lui tomber dessus dans les jours à venir. L'ONU et l'AIGC en premier lieu, qui risquent de durcir les accords qu'ils avaient convenu presque deux décennies plus tôt, voire de laisser moins de libertés dans le domaine de la génétique. Cette histoire de DX, qui déjà s'était échappé de l'île, aura des répercutions au-delà d'Isla Nublar bien évidentes. Les concurrents d'Ingen ne seront eux aussi aucunement satisfait d'avoir à supporter des contraintes réglementaires liées à ce problème sanitaire récent. Il est clair que le tsunami gigantesque qui avait frappé l'île hier ne pouvait être imputé à la faute de Masrani en tant que cas de force majeure. Mais le parc avait prouvé qu'il n'était en fin de compte pas assez sécurisant pour protéger les touristes de ces créatures une fois échappées, malgré les investissements colossaux mis en place pour y parvenir… Et le DX lui était déjà là et les familles des futures victimes se tourneront inévitablement vers sa société pour demander des dommages et intérêts qui auront au fil du temps un impact sur la structure financière de son groupe. Le CA les actionnaires de ses sociétés s'en soucieront. Peut-être risque-t-il sa place en tant que PDG de cet immense empire est-elle compromise ? Il restera certes, de par l'héritage capitalistique de son père l'actionnaire majoritaire du conglomérat. Mais le risque de se faire évincer du poste de dirigeant, tout comme Hammond l'avait été en 1997, est bien là, car il n'était pas le seul à avoir un intérêt

financier dans cette empire, loin de là. D'ailleurs, l'autre argument qui pourrait justifier de son évincement du poste de PDG de la société mère serait l'image de marque que va se palucher l'entreprise dans les années à venir. Masrani, l'homme comme la société, passeront inévitablement pour des immoraux sans un seul sens de l'éthique. Et à l'époque où la responsabilité sociale et environnementale d'une société est regardée de près par multiples ONG, groupes de pression et autres entités juridiques, il va de soit que l'ensemble des sociétés pourraient perdre des clients, surtout si l'affaire DX s'enlise dans une crise majeure, voire une pandémie pour les prévisions les plus pessimistes. Et les détracteurs il y en aura davantage qu'autrefois désormais. Les médias ne lâcheront pas une miette de cet événement. Les chaînes d'information en continu pullulant à travers le monde se donneront à cœur joie d'offrir au public des scoops pendant des jours et jours, alimentant les mouvements de protestation contre Masrani, contre Ingen, contre les parcs d'attraction à dinosaures, voire contre le clonage lui-même de ces créatures passées. Sans compter l'effet immédiat des réseaux sociaux. Il voit déjà des personnalités comme Ian Malcolm et d'autres en profiter pour raffermir leur opinions. *Tout ça parce que lui-même, richissime homme d'affaire gâté, était obsédé par l'idée d'offrir au public un dinosaure doté d'un camouflage dans les temps sans s'être posé la question de son bien fondé au vu des circonstances…*

Tout en ruminant ses pensées négatives, l'hélicoptère prenait de l'altitude et Masrani s'apprêtait à dépasser la falaise qui surplombait la zone du Dôme. Une vue aérienne de ce secteur du parc s'offrait à lui. Fait curieux, il décela un trou dans l'une des baies vitrées du *Dôme des Dilophosaures*. Un peu plus loin, il aperçu un troupeau de *tricératops* qui broutait en contrebas de l'attraction. Il comprit qu'un *tricératops* avait certainement détruit l'une des baies vitrées du dôme. Alors que l'hélicoptère entama tout juste son trajet au dessus de l'océan Pacifique, un son pour le moins étrange mais familier vint le stopper dans ses réflexions. Masrani assimila ce bruit à une sorte de son proche de celui des serpents à sonnette. *Comme si une collerette était secouée en continu.* Masrani se retourna et compris d'où venait ce son étrange mais familier. *Un dilophosaure juvénile était positionné derrière lui dans l'habitacle et avait déployé sa collerette.* La peur monta d'un cran et le cœur de Masrani accéléra de manière fulgurante son tempo. En ce bref instant, il comprit. La brèche située dans l'une des baies vitrées du Dôme avait permis aux *dilophosaures* de s'échapper de l'attraction…
Et étant donné que les portes de l'habitacle étaient restées ouvertes toute la journée, n'importe quel *dilophosaure* curieux pouvait y pénétrer sans encombre. L'habitacle de l'hélicoptère était grand. L'animal avait bien pu se coucher et dormir au fond de l'habitacle, puis se faire réveiller par les sons du moteur de l'hélicoptère. Masrani était tellement distrait par les événements que dans sa précipitation, il oublia de jeter un coup d'œil dans l'habitacle avant de décoller…

De son coté, Hoskins était resté debout à côté de sa voiture le temps d'observer l'hélicoptère s'élever dans les airs et partir. Il resta positionné ainsi jusqu'à ce que l'appareil franchisse la frontière entre la falaise et l'océan. A ce moment, il rentra dans son véhicule et au moment de mettre le contact, son regard se braqua de nouveau vers l'hélicoptère. Quelque chose ne tournait pas rond. A peine l'hélicoptère eut entamé son voyage au dessus de l'océan que l'aéronef bascula deux fois de gauche à droite. Hoskins courra vers le bord de la falaise pour assister au drame auquel il était témoin. Après avoir basculé de nouveau de gauche à droite, *le véhicule plongea littéralement en piqué pour finir par s'abimer dans l'océan.*
-Bonté divine, fit Hoskins médusé.
Sans savoir ce qui a poussé l'hélicoptère à s'écraser de la sorte, Hoskins retourna dans son véhicule au pas de course. Au volant de sa voiture et prêt à retourner vers ses équipes, Hoskins pris son téléphone et téléphona à Claire pour la prévenir du décès de Masrani.
De son coté Claire, qui portait Gray dans ses bras, suivait le chemin vers le point d'évacuation le plus proche à travers une zone boisée en compagnie de Zach et Owen. Lorsque son téléphone sonna, elle arrêta le groupe et donna Gray à Owen. Elle répondit et appris la triste nouvelle.
-Claire, c'est Vic. Je voulais te prévenir en première de la mauvaise nouvelle que j'ai à annoncer. J'ai raccompagné Masrani vers son hélico, mais il vient de s'écraser dans l'océan. Simon Masrani est mort Claire.

-Oh mon Dieu, fit Claire…
Elle murmura à voix basse à Owen que Masrani était mort et repris le téléphone.
-Je n'ai rien pu faire, repris Hoskins en conduisant. L'appareil a foncé en piqué d'un coup et…

La conversation s'acheva net. En s'approchant de du *Dôme des Dilophosaures*, Hoskins fut surpris par l'apparition d'un *tricératops* qui chargea en direction de sa jeep. Hoskins braqua violement pour éviter l'animal aux trois cornes et poursuivi sa course en direction du Dôme. Son véhicule pénétra en trombe dans le bâtiment via la brèche qu'un tricératops avait certainement ouverte. Il freina son véhicule en catastrophe. Se rendant compte qu'il était en proie à un danger imminent, Hoskins voulu sortir du bâtiment. *Mais sa roue avant gauche avait percuté un rocher.* Le véhicule se braqua et bascula sur le côté. Dans le choc, le téléphone fut éjecté hors de la voiture. Claire tenta de reprendre contact avec Hoskins.
-Hoskins, tu m'entends ?
Hoskins n'avait pas le temps de tergiverser. Le véhicule était inopérant et des *dilophosaures* pouvaient l'attaquer à tout instant. *Il fallait quitter les lieux au plus vite à pied.* Conçu comme une petite forêt, des plantes jalonnaient l'intérieur du Dôme et cela rendait un peu plus difficile l'accès à une sortie. En suivant les traces laissées par le véhicule, Hoskins espérait ainsi retrouver le chemin de la brèche et déguerpir au plus vite. Courant vers la sortie, Hoskins vit une forme courir rapidement devant lui en émettant un glapissement. Il entendit un autre glapissement sur sa droite, puis d'autres. De la sueur tomba de la tête d'Hoskins qui commençait sérieusement à s'inquiéter. En poursuivant son chemin, il vit un *dilophosaure* juvénile qui, caché derrière un arbre, tourna sa tête vers Hoskins, la collerette déployée. Le *dilophosaure* cracha une gerbe de venin en direction d'Hoskins qui en reçu sur sa chemise. Hoskins bifurqua vers la droite pour échapper à ce dinosaure. Mais un autre, lui aussi collerette déployée, surgit face à lui sortant de plans de fougères. Hoskins parvint à contourner le cracha qui lui était adressé. Partout, des glapissements de *dilophosaures* inondèrent le Dôme. Ayant laissé son téléphone allumé à terre, Owen et Claire entendirent ce qu'il se passait.
-Je reconnais ces glapissements, constata Owen. Ce sont des *dilophosaures*. Je saurais par quel malheureux hasard Vic a pu atterrir dans ce merdier…

Piégé, Hoskins cherchait désespérément une autre sortie. C'est alors qu'apparu face à lui à travers un bosquet un *dilophosaure* bien plus grand que ses précédents assaillants. Cette fois-ci, il s'agissait d'un *dilophosaure* adulte. Fondant sur la proie qu'il prisait, il courra vers Hoskins. Mais celui-ci parvint à l'éviter et lui donner un coup de point sur la tête, faisant tomber l'animal à terre. En tournant la tête, Hoskins repris espoir en voyant l'accès à une porte de service. Pourchassé par ses précédents assaillants, Hoskins se mit à courir vers cette fameuse porte. Mais de nouveau, il fut stoppé de sa course par un *dilophosaure* adulte qui lui barra la route. Déployant sa grande collerette, le *dilophosaure* cracha très rapidement une gerbe de venin qu'Hoskins ne pu cette fois éviter…
Le cracha, bien plus grand que celui des jeunes de son espèce, suffit à couvrir l'ensemble du visage d'Hoskins. Hoskins sentit ses yeux bruler. *En l'espace d'un instant, Hoskins perdit la vue. Il cria de douleur et subitement sa voix se tue.* Hoskins avait en effet reçu une quantité non négligeable de venin dans la bouche. *La substance ayant un effet paralysant, la bouche d'Hoskins s'engourdit.* Hoskins savait que tout était fini et n'attendais qu'une chose : *que ce cauchemar cesse.* En une fraction de seconde, il se ressassa sa vie : ses années de service dans l'armée américaine, l'opération « tempête du désert », les années difficiles qui ont suivi, le divorce avec sa femme, son alcoolisme, ses faits d'arme en tant que mercenaire, ses collaborations avec Ingen, son embauche en tant que chef de la sécurité de Jurassic World, les éprouvantes dernières vingt quatre heures. Hoskins, finit par sentir une étreinte au niveau du cou. L'un des *dilophosaures*, vraisemblablement un adulte, lui saisi le cou et lui arracha la gorge d'une traite.

Tout était fini.

QUITTER L'ILE

Owen et Claire avaient entendu l'événement tragique qui venait de se produire. Toute sonorité se tue lorsqu'un *dilophosaure* marcha sur le téléphone d'Hoskins. Claire attristée enlaça Owen et ce dernier tenta de la rassurer de nouveau.
-J'en peux plus de cet endroit Owen.
-Alors raison de plus pour déguerpir d'ici au plus vite.

Claire repris Gary dans ses bras. Sans plus attendre, le groupe repris la marche au pas de course sur le sentier menant vers l'accès au point d'évacuation le plus proche. Owen s'arrêta.
-On y est presque ! Là bas au fond !
Une porte en acier construite sur une sorte de bunker était visible au bout du chemin à une centaine de mètres environ. Owen ne repris pas le chemin et regarda le sol. Claire ne compris pas ce geste.
-Owen ? Que se passe-t-il ?
Le dresseur s'était abaissé par terre. Quelque chose avait marqué son attention. Une plume. Une plume bleutée qui trainait par terre. Une plume qui ne rappelait aucune espèce ornithologique endémique à l'île, mais bien celle d'un *vélociraptor*. Il la ramassa et se leva avec la plume dans ses mains. Owen, comprenant qu'un *vélociraptor* était passé par ici tout récemment, donna des consignes de sécurité.
-Faites attention tous les trois. J'ai deviné qui trainait dans le coin. On avance avec une extrême prudence…
Le groupe avança doucement vers la porte en acier. Mais rapidement, deux *vélociraptors* déboulèrent de la gauche et s'interposèrent. Il s'agissait de Blue et Delta, les trois individus survivants de la meute. Delta tenait une caméra frontale dans sa gueule. Sans doute l'avait-elle arrachée à Blue. Owen procéda comme il l'avait fait dans le laboratoire. Il positionna ses bras et ses mains de manière à protéger Claire et ses neveux. Les deux animaux contemplèrent Owen avec un hochement de tête proche des oiseaux. Ils émirent de petits grognements. Owen tenta de renouer la relation de confiance qu'il avait si durement établit ces dernières années.
-Tranquille. C'est moi, dit-il Owen à la meute.
Blue, fixant son maître, échangea quelques petits sons et un regard de compassion à l'égard d'Owen.
Owen recula lentement de quelques pas. Tel un signe de respect et de confiance vis-à-vis de leur dresseur, les deux *raptors* continuèrent à observer Owen en hochant la tête quelques instants. Cette période de brefs échanges s'estompa et les trois prédateurs, cessant de fixer Owen, repartirent de leur coté dans la jungle. *Elles avaient définitivement retrouvé leur liberté.*
-Elles sont libres maintenant, dit Owen. C'est la liberté qu'elles recherchaient depuis le début, elles l'ont. Laissons-les en paix. On peut y aller.
Le groupe finit par rejoindre la porte en acier. Celle-ci grinça à son ouverture. Les lumières étaient encore allumés à l'intérieur de la construction. Au fond, un escalier en acier permettait de descendre vers les couloirs. Dans le couloir d'entrée, un plan des souterrains était affiché.
-Tu penses pouvoir trouver le chemin, Owen ? Ces souterrains sont un labyrinthe…
-Le chemin est balisé, cela ne devrait pas être difficile de rejoindre la zone isolée.
Owen guida le groupe en les invitant à descendre les escaliers.
-Dans cette direction, fit Owen en les guidant vers un couloir.
Le groupe suivit la direction conseillée par Owen. Ils s'engouffrèrent dans le trou de gruyère que constituaient les sous sols de *Jurassic World*.

JIMENEZ

Antonio Jiménez avait passé l'après midi et la soirée de la veille à délimiter avec d'autres membres du personnel de Jurassic World un chemin sécurisé pour que les touristes puissent évacuer. La tâche ne fut pas simple, le tsunami ayant inondé une partie des galeries souterraines de l'île. Tard dans la soirée, Antonio avait fini par s'égarer. En ce matin, il était perdu dans le dédale de couloirs que constituait ce labyrinthe. Des heures perdues à tenter d'établir la communication avec d'autres de ses collègues commençait à lui faire perdre patience. D'autant plus que la zone où il s'était perdu était plongée dans le noir, les infiltrations d'eau ayant coupé les lignes électriques de ce secteur. A l'aide sa lampe frontale, qui était la seule source de lumière à sa disposition jusque maintenant, il tenta une énième fois de communiquer avec n'importe qui à travers son talkie walkie. De son accent espagnol, il appela à l'aide.

« -Est-ce quelqu'un m'entends ? Je suis perdu. A l'aide s'il vous plaît ! ».

Mais rien n'y fit. Il n'entendit que des fritures. La zone où il avançait à tâtons était humide, il marchait depuis un moment dans une couche d'eau et ses pieds étaient trempés. Le secteur suintait l'eau de mer. Après avoir rangé son talkie walkie en grognant quelques jurons en espagnol, l'espoir revint soudainement. Il s'engagea dans un couloir un plus grand que les autres et en tournant à droite, vit les lueurs du jour. Ces lumières pénétraient dans le sombre couloir à travers de petites fenêtres rectangulaires. Situées en haut des murs de part et d'autres du couloir. Le plafond était plus haut que dans les autres couloirs qu'il visita tout au long de la nuit. Il se dit que si des fenêtres permettant de laisser pénétrer la lumière du jour étaient installées dans cette zone c'est qu'à moment ou un autre, cet endroit a servi de lieu d'activité. Et son intuition avait vu juste. Au bout du couloir se trouvait une grande salle. Des caisses abandonnées depuis fort longtemps, recouvertes de poussière, étaient entreposées au fond de la salle. Il s'approcha de l'entrée de la salle qui était accessible sans porte pour la séparer du couloir. Entré dans la salle, il comprit pourquoi l'endroit semblait inutilisé depuis longtemps. A sa gauche était placé un grand bureau d'angle où étaient disposés des ordinateurs datant du début des années quatre vingt dix, couverts de poussières. Face à lui, les caisses fraisent mention des logos « *Ingen* » et « *Jurassic Park* » et effectivement, ne conservaient aucune trace d'ouverture, vraisemblablement laissés avant l'abandon du parc suite à l'incident de 1993. Antonio compris qu'à l'époque, cette salle accueillait peut-être une équipe de maintenance chargée de surveiller le système de distribution de bétail dans les enclos des carnivores. Mais le répit fut de courte durée. Antonio entendit subitement un grognement dans le grand couloir derrière lui. Il sentit aussitôt qu'il n'était pas seul et qu'à l'évidence, un grand prédateur rodait dans les parages. Antonio resta immobile jusqu'à ce que son talkie walkie se mis en marche. La voix qui sortait de l'appareil dit :

-Antonio, Antonio ! On te cherche partout. Antonio ?

-Mierda, fit le jeune costaricien. C'est pile quand il ne faut pas qu'ils me contactent...

Le jeune homme s'empressa de couper le talkie walkie et se mit à dégouliner de sueur. Son cœur battant, il se retourna pour voir ce qui l'avait pris en chasse. Une forme se dévoila petit à petit de la pénombre. Et le dinosaure devint facilement identifiable : c'était un *baryonyx*. Comment était-il entré par ici ? Antonio l'ignorait. Peut-être que le tsunami avait ouvert une brèche quelque part et que plus tard, un de ces dinosaures égarés avait pénétré dans le réseau de galeries souterraines perdu, mais également affamé. Le carnivore avançait lentement. Antonio savait que le tyrannosaure avait une acuité visuelle basée sur le mouvement, mais pas les autres espèces prédatrices. Ne répondant qu'à son instinct de survie, Antonio chercha une issue. Si autrefois des personnes travaillaient ici, c'est qu'il devait y avoir un autre passage pour y accéder. En scrutant la salle, il vit au fond à sa gauche, à l'angle de plusieurs caisses empilées les unes sur les autres, une échelle menant à une sortie en hauteur. Sans plus réfléchir, il courra vers cette échelle. Le *barynonyx* ne voulant laisser sa proie s'échapper, se précipita à son tour vers sa direction. Antonio arriva au niveau de l'échelle, mais celle-ci était accessible en hauteur. Il grimpa aussi vite sur deux caisses empilées et s'agrippa à l'échelle. Il monta de quelques crans alors que le prédateur arriva pile en dessus du jeune homme. Ce qu'Antonio n'avait pas remarqué, c'est qu'il s'agissait d'une échelle coulissante qui n'avait pas été rabaissée. A cause de son poids, Antonio fit descendre l'échelle coulissante qui tapa le bout du

museau de l'animal. Le dinosaure cria de douleur et recula de quelques pas, laissant le temps à Antonio de remonter rapidement l'échelle. Ça y'est il y était presque. La sortie était accessible via un sas circulaire en acier qui s'ouvrait en tournant une manivelle. Antonio tourna la manivelle dans les sens d'une aiguille d'une montre de toutes ses forces. Et enfin il parvint à ouvrir le sas qu'il souleva d'une trentaine de centimètres laissant pénétrer les lueurs du matin. Antonio était soulagé de pouvoir enfin s'échapper. Mais soudainement une étreinte douloureuse lui parcourait les deux jambes. Le *baryonyx* était revenu et l'avait saisi les jambes, enfonçant ses crocs dans sa chair. Hurlant de douleur, Antonio tenta une dernière fois d'ouvrir la porte. Mais il lâche prise et aussitôt, le sas se referma. De l'extérieur, les cris du jeune homme mourant était perceptibles.

Les cris d'Antonio en passe d'être dévoré, suivis d'autres grognement du *barynonyx* résonnèrent dans les couloirs. Claire, Owen et les deux garçons entendirent les échos des cris du malheureux jeune homme succombant. Owen éclairant la zone avec une petite lampe torche, tourna la tête avec un visage trahissant son inquiétude, expression que partageaient Claire et ses neveux.
-Bon sang, dit-il. Même les couloirs d'évacuation ne sont pas surs. Les cris ne semblent pas venir de loin. Sortons d'ici…
Un escalier métallique était situé non loin d'eux.
-Quittons ces lieux, nous prendrons un autre chemin à l'extérieur.
Claire l'interpella.
-Mais Owen, c'est le chemin d'accès le plus facile…
-C'est ça où on se fait bouffer par cette créature !
Le groupe pris la direction de l'escalier métallique. Zach se demanda où ils atterriraient.
-On va atterrir où Owen ?
-Je ne sais pas, ce sera la surprise du jour.
Le groupe monta en haut de l'escalier qui donnait sur une porte métallique grise. Owen ouvrit la porte et la força. Cette porta donna sur un couloir peint en blanc. Son sol était vêtu d'un carrelage blanc lui aussi. Des fenêtres étaient visibles sur la gauche du couloir éclairant légèrement l'intérieur par les premières lueurs du matin. Légèrement, car des plantes ayant poussé devant les vitres salies obstruaient la luminosité. Les coins de ce couloir étaient agrémentés de toiles d'araignées restées ainsi depuis bien longtemps. Des boules de poussières jonchaient le sol. Une autre porte faisait face à la porte qu'ils venaient d'emprunter. Owen ouvrit cette seconde porte et le groupe tomba dans une immense salle plongée dans le noir. Avec l'impossibilité de voir ce qu'elle contenait, Owen se saisit de sa petite lampe torche et éclaira les lieux. De son coté, Gray qui avait repris quelque peu ses esprits demanda à sa tante de la déposer.
-Je peux marcher un peu tante Claire.
Ils avancèrent lentement tandis que l'éclairage de la lampe dévoilait peu à peu le contenu de la salle.
De grandes allées de mobilier en aluminium, disposées en parallèle, constituaient une réserve d'ustensiles de cuisine. D'autres ustensiles de ce type étaient tombés à terre. Ils étaient tombés sur une immense cuisine abandonnée. Le mobilier et les objets étaient recouverts par des années de poussière et d'immenses toiles d'araignées pendaient au plafond. La salle sentait un fort renfermé. Owen compris où ils avaient mis les pieds.
-Claire, les enfants, je sais où nous sommes. Je vous présente le centre des visiteurs de l'ancien parc. *Nous sommes dans ce qu'il reste de Jurassic Park.*

RETOUR A JURASSIC PARK

Owen et Claire exploraient la cuisine abandonnée afin d'y trouver une sortie. En éclairant la salle sur la gauche, ils trouvèrent une porte fermée à clefs.
« Essayons par ici », proposa Owen.
Zach se proposa d'essayer d'ouvrir le passage. La clef était accrochée à la serrure de la porte. En déverrouillant la serrure, il ouvrit la porte en tirant la pognée vers lui. Soudainement, un squelette apparu, tomba et manqua de s'écraser sur Zach. Tous les quatre sursautèrent. Zach se demanda ce qui venait de tomber sous leurs yeux.
-Mais c'est quoi ce truc ?
Owen éclaira le squelette, dont certains morceaux s'étaient éparpillés après la chute. Il analysa quelques secondes et à l'aide de ses quelques connaissances en paléontologie, compris rapidement à quelle espèce il appartenait.
-Malgré mon manque d'expertise en paléontologie, je suis assez calé en *vélociraptor* pour comprendre qu'il s'agit là d'un *vélociraptor* qui est mort enfermé de l'autre côté.

Claire se demanda qui a bien pu parvenir à coincer un *vélociraptor* dans cette pièce.
-Mais qui a bien pu enfermer cet animal dans cette pièce ?
-Quelqu'un de très malin, suggéra Owen.
Il éclaira la pièce et constata qu'il n'y avait pas d'issue. Logique en fin de compte, sinon l'animal ne serait pas mort dans cette pièce. Eclairant ensuite à droite de sa position puis à gauche à l'aide de sa lampe torche, Owen trouva une porte avec une lucarne ronde.
-C'est bon je pense qu'on est sur la bonne voie. Par ici.

Peu après, le groupe franchit la porte avec la lucarne. Ils se retrouvèrent dans une salle obscurcie par l'ombre des plantes ayant poussé au niveau des fenêtres. A l'aide de la lumière de la lampe, tous constatèrent rapidement qu'il s'agissait d'un grand restaurant décoré de mobilier en rotin et dont les murs étaient ornés de reproduction de fossiles. Tout comme dans la précédente salle, de la poussière et des toiles d'araignées marquaient les signes du temps. Tout en cherchant une autre issue, Les deux jeunes garçons visitèrent la salle avec la plus grande attention et s'arrêtèrent pour contempler de somptueuses fresques murales qu'Owen éclaira au passage de sa lampe torche. Gray, bien que patraque, admirait la beauté artistique des fresques murales. L'une d'elles représentait une forêt tropicale à demi éclairée par des rayons de soleil se frayant un chemin parmi de denses branchages. L'extrémité droite de l'œuvre d'art montrait un *vélociraptor* verdâtre dont la peau écailleuse témoignait de la représentation aujourd'hui erronée de cette espèce. L'extrémité gauche de la peinture arborait un troupeau de *parasaurolophus* dotés d'une couleur bleuté. Le coloris des deux espèces représentées sur ce dessin se fondait parfaitement dans le décor en arrière plan. L'autre fresque était une reproduction du célèbre tableau intitulé Guernica de Pablo Picasso, mais où les personnages avaient été astucieusement remplacés par des dinosaures.

Gray resta un instant contempler la fresque mais Zach continua d'inspecter les lieux. Au fond de la grande salle, comme figés éternellement dans l'oubli, des souvenirs d'une boutique trônaient encore sur les rayons des présentoirs. Zach se rendit dans la boutique pour contempler les bibelots autrefois destinés à servir de souvenirs aux touristes. Owen finit par trouver le chemin vers le grand hall du Centre des Visiteurs et tous reprirent la route vers la sortie. Ils traversèrent effectivement l'immense salle servant autrefois de centre d'accueil. D'une hauteur avoisinant au moins une dizaine de mètres, un second niveau était accessible par un immense escalier en colimaçon donnant sur une très grande mezzanine. Au dessus d'eux, un toit vitré était en partie dépourvu de ses vitres, preuve encore une fois des outrages du temps faute d'entretien. Les vitres encore intactes étaient tachetées de diverses salissures. D'immenses lianes et branches d'arbres avait finit par prendre le dessus sur la construction et nombre d'entre elles pénétraient aujourd'hui dans la salle, touchant le sol et l'obscurcissant en partie. Le sol était recouvert d'un large tapis de feuilles mortes et de terre, que le vent avait profité pour amener dans ce majestueux hall. Quelques plantes avaient aussi trouvé le moyen de pousser littéralement dans la construction.

C'est également un bâtiment pratiquement inutilisé qui était figé là, repris par la nature. Des échafaudages étaient encore debout, bien que rouillant et preuve que le bâtiment n'était pas encore tout à fait au point à l'époque de son abandon. Une grande ouverture dans un mur au fond de la salle à droite, obscurcie par des lianes, en était également le témoignage. Diverses plantes et lianes s'enroulaient sur ces échafaudages et les rampes des escaliers. De part et d'autre de la salle, des caisses de matériel en bois non ouvertes pourrissaient en raison de l'humidité ambiante. Arrivés au centre du hall, Zach et Gray s'arrêtèrent un instant, intrigués. Un squelette de dinosaure fracassé gisait sur l'escalier. Des dizaines d'autres morceaux de squelette de dinosaure jonchaient le sol également. Gray reconnu un squelette de *tyrannosaure* sur l'escalier. Il se demandait si les autres morceaux n'appartenaient pas à un sauropode. Mais il n'en était pas sûr. Soudain, il trouva sous un petit amas de feuilles mortes une griffe de *vélociraptor*. Il la saisi et la rangea dans l'une des grandes poches de son pantacourt. Zach quant à lui, tenait un bout de côte quand un autre détail l'intrigua de nouveau. Il par terre vit une inscription sur un tissu en police de caractère jaune et rouge, recouvert par des restes de feuilles mortes. Le mot indiqué était « Ruled » traduit de l'anglais comme « régnait ».

Zach se saisit du tissu et l'extirpa d'un tas de feuille mortes et de terre. Gray se joint à lui et ils déroulèrent une très large banderole. Le texte était bien plus clair : « *When Dinosaurs Ruled The Earth* ».
-*Quand les dinosaures régnaient sur la Terre,* lu à voix haute Gray.
-Espérons que ce jour n'arrive jamais, réagit Claire.
-Faisons en sorte ce jour n'arrive jamais alors, conclu Owen. Allons dépêchons, on ne sait pas ce qui peut trainer dans le coin.
Si Owen était si pressé de traverser le centre des visiteurs, c'est qu'au fond de lui, il savait qu'au-delà du bâtiment, leur sécurité ne serait pas plus établie que dans les souterrains. Des animaux préhistoriques en liberté depuis la débandade pouvaient avoir élu domicile dans les parages. Les probabilités étaient basses dans ce secteur de l'île, mais il valait mieux être prudent. Le groupe se dirigea vers une majestueuse porte d'entrée en forme d'œuf de dinosaure, qui elle-même avait servie d'inspiration à celle construite pour le centre de découverte de Jurassic World. Gray émit de nouvelles quintes de toux tandis qu'Owen tenta d'ouvrir la porte en grand. Il essaya à plusieurs reprises mais n'y parvint pas.
-La porte a subie le passage du temps. Essayons une autre sortie.
Claire proposa qu'ils traversent la grande ouverture du hall, similaire à une grande porte de garage pour camions, qui n'avait jamais était renfermée. Les restes d'une bâche transparente étaient visibles. A l'époque de l'incident qui mit fin au premier parc, cette porte était sans doute en maintenance. Aujourd'hui des lianes pendantes avaient poussé derrière la bâche. Le groupe passa à travers les lianes. Dehors, le ciel était devenu orangé jaunâtre, le matin se dévoilait davantage. Alors qu'ils longeaient l'extérieur du bâtiment, ils parvinrent à un garage abandonné dont la porte extérieure était encore grande ouverte. Ce garage fut d'un grand intérêt pour Zach. Ce qui intéressa l'adolescent, ce furent les deux véhicules abandonnés garées ici et jamais utilisées depuis 1993. Deux Jeeps, trônaient ici, de couleur grise et rouge. Le logo Jurassic Park était apposé sur les portières. Quelques lianes avait élu domicile dans le garage et sur les voitures, mais elles paraissent quai intactes, même deux décennies après leur abandon. Seule une couche de poussière assombrissait quelque peu les couleurs vives qu'arboraient ces véhicules ainsi que les divers outils mécaniques rangés dans les étagères de ce garage de service. Enfin, les numéros des véhicules figuraient sur une étiquette apposée à leur rétroviseur intérieur, indiquant les numéros 18 et 29. Zach était aux anges.
-Gray, vient vite voir ça !
Gray arriva titubant, sans la force de courir. Mais quelle ne fut pas sa surprise.
-Waw. Tu sais ce que c'est comme voiture ?
-Ce sont des Jeeps Wrangler Sahara. Des modèles 1992.

Les garçons firent le tour des voitures mais Owen vint les rejoindre presque aussitôt.
-Allez, vite les garçons, il ne faut pas traîner.
Quelque peu déçus de ne pas être restés plus longtemps, Zach et Gary quittèrent le garage vers l'extérieur en jetant un dernier coup d'œil à leur trouvaille toute fraîche. Ils s'éloignèrent du bâtiment. Face à eux, la nature avait repris ses droits sur les extérieurs du centre des visiteurs. Des hautes herbes, plantes basses, arbustes, plantes à fleur et arbrisseaux avaient poussé à la place de la route longeant le centre et de l'ancien étang artificiel asséché depuis bien longtemps. Des arbres type palmiers avaient poussé ici et là, renforçant la forêt tropicale toute proche. Des sons d'animaux tropicaux s'éveillant après la nuit agrémentaient le spectacle. Arrivés au niveau de l'ancien marais, ils retournèrent et contemplèrent le centre des visiteurs de *Jurassic Park* aux lueurs du petit matin. Celui-ci avait d'extérieur bien changé. Outre les lianes et autres plantes qui occupaient son toit et qui tombaient le long des murs, le centre des visiteurs paraissait plus sombre qu'il ne l'était autrefois, faute d'entretien. Les murs étaient mêmes verdits et couverts de mousses à de nombreux emplacements. Les plantes qui poussaient dans les parterres situées au niveau des fontaines ne fonctionnant plus, dégorgeaient au-delà de leur emplacement respectif. Des arbres avaient aussi poussé de part et d'autre du bâtiment, touchant parfois celui-ci. D'autres, détruits par les tempêtes qui avaient balayées l'île au fil de temps, étaient tombés par terre aux abords de l'escalier.

Zach posa une autre question au sujet des bâtiments abandonnés.
-Pourquoi avoir laissé cette partie du parc à l'abandon sans la raser ?
-Les coûts de démentiellement, Zach, expliqua la tante de l'adolescent. Raser ce qu'il restait de l'ancien parc coûtait cher. C'était donc inutile de raser l'intégralité de l'ancien parc. Nous nous sommes contentés de démanteler les zones où nous avons bâti le nouveau parc.

Owen répondit à cette explication avec un humour particulièrement ironique.
-On sent la business woman dans ces propos, Claire !
-Il n'y aura plus de business dans des parcs à dinosaures c'est certain.
Owen émit un petit rire et son téléphone se mit à vibrer. C'était le numéro de Barry qui s'afficha sur l'écran tactile.
-Je crois qu'on a trouvé notre salut, se soulagea Owen.
Owen décrocha et engagea la conversation.
-Barry ? Content que tu sois vivant vielle branche !
-Owen ? Je voulais m'assurer que tout allait bien de coté.
-Ça va aller Barry. Je suis en compagnie de Claire et ses neveux. Nous sommes en route pour la zone d'évacuation, mais nous avons dû sortir des couloirs souterrains. Il va falloir prévenir les équipes de secours qu'un prédateur rôde dans les couloirs d'évacuation.
-Je vais m'en charger Owen. J'ai pu de mon coté trouver un hélicoptère pour partir de l'île. Où est tu en ce moment, je peux te récupérer ?
-Nous sommes devant le centre des visiteurs de l'ancien parc, Barry. Et oui, nous aimerions partir d'ici au plus vite.
-Je viens vous récupérer alors, ne bougez pas d'ici. Je leur dirais d'attendre.
-Merci pour tout Barry, je te dois plein de choses.
-C'est naturel, Owen. J'arrive.
La conversation pris fin et le groupe resta non loin des vestiges du centres des visiteurs de *Jurassic Park* en attendant l'arrivée de Barry.

EVACUATION

La voiture conduite par Barry roula à grande vitesse vers le lieu de rencontre avec l'hélicoptère qu'il avait affréter. Le français suivi ce qu'il restait d'une ancienne route de service qui menait autrefois au centre des visiteurs de *Jurassic Park*. Son chemin le mena à traverser une portion restante de la clôture qui faisait office de périmètre de sécurité de l'ensemble de l'ancien parc. Ce bout de clôture était rouillé, des plantes avaient poussé de part et d'autre de la route elle aussi couverte d'herbe, envahissant les câbles anciennement électriques. Le 4x4 fonça dans les vielles grilles qui s'ouvrirent sans difficultés au passage du véhicule. Enfin, ils s'engagèrent dans une petite plaine verdâtre jonchée de hautes herbes et de fleurs et Barry roula à travers champ. C'est en ce lieu, non loin de l'orée d'un bois, qu'un hélicoptère médical de la Croix Rouge attendait les cinq rescapés. Le groupe, une fois sorti du véhicule, fut ensuite accueilli par deux personnes affublées d'un équipement de protection contre les contaminations. Le pilote, lui aussi habillé en conséquence, mis les rotors en marche. L'un d'eux s'adressa à Owen.

-Etes-vous contaminés ? Avez-vous été en contact avec des personnes ou des animaux malades ?

-Le petit garçon est malade. Peut-être porteur du DX, mais nous n'en sommes pas sûrs. On a tous été en contact avec lui, expliqua Owen.

-OK, répondit la personne en combinaison. On vous placera en isolation dans le bateau.

Sur ce, les rescapés furent invités aussitôt à entrer dans l'hélicoptère. Celui-ci décolla aussitôt vers les hauteurs de Nublar. Quittant la zone, l'hélicoptère survola une partie montagneuse de l'île, recouverte de végétation verdoyante.

A bord de l'hélicoptère, Owen était assis face à Claire, tous deux installés à coté des hublots de l'habitacle. Les neveux de Claire étaient assis à coté d'elle, le petit Gray épuisé et fiévreux appuyé sur sa tante. Barry quant à lui était installé à coté d'Owen. Les survivants étaient décoiffés, trempés de sueur, la peau et les vêtements tachetés de traces de terre, de poussières et de plantes vertes. Gray était fatigué en raison de sa maladie mais de manière générale, tout le monde était fortement épuisé des épreuves qu'ils avaient subies la veille et la nuit. Personne n'avait dormi. De larges cernes se dessinaient sous leurs yeux. Une fatigue intense se sentait dans leur regard, livide et témoin d'un week-end dont ils se souviendront toute leur vie. Une chose était certaine : ces événement seront gravés dans le marbre et changeront le groupe de rescapés à jamais.

Personne ne prononça un mot, un silence total régna dans l'hélicoptère. Owen constata dans le regard de Claire un grand sentiment de désarroi. Lui aussi était quelque peu perdu dans sa tête. Owen avait consacré les trois dernières années à l'étude et l'apprivoisement des *vélociraptors* sensés être à terme présentés au grand public. Ce projet qu'Owen avait mis tant de temps à mettre en place était un échec, tout comme le parc qu'il l'avait employé. Le dresseur devra songer à se reconvertir, chose qui sera moins facile après l'expérience unique qu'il a mené en ces lieux. Owen pensa aussi à ses *vélociraptors* rescapés. Blue et Delta. Plus que des simples animaux à étudier, *elles étaient des membres à part entière de sa famille*. Les laisser ici revenait à abandonner un enfant contre son gré… Parviendront-elles à se débrouiller seules, sans l'aide d'Owen ? Owen était confiant à ce niveau là, au vue de leur capacité renversante à s'émanciper de leur plein gré. Les verra-t-il de nouveau ? Owen l'espérait, mais se dit qu'il valait mieux les laisser tranquille. Personne ne savait ce qu'allait devenir Nublar. Leur destin sera certainement lié à l'avenir de cette île. Sur ces pensées, Owen se cala contre le hublot et jeta un œil à l'extérieur. L'hélicoptère termina son survol d'une zone montagneuse en volant au dessus d'une somptueuse cascade. La zone à reliefs laissa place progressivement à une forêt tropicale légèrement clairsemée puis un ou deux kilomètres plus loin, une vaste plaine.

Il vit des formes vertes courir dans les bois au gré du survol de l'hélicoptère. Owen reconnu l'espèce. Il s'agissait d'un groupe d'*hypsilophodons* courant et slalomant entre les arbres, vers la plaine qui s'ouvrait à la vue des passagers. Owen se mit à sourire.
Claire, encore dans le choc, ne comprenait pas se sourire de la part d'Owen au vu des circonstances.
Elle lui dit d'un ton sérieux et grave :

-Owen, qu'est-ce qu'il te fait sourire comme ça… ?
-Regarde en bas Claire, c'est magnifique ! Jurassic World est en vie ! Jurassic World est bien vivant ! Et pour la première fois en douze ans !
Le sourire d'Owen était de plus en plus large. Ainsi, Claire regarda vers le bas et constata effectivement un spectacle naturel grouillant de vie. L'hélicoptère était en train de survoler une vaste plaine où divers troupeaux de dinosaures s'afféraient en ce début de matinée, vivant leur vie à leur guise. Les petits *hypsilophodons* qu'Owen avait aperçus couraient désormais entre les pattes des majestueux apatosaures qui marchaient en quête de feuilles fraîches enrobées de la rosée du matin.
Non loin de là, divers hadrosauridés broutaient paisiblement l'herbe des plaines. Les passagers de l'hélicoptère reconnurent facilement de somptueux troupeaux de *corythosaures* et d'*edmontosaures*, se rapprochant des groupes d'*apatosaures* sans doute pour trouver protection auprès des immenses sauropodes. Un troupeau de brachiosaures était aussi percevable en bout de plaine, l'inondant de leur chant gracieux. Divers oiseaux profitant de cette matinée ensoleillée volaient librement au dessus des dinosaures. Plus loin, d'autres hélicoptères civils ou militaires ramenant d'autres rescapés de Nublar volèrent dans la même direction que l'hélicoptère de la Croix-Rouge. Le véhicule fila vers l'océan où des dizaines de navires de secours étaient ancrés accueillant les allers retours incessants des hélicoptères ramenant des rescapés depuis l'île. Parmi cette flotte de secours se trouvait des bateaux de secours conventionnels, des cargos affrétés pour l'opération de sauvetage et quelques navires militaires. C'est sur un petit porte-hélicoptère de la marine américaine que furent recueillis les cinq rescapés. Sur place ils étaient immédiatement accueillis par deux soldats et une équipe médicale prête à les mettre à l'isolement. Une chose était sûre : ils étaient enfin et définitivement sauvés.

RETROUVAILLES

Une journée avait passé. L'ensemble des rescapés des événements tragiques qui ont secoué Isla Nublar avaient soigneusement été évacués sur le continent aux alentours de San José, loin des zones détruites par le raz de marée. Deux hangars aériens avaient été aménagés pour l'occasion, l'un accueillant les personnes certifiées comme contaminées par le DX et les personnes potentiellement porteuses, l'autre pour les survivants épargnés par une quelconque maladie. A l'extérieur, un impressionnant dispositif humain avait été mis en place pour venir en aide aux touristes. Des véhicules et tentes de la Croix-Rouge Internationale et de Médecins sans Frontières, avaient pris place devant le hangar. Des membres de la garde civile du Costa-Rica s'étaient joints aux opérations, ainsi qu'un contingent de casques bleu et de volontaires des armées voisines et américaine. Des représentants de l'Organisation Mondiale de la Santé et divers médecins venus des quatre coins du monde en urgence opéraient avec ferveur et détermination dans les hangars. Les rescapés étaient installés le plus confortablement possible avec les moyens du bord, des lits médicaux étaient soigneusement mis à disposition des blessés.

Enfin, un équipement spécial avait été mis en place dans la zone dédiée à l'isolement des porteurs d'une maladie. Les porteurs potentiels de la maladie étaient isolés dans un compartiment hermétique et plastifié. Une partie du groupe de touristes qui avait été en contact avec Gray était placé à l'intérieur, ainsi que les membres du personnel du parc et les autres visiteurs qui furent en contact avec ce groupe par la suite mais dont la contamination était jugée potentielle. Les porteurs effectifs du DX étaient isolés seuls dans des bulles dédiées. Le seul contact possible avec les malades s'établissait par le biais de gants spécifiques où les intéressés glissaient leur main, quelque soit leur état. Les personnes qui avaient été piégées par les *allosaures* et qui avaient reçus des jets de morve ou de salive étaient chacun d'eux placés dans des bulles d'isolement. Owen, Claire, Zach et Barry n'étaient pas malade mais ayant été en contact avec Gray pendant des heures, furent placés parmi les potentiels contaminés. Gray était quant à lui placé dans une bulle de quarantaine dédiée le temps que les médecins déterminent ce qu'il portait. Gray était complètement épuisé, avait 40° de fièvre et était allongé dans un lit médical.

C'est alors que Karen et Scott, les parents de Zach et Gray, arrivèrent dans le hangar. Ils venaient de faire le voyage en urgence et avaient pris le premier avion pour venir voir leurs enfants, naturellement inquiets. Claire fit un signe à sa sœur de l'autre coté de la bâche plastifiée transparente derrière laquelle elle se situait.
-On est là !
Karen courut voir sa sœur. Puis Karen vint à la rencontre de ses enfants, à commencer par Zach, plaçant sa main à travers les gants pour lui tenir la main. Elle vint à la rencontre de Gray qui resta allongé sur le lit sans la force de bouger. Les retrouvailles furent d'une émotion sans équivalent. Peu après, deux médecins en blouse blanche vinrent à la rencontre de Gray, et interrompirent temporairement les retrouvailles. Il s'agissait d'une femme blonde, les cheveux attachés, portant un short, des baskets et un t-shirt rose en dessous de sa blouse. Le second médecin, brun, le teint latino, portant un bouc, était vêtu d'un pantalon beige et d'une chemise à carreaux claire. La femme s'installa pour occulter Gray à travers l'isoloir plastifié.
-Bonjour Gray ! Je m'appelle Roberta Carter, mais tu peux m'appeler Bobby. Ne t'inquiète pas, je vais te faire une petite prise de sang sans douleur et je te laisserai en tête à tête avec le docteur Guitterez.
Roberta Carter s'exécuta à faire la prise de sang à Gray en faisant passer le matériel stérile via un orifice prévu à cet effet. Une fois la tâche effectuée, elle rangea soigneusement l'échantillon de sang dans un sachet en plastique à fermeture hermétique.
-C'est bien tu es courageux. Je te laisse avec Martin.
Martin Guitterez pris place à la place de Roberta Carter qui se tourna vers Karen et Scott et les mener vers Claire, Owen, Zach et Barry. Martin Guitterez engagea la discussion avec Gray.

-Salut Gray ! Moi c'est Martin Guitterez. Mais tu peux m'appeler Marty, lui confia-t-il en lui faisant un clin d'œil.
Le garçon répondit au spécialiste en microbiologie d'un ton particulièrement faible.
-Marty ? Comme… Marty Mac Fly ?
-Ouais c'est ça bonhomme ! Comme Marty Mc Fly !
Guitterez et Gray sourirent mutuellement. Guitterez sortit un stylo et un carnet de notes.
-Je vais te poser quelques questions Gray, ce ne sera pas long.
Plus loin, le docteur Carter fit un point sur la situation à Karen et Scott ainsi qu'au groupe en isolement.
-Bien, j'ai une bonne nouvelle à propos de Gray. La maladie qu'il porte n'est pas le DX mais une grippe particulièrement virulente que d'après vos témoignages votre fils avait contractée à l'école.

Les parents de Gray soupirèrent de soulagement. Karen mis sa main sur son thorax et respira fortement.
-Mais cependant, il reste très fragile et son état peut la conduire à attraper le DX facilement si celui-ci circule dans l'air. Nous allons donc le garder en isolement le temps qu'il guérisse, par principe de précaution.
Karen, la mère de Gray, s'inquiéta.
-Il pourra revenir à la maison ?
-A terme oui, mais nous le jugerons tiré d'affaire quand il sera complètement guéri.
Carter se tourna vers les autres survivants.
-Quant à vous tous, vous êtes susceptibles de contracter la grippe. Pour les mêmes raisons, nous vous laissons à l'isolement quelques jours. Si vous la contractez, nous prendrons les mêmes précautions.
Tandis que les parents de Gray continuèrent à discuter avec le docteur Carter, Owen et Claire s'isolèrent pour entretenir une conversation privée. Owen débuta la discussion.
-Bon, j'ose espérer que nous voilà tirés d'affaire. Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?
-Je ne sais pas… affirma-t-elle dubitative. Je crois que je vais prendre quelques longues vacances. J'en ai grand besoin. En tout cas, fini les parcs préhistoriques.
Owen et Claire rirent mutuellement.
-Et toi Owen ?
-Oh moi ? Je crois que les dinosaures c'est fini. Enfin les dinosaures du passé, pas nos amis à bec et à plumes !
Ils rirent de nouveau et Owen continua.
-A vrai dire je ne sais pas. Peut-être partirai-je pister des ours à Yellowstone une de ses jours. Ça faisait bien longtemps que je n'étais pas parti en excursion dans la nature.
Owen et Claire échangèrent à nouveau des sourires mutuels. Non loin du lieu d'isolement des potentiels contaminés, un groupe de rescapés regardaient une chaine de télévision en direct depuis un écran d'ordinateur portable. Quelques dizaines d'entre eux étaient assis par terre, regardant avec intérêt l'analyse de l'actualité liée à la chute de Jurassic World. La télévision diffusait CNN. Un regroupement de journalistes braquaient leur micro vers un témoin des récents événements qui sortait d'une double porte d'entrée vitrée d'un bâtiment à San José. Il s'agissait d'Hamada Takahashi, venant d'assister à une réunion de crise de l'AIGC. Les journalistes se ruèrent pour lui poser des questions. L'un d'eux lui demanda :
« *-Monsieur Takahashi, qu'a-t'il été délibéré durant cette réunion d'urgence ?*
-Comme vous vous en doutez, mes confrères et le CA de Masrani Global Corporation ont unanimement approuvé la décision de mettre un terme à l'exploitation de Jurassic World. Le parc est donc fermé. Nous réfléchissons à durcir les réglementations internationales en matière de gestion de parc d'attraction mais également à mieux encadrer le dé-extinction d'espèces disparues. Je n'en dirais pas plus pour le moment.
-Monsieur, fit une journaliste, quelles mesures vont-êtres prises vis-à-vis du DX ? Un risque de contagion à l'échelle mondiale est-elle possible ?

-Le risque est là et il est tout sauf négligeable. Il est un peu trop tôt pour parler déjà de pandémie mondiale, mais le virus a déjà quitté l'île, c'est une certitude. Afin d'accélérer les processus de recherche sur un vaccin et limiter la propagation de la maladie, nos confrères comment d'ore et déjà à travailler de concert avec l'OMS pour trouver des solutions rapides et durables. Mais là encore je ne peux pas vous en dire plus.
-Monsieur Takahashi, fit une autre journaliste, de nombreux opposants au parc mettent en cause Simon Masrani dans l'ingérence d'une affaire qu'Ingen avait caché depuis plusieurs semaines. Vous qui l'avait côtoyé ces derniers jours, qu'avez-vous à en dire ?
-Simon Masrani a commis des fautes irréparables ces derniers temps. Mais ce que je peux vous avouer à son propos c'est qu'il avait fini par reconnaître ses erreurs. La faute lui est imputable, mais il n'était pas aussi mauvais que le prétendent les critiques les plus virulentes. »

Une fois l'interview d'Hamada terminée, le présentateur du même show qui avait été rediffusé le jour de Noel apparu à l'écran dans le décor de son émission. Sur les canapés étaient installés deux figures bien connues du monde scientifique. Ian Malcolm, de nouveau interviewé, était installé aux coté du paléontologue Alan Grant, invité lui aussi pour l'occasion. Malcolm était comme à son habitude vêtu d'une veste en cuir noire, d'une chemise et d'un pantalon noirs. Grant quant à lui était affublé d'une veste grise, d'un pantalon noir et d'une chemise claire. Ses cheveux étaient grisés avec l'âge. Jerry, le présentateur du show, pris la parole.
« *- Professeur Malcolm, le monde est en ébullition aujourd'hui. L'accident de Jurassic World et ses conséquences font vivement réagir. Ces événements j'en suis sûrs, renforcent vos convictions quant à l'étendue des risques encourus à force de vouloir se considérer comme maîtres de la nature. Avec cette nouvelle menace que représente ce DX, l'OMS est sur le pied de guerre. Et de nouvelles questions morales et éthiques ont été soulevées ces dernières quarante huit heures, ce qui amène à quantités de débats sur les réseaux sociaux. Le débat fait en effet rage sur la position à prendre vis-à-vis d'Isla Nublar. Faut-il nettoyer l'île de ses occupants comme le souhaitent les activistes, ou se décider à prendre des mesures drastiques de confinement et de quarantaine de cet endroit du globe ? Que faire des animaux peuplant les autres parcs inachevés ? Les dinosaures ont-ils le droit de vivre à notre époque au même titre que les espèces modernes ? Personne n'est d'accord sur les mesures à appliquer. Les instances d'oppositions et groupes de pression réclament aussi davantage de transparence de la part des multinationales largement justifiée par la non révélation jusqu'à ce jour de l'émergence du DX. Et je ne parle pas des opérations en cours, destinées à sauver les quelques rescapés qui sont encore coincés sur l'île. Qu'avez-vous à prononcer face à ce « chaos », professeur Malcolm, en me permettant de reprendre ce terme qui est le pilier, même la base de vos recherches scientifiques ? »*
Ian Malcolm donna son opinion tout en effectuant des mouvements nerveux, illustrant son état d'esprit. Fidèle à sa vision du monde, il commença par une réponse sceptique.
« -Durcir les réglementations internationales. Augmenter les contrôles. Ils n'ont que ce mot là à la bouche. Mais pourquoi ne pas tout simplement déclarer interdire définitivement le clonage de ces créatures à l'échelle internationale ? Ils n'ont une fois de plus rien compris aux leçons que nous enseignent ce type d'événement. Sans doute sont-ils à la solde de lobbyistes désirant ne pas lâcher l'affaire. Comme d'habitude, plusieurs séries d'accidents passés n'ont pas suffit à prendre en compte tous les avertissements. Et nous voici face à une potentielle menace planétaire qui n'est d'autre que la résultante de plusieurs décennies d'inconscience face à l'aveuglement du progrès génétique. La nature trouve toujours un moyen d'établir l'équilibre et elle peut le trouver de la manière la plus virulente possible.
-Lorsque que vous évoquez ces notions d'équilibre, vous invoquez l'équilibre par la destruction de l'humanité ? La victoire des dinosaures sur l'homme ?
-Non, non, non Jerry. Je ne suis pas en train d'invoquer des discours cataclysmiques ou de fin de l'humanité, il serait exagéré d'en arriver à de telles prédictions, même si certains ne s'en priveront pas. L'équilibre peut-être ici vu sous plusieurs angles. Je ne détiens pas la vérité absolue d'autant plus que je ne dispose pas d'une boule de cristal. En revanche, il est certain que les interactions entre les espèces reposent sur l'équilibre des populations. Peut-être la vie a-t-elle trouvé le moyen de mener à

terme l'extinction de ces dinosaures, d'effacer la présence d'espèces qui n'ont rien à faire en notre époque. Peut-être devrons-nous apprendre à vivre en harmonie avec eux, en supposant que cette harmonie suppose une disparition d'une partie de la population humaine. Nous n'en savons rien. Mais le fait qu'il y aura des victimes de ce DX est inévitable car il y en a déjà. Les diverses rumeurs qui circulent et que vous les médias, ne prenez même pas la peine de diffuser sont alarmantes. Des témoins affirment avoir vu des dinosaures au Costa Rica. D'autres rumeurs parlent de cas de contamination dans des villages du même pays, loin des côtes. Et tout ça s'est déclaré bien avant la catastrophe. Ce qui signifie que les dinosaures ne peuvent êtres contenus sur ces deux îles indéfiniment. Certains s'en sont déjà échappés pour conquérir de nouveaux territoires. Jerry, des dinosaures se reproduisent sur le continent. Au-delà de leur incidence sur la faune et les activités locales, ce sont des agents pathogènes du DX qui se multiplient au Costa Rica. Tsunami ou pas, nous aurions tôt ou tard eu à faire avec ce DX. Et je rajouterai que les dangers qui nous menacent ne proviendront pas que des dinosaures, mais également des courants activistes qui risquent de se multiplier dans les années à venir. Les réactions virulentes des internautes en sont la preuve, tout comme ces manifestations qi prennent déjà forme dans les grandes villes du globe. Je ne vous parle même pas des thèses complotistes pour un nouvel ordre mondial sur lesquelles je ne ferai aucun commentaire.
-Nous n'en doutons pas professeur, dit Jerry à peine étonné de la réaction de son invité. »
Le présentateur du talk show se tourna désormais vers Alan Grant, curieux d'obtenir le point de vue du célèbre paléontologue.

« -Professeur Grant, en temps normal vous vous montrez plus discret que votre confrère, mais en raison des circonstances, vous avez accepté notre invitation et je vous en remercie.
-C'est moi qui vous remercie Jerry, répondit Grant avec sourire.
-Professeur Grant, je me tourne vers vous à présent pour obtenir votre point de vue sur la situation. Qu'avez-vous à nous dire, professeur ?
-Et bien, il y a vingt six ans de cela, lorsque j'ai été convié à visiter Jurassic Park, j'ai moi-même eu la réflexion de me demander ce qu'il se passerait si deux familles animales séparées par 65 millions d'années d'évolution se rencontreraient. Et bien force est de constater que notre réponse à cette question trouve aujourd'hui la réponse complète. L'expression « se prendre pour Dieu » a atteint son paroxysme. Qui sait ? Peut-être la sixième grande extinction de masse s'est accélérée depuis ce week-end dernier ? Mais en tout état de cause, nous avons confirmé que ramener à la vie des dinosaures était une erreur. Nous commençons seulement à comprendre l'étendue de cette erreur.
-Merci pour votre intervention, professeur Grant, je laisse maintenant la parole au JT. A vous les studios ! ».

LA REINE DE JURASSIC WORLD

Trois jours plus tard, à deux cents kilomètres de là sur Isla Nublar, loin des débats qui animaient la planète, la grande femelle *tyrannosaure*, encore couverte des cicatrices de son combat avec les *allosaures*, marchait tranquillement sur la colline d'où était construit un héliport surplombant le *Sea Mainstreet*. Le *tyrannosaure* marcha vers le bout du bâtiment, droit vers la vue donnant sur le parc. Des *ptérosaures* en liberté volaient au dessus des constructions humaines. S'arrêtant au bord du point de vue, la femelle rugit de toutes ses forces, affirmant sa puissance et sa majesté qui résonna à travers l'île, telle une nouvelle reine s'imposant sur son nouveau royaume.

Peu après, la prédatrice redescendit la colline, traversant la forêt. Durant sa descente, l'animal, se mit à tousser. Elle aussi était malade du DX qu'elle avait contracté des suites de son contact avec les *allosaures*. A la base du relief, au milieu des arbres tropicaux, elle rejoignait le jeune *tyrannosaure*, bien mal en point. Lui aussi malade, il était allongé sur le sol, respirant profondément. La femelle adulte vint réconforter le jeune dinosaure en frottant son museau sur sa tête. Elle releva sa tête et rugit faiblement en émettant une nouvelle quinte de toux. Son règne était-il déjà compromis ?

Non loin de là en contrebas, dans la jungle verdoyante, des petites formes vertes couraient dans les fourrées, fuyant les rugissements de la reine des tyrans. Il s'agissait de *compsognathus*, ceux qui avaient ingéré de la viande d'*allosaure* contaminée et qui se promenaient librement sur l'île…

EPILOGUES/ SCENES POST GENERIQUE

MALCOLM

Un peu plus de deux semaines plus tôt, Ian Malcolm s'était rendu à New York pour l'enregistrement de son interview à CNN en compagnie d'Alan Grant. Il en profita pour séjourner durant ce laps de temps à la Grosse Pomme, la ville qui ne dort jamais. Peu avant son départ de la ville, le mathématicien alla se recueillir ce devant le caveau tombal de John Hammond, enterré au cimetière de la Trinité, au nord du quartier de Manhattan.

Ce caveau tombal était particulièrement luxueux. Une petite reproduction de la statue de Hammond située à Jurassic World trônait face au tombeau. Malcolm portait un bouquet de chrysanthèmes blancs à la main et se tenait debout, face à sépulture dédiée à ce milliardaire rêveur. Dehors, il faisait froid. L'hiver était encore présent et le climat rude de la côte est de l'Amérique du Nord en cette saison apportait un froid glacial, mais sec. Emmitouflé dans une veste en caban noire très épaisse, portant des gants en cuir de la même couleur, Malcolm tint un petit monologue, comme s'il se confiait au vieil homme disparu.
« *Heu… John, il y a quelques semaines, j'ai donné une interview à la télévision avec Grant. On a discuté de ma perplexité vis-à-vis de vous savez quoi. Pas la peine de rentrer dans les détails, je pense que là ou vous êtes vous savez très bien de quoi il est question. Et oui John, nous n'avons pas fini de subir les conséquences de votre petit projet scientifique. Je ne suis pas là pour vous critiquer, je vous ai toujours apprécié malgré nos divergences. Et je sais très bien que vous avez fini par comprendre mon point de vue. Enfin, sauf pour avoir laisser des dinos sur le site B évidemment… Bref, heu… ces… gens ont violé l'abandon de votre rêve d'un parc jurassique et nous voici confrontés à une crise sanitaire sans précédent. Tout ça pour dire que… heu… il est bien dommage que vous soyez parti trop tôt. Je suppose que rien de ce qu'il se trame en se moment ne serait arrivé si vous aviez eu le temps de prendre les choses en main. Mais bon, personne ne choisi la date de sa mort…* »
Malcolm posa le bouquet de fleur devant la statue et termina son monologue.
« *Et bien John, j'aurai aimé rester plus longtemps mais j'ai un avion à prendre.* »
Malcolm pris une profonde inspiration.
« *Tu as vu où on en est arrivé, espèce de vieux dégénéré ?* »
Malcolm resta quelques secondes face à la tombe. Puis il se retourna et repris la direction de la ville.

Le soir, Malcolm s'apprêtait à embarquer pour son vol en direction de San Francisco, sa ville de résidence. Sa fille, Kelly, l'avait accompagné jusque devant la salle d'embarquement. Kelly avait bien grandi depuis ses mésaventures sur Isla Sorna. Elle était maintenant trentenaire.
« *Vol 715 pour San Francisco, embarquement immédiat* », dit une voix féminine dans un haut parleur.
-Bon Kelly, il est temps pour moi de partir.
-Tu reviens quand tu veux papa.

-C’est promis, ma reine, ma déesse, mon inspiration. Entraine toi-bien à l’équipe de gym. Tu nous as ramené une belle médaille d’argent à Rio, la prochaine fois, tu nous ramènes la médaille d’or.
-Promis, papa.
-Allez, j’y vais.
Malcolm pris son sac de cabine et pénétra dans la salle d’embarquement. Kelly, devenue une excellente gymnaste professionnelle avait fait ses preuves à nombreuses reprises lors des championnats d’Amérique et des championnats du monde de gymnastique. Qualifiée aux jeux olympiques de Rio en 2016, Kelly Malcolm obtint alors une médaille d’argent. Elle pratiquait la gymnastique professionnelle à New York, là où elle résidait dorénavant. Son objectif était bien évidemment l’obtention de la médaille d’or aux prochains jeux olympiques, la consécration ultime de l’athlète.

Après un long voyage de nuit, Malcom revint le lendemain matin à San Francisco. Il avait pris le taxi pour rentrer chez lui, dans un bel immeuble où l’un des célèbres tramways de cette ville passait à proximité. Malcolm vivait au dernier étage de son immeuble en haut d’une colline, qui donnait vue sur la baie de San Francisco. Il opérait en tant qu’enseignant/chercheur mathématicien à l’université de San Francisco. Depuis son retour en tant que professeur à la suite de sa discréditation abusée, l’université offrit à Malcolm ce somptueux appartement de fonction doté de pièces spacieuses en guise d’excuses pour ne pas l’avoir pris au sérieux. La vue sur la baie en valait la chandelle. Malcolm franchi le grand vestibule, et y posa sa valise par terre ainsi que sa veste en cuir sur le porte-manteau. Il franchit la porte ouverte qui donnait sur la grande salle à manger. Une belle table et des chaises de très bonne qualité était entreposées. Divers couverts et bibelots étaient posés sur la table. Au fond, de grandes baies vitrées laissaient place à la vue du Golden Gate, pour une fois non caché par une épaisse brume. Ian Malcolm annonça son arrivée à sa femme, Sarah Harding. Depuis sa dernière mésaventure sur Isla Sorna il y a deux décennies de cela, Malcom était devenu sentimentalement posé et n‘était plus le coureur de jupons qu’il fut autrefois. Sarah quant à elle, effectuait bien moins d’expéditions sur le terrain qu’à l’accoutumée.
-Sarah, je suis rentré !
-Ça tombe, bien le petit déjeuner est prêt, dit Sarah Harding ou plutôt Sarah Malcolm, se retournant un plateau à la main rempli de victuailles et d’une carafe à café. Je suis allé chercher des croissants dans la boulangerie française en bas de la rue.
-Ah, ah ! Vive la France !
Sarah commençait à avoir des rides avec l’âge. Elle portait aujourd’hui les cheveux longs sans qu’ils soient attachés. Elle faisait son possible pour les conserver de la même couleur rouquine qu’autrefois. Elle posa le plateau et embrassa Ian d’un baiser court. Malcolm se dirigea vers la fenêtre pour contempler la vue fantastique du Golden Gate à l’horizon.
-Et pas de brume aujourd’hui, c’est mon jour de chance aujourd’hui !
-C’est encore le cou d’un insecte qui bat ses ailes à Pékin et qui fait dévié les vents vers l’Europe ?
-Ah, ah, très drôle, répondit Malcolm à cette boutade liée à ses recherches sur la théorie du chaos.
Mais la réjouissance de Malcolm s’estompa rapidement. A l’horizon, au dessus de la ville, le chaoticien vit en effet trois formes animales volantes se rapprochant d’un immeuble. La forme de ces animaux atypiques fut rapidement facilement reconnaissable. Malcolm compris rapidement de quel genre d’espèce il en retournait. Ces volatiles étaient trois ptérosaure, plus précisément un *des ptéranodons*. Et ceux ne pouvait provenir que d’un seul endroit : *Isla Nublar*. En trois semaines de voyages, ils avaient réussi à aborder les côtes californiennes, au grand dam de Malcolm.
-Oh non pas encore, fit-il avec déception et ironie.
-Et là tu vas encore dire que tu t’en doutais à l’avance ?
-Ça commence à en devenir lassant, Sarah…

L'un des trois ptéranodons pris position sur le toit d'un immeuble urbain typique de l'architecture de San Francisco, dans un quartier proche du centre ville. En ce matin, l'animation gagnait la rue, les commerçants ouvrant leur boutique et les piétons déambulant dans la ville pour rejoindre leur lieu de travail. Le survol des ptéranodons ne passa donc pas inaperçu. Les citadins observèrent avec attention l'atterrissage du ptérosaure sur le toit de l'immeuble. Tous les yeux se braquèrent sur l'animal qui s'installa en déployant ses ailes de manière à se mettre en position de marche. En bas, un policier en patrouille alerta ses collègues à l'aide de son talkie walkie. Marchant sur le toit de l'édifice l'animal s'arrêta à son bord, son long bec donnant sur le vide donnant sur une ruelle. Signe particulier, le ptéranodon était malade. *Il s'agissait du ptéranodon qui, quelques semaines plus tôt, fut aspergé de morve par l'un des allosaures porteur du DX.* Du mucus fluide s'échappa de l'un de ses orifices naseaux. Le liquide, s'écoulant du bec du ptéranodon, tomba à petites gouttes vers la ruelle. Sur le sol en béton, des chats de gouttière s'étaient attroupés. L'un d'eux, un félin roux tigré avec des nuances de blanc, reçu deux gouttes du mucus. Surpris, il émit un petit miaulement et se secoua. C'est alors qu'un chat rival s'approcha de la bande. Le chat roux, après avoir défié le chat étranger en grognant, se bâta avec lui…

CABO BLANCO – COSTA RICA

Plusieurs mois étaient passés depuis le passage du raz de marée destructeur sur les côtes d'Amérique Centrale. Les populations de ces régions du Nouveau Monde se remettaient difficilement des effroyables dégâts que la vague avait laissés derrière elle. Les conditions sanitaires liées aux conditions de vie défavorables post-catastrophe favorisaient la propagation du DX au Costa Rica. Les paysages naturels de ce pays avaient également souffert de l'événement cataclysmique. Certains lieux autrefois attractifs de par leur beauté n'étaient plus que champs de destruction. Ce fut le cas de la réserve naturelle de Cabo Blanco que les visiteurs de passages qualifiaient avant le tsunami de « *Paradis sur Terre* ». Les nombreuses plages qui constituaient le littoral de la réserve étaient maintenant couvertes de morceaux d'arbres déchiquetés et déracinés par la force de l'eau. En cette fin de matinée de juillet 2019, les vagues se fracassaient sur l'une de ces plages de manière légèrement plus forte que d'habitude. Les lieux n'ayant pas encore étés nettoyés depuis le sinistre de février cette plage était jonchées de morceaux d'arbres de tous genres. La forêt qui la bordait avait perdu son éclat de verdure, ne laissant que des arbres morts et détruits. Certains d'entre eux étaient encore debout, mais ils portaient tout de même des stigmates tels que des branches cassées. Des déchets d'origine humaine, ramenés par le recul de la vague, s'ajoutaient aux vestiges organiques visibles sur la plage. Parmi eux, un bateau de pêcheurs, renversé sur le côté.

Le vent et le courant étaient plus forts qu'à l'accoutumée. Une tempête avait secoué la région dans les jours précédents, apportant davantage de dégâts à une flore déjà ravagée par le récent raz de marée. Mais ce qui attirait l'attention sur cette plage en particulier était l'apparition d'un tronc d'arbre venu du large, flottant au gré des vents marins. Des branches ornées de feuilles étaient encore accrochées à cette souche. Ce tronc d'arbre s'échouait progressivement sur la plage. *Et il avait emporté avec lui un passager.* Malgré lui, un *compsognathus,* debout sur le tronc avait fait un long chemin et dérivé sur l'océan Pacifique. Et c'est sur cette plage du Costa Rica que le vent mena le petit dinosaure. D'autres dinosaures occupaient la plage : d*es mouettes*. L'une d'elle s'était approchée près, trop près du tronc d'arbre qui venait tout juste de se poser sur la vase. Le *compsognathus*, affamé après se long voyage, décida sans plus attendre de descendre du tronc d'arbre en direction de sa proie. Emettant des petits bruits aigus, il tenta de se ruer sur la mouette. Flairant le danger, l'oiseau de mer s'envola aussitôt. Ses congénères la suivirent. Le petit carnivore piailla. Témoins de la scène, un homme et une jeune femme blonde passaient sur la plage pile à ce moment là. Ils venaient de sortir d'un pick-up qui s'était garé à une centaine de mètre de là. L'espace arrière du véhicule était rempli de cages vides en métal et de caisse de matériel. Tous deux étaient affublés d'habits beiges adaptés aux excursions dans la nature, de chaussures de marche et de sac à

dos, contenant du matériel scientifique. L'homme approchant de la fin de la trentaine, transportait l'une de ces petites cages à l'aide d'une anse. La jeune femme, portant un appareil photo Reflex autour du cou, vit la scène la première.
-Docteur, docteur ! Nous en avons trouvé un !
-Et un de plus à ajouter dans notre longue liste, conclu l'homme.
Cet homme était visiblement un scientifique chargé de dresser une sorte d'inventaire. La jeune femme semblait donc être l'assistante du scientifique. Tous deux se cachèrent discrètement derrière le bateau de pêche abandonné pour observer la scène sans faire fuir le dinosaure.
-A votre avis Monsieur, ils sont natifs du site A ou du site B ?
-Ils peuvent provenir de l'un ou l'autre. La sous espèce clonée de ce genre est la même quelque soit l'île.
-Vous pensez qu'il est contaminé ?
-Nous n'avons jamais réussi à le prouver du premier coup d'œil. Raison de plus pour les étiqueter et les capturer. Un de moins dans la nature, c'est une chance de reproduction de l'espèce en moins. C'est qu'ils se reproduisent vite ces animaux invasifs. Prépare-toi, Laura sans oublier les précautions, évidemment.
L'homme posa la cage à terre, la jeune femme son appareil photo. Chacun de leur côté, ils mirent en place des gants stériles et des masques. Le but étant de se protéger du virus DX si l'animal était contaminé. Le scientifique prépara une seringue anesthésiante. Après avoir remit l'appareil photo autour de son cou, la jeune femme s'agenouilla afin de mieux observer la scène et se tourna vers le scientifique afin de lui poser une question.
-Avant de procéder à sa capture, dois-je commencer par pendre une photo de l'individu *Docteur Lévine* ?